EN SUEDE

Les violences racistes se multiplient contre les immigrés

LIRE PAGE 16

Fondateur: Hubert Beuve-Mérv



Directeur : André Laurens

Tarif des abonnements page 2 5. BUS DES ITALIENS 23427 PARIS CEDEX 29 Téles Paris nº 536572 C.C.P 6287 23 PARIS

## La prudence du F.M.I.

La communauté financière internationale serre les rangs autour du Mexique, frappé à son tour par la crise. Une véritable chaîne de sau-

vetage s'est constituée, et les décisions ont été prises bean-coup plus rapidement que dans le cas polonais. Il s'agit en effet de ne pas ébranler davantage un système ban-caire international qui, après avoir profité de la croissance d. certains ays enouvelle-ment industrialisés » du tiersmonde, se trouve soums aux conséquences de la récession. Les banques avaient quelque peu prêté à tout va aux gon-vernements de ces pays, pour l'essentiel situés en Amérique latine, qui, eux-mêmes, n'ont pas toujours suivi des politiques économiques judicieuses. Le réveil est brutal. Il peut être salutaire si une certaine remise en ordre s'opère aussi bien dans les mécanismes internationaux que dans les économies. La contrainte des faits conduit parfois à des réformes. Pour sa part, dans son rapport annuel, le F.M.L. estime que « la n.ise en œuvre persévérante de politiques prudentes » dans les domai-nes budgétaire et monétaire devrait, malgré les ténsions sociales et politiques, entrai-ner une poursuite de la réduction des taux d'inflation et poser les foudements d'une croissance durable.

Le Fonds monétaire constate que certains progrès dans la intte contre l'inflation ont été accomplis an cours des dix-huit derniers mois : maie, selon ini, ces résultats ont été obtenus grace à des politi-ques monétaires responsables de taux d'intérêt élevés dont les finctuations posent « des problèmes ardus ». Le F.M.I. inge néanmoins que l'inflation demeure trop forte dans la plupart des pays alors que les taux de croissance faibles ou négatifs se sont généra-lisés, que ceux, élevés, de chômage continuent d'augmenter et que les paiements extérieurs sont dans de nombreux cas lourdement déséquilibrés. Triste bilan. Le Fonds recommande aux

cent quarante-six pays m mbres cane approche d'ensemble » de nature non seulement à maîtriser l'inflation par la rigueur financière, mais à éliminer les rigidités structurelles qui se manifestent an niveau des dépenses publiques et de la fiscalité, des marchés dn travail et des produits. Il est notamment fait allusion à l'intérêt des Etats-Unis — et des autres pays — de réduire leur déficit budgétaire, tout en maintenant une stricte politique monétaire. Ces recommandations sont

classiques. Sout-elles pour an-

tant dénuées d'une certaine

instesse? La mancenvre est en

tout cas délicate et risque d'être longue. d'autant que le malaise du chômage accroît la

tentation de la relance et la menace du protectionnisme. Le commerce international, qui e'était sans doute développé à l'excès, sans entraîner obligatoirement un plus grand bien pour les popula-tions, tourne an raienti, et une prolongation de cette anémie scrait à l'évidence dangereuse. Face à la montée de périls économiques, qui peut provo-quer le vertige d'une sorte de fuite en avant vers des aventures antres que pacifiques, la rigueur est d'autant plus né-cessaire qu'elle est plus difficile à mettre en œuvre. Le président de la Banque mondiale, M. Clausen, n'a pas en tort récemment, à Panama, de metire en garde les gouvernements d'Amérique latine contre la pratique de poli-tiques économíques laxistes, mais en tant qu'ancien ban-quier privé il porte une part de responsabilite dans le déra-page des dépenses. Cette rigueur qui e'impose aussi aux entreprises n'est possible que si elle s'accompagne de justice. Le reste est affaire de temps, dont, contrairement aux assurances de gens de

BUTTON THE REP OF THE REAL COURTRAL

pouvoir, personne n'est maître.

# BULLETIN DU JOUR JÉTUSAlem récuse toute négociation au Proche-Orient « qui s'écarterait du cadre fixé à Camp David »

## Un troisième contingent de combattants palestiniens quitte Beyrouth

Mille combattants palestiniens devaient quitter Beyrouth, ce hundi 23 août, à destination du Sud-Yémen. Ils suivent leurs trois cent quatrevingt dix sept compagnons partis samedi pour l'Irak et la Jordanie, et les mille embarques dimanche pour la Tunisie. L'évacuation par mer de-vrait se terminer, mardi, avec un dernier départ de mille combattants pour le Nord-Yêmen. Commencera ensuite l'évacuation vers la Syrie qui doit se faire par la route. Le ministre israélien de la défense,

s'était rendu samedi, à Beyrouth, pour suivre la première opération d'évacua-tion. Celle-ci a failli être compromise, samedi, par l'enlèvement, pendant quelques heures, d'un chauffeur israé-lien par des Palestiniens, et surtout, dimanche, les Israéliens exigeant le

Bevrouth. - Le navire chypriote

Sol-Phyme, ayant à son bord près

d'un m/lier de combattants peles-

tiriens, a appareillé dimanche solv 22 poût à destination de le Tunisie

evec un retard de près de cinq

heures. L'évacuation de ce deuxième

groupe de fedayin e faill en effet

capoter a à le suite d'un nouvel

incident, le second en quarante-huft

heures, suscité par les Israéllens. Ces demiers, qui, méoriquement,

ne sont pas dane le périmètre du

oher le bateau d'appareiller. Ils ont

fait aussitôt savol/ que les Peles-tiniens avalent embarqué à bord du

jeeps, une quarantaine de lance-roquettes individuels R.P.G. einsi que... trois ferames et neuf enfants.

M. Habib a do une fols de plue

Intervenir pour régler cet incident qui attrait pu devenir explosif, et au terme de plusieurs heures da

tractations l'affairs était réglée grâce

à un compromie savant : les R.P.G.

ont été débarqués et les Land-Rover

et les jeeps, qui ne contenelent en

Des adieux émouvants

De notre envoyé spécial

pert puisque, conformément au plan du port e lencé une mise en garde Habib, ils auraient du devenir « invi-, aon équivoque, affincant que « pour sibles », c'est-à-dire sei: retirer, du cette tois l'armée invalienne, e sectiour avant même l'arrivée du été conciliante pour ne pas emolter contingent français, ent bloqué la de problèmes inutiles... mais elle sortie du port avec deux de leurs ne permettre pas le renouvellement

vedettes lance-missiles pour empè- de nouveaux incidents de ce genre ».

navire chypriote dix Land-Rover, huit aucune poss/bl/ité de constater ce

débarquement de véhicules embarques avec le deuxième contingent de Palestiniens eu partauce pour Tunis. Après des négociations avec M. Habib. le bateau pouvait quitter le port, et on apprenait, ce lundi, que les véhicules seralent débarqués au port chypriete

Des accrochages continuent entre Israéliens et Palestiniens. Trois Pales-tiniens ont été tués dans la nuit de samedi à dimanche. dans l'est du Liban, alors que cinq soldats israéliens ont été blessés dans une embuscade, dimanche eprès-midi, au nord de Tyr. Sur le plan diplomatique, M. Begin

a annonce dimanche, que son gouvernement allait entreprendre une action « pour l'établissement d'une paix générale an Proche-Orient, telle qu'elle a été définie à Camp David ». Semblant

répondre par avance aux propos de M. Shuitz, qui a déclaré dimanche, qu'une selution définitive au problème palestinien impliquerait qu'Israël - se retire d'une partie du territoire de la rive occidentale du Jourdain et de Gaza », M. Begin a déclaré : « Il u'y aura pas de négociations, sur aucune proposition quelle qu'elle soit, qui s'écarterait du cadre fixé à Camp

A Paris, M. Cheyssou devait recevoir ce lundi, en fin de matiuée, M. Boutros-Ghali, ministre d'État égyptien des affaires étrangères. Les deux responsables discuterout de la relance an Nations unies, de la résolution franco-égyptienne pour un règlement global au Proche-Orient, qui implique la reconnaissance mutuelle et simultanée de toutes les parties en présence.

## Priorités américaines

De notre correspondant

Washington. — Pour envoyer des « marines » en Liban, M. Rea-gan a du vaincre beaucoup de réticences. Jusqu'à présent, des membres eminents dn Congrès sonlignent encore le danger d'une telle présence dans une région soliment. Catole le danger d'une telle présence dans une région chaude », théâtre d'affrontements indirects entre les grandes puissances. La Maison Blanche les rassure comme elle peut, evec des phrases ambigués : le contingent américain refusera de étengager dans une batallé éventuelle, mais il ne pliera pas bagages pour autant au moindre coup de feu. Mais tout l'effort de l'administration porte déjà sur le phase suivante, car les Etais-Unis sont décidés à jouer un rôle de premier plan dans le région au cours des prochains mois. «Le plus compliqué commence maintenant, souligne-t-on à Washington. La mission Hablo n'était rien par rapport aux difficultés qui nous attendent / »

Pour l'Amérique, le bilen de rour l'Amerique, le bilan de dix semeines de combat au Liban est très contrasté. Nos relations se sout tendues eussi blen avec Israel qu'avec les Etats arabes, reconnaissait le 20 août M. Shultz, le nouveau secrétaire d'État. Il est rare que des constats aussi négatifs solent faits publiquement.

Ce sont surtout les relations avec les pays pro-américains du

monde erabe — l'Egypte notam-ment — qui inquiètent le gou-vernement Reagan. Son rôle au Liban n'a pa. été perçu comme il le souhaitait. An lieu d'être considéré comme un intermédiaire impartial, il est souvent enparm impartial, il est souvent epparu comme le représentant — voire le complice — d'Israël. L'ONU y e beaucoup contribué : chaque fois qu'un projet de résolution trop précis était soumis an Conseil de securité. Washington semblait voler an secours de Jérusalem. An point de se retrouver tout seul aux côtés de l'Etat hébreu, le 19 août, lonsque l'assemblée générale a vote trois textes pro-palestiniens.

Ces aspects négatifs n'empè-chent pas l'Amérique d'avoir largement bénéficié des événe-ments du Liban. On l'accusait depuis deux ans d'être impuissante, de n'avoir aucune influence sur Israël. La réussite finale de la mission Habib a démontré
— evec des nuances — le
contraire. Et la quasi-absence de IU.R.S.S. tout au long du couflit a fait des Etats-Unis la scule superpuissance ective dans la re-

ROBERT SOLÉ.

/Lire la suite page 3.)

L'été ne sera donc pes echevé sans que le forêt méditerranéenne connaisse lee épreuves qui lui sont

D'été en été on s'étonne de le facilité evec laquelle le feu prend, progresse, de le surprise qu'il provoque permi les habitents et les eeuve-teurs. Soyons justes : dapule grende panique de l'été 1979 — 50 000 hecteres en tumés, - des mesures ont été prises pour prévenir les sinistres accroître les moyens mis à le disposition des pompiers, mieux coordonner, surtout, militeires. Au cours du der-nier week-end quetre evionsciternes, cinq hélicoptères eupprémentaires ont été mis en ligne, un nouveeu - retardent chimique = e été incor-poré à l'eeu déversée sur les foyers. Dès le début de l'été, c'est vrai eussi, deux campegnee d'information ont été organisées auprès des habitants de le région, Efforts louables mais dont on s'eper-çolt qu'ils restent insuffisents.

Dans l'immédiet, les rescivile ont une préoccupetion qui rejoint ceile, plus générele, du ministère de l'intérieur : ils n'excluent pes que certains des foyers elent été ellumés volonteirement.

Ce n'est pes le seul ministère de l'Intérieur meie eussi les responsables de l'environtous ceux qui vivent et pro-fitent de le forêt qui devreient e'intéresser eux mesures à plus longue échéence destinées à protéger un petri-moine si fragile. Des études ont été laites, des mesures proposées pour diversifier les plentetions de le torêt médi-terranéenne, améliorer son - débrousselllement -, éviter qu'elle ne soit lotie per des constructions frop ser-réee, etc. Ce sont ces repréciser et d'eppliquer. Les incendies de lorêt pas plus que les eccidents de le route comme des tetalités de l'été.

(Lire page 24.)

# Les attentats de Paris

fait que des effets strictement per-sonnels, le seront avant l'errivée

é Tunia (1). Les femmes et les

enfants an revanche ont été auto-

risés à demeurer é bord. Une fois

de plus, les israéllens ont donc

Imposé leur volonté. Ils sont « omni-

présents e dans le région du port

et peuvent à tout instant s'opposei

aux décisions des eutorités militaires

françaises et libanaises qui s'ef-forcent d'éviter les incidents. Un

officier israéllen qui se trouvait près

Les journalistes, qui sont inter-

/Lire la sutte page 3.)

(1) D'après le plan Habib, les com-battants palestiniens ne doivent prendre avec cuz que leurs armes légères, l'armement lourd étant rendu à l'armée libanaise. Le plan ne dit

JEAN GEYRAS.

Moins de quinze jours après la fusillade de la rue des Rosiers, le 9 de ce mois, un nouvel attentat meuririer e'est produit à Paris, Samedi 21 août, au milieu de la journée, un colis Diégé a explosé avenue de La Bourdonnaia, dans le VIII arrondissement. Un artificier a été tué sur le coup, un autre grièvement blessé, alors qu'ils tentaient de désarmorcer l'engin.

L'attentat, qu'aucun texte écrit n'est venu expliquer, a été un moment revendiqué par Action directe, puis par les Fractions révolutionnaires armées libanaises (FRAL), piste qui a la faveur des enquêteurs. Cependant, ces derniers redoutent que les terroristes de tous bords ne s'arrêtent là.

## Les deux désordres

Revendiqué, l'attentat de l'aveute de La Bourdonnais? Plutôt deux fois qu'une, ce qui n'est pas de nature à dissiper son aspect obscur. Même si les enquêteurs penchent pour la cible américaine. Car le téléphone permet à n'importe qui, sans laisser de traces, de revendiquer n'importe quoi auprès de n'importe qui.

De plus l'obscurité prévaut, du moins à présent en raison du caractère incertain de l'objectif. Car ce quartier de Paris, sinon tout l'arrondissement qui le contient, est une enclave à dirigeants, français et étrangers. En outre, la ou les victimes suppo-sées ne devalent pas nécessairement être les seules, en raison de l'emplacement du colis. On ne l'a hélas que trop constaté.

Retiendrait-on même l'hypo-thèse d'une organisation réelle s'étant donné le but précis qu'on lui impute, que cela ne suffirait nes à expliquer complètement. l'acte commis. Echo probable de l'action de la France au Proche-Orient, comme l'a expliqué mardi le président de la République, sa finalité est plus large que l'assassinat tout éventuel de ressortissants étrangers. Il s'agit mévitablement de semer la peur, aussi appelée terreur lorsque se mul- gagné. Gagné quoi, au profit de (Lire nos informations n. 6 et 7.)

par PHILIPPE BOUCHER

tiplient des évenements de ce genre. La terreur emporte avec elle le désordre dans les esprits et, enfin, le désordre dans l'Etat, anssi appelé déstabilisation. Ce désordre peut se produire

en deux temps : I'un est indolore en quelque sorte, tenu même parfois comme un remède et, ainsi, réclamé souvent par un large secteur de l'opinion : c'est le recours à des législations dites d'exception qui voient les principes démocratiques écartés sans que, de cette injure, sorte un véritable médicament, efficace, contre les menées criminelles.

## L'âme

la gauche qui l'occupe aujourmis ne peuvent à présent l'ignorer. Le deuxième désordre est des plus clairs et marque le véritable moment de la déstabilisation. C'est celui qui montre les légis-lations d'exception inopérantes et l'Etat démantibulé par l'effet du doute des agents qui le cervent et des clameurs de la rue.

Mais l'Etat y perd son crédit, et

Les poseurs de bombs ont alors

qui? A ces deux questions ne s'impose qu'une seule réponse : l'evènement ou le retour de régimes dits musclés, appellation indulgente de la droite et de I'hyper-droite.

Contre cela, qui u'est pas jus-qu'à plus ample informé le but de oes imbéciles meurtriers, mais pas d'avantage le souhait d'un corps électoral qui e'est distinctement prononce pour le contraire il u'y a pas si longtemps, existent deux

L'une est celle du chef de l'Etat

dont il ne s'est raisonnablement trouvé personne pour mettre en cause la déterminetion après son ellocution du mardi dernier. Les services de police seraient bien avisés d'y songer. L'autre est celle qui incombe à ces services de police dont on sait les renforts qu'ils viennent de recevoir : politiques dans l'immédiat avec la nomination d'un secrétaire d'Etat à la sécurité ; techniques pour hientot evec l'augmentation de leurs effectifs et de leurs moyens. Ils n'ont pas d'autre issue que de réussir, puisque eux seuls sont, dans tous les sens du terme, armes pour y parvenir. Il est déjà hien assez grave d'en être conduit là Au-delà, le pire peur devenir sûr.

## La nomination de la haute autorité audiovisuelle

## Des professionnels sous surveillance

La présidence de le République e fait conneître, dimanche 22 eoût, le compositien de le Heute Autorité de le communication eudiovisuelle, qui sere principalement chargée de veiller é l'indépendance du service public en metiere de radio-télévision et dont les neut membres ont été, dans un premier temps, nommés pour trois, six ou neuf ans. Dans l'avenir, leur mandat sere de neuf ans. M. François Mitterrand e décidé de confier la présidence de cette instance é Mme Michéle Cotta, P.-D. G. de Radio-France.

disait, avani de connaître ca choix. que la Haute Autorité serail ce que seraieni les hommes, neus diriena La nuance tient à leur personnalité. Précisément, la majorité d'entre eux ne sont pas des personnelltés, ou du moins des personnalités connues. Saut peut-être Mme Michèle Cotta, depula son arbitraga lera du dual télévisé entre MM. Giscard d'Estaing et Mitterrand, at depuis sa nomination à la lête de Radio-France. Une personnalité du journalisme qui a su habilement et sagement poursuivre les grandes lignes de le politique de e e n prédécesseur, Mme Jecqueline Baudrier, dans le contexte de l'après-10 mai. On lui prête du caractère, malore se diselle bénéficie de son estime, ce que l'opposition lui reprochera : les lournalistes de l'audiovisuel ant, en revanche, lieu d'être satisfalts qu'une des leurs occupe le présidence de la Haute Autorité, et non un politique ou un admin/stratif. Assez comu est aussi M. Paul

Guimard, homme de lettres et conseiller de M. François Mitterrand depuis quinze mola. Oe s'étonnera

C'est une lourde responsabilité de voir cet homme abendenner l'inqu'ent acceptée les neur membres fluence, ou le pouveir qu'il vait à de la Heule Autorilé dont le liste ce titre, pour se ranger sous la vient d'être rendue publique. Si l'en présidence de Mma Cotta, serait-ca parmi neut sages. Maie, el l'en voit en lui l'œil de l'Elysée, les plus plus volontiars aujourd'hul qu'elle que cet ceil elt été pria parmi les socialistes tranquilles. Mme Cotta ou M. Gulmard, ces deux personnelités, devront evoir bien du caractère pour mentrer, si le cas ee présente, que

> FREDERIC EDELMANN. (Lire la suits pags 13.)

*AU JOUR LE JOUR* 

## Punition

Avant d'exercer leurs jonctions, les neuj membres de la Haute Autorité de l'audiopisuel récemment désignés depraient méditer cette leçon : quand on abuse de la haute autorité\_ parentale, comme ces parents indignes qui ont séquestre un enjant dans un rėduii pendani un an, on se retrouve en prison,

PIERRE ZIMMER.

"sable de POLP

... Denois de terre de

osayart per estimate de

State of the second of the sec

in convey a demand of the

The Same - palestinians.

The same - palesti

Un des hants have de

Manierman Puls on he

Ling plat on Misses.

and the second second second

dere transcherre development d

Marcha, Peride d'unicipale.

Il dies éventions ou désire.

Paradam un palergia des

angulars et parteis des

Marina, c'ant Marina

Starten dieze, es to works

2 to post des raines a

on Company de

Internal Un peu plus Ibilità de la rise del Commanda de la rise de

du la Palantina de Grantina de la Caratte de

Constant of the second of the

petarado de teate

TON, HOME PLANTING AND STREET OF THE PARTY O

Carte en angiet stande de la constante de la c

## L'information dans l'actualité

La guerre au Liban et une série d'attentats ont relancé, en France du moins, la discussion sur les droits et les devoirs des organes d'information. Patrick Boyer estime qu'Israël a perdu la bataille des mots. Paul Serant écrit que M. Begin a implicitement réclamé. à travers ses excès verbaux, la suppression de la liberté de la presse. Elargissant le débat. Bernard Chaouat va au-delà de la surface des choses, et s'interroge sur le manque de communication entre les Français juifs et le reste

#### plexes, embigus et difficiles que cette communauté entretient avec Israël et la société française. La polémique e porté sur le responsabilité de le presse dans l'instauration d'un climat qui, pour ne pas avoir été consciern-

ment programmé, serait de neture antisémite et aurait permie le geste criminel des tueurs. Cette analyse n'e que le défaut de rester à la surface des choses, de procéder è des généralisations abusives Comme cas accusations ne proviennent pas toutes de la même source, comme, indubiteblement, des glissements importants se sont produits, non pas d'eilleurs principalement du fait de journalistes mais de secteurs d'opinion qui ont été véhiculés comme il se doit per le presse, il s'agit d'être précis et de bien analyser ce que ces eccusations et ces glissements révèlent de part et d'au-

> Remarquons que nen n'e été dit sur le mécanisme qui fait que, pour certains, ce qui releve de l'inexactitude et de la falsification rejoint toute critique à l'égerd de - pour employer le terme le plus neutre qui soit - l'opération de Menahem Begin et d'Ariel Sharon lusqu'eux portes de Beyrouth. Ainsi est oublié, chez certains pourtant qui en ont une certaine connaissance, le fonctionnement même de la presse et des médias.

E débat qui a'est instauré à le

suita de la tuerie de le rue des

Rosiers sur les responsabilités

de la presse, si l'on essaye de dépas-

ser les tintamarres des propagandes et des projections irrationnelles, est

significatif des mouvements profonde

qui agitent la communeuté juive et

qui tiennent dens les rapports com-

Dans un article paru dans le Matin oui se veut une eutoiustification et qui ne servira, je le crains, qu'à le discréditer davantage, Claude Lanzmann parle d' « outrance qui s'exprimerait eussi bien par le nombre de

pages qui leur était consacré - entra cinq et sept par jour, et quelquefois plus dans certains journaux - que par les edjectifs et les analogies qui servaient à les qualifier ».

Ce ne sont donc pas seulement les edjectife et les analogies qui sont condemnés, mais la couverture des événements du Liban, comme si on se pleisait à vouloir les effacer. Sans doute MM. Reagan, Brejney, Mitterrand, l'ONU a'emusent-ile de jeux folâtres ou inutiles...

Il est vrai qu'on parle plus du Liban et de ses milliers de morts que des dizaines de milliers de morts de le guerre irano-irakienne ou que de le longue nuit afghane. Dira-t-on qu'on parle trop de l'attentat de la rue des Rosiers ? Pourtant, le voix qui nous dit : « Tout cela est bien triste, mais à côté des centaines de morts à Beyrouth chaque week-end... > montre bien qu'il est des points ou les propagandas peuvent se rejoindre.

#### L'identité diasporique

On na peut rien comprendre è l'inconditionnelité qui atteint jusqu'à des ntellectuels dont le sens critique est farouchement en éveil sur d'eutres sujets si on ignora les conditions qui ont présidé à le neissance d'Israël et la trace qu'e laissée le génocide nazi dens la mémoire et la conscience

La création de l'État d'Israel, le pôle de référence qu'il e constitué pour les juifs euxquels il rendait fierté et dignité, ont consacré la victoire idéologique du sionisme dens le monde juif. La concrétisation d'un spoir qui paraissait, à bien des égards, irréalisable a einsi nourri l'assurance que cette idéalogie, très minontaire event le génocide nazi, assurait dorénavant la globalité du destin juif. Ella l'a amené, dans un

qua se joua la bataille du langage.

## BERNARD CHAOUAT (\*)

La propagande, l'irrationnel et le doute

peuple juif, tout entier, devrait se retrouver sur sa terre, puis, devant l'échec obstiné de cette ambition. L'a conduit à exercer son magistère sur les communautés juives de le Diaspora, le thème du retour cédant le place progressivement à celui de la

Le sionisme e l'evantage d'eccepter les perticularités idéologiques en son sein et le défaut de les refuser chez les autres. On ne peut le comprendre si on ignora qu'il recouvre 'éventail politique classique, de l'extrême gauche borochovienne à l'extrême droite jebotinskiste, des signistes-marxistes eux signistes ultras religieux, dont Menahem Begin est l'un des héritiers. D'où le fait qu'Israël soit une démocratie, puisque le sionisme est comme le définit Edger Morin dane une interview d'une grende justasse et d'une grande intelligence e la forme judeique du nationalisme » et que le sionisme se confond là-bas avec le sentiment national. Mais d'où aussi le fait que, dans les diasporas où un autre sentiment existe. l'establishment lui eit longtemps interdit l'expression. La résurgence d'une forte effirmation de l'identité diasporique e quelqua peu essoupli cetta volonté de faire taira les voix qui ne se réclament pas du sionisme et bénéficient d'une tradition et d'une culture historiqua qui sont eu moins eussi anciennes qua celles des émules de

Le rapport de forces devenant moins favorable, le renouveau de la recherche et de la création a provoqué la revalorisation des cultures diasporiques qui étaient jusqu'alors raniées, et considérées comme des productions du malheur juif, antéleures à le création de l'État d'Israël. Resta que les autorités officielles de la communauté, les centres communeutaires, ont longtemps réegi comme des forteresses essiégées pour lesquelles, hors du sionisme, il n'v avait point da salut. La propel'État d'Israël une menace pour sa survie : l'edéquetion fellaciause qu'elle entretient entre le juif, l'Israélien et la signiste nourrissent un di-

(\*) Rédacteur en chef de Combat pour la Diaspora.

mat de terrorisme intellectuel et d'absence de démocratie qui a trouvé à s'exercer après le choc de la rue des Rosiers : d'autant que l'opération eu Liban, qui n'evait pas le sécurité et la défense d'Israel comme seuls critères, suscitait critiques, réserves et maleises au sein même de la communauté.

#### Manque de communication

Mais, e'il est vrei que ce terrorisme intellectuel peut expliquer en partie les réactions de généralisation d'une partie de la communauté juive è l'égard de la presse, il est impuissant è rendre compte du manque de communication entre cette communauté et la société française. A cet égard, la presse s'est faite le vecteur, ce qui est d'ailleurs son rôle, d'idées qui ont cours eu sein de secteurs d'opinion non négligeables de la société française et qui témoign pour le moins, d'une insensibilité chronique à la psychologie, à l'histoire et à la culture de la commu-

Si l'on examine précisément l'ansembla de la presse, on a'apercoit que les erticles les plus critiquables et les plus scandaleux, à quelques rares exceptions près, ne sont pas parus dans la grande prasse d'information, mais dens le presse liée à un parti, ou sous forme de tribune.

Si l'on grand la Monde par exemple qui fait l'obiat comme ses confrères des pires critiques, il e soimeusement évité, et a d'ailleurs maintes fois dénoncé, les retournements de sens et les assimilations abusives. C'est dens les tribunes, les interviews ou sa page « idées » qua se trouvent, à côté d'ailleurs des défenses et illustrations de le politique israélienne, des opinions qui opèrent ces glissements condamnables. De même, ce qua l'on peut reprocher à certains journaux, ce n'est pas de dénoncer une politique qu'ils condamneraient même si Begin n'était pas israélien, mais, à l'instar du sionisme et des terroristes palestiniens, d'entretenir la confusion entra juif, siocela e suffisamment été mis en lu mière pour qu'on ne s'y étende davantage, a été la dénonciation du sionisme et d'Israel comme incernation du ma) absolu et l'ecolication aux faits de querre et eux exections israéliennes de termes qui n'ont rien à voir avec la réalité du siège de Beyrouth

et qui empruntent eux références quasiment obligées du degré ebsolu de l'horreur : le nazisme at le génocide. Cas figures da style relèvent d'ailleurs souvent plus de la faisification, du schématisme, de la simpl cation et de l'ignorance absolue de la communauté juive que de l'antisén tisme là preuve, ce « C.R.S. = SS » que nous avons scandé en mai 68 au mépns de toute exactitude).

Meis il n'est pas très étonnant que ces intellectuels aient éprouvé ce menque de sensibilité à ce qui est le fond commun de l'histoire et de la culture juives. Il est, hélas I symptomatique que les sentiments de 1 % de la populetion française ne scien pas pris en compte. Notre société reste profondément fermée aux dislogues des différences.

Contreirement à ce qui sa pa dans la société eméricaine, le communauté juive reste. pour la commu nauté netionale, un ensemble mystérieux dont les valeurs culturelles et la tradition historique n'ont pas réellement pénétré profondément la so-ciété française. C'est le lot de tous les groupes minoritaires en France. Le succès de livres comme le Cheve d'orqueil montre bien qu'on en reste à l'état de découverte. Que dire alors d'une appartenence qui, pour bien des Français, quand ce n'est pas pour les juifs eux-mêmes, suscite tant d'interrogetions sur sa neture : minorité raligieuse, nationale, cultu-

Comme l'ettentet de la rue Copernie il y a deux ens, mais avec encore plus d'aculté. le massacre de la rue des Rosiers a cristallisé la nature des deux malaises qui saisit la communeuté juive de France : mal israélien, mal français. Resta que cette com-munauté se vit de plus an plus comme une diaspora et qu'il est moins que jamais question d'un re-

Les réactions de fin de nonrecevoir aux ingérences de Begin, plus surprenantes de la part du Renouveau juif, qui se tient sur la crête majoritaire du judaisme français, que des autorités juives officielles, montrent que des marges d'autonomia commencent à apparaître.

Avec la montée de nouvelles gégénocide, avec la fin du mythe israéconcevoir et à construire son evenir dissporique, an liaison avec d'autres groupes, dont la communauté immicrée arabe (les balles des terroristes qui vouleient tuer du julf ont atteint eussi un erabe musulman), dans le cadre d'une société multi-ethnique et multi-culturelle.

## La bataille des mots

contrôlable des images qui concentrent une journée de Beyrouth-Ouest en cinq mioutes de bombardements iotenses. Mais les médias sont forcément attirés nar ce qui brilla et ce qui brûle. On ne parle des usines ou des trains qu'eo cas de grève ou de déraillement. A l'échelle du globe, oo feu chasse l'autre : le guérilla continua au Salvador, mais les télévisions américaines ont depuis longtemps plié bagages pour Beyrouth, la guerre du Golfe, comme auparavant celle des Malouines, leur étant ioaecessible par la volonté des belligérants.

de la communauté

nationale.

Après l'offensive du Têt au printemps 1968. Walter Cronkite se rend pour C.B.S. eu Vietnam et revient en annonçant que la guerre n'est pas ce que l'on dit au Pentagone et qu'elle est loin d'être gagnée. Lyndon Johnson compre alors qu'il a perdu la bataille de l'opinion. An mois de juillet dernier. un autre journaliste américain, John Chancellor, s'installe à Beyrouth et déclare que l'Israël qu'il découvre là n'est pas celui qu'il a connu. Le jouroal du soir de N.B.C. est désormais fabriqué en partie en direct du

La guerre du Vietnam e été perdue moralement par l'Amérique lorsqu'elle n'a plus supporté sa pro-pre image. L'image d'Israël s'est radicalement modifiée en deux mois pour l'opinion occidentale, traditionnellement favorable à l'Etat bébreu, en partieulier aux Etats-Unis et en France. David est devenn, provisoirement peut-être, Golintb et les Palestiniens un peuple martyr. Sur la couverture de Newsweek du 18 août, une famille désemparée au milien des ruines et ce titre : . Les Palestiniens : où vont-ils maintenanı? -, qui anoonce une nouvelle diaspora. Au mythe - et à la réalité - du joif errant se substituent le mythe et la réalité du Palestinien sans fover.

C'est là que la bataille des mots intervient. Malgré l'egence Tass, qui se déchaîne en rappels historiques -Néron, Carthage, Hitler, - il o'y a eu Liban ni génocide ni holocauste. Ce o'est même pas le gectto de Varsovie, comme l'affirme Bertrand de Jouveocl. Même la vision d'un ami du peuple d'Israël peut être ainsi déformée par la douleur et le colère. Et il est frappant de constater que pour l'exprimer lui eussi se réfère au martyr juif en l'ioversant : cruel retour des mots. C'est par ailleurs une méthode systématique des ennemis d'Israël, qui traitent Begin de nazi à longueur de communiqués.

L'inversion dans le laogage a été nourrie par la guerre de six jours et le ootion de · territoires occupés -. Elle a entraîné celle de - collaborateurs - : les Arabes de Cisjordanie coopérant de plus ou moins bonne grace evec l'administration israé-

N e tout dit sur la force in- par PATRICK BOYER (\*) Mais c'est ailleurs dans le monde

lienne. Aujourd'hui, au Liban, c'est Becbir Gemayel qui est le collabora-teur de l'occupant israélieo. Et s'il devient un jour chef de l'Etat sous la pression des armes, nul doute que, par ses glissements de langage habituels, l'ageoce Tass ne le présentera comme un gauleitet.

Sur le mot · terroriste · un livre ne suffirait pas. Edgar Morin vient de rappeler (1) ses multiples emplois et dérives : des résistants français à l'Irgoun de Begin en passant par les mouvements de libération nationale. Begin lui-même s'égare dans uoa analogie scabreuse en assimilant la lutte contre l'O.L.P. à celle, perdue par la France, contre le F.L.N. algérien : c'est réveiller un réflexe anti-nrabe, sans compter que ces terroristes-là sont aujourd'bui ministres. Les exemples dans le tiersmonde sont légion, de Fidel Castro à Robert Mugabe.

Envers Israel et le peuple juif, la dette morale de la communauté in-ternationale sera éternelle. Ce principe étant admis, doit-il entraîner autant une totale inconditionnalité ? Tant ou Israël a été menacé dans sa survie il n'y a pas eu de faille, et l'opinion occidentale e fait bloc, même en France lorsque le gouvernement était ridiculisé (les

#### La guerre par d'autres moyens

Maiotenant que le doute s'instaure, les dirigeants israéliens ont recours à une forme exacerbée de la raison d'Etat : le terrorisme intellecruel, le terrorisme des mots. L'amalgame règne : critiquer Israël (ou plutôt la politique de son gouvernement), e'est tomber dans l'antisionisme... donc dans l'antisémitisme... donc dans le racisme. Begin n'a pas bésité à qualifier récemment d'antisémite la menace exprimée par des parlementaires américains de revoir l'aide économique et militaire à Is-

C'est sans doute grâce à certa force de mobilisation morale qu'Israel e survécu et vivra. L'opposition travailliste, quoique déchirée, anvoie Rabin puis Pérès plaider la cause de Begin aux Etats-Unis. Pérès expliqua clairement que le conflit ne doit engendrer eucun processus de - vietnamisation - (manifestation pacifiste à Tel-Aviv. démission du colonel Gèva...) at qu'Israël oc peut se permettre d'ouvrir un « from inté-

(\*) Journaliste, auteur de Les jour-nalistes sont-ils des assassins? Ha-

Au lendemain de l'attentat de la rue des Rosiers, Marck Halter reprocbe oux médias (2) d'avoir transplanté en France le conflit du Proche-Orient, faisant ainsi de la communauté juive une partie prenante, responsable, donc cible · normale » de représailles. Cette communauté s'est affectivement solidarisée, à la fois par un réflexe de défense contre une information qu'elle jngeait partiale et sous la pression morale et politidoc des dirigeants israéliens qui jouent parfois cyniquement de la mauvaise conscience d'une partie de In Diaspora. Seule une minorité intellectuelle de gauche e protesté fait exceptionnel, devant l'ambas-sade d'Israël - et elle s'est fait tabasser par le Betar et traitée de

· juiss de la honte » : e'est le terro-

risme intellectual passant aux actes.

On sait quels tourments s'est infligés

Vladimir Jankélévich en se rendant

ce soir-là devant l'ambassade. Mais il doit être permis de se solidariser evec Israël sans attirer la foudre, et Marek Halter sait bien que les extrémistes, palestiniens ou non, qui ont tué de sang-froid, n'avaient pas besoio de lire la presse pour être « motivés ». Halter marque d'ailleurs la limite de l'emprise que peut evoit Israel sur la Diaspora: vous n'evez pas le droit de parler en mon nom, écrit-il en substance à Begin (3) lorsque celui-ci envisage de pertieiper à l'auto-défense juive : je ne vous ai pas élu. A ce moment-là Israël redevient un vedettes de Cherbourg »). Etet comme les autres, jugé selon les critères démocratiques qu'il affiche. En somme, la Diaspora n'e pas for-

> račl ». C'est peut-être l'enseignement de cette cinquième guerre. Israël perd de mauvaise grâce la bataille des mots qu'il avait jusqu'alors toujours gagnée; pour d'excellentes raisons, et pour de moins bonnes, comme le racisme anti-arabe. Ouc l'antisémitisme compte dans cette défaite est certain, mais il est loio d'être déterminant. A la limite, il sera conséquence plutôt que cause : il se nourrira du revers moral d'Israel eo Liban. L'Etat martyr, choyé à juste titre par une large partie du monde, banalise peu à peu pour devenir une puissance parmi d'autres eu Proche-Oriem. Il a du mal à vivre cette

cément à endosser les - péchés d'Ls-

mue, et la Diaspora plus encore. C'est le jeu des extrémistes que de créer le ghetto et de susciter la paranola. D'un côté les balles qui tuent, de l'autre les mots qui vilipendeot. La passion excuse beaucoup de ces mots. Mais lorsqu'ils sont prononcés de sang-froid, ils oc sont que la continuation de la guerre par d'autres movens.

Liberation, du 13 août. (2) Le Matin de Paris, du 10 août. (3) Le Monde daté 15-16 août. M. Begin et la liberté de la presse

de ne pas «banaliser» le génocide hitlérien. L'immense majorité d'entre sux ont été d'eccord à ce sujet. Ils ont parlé du génocide hitlérico en montrant son exceptionnelle dimension dans l'ebomination.

Depuis quelques jours, cepeodant, le reproche qu'on edresse aux - responsables de l'information = est plutôt l'inverse : on les accuse d'avoir donné trop d'importance aux souffrances des Libanais et des Palestiniens, lesquelles, dit-on du côté sioniste, relèvent de ce qui est malbeureusement inévitable dans une guerre normale.

En effet, ce n'est pas la même chose d'exterminer systématiquement des individus en fonction de leur origine ethnique, et de tuer ses

Le Monde

5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 09

C.C.P. Paris 4207-23

ABONNEMENTS

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

· FRANCE-D.O.M.-T.O.M.

273F 442F 611F 780F

TOUS PAYS ETRANCERS

PAR VOIE NORMALE 533 F 962 F 1 391 F 1 820 F

ETRANGER

(par messageries)

L - BELGIQUE-LUXEMBOURG

PAYS-BAS

313 F 522 F 731 F 940 F

IL - SUISSE, TUNISIE 386 F 667 F 949 F 1 230 F

Par voie sériense

Fair vote acrienne
Tarif sur demande.
Les abonnés qui paient par chèque
postal (trois volets) voudront bien
joindre ce chèque à leur demande.

Changements d'adresse définitifs ou proviscires (deux semaines ou plus) ; nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins

avant leur départ.

par PAUL SERANT (\*) ennemis dans un conflit qui vous oppose à cux.

Cela n'empêche pas la guerre d'être horrible. Cela n'empêche pas, dans la guerre, ceux qui disposent de la supériorité en matériel de faire beancoup plus de mai que ceux qui ne la possèdent pas. En l'occurrence, les Israéliens nu Liban ont fait beaucoup plus de victimes que leurs adversaires n'en pouvaient faire.

Il me paraît done naturel que, en voyant des quartiers entiers de Bevrouth écrasés sous les bombes avec ceux de leurs habitants qui n'avaient pu partir à temps, mes confrères de presse écrite ou des medias aicot été profondément émus. Et qu'ils aient fait part de leur émotion en transmettant leur témoignage.

De toute évidence, le gouverne ment israélien préférerait que les iournalistes français (ou autres) disent : « Comme il a raison, ce M. Begin. S'il n'était pas intervenu à temps, il y aurait cinq, dix, vingt sois plus de morts. Rendons hommage à sa clairvoyance et à sa détermination -

## Dire ce que l'on voit

Malheureusement, le rôle d'un reporter n'est pas d'abord d'apprécier les responsabilités dans ce qu'il voit : c'est d'abord de dire ce qu'il voit. Et da dire que ce qu'il voit est abominable, si ce qu'il voit est ebominable.

Quant aux commentateurs, quant à ceux qui oat pour fooction non de voir directement, mais d'analyser ce que d'autres ont vu et fait connaître, ils ne sont oullement obligés d'être d'accord avec M. Begin et ses amis.

Dire que l'on attaque parce que, sans cela, on aurait été attaqué, dire que l'on tue parce qua sans cele, on aurait été tué, c'est ce que disent toujours ceux qui déclenehent les guerres. C'est bien connu : celui qui déclenche la guerre ne le fait que

Veuillez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

Joindre la dernière bande d'envoi à

pour sauver la paix. La paix en Galilée, la paix en Europe, la paix ailleurs. Mais on doit toujours se méfier de telles affirmations, quand l'agresseur est le plus fort, quand il dispose d'un armement que ses ad-versaires - mieux vaut dire en certains cas ses victimes - ne possèdent pas. Et tel est bien le ces deM. Begin fece eux voisins

Et, bien entendu, là où règne la liberté de la presse, un journaliste e parfaitement le droit de défendre la thèse du gouvernement israélien. Mais il e tout eutant le droit de dénoncer cette thèse, si elle lui paraît

Et quand M. Begin insinue que les journalistes français qui ont condamné son action sont responsables des aix morts de la rue des Rosiers, il réclame implicitement la suppression de la liberté de la presse en France.

Cette liberté, cependant, les journalistes français de toutes opinions ne sont nullement disposés à y re-

Et si l'on essaye de leur faire croire qu'en refusant d'y renoncer ils versent plus ou moins dans l'antisémitisme, ils ne marcheront pas.

Les dizaines de milliers de manifestants qui s'élevaient il v a quelque temps à Tel-Aviv contre la guerre au Liban n'étalcot pas antisémites. Ils étaient Israéliens. Ils eccusaient M. Begio de conduire Israel à la catastropbe. Il est permis, sans être juif, de penser comme eux.

Edité par la S.A.R.L. le Monde Gerant . André Laurens, directeur de la publication Anciens directeurs .

Hubert Beuve-Méry (1944-1969)

Jacques Fauvet (1969-1982)

du - Monde - 5, r des Italiens PARIS-IX

Reproduction interdite de tous arucles.

sauf accord avec l'administration. Commission pantaire des journaux

(\*) Journaliste et écrivain.

et publications, nº 57 437. ISSN: 0395 - 2037.

mande, fait une principal de la completa la completa la completa la completa de la completa del la completa de la completa del la completa de la completa del la completa de la completa del la com d pains had jours, par

soumis au Conseil de sécurité, et qui a été depuis mis en veil-leuse en raison de l'évolution de la situation à Beyrouth. Le projet franco-égyptieu doit nécessairement être remanié car sa première version prévoyait, en son point numéro un, un désaugagement militaire autour de la capitale libanaise et l'éva-cuation des forces palestiniennes de Beyrouth-Onest. Dans la situation nouvelle créée par l'application du plan Habib, Paris

l'antodétermination du peuple palestinien et une reconnaissance mutuelle et simultanée de tontes les parties en présence dans le conflit israélo-arabe. Le principal problème pour la France et l'Egypte est de convaincre les Etats-Unis, qui disposent d'un droit de veto an Conseil de sécurité, qu'un règlement ne peut être acquis au

Proche-Orient sans que soient reconnus les droits des Pales-

et Le Caire se proposent de promouvoir un réglement ginbal dans lequel figureraient notamment l'affirmation du droit à

tinians. On estime à Paris qu'nne certaine évolution se dessine sur ce chapitre dans les positions américaines.

A NIAMEY, onvrant dimanche la treizième session de la conférence des ministres des affaires étrangères de l'Organi-sation de la conférence islamique (OCI), le secrétaire général de cette organisation, M. Hablb Chatti, a lance un appel pressant aux pays musulmans pour qu'ils - raffermissent leur solidarité et transcendeut leurs divisions pour se conceutrer sur la lutte contre tieuri véritable ennemi Israël -. Il a dénoncé - la bar-barie inqualifiable - de l'Etat bébren et accusé les Etats-Unis d'avoir « appnyé l'entité militaire sioniste ».

Les représentants de l'Irak et de l'Iran - que M. Chatti Les representants de l'Irak et de l'Iran — que M. Chatti avait invités à - tirer les leçons de la catastrophe libanaise - ee sont livrés à una vive polémique au cours de la séance d'onverture, les premiers accusant l'Iran d'être responsable de la ponreuite des combats entre les deux pays tandis que le délégué iranien déuonçait « l'agression irakienne « comme un « maillon d'une chaine caractérisée par l'ingérence militaire américaine ». La délégation libyenne à la conférence de l'OCI a, pour sa part, quitté Niamey avant la séance d'ouverture en se plaignant des vexations — l'ouilla au corps des délégués à leur arrivée, atteute prolongée dans les locaux de la police —

dont elle evait été l'objet. Le chef de la délégation, M. Zawam, a mis en cause « l'action de l'Arabie Saoudite et des Etats-Unis ».

• DANS LES PAYS ARABES, les derniers développements de la crise libanaise provoqueut de nouvalles récritions. A Died-dab, le ministre saoudlen de l'information, M. Yamani, a déclaré que la départ de Beyrouth des combattants palestiniens marquait la début de l'étape qui doit les rameuer en Palestlue . A
 Amman, le rol Hussein a évoqué la prochaine réuninu d'un sommet arabe en lançant un appel à tous les dirigeants arabea pour qu'ils aident l'O.L.P. n - jouer son rôle et rempiir sa tâche ... An Koweit un porte-parole du gouveroement a déclaré que le Koweit appuyait toute positinn prise par l'O.L.P. A Tripoli. l'agence de presse libyenne a annoncé qu'un deuil avait été décrété en Libye en raison de l'évacuation de Beyrouth-Ouest par les combattants palestiniens.

La comité - ad hoc - de l'Internationale socialiste, qui se réunit ce luudi à Nicosie, anuonce que l'organisation enverra une mission les 25 et 26 août à Beyrouth, où elle rencontrera untamment M. Jonmblatt, président du parti socialiste progressiste libanais, et d'antres personnalités. La commission, que préside M. Soares tPortugall, s'était réunie pour la première fois le

## Des adieux émouvants

(Suite de la première page.)

Male certains d'entre sur out vu dimenche un soldat Israéllen installé discrètement dans un local voialn du port pholographier, é l'elda d'un télé-objectil, les Palestiniens au moment de leur pessage entre deux hangars, é 300 mètres de là. Ce lundi, un troisième groupe d'un millier de combattants palestiniens devrait quitter Beyrouth par voie de mer pour le Sud-Yémen.

Samedi, Beyrouth - Ouest evalt fait des adleux émouvants au premier contingent palestinian é quitter le Liban. Ces derniera avaient été rassemblés dans la matinée au stade municipal da Fakhani où se pressalt une louie immensa d'amis palestiniens et libanale venus les saluer pour une demlére fois.

#### < Jusun'à la victoire »

Les « héros « de Babr, de l'Armée de libération de la Palestine, dena leurs uniformes vert olive tout neufs, la kalachnikov en bandoulière, na pareissalent guére émus, pandent qu'ila se mattalent en rang pour una dernière présentation des armes. Au cri de . Al thawra, al thewra hatta al nast « (« le révolution, la révolution lusqu'é la victoire «), les combattants prenaient place é bord da treize camions de l'armée libanaise omés da portraits de M. Arafat et de drepeaux palestinjans et libanais antrecroisés.

Tandis qu'une comemuse égrenalt des chants folkloriques palestinians. çait, é l'aide d'un haut-parleur, les pays arabes : . Dites aux gouvernements arabes que le tusif pales-tinien restera. Dites-leur que nous n'avons pas besoin de leurs evions, its peuvent les garder au Caire ou é Tripoli. Non Kechati, non ment envie de nous sulcider. Nous continuerons la lutte, toua les

chemins mènent é Jérusalem. « Une pancarte en anglala résumait avec éloquence à l'intention des journalisées étrangera l'emertuma que l'on esseyait per allleura da dissimuler sous uns phraséologie guarriéra : « Le droit du plus lort est toujours le meilleur, «L'errivée du « frère « Abou Jihad, la numéro deux du Fatah et responsable mili-taire da l'O.L.P., fianqué de ses gardes du corps, déchaînait l'enthousiasme de la foule, qui entonneit en chœur l'hymna du Fatah : « Biledi, bliadi « (« Mon pays, mon pays «).

Tandla qu'une forêt de mains se tendelent pour faira la signe de la victoire, la convol e'ébreniait eu milieu d'une interminable et assourdissante pétarada de kalachnikov, ponetuée eu loin de tirs de canon. La longue traversée de Bayrouth-Ouest en direction du port, è travers les quartiers populeux de la ville, commençalt. En tête du convol, le colonel Koreytem, qui représente l'armée libaneisa à le commission mixte libano - palestinienne, retenait que les camions empruntaiant les rues dévastées de Fakhani, autretance palestienne devenu une cité fantôme écrasée sous les bombes Mazraa, bordée d'immeubles aux façades éventrées ou délebrées. Au passage, on pouvait epercevoir des femmes, et parfois des hommes,

sangioter en silence. Après Mazrae, c'est Mar-Ellas, le quartier druze, où M. Welid Journblatt, au bord des larmes, vint vider plualeurs chargeura de kalachnikov en l'honneur des combattants palestiniens. Un peu plus (oin, é l'entrée de la rue du Collège-Patriarcal, la chef du Front populaire de libére-tion de la Palestine (F.P.L.P.). M. Georges Habache, que l'on disalt très malade, lait une brève apparition. C'est le délire. Des lemme en plaurs lancent des fenétres des poignées da riz ou de farine dane une ville qui manque da produits allmentsires. C'est ensuite la traversée de Wadi-Abou-Jewib, le quartier juil de Beyrouth, dont la synagogue a été endommegée, li y a à peine huit jours, par l'aviation

guerre civile, condulsent au port. Un dernier arrêt devant l'immeuble permet é la feula de criar son émotion, et c'est le premier barrage tenu par l'armée libanaise.

Les journalistes qui tentent da suivre é pied les camions sont brutalement repoussés par les mititaires fibanels devenus impitoyables. Certains cependant arrivent é se glisser jusqu'à l'Immeubla Fattal et pensent rééditer leur exploit de la matinée en pénétrant dans l'enceinte du port. Peine perdue, una vingtaine de para-chutistas du 2º REP ont établi un cordon étancha qui décourage les plus téméraires. Leur commandant évoque les ordres impératifs du gouvernamant libanais, qui, dit-il, « é demande des Palestiniens », e Interdit l'accès du port à « tous ceux qui n'ont rien é y taire «.

Le torse bombé, les cheveux en batailla, l'ambassadeur de France. M. Paul-Marc Henry, qui n'affectionne pas particulièrament les journalistes, e'époumonne é l'eide d'un haut-parleur pour convaincre les plus entâtés de laisser « les autorités taire leur travail ». Une ultima démarche des journalistes, qui affirment que les Palestinians souhaitent précisément la présence de la presse internationala au port, demeure vaine,

C'est maintenant fini. Les plus récalcitrants refluent en désordre sous la pousséa de militaires libanala qui, eprès leur déconvenue matinale bérément oubliés, paraissent totalement dépassés par la situation.

#### Le drame de la séparation Dimanche le même scénario et le

méma itinéraira esront répétés grosso modo. Mais cette fole l'euphorie qui avait présidé eu grand départ de la veille semble avoir cédé la place à la tristesse qui se lit sur tous les visages et qui se manifeste par un redoublement des tirs de kalachnikov en l'air. Les soldats de l'ALP. (Armés de libération de la Pelestine) partia samedi ne se trouvaient au Liban que depuis deux ans et n'evaient pas ou le temps de s'y enraciner. Ceux qui partent ce dimanche, en grande partie des mem-bres et des cadres du Fatah et de l'O.L.P., étalent installés dans le pays depuis da longues années. Ils étaient devenus presque dee Libanals et leur départ signifie pour sux un nouvel exode. Ila laissent lours femmes et leurs entants é Beyrouth et Ignorent quand et où lis seront é nouveau réunis. A l'exode s'ajoute donc le drama de la séparation. Des scènes déchirantes ont lieu au moment où le convol s'ébranle, des femmes et enfants en pleurs tentant de courir derrière les camions pour voir encore une dernière tois l'être char.

Israélienne. Le convoi a'engage alors De même l'accuell réservé aux è travers d'étroite dédaies qui, au combattants palestiniens dans les milieu des ruines remontant é la quartiers populaires a été plus passionnal et grave. Etonnanta Libanaia, dignes et généraux. Les habitants de de la Banque de Syrie et du Liban Beyrouth-Quasi aveiant quelques reisons de se plaindre des Palestiniena, et ils na se sont pas privés de le faire connaître dans le passé. Meis vollà que, au moment où lis s'en vont, on commence à les regretter. . Oue voulez-vous, nous dit un Libanais, nous nous étions habitués à leur présence. Leur sort ne peut nous talsser indifférents. Ce qui leur arrive est profondément injuste et tent pour évitar la destruction totale de Beyrouth-Ouest. . O'autres, qui soni nés avec la révolution palestinienne et l'ont vécue avec ses grandeurs et ses misères, paraissent en plain désarroi. C'est tout un rêve qui a'affondre pour eux.

En fait, il y a dans ce pays deux Liban. Un Liban qui se sent, maigré tout ce qui a'est passé au coura des derniéres années, solidaire des Pa'astiniens, et un Liban, situé de l'autre côté du port, qui n'e pas pris la peine de dissimuler sa joie é l'occasion du départ des premiers contingents de Palestiniena. Ce Libanlé n'hésite pas é exiger sous la plume de l'éditorialiste du Révell, l'organe officieux des phalangistes, l' « élimination pure et elmpia » de tous les camps palestiniens devenus e des monuments d'hypocrisie uaine le mendicité «. « il faut détruire les camps palestiniens du Liban inlassationent jusqu'é ce que disparaissent promet du départ de M. Arafat et des principaux collaborateurs et des principaux collaborateurs. quants de toute provenance, ces pépinières de terroristes... Le gouvernement liberals commettrall une faute greve a'il se prêtait aux tentatives en coura d'utiliser la lorce multinationale pour la protection des camps et d'empêcher, par consé-quent, leur désarmement total et leur suppression. « La lecture de ces lignes rempilt d'inquiétude les Palestiniens, qui espèrent malgré tout, malgré le départ de leura combettants, préserver encora les institutions communautaires laborleusement mises en place au Liban au cours des dernières années. Elle inquiéte aussi les Libanets, qui se demandent quelle sera l'évolution du pays si M. Béchir Gemayel réussiaseit ca lundi à evoir la quorum à l'Assemblée parlemen-

a respecté é la lettre ses engagements en rétablissant dimenche an fin de matinée, l'électricité coupée depuis la 26 juillet, mettant ainsi fin au blocus économique de Bayrouth-Quest, mels il faudra attendre vraisemblablament plusieura jours pour que la distribution devienne normale dans une ville durement touchée par

JEAN OUEYRAS.

# le livre du spectacle : Histoire d'un "Ring" Bavreuth 1976 - 1980 Pierre Boulez Patrice Chéreau Richard Peduzzi Jacques Schmidt

## Il n'y aura pas de négociation en dehors du cadre fixé à Camp David

déclare M. Menahem Begin

Jérusalem. — Si de nombreux Israéliens étaient opposés à l'idée d'un assaut finel contre Beyrouth-Ouest parce que, é leur avis, une telle opération aurait été, à tout De notre correspondant laisse entendre ne les dirigeants israeliens tenaient le mediateur point de vue, « trop coûleuse » pour Israel, ils n'en ont pas moins assisté avec amertume au départ des premiers groupes de l'O.L.P. L'annonce de la conclusion du plan Habib avait, en général, été acquellis avec poularment. américam pour responsable de cet incident qui, à leurs yeux, en annonce d'autres. Le cabinet de M. Begin a exigé et obtenu dimanche soir de la part de l'amdimanche soir de la part de l'am-bassadeur des Etats-Unis en Israël um engagement écrit selon lequel les jeeps et land-rover qui se trouvent à bord du bateau chy-priote seroot déchargées avant l'arrivée du navire en Tuniste. Le gouvernement, qui dénonçait la veille déjà l'attitude de l'armée libanaise et du contingent fran-çais pour n'avoir pas effectué de contrôle sur le port de Beyrouth, accueillie avec soulagement en Israël, mais la vue des images de l'évacuation, abondamment diffusées par la télévision israéllenne samedi et dimanche soir — notamsamedi et dimanche soir — notamment celles moutrant les fedayin faire le V de la victoire. — a provoqué des sentiments de frustration. « Je préjère ne plus regarder la télévision pendant quelques jours, nous a confié un réserviste qui avait combattu sur le front de Beyrouth. Nous avons été privés de l'occasion qui nous était donnée d'infliger aux terroristes une défaite totale. » Et le père contrôle sur le port de Beyrouth, a souligné dimanche soir que sa protestation devait être comprise comme un « avertissement » pour l'avenir Les dirigeants israéllens soupconnent M. Habib d'avoir approuvé ce lexisme, tout en sadonnée d'alliger dux terroristes une défaite totale. à Et le père d'un soldat blessé durant les combats an Liban a evoué qu'il n'admettait pas ce qui était arrivé à son fils et qu'il n'aurait pu accepter la moindre victime israélienne durant une ultime bataille à Berronth - Ouest. mais fi à chant que le gouvernement de Jérusalem comptait sur lui pour que les effectifs et matériels em-portés par les hommes de l'OLP. fassent l'objet d'une étroite surà Beyrouth Ouest, mais li a ajouté : « Nous n'en avons pas fini avec les terroristes. Ils ne turderont pas à refaire parler La préparation d'un plan américain

de l'OLP, sera un moment par-ticulièrement difficile. Cette irritation a été accrue dimanche lorsque l'armée israélienne a tenté d'empêcher l'O.L.P. d'embarquer des véhicules et des munitions, ce qui était, selon le gouvernement de Jérusalem, une « violation flagrante » des conditions écrites dans le plan déf.ni par M. Habib. La télévision a

La confirmation par le secrétaire d'Etat, M. Shuitz, et le secrétaire à le défense, M. Weinberger, de la préparation d'un plan américan de règlement de le question palesthienne a renforcé l'inquiétude des milieux gouvernemectaux de Jérusalem à l'égard de la politique américaine au cours des prochains mois. au cours des prochains mois.

M. Begin n'a pes du tout apprécié
que M. Shultz puisse dire que les
accords de Camp David pouveient

tions, ce qui semblait être une critique évidente de la position israélienne.

En annonçant, iors du consell des ministres hebdomadaire di-manche, que le gouvernement allait entreprendre une action allait entreprendre u no action 
« pour l'étoblissement d'une paix 
générole ou Proche-Orient, telle 
qu'elle o élé définie o Comp Dovid », M. Begin a signifie aux 
dirigeants américains qu'il n'entendait pas leur laisser l'initiative 
et ne leur permettrait pas de 
transformer les accords de Camp 
David dans un sens contraire à transformer les accords de Camp David dans un sens contraire à celui que leur donnent les Israéliens Le premier ministre a même pris soin de faire cette mise en garde on ne peut plus nette : « Il n'y oura pas de négociation sur oucune proposition quelle qu'elle soit qui s'écarterait du cadre firé à Cump Dovid. » Et pour M. Begin, il y a tout lieu de penser que M. Shultz pourrait s'apprêter à commettre un pareil écart quand il déclare, comme il vient de le faire, que la résolution 242 du Conseil de sécurité implique un retrait israélien des terristoires occupés et sous-entend un compromis sur le tracé des frontières de l'Estat d'Israél. Auparavant, M. Sharon evait lance un appel aux Palestiniens de Cisjordanie et de Gaza pour qu'ils se le le contraite de contraite de l'accomment de comprend de compre danie et de Gaza pour qu'ils se joignent à des pourpariers, meintenant que « le danger de l'O.L.P. était réduit ». Cet e ppel de d'Israël), expressioo qui, selon le gouvernement de Jérusalem englobe la Cisjordanie et le territoir de Gaza M. Sharon indi-quait ainsi aux dirigeants améri-cains qu'il u'était pas question qu'Israël abandoune le contrôle de tous les territoires qu'il occupe actuellement.

FRANCIS CORNU.

## Priorités américaines

donner lieu à diverses interpréta-

(Suite de la première page.)

Accessoirement, la supériorité du matériel militaire américain a été prouvée. Cela fera réfléchir à deux fois le roi Hussein qui voulait se fonnnir en armes

voulait se fonrnîr en armes soviétiques.
Les dégâts considérables causés an Liban ont ému l'opiniou amé-ricaine et M. Reagan lui-même. Cela n'empêche pas Washington d'être très satisfalt de l'issue des combats. En quelques semaines, il a obtenu : le départ et la dis-cersion des combattants de persion des combattants de l'OLP, l'affeiblissement de la Syrie (et, à travera elle, de l'U.R.S.S.), la possibilité de restaurer un Etat libanais prooccidental

En somme, avec des moyens détestables. M. Begin a débloqué les choses. On estime lei qu'il faut en profiter. Laissés à eux-mêmes, Arabes et Israéliens s'enferme-Arabes et Israéliens s'enfermeraient de nouvean dans une dangereuse rigidité. Les Etats-Unis
voudraient, par leur présence et
lenrs initiatives, empêcher ta
situation de se geler encore.
Deux priorités ont été définies
le 20 août par M. Reagao:
1) «Restaurer l'entière souveraineté, Funité et l'intégrité territoriale du Libon, obtenir le
retrait rapide de toutes les forces
étrangères de ce pays et aider o
us sur er la sécurité du nord
d'Israél.

ussurer la sécurité du nord d'Israël.

2) » Agir rapidement dans le contexte de Comp Dovid pour résoudre le problème palestinien sous tous ses espects, oussi bien que les autres questions non résolues du conflit israélo-arabe. »

Théoriquement, il n'est pas pnasible de s'attaquer à la deuxième partie tant que la première n'est pas clariflée, c'est-à-dire tant que les troupes israéliannes et syriennes camperont ou Libsn. Malgré des assurances — très fermes, paraît-il. — de on Liban. Maigré des assurances — très fermes, paraît-il. — de Dames et de Jérusalem, on craint id que le retrait simultané de ces forces étrangères ue demande beaucoup de temps. Des démarches ont donc commencé en coulisses pour préparer déjà le « nouveau Camp David ».

Depuis son installation, le mois Depuis son installation, le mois dernier, M. Shultz a entreoris un réexamen général de la politique américaine au Proche-Orient. De nombreux spécialistes, sénateurs et représentants, se sont succède dans son bureau. S'il a beaucoup écouté, le secretaire d'Etat a très peu parlè hu-même. On s'interroge sur son plan, étant donné que Washington ne peut plus se cantonner dans le flou et aervir seulement d'intermédiaire.

#### Les trois conditions de M. Moubarak

Le Washington Post du 22 août Le Washington Post du 22 août a publié un article de M. Hosni Moubarak, dans lequel celui-ci pose trois conditions pour la reprise des discussions entre Le Caire. Jérusalem et Washington: que les États-Unis reconnaissent eu droit du peuple paleatinnen à l'outo-détermination o, que cessent les implantations israéliennes dans les territoires pocures et que des mesures tions israéliennes dans les terri-toires occupes et que des mesures soient prises pour « restaurer lu confiance » des habitants pales-tiniens de Cisjordante et de Gaza, Binon, affirme M Moubarak, e il sera très difficile de reprendre les négociations sur l'outonomie ou de ranimer le processus de paix ».

Les deux derniers points ne font pas difficulté à Washington. Interrogé sur la légalité des implantations le raéliennes. M. Shultz a déclaré: « La question n'est pas de savoir et elles sont légales, mais si alles sont construtions. Et nous ne pensons pas qu'elles le soient. »

Male les États - Units sont-lin

Male les Etats - Unis sont-ils prêts à recounaître aux Palestiniens le droit de l'autodétermi-nier? M. Shultz a répondu diman-che, sur la chaîne de télévision NBC, dans l'émission « Meet the Press » : « Les Poles tiniens descriptions à la dés-Press : « Les Polestiniens signification des conditions dans lesquelles ils sont gouvernés. » Le secrétaire d'Etat u'a pas voulu employer le mot autodétermination, selon lui devenu synonyme in motorriture et les medicaments, d'une valeur de 700 000 FF. ont été recueilles par le comité de la cause palestinienne, dirigé par les trois partis d'opposition égyptiens. — (A.P.)

d'Etat palestinien. Mais fi a déclaré qu'une solution définitive do problème impliquerait qu'Israëll « se retire d'une partie du territoire de la rire occidentale du Jourdain et de Gaza » Par la bonche din secrétaire d'Etat, l'administration Reagan faisait ainsi connaître son interprétation de la résolution 242 des Nations unles (1). unies (1).

En ce qui concerne l'OLP, la position américaine est tonjours la même : pour être reconnue, l'OLP, doit renoncer au « terrolle. out renoncer au « ter-rorisme » et admettre l'existence d'Israël. Cela n'a pas empêché de négocier indirectement avec elle, et cela o'empêche pas de souhai-ter qu'elle reste unie, sous la hou-lette de M. Arafat, pour barrer la route à un douvereur parrer la route l'empe letie de M. Arafat, pour barrer la route à un dangereux radicalisme. Aux yeux des Américains, le processus de Camp David est plus valable que jamais. A condition d'augmenter le nombre des participants et de rendre les objectifa un peu plus ambitieux. On cherche, à la fois, à introdnire du côté arabe des Palestiniens représentatifs, proches de l'O.L.P., et à s'assurer du concours d'autres pays, comme la Jordanie ou l'Arable Saoudite. Ne suffirait-il pas d'une seule couvelle recrue pour provoquer un débat en Israël? Washington compte beaucoup désormais sur ce débat interne pour amener M. Begin à assoupiir ses positions. ses positions.

ROBERT SOLE

(1) Le version en langue anglaise de la résolution 242 paris de retrait « de territoires occupés », tandis que le tarte français paris « des territoi-res occupés ».

 Un bateau transportant. 3 000 tonnes de nourriture et de médicaments à quitté samedi 21 août le port égyptien d'Alexan-drie pour Beyrouth, selon l'agence de presse du Moyen-Orient. Le, d'une valeur de 700 000 FF, ont été recueillis par le comité de solidarité nationale en faveur de la cause palectinienne diviné

la liberte de la pre

il at le doute

**海水** 在 1855年 - - - -

## LA CRISE DU PROCHE-ORIENT

contrôlés et qu'ils seront répartis à travers le pays an gré des autorités syriennes et contraints de n'exercer d'activité militaire

que lorsque celles-ci le voodront.

Le contrôle qui ettend les Palestiniens sera encore plus strict en Jordanie, où se rendent un militer d'hommes, plus, éven-tuellement, le bataillon de l'ALP. originellement destiné à retour-

dernières années lorsque les rela-

## Le redéploiement des troupes palestiniennes

L'O.L.P. - continuera à mener conjointement la lutte politique et la jutte armée jusqu'à la création d'un Etat paiestinien indépendant , a déclare, dimanche 22 août, M. Kaddoumi, chef du département politique de l'O.L.P., en accueillant à l'aéroport de Nicosie le premier groupe de combattants palestiniens éva-cués de Beyrooth. L'OLP. n'aura jamais recours à l'arme du terrorisme -, a ajonté le chef de la diplomatie de l'OLP, qui a'est exclamé : • Nous ne sommes pas des terroristes, nous sommes des combattants de la liberté! • • Nous avons subi un petit revers, mais nous poursuivrons la lutte pour notre terre ., a assuré M. Kaddoumi.

Le responsable palestinien, qui venzit de New-York via Paris, a été ovationné par les quelque quatre cents fedayin. Accueille an cri de - Palestine vaincra -, M. Kaddoumi a été

Les relations de l'O. L. P. avec les principaux pays d'accueil demeurent tendues

De notre correspondant

Beyrouth. — L'OLP, va se trouver écartelée entre sept pays arabes où ses combattants sont en train d'être dispersés. De plus, la centrale palestinienne a des relations pour le moins crispées avec les principaux pays d'acoueil : le Syrie et la Jordanie.
Seule la Tunisie n'est pas dans ce cas Quant aux deux Yémens. ce cas. Quant aux deux Yémens. ce cas, quant aux deux remens, tellement décentrés par rapport an monde arabe, il est difficte de leur attribrer un grand rôle dans l'opération en cours, le Yémen do Nord étant cependant yemen do nord etant cependant une sorte de caution saoudienne et le Yémen du Sud pouvant constituer une base de repli pour les fedayin non arabes.

#### Le confentieux avec Amman

Siège de la Ligue arabe, Tunis constitue pour M. Arafat et la direction de l'O.I.P. le moins manyais des replis possibles, mel-gré son éloignement de la scène gré son éloignement de la scène proche-orientale. On croît savoir que, même si, comme l'annonce un des principaux dirigeants palestiniens, M. Abou Ayad, Damas devait devenir le siège officiel de l'O.L.P., M. Arafat opérera piutôt à partir de Tunis pour conserver un minimum d'autonomie et ne pas tomber sons 'a tutelle syrienne. sons la tutelle syrienne.

Blen que l'O.L.P. et la Syrie soient en état d'alliance stratégique» et qu'elles soient les deux pliiers du cront de la fermeté ». Leurs relations se carectérisent en effet par une forte méllance. Hormi la Salka prosyrienne, toutes les organisations palestiniennes considèrent Damas avec une réticence plus ou moins accentuée. So n comportement durant la présente invasion du Liban par Israél a été ouvertement critiquée, même par un homme comme M. Nayef Hawatmeh, chef dn Front démocratique de libération de la Palestine (F.D.L.P.), qui, proche des Soviétiques, entretenait par conséquent de bors rapports avec avec une réticence plus ou moins Soviétiques, entretenait par conséquent de bons rapports avec les Syriens. Il a qualifié l'inter-vention de Damas d'«intermit-tente et tardive». On avait cru que son organisation serait une de celles qui choisiralent malgré tout la Syrie comme pays de destinaetroits.

Quant an Scuden, il a été vilipendé par l'O.L.P., dont il a finalement fermé le bureau à Khartoum et expulsé le délégué en l'accusant de subversion. Néanmoins, le président soudanais, M. Nemeyri, a été le premier chef d'Etat arabe a cuvrir les portes de son pays aux fedayin : il en a accepté six cents, puis, à la demande de M. Arafat — ee qui est significatif, le Soudan étant le pays arabe le plus amical à l'égard de l'Egypte, en paix avec Israél, — il a porté ce quoba à mille. Ce n'est pas dans ces sept pays d'accueil que les fedayin vont retroover la liberté d'action dont ils bénéficialent au Liban. la Syrie comme pays de destination et que ce serait probablement
le cas de M. Georges Habache et
de son Front populaire pour
la libération de la Palestine
(FPLP.). Il n'en a rien été,
et il semble que seules ont
opté pour la Syrie la Saîka,
qui est une émanation de l'alle
syrienne du parti Baas, et le
FPLP. Commandement général,
dont le chef, M. Ahmed Jibril,
est un ancien officier syrien. Un
bataillon de l'Armée de libération de la Palestine (AL.P.) est
également destiné à se rendre à
Damas. Tous les Palestiniens
savent qu'ils seront strictement

donné l'accolade. Les fedayin avaient débarqué dans le port de la capitale chypriote, dimanche matin, en ordre impeccable, précédés de drapeau palestinien et de portraits de M. Arafat. A terre. Ils avaient remis leurs armes, des fusils mitrailleurs pour la plopart.

aux forces de l'ordre chypriotes, qui avaient bonclé le port. Les combattants unt quitté l'île par avion pour la Jordanie et l'Irak. Ce transfert se faisait sous la responsabilité du Comité intergouvernemental pour les migrations, organisme humanitaire

A leur arrivée à Bagdad, les cent trente-cinq combattants, tous membres d'une fraction palestinienne proche du régime irakien, le F.L.A. (Front de libération arabel, ont reçu un accuell

quelque peo bousculé par les combattants, dont certains lui ont officiel, mais qui est resté très discret. Attendus par M. Naim Haddad, responsable des mouvements de libération an Conseil du commandement de la révolution, et président du Conseil national irakien, les fedayin ont descendu. silencieux et ámus, la passerelle. La fatigue et la tristesse se lisaient dans leurs yeux, rapportent les journalistes présents. Pen de temps après, l'agence irakienne INA, rendant compte de cette cérémonie, a affirmé que les ceot trente-cinq hommes

s'étaient portés volontaires pour aller combattre l'armée ira-nienne. Selon INA, leur commandant à déclaré qu' « Ils espéraient participer aux côtés des Irakieus à la lutte contre l'agresseur iranien, car la libération de la Palestine ne pourrait se faire sans utiliser les potentialités de l'Irak, actuellement occupées par l'agression iranienne . - (AFP, UPI)

L'ARRIVÉE EN JORDANIE

# Une réception digne mais réservée

Correspondance

Amman. - • Vous evez délendu un droit et une cause juste avec honneur et courage. - C'est par ces mote que le roi Hussein de Jordanie. en unitorme, e salué, dimanche 22 août, sur le base éérienne de Meiraq, à 75 kilomètres au nord d'Amman, deux cent solxante-cinq combattants de la brigade Badr, l'unité de l'Armée de libération de le Pelestine stationnée dans le royaume hachémite, evant qu'ils gegnent leure casemes, Ces combattants, les premiers é evoir évecué Beyrouth, étaient arrivés de Larnaca (Chypre), vere 11 h 15, à bord de

originellement destiné à retour-ner en Egypte. Le contentieux jordano-palestinien est notoire. Tout en ayant perdu depuis les évênements de 1970-1971 de sa virulence, il reste tout aussi pro-fond. M. Arafet, depuis trois ans ao moins, est partisan d'un réta-blissement des relations avec le régime jordanien, ayant absolu-ment besoin de sa coopération deux Boeing de la compagnie sérianne libanaise MEA. Dans un ellence empreint d'émotion et troublé seulement per quelrégime jordanien, ayant absolu-ment besoin de sa coopération pour garder le contect avec les Palestiniens de Cisjordanie. Le roi Husseln y était intéressé pour mettre un terme aux sur-enchères dont il était l'objet sur des thèmes propalestiniens. Mais, maigré la création de comités conjoints et plusieurs rencontres entre les deux parties. la récon-ciliation jordano palestinienne ques applaudissements et la bousculade des solxante-dix journalistes présents, ils sont descendus des deux eppareils en faisant le • V • de la victoire, drepeau palestinien et portrait de M. Arafet en tête, male sans ermes. Sanglés dans leure uniformes vert olive, la plupart âgés de vingt à trente ans, certains ciliation jordano palestinienne n'est pas allée très loin et la méliance n'a pas été disapée entre les deux ennemis de la précèdente décennie. tout juste sortis de l'adolescence et d'eutres à l'ellure de vélérans, le visege parfols mangé per une barbe de plusieurs fours, 11s sont apparus en bonne condition phy-L'Irak, sauf durant une courte sique, quelques uns s'avouant seupériode en 1978, a constamment maintenu d'assez bonnes rela-tions avec l'O.L.P., qui sont allées en se raffermissant au cours des lement « latigués par le voyage ».

Le souverain, entouré du premier ministre, M. Bedrane, du commen-dant en chef de l'armée, Sherif Zaid dernières années lorsque les relations syro-palestiniennes se sont
refrojdies. Bagdad a, en 1980,
finalement fait droit à une
vieille requête de M. Arafat en
abandomant le dissident Abon
Nidal, qui a été accueilli par
Damas. Le chef de l'OLP, a
été le premier à tenter une
médiation dans la guerre irakoiranienne. Mais sa position est
devenue inconfortance an fur et
à mesure des revers irakiens, en
raison de ses rapports avec l'Iran,
qui, sans avoir l'enthousiasme
des premiers jours de la révolution khomeyniste, demeurent
étroits. sentants de l'O.L.P., e donné l'accolede eux arrivents, un par un, au bas de l'escaller de coupée. Un accuell digne mals sobre, et

entouré d'une certaine réserve, pour ces combattants qui avalent pu ga-gner Beyrouth dès le début de l'offensive lareéllenne, torsque les eutorités jordanlennes evaient autorise la départ des volontaires pour

Ces soldets de l'ALP, avaiant epparemment reçu des consignes que son pays accueilleralt les Pales-

très strictes de discrétion. A la question - Pourquot evez-vous quitté Beyrouth? -, un jeune homme e tout juste eu le temps de dire. avant qu'un officier Jordanian n'intervienne pour mettre fin à le conversation : - Nous sommes parbis perce que nous ne voulions plus que des enfents solent tués. • La plupart se sont retranchés derrière - secret militaire - pour éluder les questions, ou se sont contentés d'un - mamnou'e > (• interdit -) péremptoire pour décourager toute

Incertitudes

Interrogé par un correspondant étranger sur le suite des opérations ent, le oi s'est boné à affirmer qu'il « e'ettendalt » é l'arrivée prochaine d'un nouveau contingent. Mais les autorités jordaniennes n'ont donné jusqu'à présent aucune autre précision, tandis qu'au bureau de l'O.L.P. à Amman on déclare n'avoir eucun détail eur le retour éventuel d'autres combettants.

Selon un responsable de l'information de la centrale palestinienne à Amman, sept cent cinquante élèments de la brigade Badr se sont rendus eu Liban début luin. Une partie d'entre eux serail dans la tain nombre de voloniaires ayant quitté la Jordanie au même moment. Leur retour dans le royaume hachémile ne semble pas devoir poser de problème. Restent les fedayin de nationalité jordanienne qui résidaient au Liban avant le déclenchement de l'opération - Peix en Galilée . Selon les estimations les plus courantes, ils seralent environ

Le 11 zoût, le rol evait confirmé

tiniens détenteurs de passeports jordaniers, - en application de la Constitution et des tois en vigueur -. Ammen exige notamment que les fedayin désireux de rentrer en Jordanie le fassent sans armes comme tout autre citoyen et retournent à la vie civile. Seion FO.L.P., ils devraient égale ment rompre toutes relations avec les organisations palestiniennes. Leur femille pourrait par eilleurs les

Dans une interview au Washington Post publiée le 7 août, le ministre de l'information, M. Adnan Abu Odeh, déclarait, pour se part, que les mem bres de l'O.L.P. expulséa à le suite du - septembre noir - en 1970 - ne fersient probablement pas l'objet de poursuites ». La possibilité d'une emnistie pour ceux qui n'ont paa été graciés en 1976 n'a copendant pas été confirmée par le suite. Les fedayin tombant sous le coup de le loi jordanienne pour leurs antécédents politiques pourraient bénéficier d'un - arrangement -, indique-t-on

Les représentants de l'O.L.P. estiment, cependant, qu'un petit nombre seulement de fedayin reviendront en Jordanie, dans le mesure où lis ne pourront pas y poursulvre leurs activités militaires et politiques. En tout état de cause, les observateurs estiment que les autorités jordanlenne adopteront une attitude extremement prudente à l'égard de ces combattants et examineront le cas de ces demiers très soigneusement avant de prendre une décision à leur sujet. Le souvenir des affrontements jordenopalestiniens de 1970-1971 hante encore les esprits, tant dans les milleux officiels que dans le population en majorité d'origine palestinienne. Les dirigeants veulent également éviter, é tout prix, de prendre le risque d'un regain des opérations

de jeur territoire, ce qui ne manque

les immigrants h

plusierrs semeles dent, opposent le bend, opposent le bend, opposent le bend, ou le le bende le bende

that any discothers

entre Sandria et cours

Section all course of the section of

Cotte bruckion
Cotte bruckion
Cotte bruckion months
Shients attrernt tyte
Smart and apparet to
One bruckion and apparet
One bruckion and apparet
One considerant qu'il y a serconsiderant qu'il y a serconside

L'opinion jordenienne somble par tagée sur l'opportunité d'accueillir des tedayin qui, même désermes, n'en n'euront pas moins - une oxpérience du maniement de toutes sortes d'armes ., comme le souligne un médecin d'origine transfordanienne - Comment ne peut-on avoir des Inquiétudes, dit-il, alors que l'on a résolu le problème de Beyrouth sans evancer d'un pouce vers une solu tion du problème palestinien ? •

- Il y e ceux qui se sentent directement concernés par un réglement de le question palestinienne : les tuels en général, Ceux-là verraient d'un bon cell le retour d'élément de le résistance parce que leur position en seralt fortiliée, Mais probe pas le bourgeoisle transjordanienne ni même le bourgeoisle palestinienne qui veulent continuer à laire tranquillement des atlaires et à prospérer en paix, estime, pour sa part, un universitaire. Si un jour il y avait des tensions entre les Palestinie et la gouvernement, cela placereit cette bourpeolsie pelestinienne dans une situation délicate : pour qui prendrait-elle partie? -

- La plus grande peur, c'ast qu'israel ou même le Syrie puisse provoquer un nouveeu contit jorhomme d'affaires, dont l'opinion au plus heul niveau à Amman, si l'on en juge par l'insistence avec lequelle les mitleux dirigeants invoquent . l'unité de le famille jordanopalestinianne .. Un thème repris par le rol dens son discours du 11 eoût. Le souverain evait aoire lance une mise en gerde contre toute tentative de • sédition • é l'intérieur du peys.

EMMANUEL JARRY.

## La Tunisie sera «un lieu d'entretiens politiques et non un point de départ pour des actions militaires»

déclare M. Mzali

De notre correspondant

Tunis. — En précisant samedi 21 août dans une interview an journal As Sabah que la Tunisie sera « un lieu de concertalleront à demeure pour un temps indéterminé dans un hôtei de la hanlieue de Tunis. En défi-nitive, il appartiendra aux Pales-tiniens de s'organiser comme ils an journal As Sabah que la Tunisie sera «un lieu de concertation et d'entretiens politiques et non un point de départ pour des actions militaires», le premier min is tre, M. Mohamed Mzah, e, en quelque sorte, délimité la marge d'action du miller de Palestiniens que son pays a accepté de recevoir et dont un premier contingent est attendn mardi ou mercredi.

M. Yasser Arafat et plusieurs de ses principaux adjoints à la direction de l'OLP., tous membres de l'organisation Fatah, arriveront par la suite à une date qui n'est pas encore fixée et qui sera certainement tenue secrète jusqu'à la dernière minute pour des raisons de sécurité.

Les dirigeants tunisiens affirment ignorer encore quels sont exactement leurs projets. S'installeront-ils en permanence à Tunis, où des villas ont été préparées dans un quartier résidential

l'entendent. elaoin sdrétuu emfhypp vbgkj x Les Tunisiens insistent beancoup sur ce point. a La Tunisie
s'interdit totalement de s'ingérer
dans leurs affaires ou d'influencer leurs décisions », a déclaré
M. Mzall. Et, répondant probablement à une préoccupation
souvent formulée depuis quelques jours dans l'opinion, le premier ministre devait ajouter qu'il
est convaineu que « les frères
palestiniens ne s'immisceront pas
eux non plus dans les affaires
intérieures de la Tunisie ». Pour
sa part, le ministre de l'intérieur,
M. Driss Guiga, qui recevalt les
journalistes tunisiens pour leur
réserve et de circonspection »,
des conseils « de prudence, de
réserve et de circonspection » Les Tunisiens insistent beandes conseils « de prudence, do réserve et de circonspection » devait préciser que seule « une charte de confiance mutuelle » régira le séjour « temporaire » des Palestiniens, qu'i n'saront donc ni un statut d'émigrés ni un étatut de réfusiés.

des Palestiniens, qu'i n'auront donc ni un statut d'émigrés ni un statut de réfugiés.

En arrivant à Le Goulette, l'avant-port de Tunis, où aun accueil officiel et populaire » dont les conditions n'ont pas été précisées leur sera réservé, les Palestiniens remetiront le urs avantes aux autorités miliaires au armes aux autorités miliaires qui

« les garderont à leur disposi-tion ». Puis, à bord de camions, les sept à huit cents combattants. les sept a huit cents combattants, dont la venue est prévue en deux groupes, gagneront Oued-Zarga, localité à 80 kilomètres au nord-ouest de la capitale, où un cen-tre de formation agricole a été fermé et préparé pour leur héher-rement.

cerment.

Ce camp est situé entre les villes de Medjez-ei-Bab et de Beja, an bas des collines délimitant l'immense plaine céréalière qui fut le principal centre de la colonisation française, dans un décor aride que viennent adoucir une large allée d'eucalyptus, un verger planté de pommiers et de pêchers, quelques cyprès et la proximité d'un bassin alimentant le barrage de l'oued Kassall. Un bâtiment central de deux étages et une dizaine de constructions légères ont été aménagés avec tout le confort possible (cuisine, restaurant, infirmerie, douches, salle de télévision), et une cinquantaine de tentes pouvant recevoir chacune dix occupants ont été plantées par l'armée, qui a également organisé en toute hâte un terrain de sport. Lè, dès leur arrivée, les hommes subiront une série d'examens médicaux, puis des papiers d'identité seront établis pour chacun d'entre eux. Ce n'est qu'après ces formalités qu'ils pourront bénéficier par groupe et n'est qu'après ces formalités qu'ils pourront bénéficier par groupe, et en alternance, de permissions de sortie. Aucune précision n'a été donnée sur ce que seront leurs activités quotidiennes et e 'ile auront la possibilité de se livrer à un entraînement militaire.

taires de l'OLP, dont certains seront rejoints par leur famille seront rejoints par leur lamille, la plupart devraient résider à l'hôtel Salwa de Bordj-Cedria, à queique 30 kilomètres an sud de la capitale. L'établissement «3 étoiles», qui profile en bord de mer une architecture modèrne, compte 290 chambres avec leur terrasse partirulière, réparties en demi-lune sur trois niveaux an-tour d'une piscine et de jardins, face au golfe de Tunis.

Quant aux cadres civils et mili-

MICHEL DEURE.

## A travers le monde

États-Unis

INCIDENTS AU FESTIVAL DE WATTS COMMEMORANT LES EMEUTES DE 1965. —
Des affrontements en tre bandes riveles ont perturbé, samedi 21 août, le Festival du ghetto noir de Watts, à Los Angeles, qui commémore les émeutes de 1965 qui avaient fait 34 morts. Plusieurs personnes ont été blessées et la police a appréhendé huit porteurs de couteaux et de matraques. Le Festival, qui se tient depuis dix-sept ans, avec une interruption de 1975 à 1980, n'aveit jamais, selon ses organisateurs, connu de telles scènes de violence. — (A.F.P.)

CONTROVERSE APRES LA MORT D'UN JEUNE FRAN-CAIS. — La famille de Jean-Robert Nebout, un jeune touriste français tué le vendredi 20 août par un carabinier sur la plage de Lignano, dans le Frioul, a contesté la version de la police italienne selon laqueile le jeune homme aurait été surpris alors qu'il se livrait à des actes de vandalisme contre des équipements balnéaires, Selon la famille, le jeune homme, sans papiers, a pris la fuite pour échapper à un contrôle des carabiniers; c'est alors qu'il aurait été tué. — (AFP.)

Seychelles

L'UN DES MUTINS du
17 août est mort, samedi
21 août, des suites de ses
blessures, portant à huit tués
le bilan officiel des victimes
de la rébellion dont Mahé a
été le théâtre pendant trentesix heures. D'autre part,
l'armée a indiqué samedi que
l'interrogatoire de quatravingte mutins faits prisonniers ainsi que de la poignée
de civils qui s'étaient joires à
eux se poursuivait. Cinq rebeiles n'auraient pas encore
été capturés à cette date.—
(Reuter.)

## LA GUERRE DU GOLFE

## Téhéran s'inquiète des menaces irakiennes contre l'île de Kharg

La nouvelle dimension donnée au conflit Irak-Iran par les me-naces irakiennes contre le termi-nal pétrolier iranien de l'île de Kharg paraît inquiéter les diri-geants de Téhéran. Ils ont mis en garde contre les risques qui en découlent sur la sécurité du Golfe. Le premier ministre tra-nien, M. Moussavi, a déclaré samedi 21 août que Bagdad cherchait, « à supprimer touts sécurité dans le Golfe », et il a émis le vœu que les pays qui « ont des intérêts » dans la région fassent pression sur le régime iraken pour le dissuader de porter la guerre dans le Golfe. La décision du président irakien Baddam Hussein de décréter un blocus de Kharg (le Monde du 17 août) semble être donc davantage prise an sérieux à Téhéran, d'antant plus que, selon les milieux mari-times de Londres, elle s'est déjà traduite par une importante baisse des prévisions d'enlèvement

Le raid sérien trakien lance contre l'île mercredi 18 août a été confirmé samedi par le capitaine confirmé samedi par le capitaine du pétrolier norvégien Hadrian, qui, au moment de l'attaque, chargeait du pétrole à 3 kilomètres de Kharg. Selon lui, les responsables à terre de l'île ont reconnu que plusieurs réservoirs avaient été touchés. Quant aux combats à terre dans le zone frou-

tallère, ils se sont poursuivis sa-medi et dimanche, falsant, pour ce dernier jour, cinquante tues irakiens selon Teheran, et seize morts iraniens selon Bagdad.

LUCIEN GEORGE.

morts iraniens selon Bagdad.

D'autre part, l'hebdonadaire américain Time croit savoir que le régime de Tèhèran profiterait du pèlerinage annuel à La Mecque en septembre pour susciter des troubles en Arabie Saoudite. Selon le journal, l'hodjatolesiam Moussavi Kho'ini a été désigné par l'imam Khomeiny pour prendre la tête des cent mille Iraniens qui se rendralent dans la ville sainte.

A Tébéran, le procès de M. Ghotbzadeh, ancien ministre des affaires étrangères, est entré samedi dans sa phase finale. Le tribunal militaire a commencé ses délibérations anné la mémbrie de la commence délibérations, après le réquisitoire et l'expose de la défense, indique la presse iranienne.

D'autre part, un administrateur de sociétés suisse a lancé, samedi, de Paris, une mise en garde aux hommes d'affaires se rendant en Iran. M. Marins Berghgracht a affirmé avoir été retenu un mois durant en résidence surveillé dans un hôtel de Téhéran, et n'avoir pu être libéré qu'après avoir laissé eux autorités islamiques des actions d'une valeur de 900 000 dollars qu'il détenait dans une société iranienne. — (A.P.P., Reuter, A.P.)

Syrie

Tunis, où des villes ont ete pre-parées dans un quartier résiden-tiel, et dans la banlieue nord, pour y poursuivre les contacts politiques ou diplomatiques aux-quels ils sont plus acquis que les autres tendances de la résistance? Ou bien la Tunisie ne sera-t-elle

ou hien la Tunisie ne sera-l'ent pour eux qu'un point fixe de ren-contres plus on moins longues et fréquentes dans l'intervalle de leurs déplacements à l'étranger? Il paraît certain qu'une partie de l'état-major de l'O.L.P., cadres civils et militaires, au nombre d'onviron cent circustrie s'ins-

d'environ cent cinquante, s'ins-

PENDAISON PUBLIQUE.

Le directeur d'une banque, condamné pour détournement de fonds, a été publiquement pendu, lundi 23 août à Damas. Sahainddin Al Faqir, directeur de la Paris de la Par Sahaindun Al Faqir, directeir de la Banque syrienne de commerce à Dersa, près de la frontière jordanienne, aurait détourné l'équivalent d'environ 4.5 millions de dollars avant de tenter de metire le feu à sa banque pour eacher son mélait.

— (Reuter).

Egypte

sormais besoin d'un visa pour se rendre en Egypte, a-t-on officiellement annoncé lundi 23 août à Damas. Une telle formalité n'était pas nécessaire depuis l'époque de la République arabe unie (R.A.U.) union entre la Syrie et l'Egypte, à l'époque de Nasser, à la fin des années «50 ».

VISAS OBLIGATOIRES
 POUR LES SYRIEMS. — Les
 ressortissants syriems ont dé sormals besoin d'un visa pour

المريشي المراق

mais reservée

### République Dominicaine

## Les immigrants haitiens sont soumis au travail forcé et à des persécutions

affirme la Société anti-esclavagiste de Londres

Genève. - La condition des Iravailleurs haitiens à Saint-Domingue constitue un véritable ecandale, indique un rapport d'origine brilannique qui vient d'être transmis à la sous-commission des droits de l'homme de l'ONU (1). Cette souscommission, composée d'experts indépendants, est réunie eu Palele des natione depuie le 16 août ; elle e pour tâche de lutter contre les mesures discriminatoires et de protéger les minorités, victimes de persécutione diverses. Elle e'est notamment adressée à interpol et é divers organismes non gouvernemen-taux, ainsi qu'aux autorités de nombreux pays, pour examiner dens quelle mesure le Convention de 1962 relative à l'esclavage était respectée. C'est le Société anti-esclavagiste de Londres qui lui e lourni un repport sur les migrants haitiens en République Dominicaine.

giété falsalt déié état de « vente de travallleurs haitiens é des exploitants agricoles de la République Dominicaine ; conditions de via immondes, misérables et dangereuses pour le earné; tricherie fréquentes our les ealaires ; condins de travail infolérables; arreslation el déportation sommaires de travailleurs haitlens et violation des droits ayndicaux par les employeurs, notamment par le Consett national du sucre, organisme d'Etat ». Le gouvernement dominicain avail démenti, mals certains de ses membres evalent publiquement reconnu par la sulla que les travailleurs immigrée étalent contraints de survivre dans des . conditions inhu-

En evril 1982, le Société anti-esclavagiste a effectué une mission de quatre semaines sur piece. Elle s'est immédiatement rendu compte qu'une grande partie de la main-d'œuvre neitlenne indispensable à l'agriculture dominicaine était Illégalement importée ». Sur 110 000 traveilleurs et le traveil forcé attelgnent encore demeurant en permanence dans les des proportions inadmissibles », salon compements des grandes raffinerles le rapport britannique. Ainsi, eu

De notre correspondante aucrières du peye, dont certaines eont le propriété du gouvernament, on pauvait compter 85 000 Heitiens ment de la récolte, ce nombre e'eccroit d'environ 30 000 personnes, dont

taine somme aux gardee.

soft une quinzaine de Irance Iran-

cals... A la suite de raids menès

dans la ville de Pedernales, en décembre 1981, les victimes captu-

rées ont été vendues pour environ

Tous ces travallieurs sont cous-

payés : leur journée de travell

commence à quetre ou cinq heures

pour se terminer vers dix-sept ou

affectés à des zones isolées, lle se

tiel de leur nourriture é des prix

Selon les statistiques nationales

75% des victimes des accidents

du travall dans l'industrie eucrière

sont des coupeurs de canne, Les

travallieurs migranta devraient, en

principe, bénéficier de prestations

sociales, Mais il semble qu'ils ne

percoivent aucune indemnité en cas

Le Bureau International du tra-vall (BIT), déjà saist précédemment

par le sous-commission des droits

en mars 1982 une commission

d'enquête qui n'a pas encore remie

l'homme de l'ONU, a designé

ISABELLE VICHNIAC.

de meledie ou d'eccident.

parfois exorbitants par rapport é

obligée d'acheter l'essen-

dix-huit houras. Lorsqu'ils

5 nesos chacune.

16 000 seulement conformément aux tarmes d'un contral conciu entre les gouvernements dominicaln et haltien, les eutres syant franchi illégalement Les membres de le mission n'ont pas réuesi à sa procurer le contrat biletéral pour la récolte 1981-1982. Ce-

pendant, les cleuses du contrat prècédent (récolte 1980-1981) n'ant pas été respectées en ce qui concerne, notamment, l'hygiène, l'habitat et la nourriture. Ce contrat prévoil que les travailleurs seront représentés par des inspecteura de leur pays, mais, selon les membres de le mission, - le gouvernement dominicain n'exerce eucun contrôle sur le choix des inspecteurs haitlens, lesquels, aux dires des travailleurs migrants, des ayndi-cellsies et d'eutres Haitiens, ne seralent que les tristement célèbres lontons macoute = chargés d'espionner les activistes politiques dans le communauté haitlanne en exil ».

#### Coupeurs de canne

On estime que 85 % à 95 % des coupeurs de canne à sucre sont heitlens, car les conditions de ce trevali sont el pénibles que, majoré un chômege qui affecte près de 20 % de le population active, les Dominicains refusent de s'y soumettre. La situation des travailleurs immigrés s'éleil améliorée après l'acces au pouvoir, é Saint-Domingue, du président Antonio Guzman, en 1978, et l'on veut espèrer que le nouveau président Jorge Blanco, eu pouvoir depuis le 16 eoût dernier, prendra en considération leurs problèmes. - Qual qu'il en solt, les persécutions

### CENT VINGT ARRESTATIONS DEPUIS L'ÉTABLISSEMENT

DE L'ETAT D'URGENCE

cours de 1981, des centaines d'Heitiens, appréhendés per des gardes militaires, ont été contraints de par-Lima (A.F.P., Reuter, U.P.I.). Cent vingt personnes ont été ar-rétées depuis le vendredi 20 août quand l'état d'urgence a été déticiper de force eux travaux de le récolte eucrière. Le seul moyen d'y quand l'état d'urgence a été dé-crété à Lima et dans le port vol-sin de Callan, à la suite d'une vague d'attentats commis par des guerilleros. Ceux-ci avaient sa-boté quatre pylônes à haute ten-sion au cours de la muit précé-dente, privant ainsi la capitale d'électricité et d'eux. L'une et l'autre ont été résablies dimanche. Dotée de pouvoirs spéclaux, la pollce a fait des rafles parmi les suspects » et dans les milieux échapper était de verser une cor-Maie II y a plus grave : comme l'a dénonce en 1980 l'évêque de Barahone, une véritable traite des esciaves continue à sévir. Un enfant de dix ans, capturé par des gerdes-tron-tières, avait étà vendu à un edminietrateur de catte même caffinerie Une temme haitienne a été a suspects » et dans les milieux d'extrême gauche. vendue pour la somme de 2 pesos.

Au cours d'une conférence de Au cours d'une conférence de presse, dimanche, le président Belaunde Terry a réaffirmé qu'il n'entendait pas demander à l'ar-mée de lutter contre le terrorisme. Mais il a annoncé la promulgation d'une loi considérant tout acte de violence politique comme un acte de « truhison » et le punis-sant séverement.

D'antre part, environ deux cents guérilleros appartenant à l'organisation meoiste Sentier lumineux ont attaque, dimanche lumineux ont attaqué, dimanche soir, un poste de la garde civile à Viléasuaman (province de Ayecncho). Se servant de mitrailleuses et de dynamite, ils es sont battus evec les gardes du poste pendant environ une heure. Six policiers ont été tués ainsi que vingt guérilleros. C'est l'npération la plus importante et la plus meuririère menée par les insurgés depuis que M. Belaunde Terry est arrivé à la présidence, il y a deux ans.

## DIPLOMATIE

• Prochaine rencontre Shults-Gromyko, — Le secrétaire d'Etat amèricain a déclaré dimanche 23 août qu'il pensan rencontrer pour la première fois son bomo-logue soviétique, M. Gromyko, en contembre lors de le section d'en-(1) Le Monde a parié à plusieurs reprises de ce douloureux problème. Il a an parifculier, publié un témoignage de M. Jean-ves Urile, le 5 sout 1980, et un large compte rendu, le 23 svoi 1981, du livre de notre confrère Maurice Lemoine « Sucre amer » (éditions knore, 251 p.), septembre, lors de la session d'au-tomne à l'Assemblée générale des Nations unies. — (AP.)

#### Pérov

## Le P.C. demeure très divisé

De notre correspondant

Thailande

Bangkok. - M. Surachai Sae Dan, tenu pour l'un des responsables du parti communiste thellandais (P.C.T.), dnit comparaitre, le mardi 24 août, devant le tribunal militaire de Bangkok. Il avait été arrêté en juin 1981 à Surat-Thani alors qu'il tentait de négocier avec les autorités locales un cessez-le-feu dans le sud

du pays.

Le P.C.T est-il en si meuvaise posture que ses dirigeants aient einsi cherché à sortir de la clandestinité, comme ils s'y étalent de 1981, par l'intermédiaire de M. Seni Pramoj, ancien premier ministre? Les affrontements il pris récemment, avec courage, ministre? Les affrontements léologiques entre la « viellle garde » maoîste et les compagnons de route qui l'avaient rejointe dans le maquis après les révoltes étudiantes d'octobre 1973 et 1976 se sont soldés par la défection de plus d'un millier de leumes recrues. Ces départs massils ont renforcé la position des « conservateurs » au sein du P.C.T. et vateurs : au sein du P.C.T. et créé de nouvelles tensions qui ne sembleot pas s'être apaisées. Un certain nombre de militants Un certain nombre de militants souhaitent, en effet, que le P.C.T. suive une ligne plus indépendante à l'égard de Pékin, adopte une stratègie mieux adaptée aux rualités thailandaises et que, ce faisant, il sorte de la jungle pour porter la subversion hors des zones rurales. Le IV Congrès du parti se serait réuni cette année — ses dernières assises remon-— ses dernières assises remon-tent à 1961 — pour en débattre au fond. D'aucuns avancent que. par souci de compromis, il aurait décide de ne plus faire directe-ment réfèrence eux schemas maoistes de lutte révolutionnaire et qu'il aurait eln un nouveau titulaire (dont l'identié o'a pas titulaire (dont l'identié o'a pas encore été dévoilée) au poste de secrétaire général laissé vacant par la mort — récente? — en Chine de Charden Wan Ngarm. Quoi qu'il en soit, le P.C.T. est loin d'avoir retrouvé son unité. Du nord au sud du peys, des groupes importants de guérille-ros auraient decidé de faire bande à part pour mener le combat comme ils l'entendent, assureton dans des cercles officiels. Plus significative encore parait être la dissidence d'autres militants qui ont créé, l'an dernier, le Pak Mai. Ce « nouveau parti », d'obédience vietnamienne, chercherait à prendre racine dans le

d'obédience vietnamienne, cher-cherait à prendre racine dans le Nord-Est, à proximité du Laos, dans une région où vivent, depuis plus d'un quart de siècle, quel-que soixante-dix mille réfugies vietnamiens. En définitive, « le P.C.T. u perdu plus de la moitié de ses troupes au cours des trois der-nières années », affirme le colonel Prasong Soonsiri, secrétaire géné-Presong Soonsiri, secrétaire géné-ral du conseil national de sécurité. A son avis, le nombre de

sept mille.

Malgré les luttes intestines qui
minent le moral de ses hommes et minent le moral de ses hommes et les campagnes gouvernementales qui le harassent. Le P.C. est moins inosfensis qu'on ne le laisse supposer en haut lieu. D'embuscades en coups de main, trois cent soixante-dix-buit soldats «réguliers» ont trouvé la mort, en 1981, an cours d'opérations de «nettoyage». «Chaque année, depuis trois à quatre ans, nous dénombrons dans nos rangs environ six cents victimes», avouait récemment le général Harn Leenanond. commandant la IV° région militaire.

Comment remporter une vic-toire décisive sur le P.C.T.? « L'offensive doit être politique,

Tinsulanond, premier ministre, a confirme, en mai, le bico-fonde de cette stratégic anticommuniste de cette stratègic ant l'communiste qui, sans renoncer dans l'immediat à l'assage de la force, vise, à plus longue échéance, à « désarmer » la guérilla par des initiatives politiques. Les antorilès ont même évoqué la perspective d'unc légalisation du P.C.T. dans la mesure où celui-ci abandonnerait le combat et se conformerait à la Constitution et eux lois en vigueur. Il est, cependant, fort improbable que le P.C.T., si divisé soit-il, veuille signer une sorte de paix des braves » et s'engager, les mains vides, sur la voie parfeles mains vides, sur la voie parle-mentaire.

Comme les partis frères volsins

Comme les partis frères volsins de Birmanie et de Malaisle, le P.C.T. continue de bénéficier officiellement du «soutien maral et politique» de la Chine, Pour l'beure, la Thailande semble se attisfaire des éclaireissements donnés par Pèkin pour justifier ces rapports de P.C. à P.C. « Nous commentement et pour des vicenses comprenons que, pour des raisons historiques, ces relations ne puissent pas être rompues du jour un lendemain », vient d'expliquer M. Sithi Savetsila, ministre des affaires etrangères. « Au reste, a-t-il ajouté, le P.C.T. ne pose aucune menace, aussi essayons-nous de résoudre cette question par nous-mêmes sans élever la

JACQUES DE BARRIN.

### Inde LA POLICE DISPERSE UNE MANIFESTATION

DE JOURNALISTES

New - Delhi (A. F. P., U. P. I. Times). — Des policiers munis de matraques ont brutalement dismatraques ont brutalement dispersé, samedi 21 août, à Paina,
capital de l'Etat du Bihar, une
manifestation de plus de deux
cents journalistes. Une trentaine
de ceux-ci ont été blessés, dont
sept sérieusement. Ils protestaient
contre l'adoption récente par
l'assemblée locale d'une loi (qui
n'a pas été eotérinée par le gouvernement fédéral) envisageant
de poursaivre les journalistes
ayant publié des informations
jugées a indecentes et grossières a.
La loi prévoit nne peine de deux
ans de prison pour les coupables. ans de prison pour les coupables.

La presse a fréquemment critiqué « l'inaptitude et la corruption » de l'administration du Bihar, au nord-est de l'Inde, contrôlée par le parti du Congrès (Indira).

# EUROPE

## Les immigrés sont de plus en plus souvent | Le vice-premier ministre, M. Rakowski, lance victimes d'agressions racistes

De notre correspondant

Suède

Stockholm. — Les tensions entre Suèdois et immigrés se sont accrues au cours des deux dernières semaines et les inci-dents se multiplient. Le 10 soût, dents se multiplient. Le 10 août, les locaux de l'amicale des Tures d'une hanlieue de Stockholm out été incendiés. Quelques jours plus tôt, un klosque-buvette tenn par un Ture avait été démoli et pillé, et son propriétaire avait été menacé de mort par un groupe de jeunes armés de chaînes et de gourdins. Dans le même temps, des Individus jetaient dans le jerdin de la maison d'une famille de réfugiés politiques chilieus une croix enfiammée.

de rerigies politiques enimals une croix enflammée.

Un touriste algérien de passage à Stockholm a été attaqué un soir par deux incomus munis de tessons de bouteille alors qu'il se promenait près de l'hôtel Sheraton. La police est formelle : cet homme a été molesté et roué de coups à cause de la conleur de sa peau, puisque ses agresseurs n'ont pas touché à son portefenille qui contenait une importante somme d'argent. Le week-end dernier enfin, la police a eu toutes les pelnes du monde à éviter sur la grande place Sergel, dans le centre de Stockholm, une bataille rangée entre une bande de « Skinheads », qui ne cachent pas leurs sentiments xénophobes, et des groupes d'immigrès auxquels s'étalent joints de jeunes Suédois.

Cette brusque montée de la

de jeunes suecois.
Cette brusque montée de la violence survient pros mois seulement après qu'une commission d'étude sur la discrimination eut d'étude sur la discrimination ent présenté un rapport montrant que les Suédois sont aujourd'hui plus tolérants qu'il y a dix ans à l'égard des immigrés. Toutefois, 60 % considérent qu'en cette pé-riode de chômage « les Scandi-naves ont priorité sur le marché

Un jeune Suèdnis de quatorze ans a été hlessé par balles, le samedi 21 août, à Stockholm par un jeune immigré. Le même soir, une cinquantaine de "Skinheads » (« Crànes rasès »! lançaient une bombe incendiaire contre un groupe d'immigrés rassemblés devant une discothèque. Depuis plusieurs semaines des incidents opposent les « Skinheads » aux jeunes d'origine étrangère dans la capitale anèdnise.

Stockholm. — Les tensions

de l'emploi » et 30 % estiment que les étrangers sont des « parasties ». Selon les auteurs de l'enquète « les Suèdois hostiles aux étrangers sont devenus plus agressifs avec le temps et osent à présent le dire franchement ». Sur les huit millions trois cent mille habitants que compte la Suède nn million environ sont étrangers ou d'origine étrangère ou d'origine étrangers ou d'origine étrangers ou d'origine étrangers ou d'origine étrangers ou d'origine étrangère ou d'origine étrangers ou d'origine étrangère de l'estitude et les Suèdois hostiles aux étrangers sont devenus plus agressifs avec le temps et origine étrangers ou d'origine étrangers ou d'origine étrangers ou d'origine étrangère. Quelque quatre cent mille viennent de l'attitude tantôt indifférente, tantôt méprisante des Suèdois à leur égard; mais îls ne sout pas tracassés antant que les étrangers sont devenus plus agressifs avec le temps et origine etrangers ou d'origine étrangers o

comme on les appelle ici. Dialogue et information

Les vingt-quatre organisations de travailleurs étrangers reprochent an gou ernement d'être passif et s'étonnent que des mouvements tels que « Gardons la Suède suédoise », puissent bibrement s'exprimer dans la presse et distribuer des tracts dans la rue. Les responsables de ce groupuscule assurent qu'ils n'out rien contre les immigrés mais qu'ils réclament une modification de la politique d'immigration. « La Suède, disent-la, est tellement différente du monde méditerranéen que nous voulons éparquer aux étrangers un choc culturel. » Le ministre de la justice, M. Carl-Axel Petri, n'envisage pas pour l'heure de dissondre ces associations pourtant ouvertement racistes et xénophobes, car, précise-t-ll, « il est important de défendre le droit d'expression et d'association ». Une interdiction supposerait d'allieurs un amendement de la législation. Le gouvernement a choisi jusqu'à présent la voie du dialogue et de l'information du public. A la suite de ces incidents, le ministre d'établissements sociaires d'évoquer, dès la rentrée du 23 août, les problèmes de la xénophobie et le rôle des immigrés dans l'économie, le premier ministre M. Faelidin, a déclaré que, e'il gagnait les élections législatives du 19 septembre, il prendralt aussitôt l'initiative d'un « rassemblement national contre la violence, la droque et la rénophobie ».

ALAIN DEBOVE

## Pologne

# une mise en garde aux sympathisants de Solidarité

Varsovie (A.F.P., Reuter, U.P.I.)

— Dans une longue interview reproduite le camedi 21 soût par l'ensemble de la presse polonaise.

M. Miccyslaw Rakowski, vice-premier ministre, a confirmé que le gouvernement poursuivrait avec fermeté sa lutte contre la directement pour suivait avec la directement se lutte contre la directement pour suivait suivait de la lutte contre la directement pour suivait le gouvernement poursuivrat avec fermeté sa lutte contre la direction clandestine de Solidarité et il a exclu tout dialogue avec ceux qu'il a qualifiés d' « activistes ». Il a, en revanebe, souligné avec une insistance peu habituelle l'importance du dialogue entre l'Eglise et l'Etat.

Ces « activistes », a estimé le vice-premier ministre, ont perdu tout contact avec la réalité et sont menacés à terme « d'isolement politique ». Leur activité vise « à super les jondements de l'Etat polonais » et « retards la normalisation et les perspectives de levés de la loi martiale ». M. Rakowski a lancé un avertissement aux sympathisants de Soildarité; à une dizzine de jours des manifestations qui, à l'appel du syndicat clandestin, doivent marquer à la fin de ce mois le second anniversaire des acc or de Gdansk : « D'autorité est l'autorité, a-t-il notamment déclaré ; ella nitissers toutes les possibilités légales ».

Il a dissipé tonte ambiguité pount à l'avenir du syndicalisme polonais. Les dirigeants clandestins de Solidarité « ne peuvent être truités comme des partenateres dans quelque discussion que ce soit », a affirmé le vice-premier ministre, en annouçant qu'un e nouveau pas seruit franchi en septembre » dans l'élaboration du projet de loi syndicale. « Dans le mouvement syndical réactivé, il n'y utra pas de place pour le KOR (11, pour les conseillers de droite et les manipulateurs. » teurs. >

#### Offensive de charme envers l'Eglise

L'accent a été mis, en revan-L'accent à été mis, en revan-che, sur l'importance du dialogue entre la hiérarchie catholique et les autorités, « Elément indispen-sable, selon M. Rakowski, des relations socio-politiques dans le pays», ce dialogue « n'n famais cessé un seul instant et se pour-cessé un seul instant et se poursuit encors. Le vice-premier ministre en veut pour exemple les négociations actuellement en cours sur la venue du pape en Pologne l'an prochain.

(1) Comité d'autodéfense sociale.

Separant, la encore, le bon grain de l'ivraue, M. Rakowski s certes déplore l'attitude de cer-tains prêtres qui font de leur chaire eune tribune politique à d'où ils invitent leurs quailles à une a croisade contre le marxisme dou les invitent leurs qualies a une ectoisade contre le marxisme et le pouvoir nthée ». L'agence Tass avait récemment formulé des attaques similaires contre les prètres qui, lors du pélerinage à Czestchowa, avaient pris la tête de manifestations « propos de l'egilse, un ton positif, et indique notamment qu'il a écouté « avec attention et satisfaction » l'homèlie prononcée le 15 août à Czestchowa par le primat de Pologne. On avait noté à cette occasion que Mgr Glemp, non seulement s'étalt abstern de toute référence aux manifestations récentes organisées par Solidarité, mais avait également évité, contrairement à ses précédentes interventions, toute aliusion aux rigueurs de l'état de siège et à la question des personnes internées.

• M. John Darnton, correspondant du New York Times, s'est vu confisquer le vendredi 20 août, pnn r trois jours, sa carte de presse. Les eutorités polunaises reprochent au journaliste américain d'avoir évoqué dans un de ses articles les brutalités policières dans un camp d'internement. M. Darnton, qui e reçu le prix Pulitzer pour sa couverture des événements polonais, était venn passer trois semaines à venn passer trois semaines à Varsovie, après deux mois d'absence, et avant d'aller diriger le bureau madrilène de son journal (U.P.I.)

## LIVRES -**POLONAIS** et livres français

sur la Pologne LIBELLA

12, rue St-Louis-en-l'Ile, Paris-è-Tél. 326-51-09

# **AFRIQUE**

## Swaziland

APRÈS LA MORT DU ROI SOBHUZA II

## La succession s'annonce délicate à Mbahane

Le roi Sobbuza II est mort, samedi 21 août, à Mbabane, capitale du Swaziland, des suites d'une longue maladie et après avoir règné pendant plus de soixante ans. On ignorait encore, lundi en début de matinée, le nom de son successeur qui devrait bire désigné, en principe, par un consell de famille restrelut.

situire de l'autorité uncestrule. Sobhuza II ne disposait, selon la Constitution de 1968, que d'un simple pouvoir de représentation. Il ne inrdera pas à conquérir les pouvoirs qui lui manquent et, à compter de 1973, date de l'abolition de la Constitution, il gouvernera en véritable autocorate. Cinq uns plus tard, il dotera son royaume d'une Assemblée à base tribale.

Prudemment, Sobhuza II a toujours mené une politique de bon samedi 21 août, à Mbabane, capitale dn Swaziland, des suites d'une longue maladie et après avoir régné pendant plus de soixante ans. On ignorait encore, lundi en debnt de matinée, le nom de son successeur qui devrait être désigné, en principe, par un conseil de famille

Personnage haut en couleur, vêtu de paux de bête et de plumes sur les portraits afficiels, Sobhuza II laisse quelque cent femmes et plus de six cents en-junts. Né le 22 juin 1899, il était monté, en 1921, sur le trône de son petit royaume de cinq cent mille habilants enclavé entre l'Afrique du Sua et le Mozambius.

Dès le début de son règne, il u Dès le début de son règue, il u lutté pour l'indépendance de ce protectorat de la Couronne et la restitution de terres aux Suazis. En 1964, son parti, l'Imbokodro, qui a réussi à s'assurer la bienveillance des quelque quinze mille fermiers blancs du royaume, emporte les élections et le pays accède à l'indépendance en 1967. Récemment, Moabance avait obtenu de Pretoria un accord de principe sur la cession d'un couloir offrant un accès à l'océan Indien (le Monde du 22 fuin).

Gardien des lois trédales, déno-Gardien des lois tribales, dépo-

Prudemment, Sobhuza II a tou-joure mené une politique de bon voisinage avec l'Afrique du Sud, qui contrôle 60 % de son com-merce extérieur. Le «lion du Swaziland» u même accepté que Moabane, où la corruption fleurit, devienne un «luna-park» pour Blancs à la frontière du pays de Favartheid. l'apartheid.

stancs à la frontière du pays de l'apartheid.

Sa succession s'annonce délicate. Aucun des héritters possibles ne saurait disposer, au moins au départ, d'une autorité égale à la sienne. Sobhuzz II s'inquiétait d'ailleurs, ces dernières années, de ce que sa mort débouche sur une période d'agitation, mais n'avait désigné aucun dauphin. Une hypothèse veut que le successeur ait été choisi en secret des sa naissance et que son identité ne soit connue que d'une poignée de gens. La promière épouse du roi disparu, Imdlovokazi (« la grande femelle éléphant ») devrait, à ce proéléphant ») devrait, à ce pro-pos, jouer un rôle de premier

JEAN-CLAUDE POMONTI.

A frage. ly mean

: \*\*\*\*\*\*\*\*\*

quenca s'accroît , selze ont ainsi en lieu depuis le débnt du Unis, mais celui-ci avait démarré au volant de sa voiture une mois de juillet

L'attentat de l'avenue de La Bourdonnais s'est produit vers midi et demi. Bernard La Dreau, quarante six ans, y a trouvé la mort, et M. Bernard Maron, trenta-sept ans, a été très grièvement blessé. Tous deux, fonctionnaires de police du service des explosifs au laboratoire central, tentaient de désamarcer le paquat piégé déconvert dans un caniveau. Selon toute vrai-semblance, l'engin était destiné à faire santer la véhicule de M. Roderick Grant, chargé commercial à l'ambassade des Etats-

henre plus tot. La revendication des Fractions révolutionnaires armées libanaises (FRALI, intervenue dans l'après-midi, est celle qui retient le plus l'attention des enquêteurs de la brigade criminelle. Les

FRAL se sont, en effet, déjà fait cannaitre en revendiquant natamment l'assassinat, à Paris, de deux diplomates inn Israélien, un Américain) depuis le début da l'année. L'existence de liens techniques entre ces mysterieuses FRAL et des membres de l'ultra-gaucha française a été évoquée à plusiaurs reprises.

## SAMEDI AVENUE DE LA BOURDONNAIS

# Une cible américaine, une main anonyme

Paris ne s'y habitue pas. Sa-medi matin, avenue de La Bour-donnais, an flare, on bavarde sur le seuil des portes. C'est le rythme tranquille d'une matinée d'août. De nombreux appartements sont encore fermès, leurs habitants en vacances a Aussi, quand les policiers sont orrivés et se sont mis à bloquer l'avenue, dira un mis à bloquer l'avenue, dira un témoin, fai pensé que c'était à cause d'un eambrioleur. » Mais très vite, le quartier preud conscience d'une alerte à la bombe. Des agents de police

courent dans tous les sens et préviennent les passants de se mettre à l'abri. « Ils na m'ont même pas laissé le temps de prendre ma votture.)

On vient d'avertir le commissariat du septième arrondissement : un paquet suspect, de la taille d'un gros annuaire, se trouve dans le caniveau, à la hauteur dn numéro 60. Une passante membre de l'ambassade des sante, membre de l'ambassade des Etais-Unis, a donne l'alerte vers midi. Police-secours fait évacuer le tronçon entre la place da

Le service des explosifs du laboratoire central

## Depuis Ravachol...

L'artificier Bernard Le Dréau était membre du serpreu enti memore di ser-vice des explosifs du labora-toire central de la préfecture de police de Paris, 39 bis, rue de Dantzig (15°). Parmi les divers départements de ce la-boratoire central figure le ser-vice de explosife qui comvice des explosifs, qui com-prend le laboratoire des essais prena le laboratoire des essas de réaction au jeu des matériels et le laboratoire des explosions. Il comprend dix ingénieurs et dix techniciens ortificiers placés sous la direction de M. Claude Calisti, incluier au la comprend de l ingénieur en ches.

Ces personnels de police agents, ingénieurs ou techni-ciens — sont volontaires et assurent une permanence de vingt-quatra heures sur vingtquatre. Ils ont à leur disposi-Outre une fourgonnette équi-pée d'une table à rayons X, ils peuvent utiliser une che-nillette robotisée qui permet de manipuler et de faire exploser à distance les engins. Cette dernière, malheureusement, n'a pas été mise en œuvre pour le désamorçage du colis piège de l'avenue de La Baurdonnais.

Le service des explosifs o été créé en 1893, à une époque

taient de nombreux attentats à la bombe dans Poris, L'année précédente, Ravachol avait été exécuté, et plusieurs explosions ovaient causé la mort de sept personnes. Dans mort de sept personnes, Dans un passé plus récent, on a compté parmi les membres du service des explosifs de nombreuses victimes, notam-ment au lendemain de la guerre, lors des opérations de déminage. Actuellement, il na s'agit, pour beaucoup d'oppels, cue de fourse allette et les que de fausses alertes, et les accidents sont extremement rares étant données les mesu-res de sécurité prises par les artificiers. En 1963, un techni-cien, Jean Joret, avait été tué par un engin déposé par l'O.A.S. En 1980, un sous-officier ortificier de l'armée de terre, Bruno Soisse, avait de terre, Bruno Soisse, avait été tué par l'explosion d'une bombe qu'il s'opprétait à désa-morcer à l'aéroport du Raizet, ò Pointe-à-Pitre, en Guade-

loupe. Selon M. Jean Périer, préfet de police de Paris, les ortificiers sont en ce moment à « rude épreuve ». En effet, depuis plusieurs semaines, ils ont di intervenir pour de nombreuses alertes à la bombe dans la capitale.

## Les réactions

les responsables sans relâche

M. Joseph Franceschi, secrétaire d'Etat chargé de la sécurité pablique, a manifesté son «indignation devant l'horrible attentat qui o coûté la vie à un technicien du laboratoire de la préjecture de polica et gravement atteint un ingénieur artificier », samedi soir dans un communiqué. « Il s'incline devant le courage et l'obségation de ceux qui que. En sincime devant le cou-rage et Fobnégation de ceux qui, aa péril de leur vie, défendent quotidiennement la sécurité de tous et adresse aux jamilles des victimes son sentiment de pro-jande solidarité dans l'épreuve », ajoute le communiqué. M. Fran-caschi, a essure les ciloners que ceschi a assure les citoyens que cescul a assure us citoyens que, conformément aux décisions du président de lo République, il met en ceuvre tous les moyens pour que les auteurs d'attentats, quels qu'ils soient, soient traqués sans relâche.»

## M. CHIRAC: consternation

M. Jacques Chirac, maire de Paris, a exprimé, samedi 21 plus, des fonctionnaires de la police nationale ant été victimes du devoir dans l'accomplissement courageux de leur nuission au ser-vice des citoyens », ajoute M. Chirac. « Je m'incline avec respect et émotion, au nom de la maniet emotion, au nom de la man-cipalité, devant ceux qui vien-nent, au péril de leur vie, d'ac-complir leur tâche de maintien de la sécurité et de l'ordre pu-blics », conclut-il.

● Le secrétariat national du parti socialiste a réaffirmé, à la cuite de l'attentat de l'avenue de la Bourdonnais. « sa coafiance dans le gouvernement pour que, dans le caare des orientations définies par le président de la République, diltigence soit faite pour que soient retrouvés et puais comme ils le méritent les auteurs de ce lâche attentat ». Dans un communique publié samedi 21 dans la soirée, le secrétariat na-Ia Bourdonnais, e sa caafiance dans la soiree, le secrétariat na-tional exprime également « à la dans la soirée, le secretariat hational exprime également « à la famille et dux proches de la victime la part qu'il prend à leur deux, et souhaite aux deux autres des l'attentat un rupide rétablissement ».

Innocents, assez de discours. Nous demandons à notre ministre, au gouvernement de prendre des mesures rapides, efficaces, afin de mettre hors d'état de nuite vactimes de l'attentat un rupide rétablissement ». ucum, et sourante aux deux autres victimes de l'attentat un rapide rétablissement ».

### M. FRANCESCHI: traquer M. DEFFERRE: tout ne peut être fait tout de suite

le ministre de l'intérieur et de la décentralisation, M. Gaston Defferre, a fait part de son « indipnation » eprès l'attentat de l'avenue de La Bourdomais, qui a coûte la vie à un artificier de la préfecture de police et grièvement blesse un autre. M. Defferre, qui assistait samedi 22, près de Vichy, au mariege de la fille du constructeur automobile Guy Ligier, a séclaré sur Antenne 2 : e Ja suis indigné. La police a fait tout son devoir. Les auteurs de l'attentat n'ont pas atteint leur objectif. Malheureusement, un artificier de la préfecture de police a été tué et un ingénieur a été grièmement blessé. » Les mesures annoncées par le président de la République entrent en application, a ajauté le ministre. Il n'est pas possible de faire tout en quelques joura. Mais la détermination du président de la République est totale pour mettre fin à ce cycle in-

● L'Union des syndicats catégoriels de la police nationale (S.I.P.N., S.G.P.N., S.C.O.), « tient à exprimer sa colère, son indignation et sa révolte (.... Les policiers en ont aras le bol» et nc sont pas payés pour servir de victimes expiatoires aux truands, forcenés et autres terroristes. L'U.S.C.-Police exige des mesures immédiates pour que soft assurée la sécurité des policiers et celle des citoyens (...). L'U.S.C. Police lance nn oppel solennel à Monsieur le premier ministre et à Monsieur le président de la République pour que des mesures et a monsteur le president de la République pour que des mesures immédiates soient prises pour mettre fin à l'hécatombe actuelle dans les rangs de la police car la patience des policiers est réel-lement à bout ».

des corps en civil de la police nationale déclare « une jois de plus, les lûches ont froppé. Un homme est mort victime du devoir. Un autre grièvement blessé. Nous disons : assez de morts innocents, assez de discours. Nous demandons à notre ministes au demandons à notre ministes au

Général-Gourand et la rue de

Général-Gouraud et la rue de Greneile.

La fourgonnette du service des explosifs du Laboratoire central arrive sur les lieux. Deux fonctionnaires de police, l'artificier Bernard Le Dréau, quarante-six ans, et l'ingénieur Bernard Moron, trente-sept ans, en descendent e Je courais, raconte un habitant du quartier, et je n'ai pu voir, en me retournant, qu'un des hommes qui se penchait sur le colis avec des cisallies, puis ça a été l'explosion. Pai vu Partificier projeté à plusieurs mètres de l'autre côté de l'avenue. Bernard Le Dréen est tué sur le coup. M. Moron, trop gravement blessé pour être transporté, recevre les premiers soins, pendant polus d'une beure, dans une ambulance du SAMU. Il est brûlé au deuxième degré et a dû être amputé des deux jambes. Un brigadier de police, fortement commotionné, est transporté à l'hôpital : «Je me suis retrouvé à terre à causs du souffle, dit un témoin. Quelques secondes plus tard, de nombreusas vitres ont dégringolé des immeubles sont dégringolé des immeubles sont dégringolé des immeubles sont degringolé des immeubles des officiels qui franchissent le barrage. M. Laurent Dave na s, substitut du procureur de la République, M. André Solères, directeur adjoint de la police judiciaire M. Claude Cancès, chet adjoint de la brigade criminelle, se rendent sur place. Une heure adjoint de la brigade criminelle, se rendent sur place. Une heure plus tard — après que les pom-piers auront nettoyé au jet les taches du drame, — il ne restera plus sur le macadam que des l'engin volatilisé. M. Jean Périer préfet de police de Paris, à retenu l'impatience des curieux et des photographes. On ne passe pas. Les pouvoirs publics de souhai-tent pas que le sang s'étale à la « une »; il ne faut pas que les quelques indices qu'on espère encore trouver soient plétinés.

## « No Reagan »

De nombreux diplomates de divers pays habitent ce beau quar-tier. Plusieurs « Amèricains de Paris » résident avenue de La Bourdonnais, et principalement des membres de l'ambassade. Sur des membres de l'ambassade. Sur les lieux, une touriste d'outres Atlantique marque son indigna-tion. Il ne fait pour elle aucun doute, les États-Unis sont visés. Elle montre à l'appui des graffit sur un immeuble volsin « No Reagan ». Falle aime Paris, elle ne comprend pas cet anti-améri-canisme.

sur un immeuble voisin « No Reagan ». Elle aime Paria, elle ne comprend pas cet anti-américaname.

M. Christian Chapman, chargé d'affaires américain qui a récemment échappé à un attentat, habitait à ceat mètres de là. An 52, se tronve l'appartement du chargé commercial, M. Roderick Grant, 55 ans, en poste à Paris depais cinq ans. Très vite, les enquêteurs estimeront que ce haut functionnaire a été la Gible manquée de l'attentat. M. Grant a pria sa vaiture pour se rendre à l'ambassade à peine une beure avant l'explosion. Son véhicule était garé devant le numéro 50.

« Je ne comprends pas, dit-il, je suis seulement chargé de jaire la promotion des produits américains et je ne pensais pas être en danger. Je peux vous dire que fai en chaud. » En fait, lorsque M. Grant reatrers ches lui une heure plus tard, alors que l'evenue est barrée. occupée par les véhicules des pompiers et de la police, il croira à un incendie.

Depris les attentats contre Charies R. Ray et Christian Chapman, la protection des membres de l'ambassade des Etats-Unis a été renforcée. Le domicile de M. Grant est surveillé. À l'ambassade, on déclare officiellement qu'on fait confiance en l'efficacité de la police française, mais on ne dément pas que l'eppoint d'une protection privée est parfois nécessaire. L'ambassadeur lui-mème bénéficie d'une surveillance rapprochée extrémement efficace, ainsi que de la protection de plusieurs gardes, ce qui teud à détourner les terroristes vers des personnalités américaines moins en vue. M. Grant a été entendu longuement dans les locaux de la police judiciaire, mais son térrelenge vers mis son des sais que de la police la police la police pudiciaire, mais son térrelenge vers mis mis son térrelenge vers des personnalités américaines moins en vue. M. Grant a été entendu longuement dans les locaux de la police judiciaire, mais son térrelenge vers des personnalités américaines durations du de la police judiciaire, mais son térrelenge versonnalités américaires durations du de la police du de la police du la police du

moins en vue. M. Grant a été en-tendu longuement dans les locaux de la police judiciaire, mais son témoignage n'a pu apporter que pea de précisions.

Dix minutes après l'annonce de l'information par une radio péri-phérique, l'explosion a été reven-diquée par une personne se disant altre Lennance. Doubles e chef stre Jean-Marc Rouillan, a chef historique » du mouvement Action directe. Mais une beure plus tard, des qu'on saura qu'il s'agit d'un attentat et qu'il y a en mort d'homme, un autre correspondant démentire la revendication. Enfin, yers 17 heures, les Fractions révo-lutionnaires armées libanaises (FRAL) revendiqueront l'attentat de l'avenue de La Bourdonnais.

De ces trois appels téléphoni-ques, c'est ce dernier qui retient l'attention des enquêteurs. Le correspondant anonyme, an nom des FRAL déclare : a Nous tenons (sic) la responsabilité de l'attentat anti-impérialiste de l'avenue de La Bourdonnais qui s'est passe de La Bourdonnais qui s'est passe aujourd'hui à midi. 2 L'homme s'exprime avec un fort accent étranger et confie cette revendi-cation au siège parisien de l'agence de presse Reuter. Rien, assurément, ne permet aux poli-ciers de la brigade criminelle de privilégier cette piste. Ni l'heure tardive de l'appel ni aucun élè-ment matériel (comme la catégo-rie d'explosif utilisé) ne vient rie d'explosif utilisé) ne vient authentifier la revendication. Rien donc, sinon que les Frac-tions révolutionnaires armées li-baraises ont déjà fait a parler d'elles

Le 18 janvier demier, les FRAL revendiquent l'assassinat du lleutenant-colonel Charles R. Ray, attaché militaire américain, et, le attaché militaire américain. et, le 3 avril, l'assassinat d'un diplomate israélien, Yacoov Barsimantov. Les deux fois, il y a unité de 11eu (Paris). similitude du scénario (un terroriste agissant seul, à découvert, devant le domicile de la victime, pistolet de calibre 7.85 à la main) et même façon de revendiquer (un appel téléphonique à l'agence Reuter à Beyrouth).

Les FRAL ont donc un a passé », même a'il n'a qu'environ un an. Et, bien que clandestines, la police a sur elles quelques connaissances. Ainsi, c'est le même pistoiet, un modèle tobèque CZ, qui a servi lors des assassinats des dipio-

M. BERNARD MORON DANS UN ÉTAT CRITIQUE M. Bernard Moron, l'artificier hiessé samedi avenue de La Bourdon-nais, hospitalisé à La Pitié-Salpé-trière, Cemeurait ce lundi dans un état très critique. Il n les deux jambes et un bras arrachés par l'emplesion

D'antre part, sept des personnes blessées lors de l'atteatat de la rue des Rosiers sont encore hospi-tallisées dans les établissements de l'Assistance publique Ce Paris (à Beaujon, Tenon, Bothschild, Saint-antoine, Boucicaut, à l'Hôtel-Dien Antoine, Boucicaut, à l'Hôtel-Dien et à Henri-Moudor à Créteil). Tous les maiades out marqué une certaine amélioration, à l'exception de la biessée admise à Henri-Moudor, dont l'état demeure stationnaire; elle est néanmoins sortie du coma le 19 soût.

## Novembre 1981-août 1982

LES ÉTATS-UNIS SIX FOIS VISÉS

L'attentat de l'avenue de La Bourdonnais est le sirième dirigé coutre les Américains ou Ges intérêts américains en France depuis 1981, Dans les années précédentes, essentielle-ment à partir de 1978, les multi-ples antions terroristes avalent visé des Américains allieurs en Europa. La France n'a été tou-chée qu'à la fin de 1981.

• 12 NOVEMBRE 1981 : e 12 NOVEMBRE 1981 : M. Christian Chapman, charge Callaires américain à Paria, échappe à une tentative Cassarinat Covant son domicile 10, allée Paul-Deschanel à Paris (70). Un inconnu tire plusieurs enups ce feu dans sa direction sans l'atteindre.

o 18 JANVIER 1982 : Le lieutenant-colonel Charles R. Hen-attaché militaire adjoint des Etats-Unis est assassiné à Paris. L'attentat est revendique de Beyrouth par les Fractions révolutionnaires armées ubanaises inconnues jusqu'alors.

mates israéhen et américain.
L'expertise des balles est formelle.
C'est aussi le même type d'arme qui avait été ntilisé pour l'assassinat, à Paris, de l'un des co-fondateurs syriens du parti punarabe Baas, Salah Bitar, le 21 juiller 1980, et la tentative d'assassinat visant M. Christian Chapman, chargé d'affaires américain, le 12 novembre 1981 (revendiquée par les FRAL avec plusieurs mois de retard).
Saméd les FRAL revendment

sleurs mois de retard).

Samedi, les FRAL revendiquent donc à nouveau — sans être démenties — leur quatrième ettentat. Mais cette fois la revendication n'est pas communiquée an siège beyrouthin de l'agence Reuter; cette fois, ce n'est plus un pistolet 7,65 qui tue, mais un paquet plège. Seul rapprochement entre l'attentat meurtrier de l'avenue de La Bourdonneis et les ue de La Bourdonneis et les assassinats de Barsimantov et de Ray : une volonté meurtrière continue contre le personnel de l'ambassade des Etats-Unis à

L'enquête s'annonce extrêmement difficile mais sera toutefols «éclairée» par les expertises.
La nature de l'explosif utilisé
devrait « parier ». Les enquêteurs
devraient apprendre, à plus ou
moins court terme, si le paquet
plésé s'apparente aux engins
explosifs dont la fabrication est
impurée aux roupes terroristes. imputée aux groupes terroristes proche-orien aux ou à des groupes... hexagonaux.

Ces résultats intéresseront en plus haut point la brigade criminelle puisque l'existence de liens eutre les FRAL et un groupe terreriste français a été évoquée à plusieurs reprises, ces derniers

mois, sons in moindre preuve il est vrai. Ce soupçon se fonde prin-cipalement sur trois données : 1) Utiliser une même armo un pistolet rehécoslovaque modèle
CZ — paur les assassinats de
Barsimantov et Ray n'est pas
dans les habitudes du terrorisme proche-oriental:

2) Les enquêteurs estiment pos-sible que l'assassin du diplomate israélien Barsimantov soit une Française. Les témolgnages avaient à l'èpoque permis d'es-quisser le portrait d'une jeune femme brune s'exprimant dans un français dénué de tout accent:

3) Des tracts des FRAL, reven-diquant ce dernier assassinat, avaient été distribués quelques jours oprès. à Paris, et trouvés dans un «squatt» occupé par des membres de l'ultre-ganche.

Ces éléments font supposer aux policiers que les FRAL pourraient bénéficier en France d'un « appui bénéficier en France d'un « appai logistique » non négligeable. Rien de plus, rien de moins, Mais il est sûr que les enquêteurs chercheront activement à en savoir plus du côté de ces « militants » français et, accessoirement, du côté du groupe Action directe, aujourd'hal dissous. Pour l'heure, la brigade criminelle recherche aussi, tous azimuts, des témoignages de personnes qui auralent vu quelqu'un déposer un paquet dans le caniveau, devant le numero 50 de l'avenue de La Bourdounais. Un paquet gros comme un annunire qu'une main comme un annuaire qu'une main anonyme a glissé sous la volture de M. Grant...

> CHRISTIAN COLOMBANI et LAURENT GREILSAMER.

## **AU JAPON**

## Les bienfaits de l'insularité

De notre correspondant

synthyme a armee rouge tocare
gun). Cependant, si l'aa excepte
la saga sangiante de ces extrémistes, qui a va i en t amis le
terrorisme au service de la révolution», mais qui ont surtout
apéré, à partir de 1970, comme
une poignée de mercenaires
exilés au service de la cause
palestinienne, il apparaît que le
Japoa a été remarquablement
épargné jusqu'à ce jour par les
vagues successives du terrorisme
international.

Une fais démantelé ici par
la police le résean de l'Armée
rouge et ceux de groupuscules
prénant la aviolence populaire »
— mais rejetés par une opinion

rouge et ceux de groupuscules prinant la eviolence populaire » — mais rejetés par une opinion publique attachée à la préservation de l'ordre étabil et qui collabore volontiers avec des policiers opérant lei comme « des policiers opérant les paponais ant encore eu lleu, mais seulement à l'étranger. Les plus apectaculaires, et parfois les plus meuritrières, revendiquées par l'Armée roiuge furent : le détournement d'un avion des Japan Airlines vers la Corée da Nard (1970), le massacre de l'aéroport de Tel-Ari-Lod (1972) qui fit vingt morts. l'estaque avec prise d'otages contre l'ambassade de Franca à La Haye (1974), celle dirigée contre le consuls; américain de Khala-Lumpur l'année suivante et, en 1977, un noaveza détournement d'avion vers Dacca. Toutes ces actions ayant eu lleu hons du territoire national la police tenoraise houpuis Dacca. Toutes ces actions ayant eu lieu hors du territoire national, la police japonaise, hormis sa collaboration dans le cadre l'Interpoi ou dans celui d'accords bilatéraux particuliers, n'avait guere en à intervenir directement ni même à prendre ici les mesures d'asception requises dans d'autres pays devenus des cibles ou des bases opérationnelles des terroristes internationaux.

An cours de la décennie passée on n'a pas enregistré non plus ici

An cours de la décennie passée un n'a pas enregistré non plus tel contre la façade de la Bank of America à Paris (1°), revendique par Action directe.

• 4-7 JUIN 1982 : Attentat coutre l'école américaine de Saint-Cioud, sulvi dans la nott da 4 az 5 d'une explosion devant la siège de Fonds monétaire hiternational à Paris et le 7 juin d'une tentative d'attentat contre l'American Express. Ces actions étaient liées à la venue en France du président américain, M. Ronald Beagan.

• Attentut contre l'EDF.

Un cocktail Molotov a été lancé dimancha 22 soutt à 4 heures du matin par des inconnes, contre des hâtiments d'entre de la poince, compresseur » en 1972, ont écrasé les mouvements radicaux de gauche opérant à l'échelle nationale au soupçonnés da complicité avec des mouvements révolutionnaires étrangers.

Tokyo. — An Japon le terrorisme international est d'abord
synanyme d'àrmée rouge (Sekigun). Cependant, si l'aa excepte
la saga sanglante de ces extrémistes, qui a va i en t ants le
le plus évident, tient à l'èloiteurs teneut souvent aux particularismes japonais explique que
Tokyo reste en marge du terrorisme International Le premier,
le plus évident, tient à l'èloiteurs teneut souvent aux particularismes japonais explique que
Tokyo reste en marge du terrorisme international est d'abord
synanyme d'àrmée rouge (Sekigun). Cependant, si l'aa excepte
la saga sanglante de ces extrémistes, qui a va i en t ants le
le plus évident, tient à l'èloiteurs teneut souvent aux particularismes japonais explique que
risme international est d'abord
synanyme d'àrmée rouge (Sekigun). Cependant, si l'aa excepte
la saga sanglante de ces extrémistes, qui a va i en t ants le
le plus évident, tient à l'èloile plus évident, tient à l'èloi gnement géopolitique du Japon par rapport aux zones de con lits par rapport aux zones de con'ilts qui alimentent, tout particulièrement en Europe et dans le bassiu méditerranéen, les actions terroristes. Le caractère insulaire du Japon — et l'absence de liens historiques, culturels et religieux avec ces foyers de violence — en en est un autre, de même que l'homogénétié raciale et le réflexe atavique de rejet à l'égard de l'étranger. Le Japon n'est pas, n'a jamais été et n'eutend pas être une terre d'aslie, a fortiori pour des exilés politiques, La question des réfugiés indochinois l'atteste assez.

assez.

Les réglements de l'immigration sont les très restrictifs, les
contrôles de sécurité dans les
aéroports constants et minutieux. D'eutre part, hormis des mino-rités coréenne et chinoise, objet d'une discrimination et d'une sur-veillence notables, le Japon n'a venence nonsoles, le Japon n'a jamais permis que se crée sur son sol des «abces de fixation» hétérogènes. Il n'a pas non plus recours à la main-d'œuvre immi-grée.

## Le réflexe de discipline

A tout cela il faut ajouter une police d'une grande efficacité, bien intégrée dans le tissu sociel et bien aoceptée par le public, le réflexe de discipline et de collaboration avec les autorités pour le maintien de l'ordre et une réglementation draconienne en ce qui coucarne les armes à feu. Cela explique d'ailleurs le faible taux de criminalité et le haut niveau d'efficacité policière que l'on enregistre lei, contratrement à ce qui se passe dans la plupart des démocraties industrialisées.

Enfin, par son pragmatisme et Enfin, par son pragmatisme et son opportunisme la diplomatie japonaise à su dans le confilt du Proche-Orient, ménager les divers beiligérants et garder un profil bas. Le Japon n'est pas non plus une base pour un terrorisme asiatique qui n'existe guère. Quel que soit le point de vue envisagé tous ces éléments se combinent pour dissuader les étranzers de venir vider leurs querelles au Japon. Contrairement à ce qui s'est passé dans d'autres pays Japon. Contrairement à ce qui s'est passé dans d'autres pays autrement menacés, les autorités nippones, soucleuses de prévenir plutôt que d'avoir à guérir, n'ont jamais attendn pour mettre en place un dispositif de dissuasion et de répression du terrorisme. Elles ont pu le faire sans susciter dans l'opinion publique de controverse particulière sur le thème sécurité et liberté.

R.-P. PARINGAUX.

et la lu

TOTAL CHARGE AND THE PARTY OF T

President de la Comme des lois de l'Assessation

M. FORNI SE DIY SUR L'IDE

D'UN TRIBUTAL B

D'UN TRIBUTAL B

L'ACCOMPANION SALAMAN AND SALAMA

anonyme

A. RECN

Las Bearings de l'une

NA

# et la lutte contre le terrorisme

de la rue des Rosiers faisait six morts, dont deux touristes amèricains et deux employés du restaurant Goldenherg, ainsi que vingt-deux hlessés. Quinze jours durant lesquels les enquêteurs de la brigade criminelle de Paris ont suivi le fil des indices matériels retrouvés sur place, des conseils livrés par leurs collègues autrichiens et anglais, et des renseignements fournis par les - services spécialisés - (espionnage et contre-espionnage), Beaucoup de travail pour une maigre moisson, peu de certitudes

Il y a deux semaines, le lundi 9 août vers 13 h 15, l'attentat et une intime conviction résumée par un magistrat : « L'hypothèse la plus plausible est celle d'une action menée par des gens venus dn Moyen-Orient ou, du moins, dont les commanditaires

> Sentiment qui, pour l'heure, u'éclaire guère cependant ni la logique de la succession d'attentats qui secouent la capitale, ni l'éventualité de liens entre le noyau intransigeant de l'ultragauche violeute et le terrorisme international Dépen-

dante des services de renseignement, l'enquête semble se heurter aux ramifications tortueuses d'un - terrorisme d'Etat qui paraît être, pour certains régimes, la continuation de la diplomatie par d'autres moyens... Toutefois, l'investigation est loin d'être terminée et continue dans trois directions : une recherche - classique - par l'exploitation de nouveaux indices matériels et la poursuite de l'enquête de voisinage : l'ntilisation de - tuyaux - fournis par les services spécialisés : et, sans doute, de nouvelles initiatives à l'égard de la mouvance Action directe.

### IL Y A DEUX SEMAINES RUE DES ROSIERS

## L'enquête minutieuse de quatre-vingts « ripeurs »

L'accumulation aurait valeur d'accusation : si les attentate se multiplient, c'est que la police piétine. Et de s'empresser alors de dénoncer l'incompétence, la paralysie ou les divisions des services concernés. Il n'y aurait qu'à. Propos auxqueis ne saurait se réduire la réalité, à tout le moins plus complexe et nuancée. Car il est une certitude : depuis le lundi 9 août, la hrigade criminelle de la police judiciaire parisienne, sous la responsabilité de M. Claude Cancès, son chef adjoint, ne compte guère son temps et ne renâcle pas à la besogne.

temps et ne renacie pas à la besogne.

L'affirmer, ce n'est pas taire certaines contradictions internes ni la minceur des premières déductions, mais reconnaître et travail de bénédictin, peu spectaculaire et souvent obscur qui fait l'ordinaire du policier. Difficile, il était évident, dès le premier jour, que l'investigation sur l'attentat de la rue des Rosiers le serait. Pour autant, e et i mc M. Jean-Louis Bruguière, juge d'instruction à Paris, chargé du dossier dans les heures qui ont suivi la tuerie — à la différence de certaines affaires passées où le parquet tardait à ouvrir l'instruction, — ace n'est pas une enquête qui patauge ». Et, en l'occurrence, on ne saurait lui donner tort. donner tort.

l'occurrence, on ne saurait lui donner tort.

La première phase de l'enquête a relevé « de méthodes classiques», rés n me un enquêteur. Transport sur place, appel à l'identité judiciaire et au laboratoire de la police scientifique, recherche des premiers indices matériels ainsi que d'éventuelles traces papillaires, et, avant tout autre chose, photographies des lieux, de façon à en fixer l'état au plus près de l'attentat. Dès les premiers jours, les enquêteurs disposent donc d'une cuillère de grenades de quelque soirantedix douilles ou étuis de cartouche, de deux chargeurs et de balles. Ils ne s'en satisferont pas, puisque tous les égouts, le long du parcours emprunté par les terroristes, seront patiemment fouilroristes, seront patiemment foullles. De même effectueront-us un contrôle minutieux des listings de passagers des avions partis des

de passagers des avons partes des aéroports parisieus dans les beu-res qui ont suivi, ainsi que de la clientèle des grands hôtels. Toutefols, le travail le plus ardu aura consisté à entendre des dizaines de témoins, à confronter tà recurrer leurs récits Enquête dizaines de témoins, à confronter et à recouper leurs récits. Enquête de voisinage, selon l'expression consacrée, qui, dans une affaire comme celle-ci, paraît fort délicate. Il faut compter avec le réflexe naturel de peur devant le bruit de la fusiliade, la longueur du parcours emprunté, dans sa fuite, par le commando, et, surtout, le contexte propre au traumatisme vécu par les habitants du quartier. « Bequeoup de gena hésticient à veuir témoigner parce qu'ils avaient souffert du

hésitaient à veuir témoigner parce qu'ils avaient souffert du comportement de la police dans les années 40; cétait un phénomène inconscient, particulièrement sensible dans la communauté juive ashténaze: la crainte d'être répertoriés, jichés... »

M. Sammy Ghorlan, qui parle ainsi, n'est pas un policier ordinaire. Pratiquant, respectant le sabhat et mangeant strictement casher, il est aussi chanteur et musicien, ami d'enfance d'Enrico Macias à Constantine, comm à ce titre dans la communauté

Président de la Commission des lois de l'Assemblée

M. FORNI SE DIT « RÉSERVÉ » SUR L'IDÉE D'UN TRIBUNAL EUROPÉEN

Bien qu'il y voit une « idés intéressants », M. Raymond Forni, président de la commission des lois de l'Assemblée nationale, délois de l'Assemblée nationale, député du Territoire de Belfort (P.S.), estime, dans une interview au Matin de Paris du 23 août, que la création d'un tribunal européen « a peu de chances d'être efficace ».

M. Forni ajoute : « Entre [les] avantages (éviter les pressions d'Etat et assurer une grande publicité) et les inconvénients que présenterait un tel tribunal — je pense à l'abandon d'une purtie de notre souverainet nationale à son profit, — je suis plus que à son profit, — je suis plus que réservé à l'égard de cette idée. (...) S'U s'agit d'une turidistion lièe aux extraditions, je suis en-core plus réservé. (...) Donner à un tribunal européen le pouvoir d'apprécier et d'ordonner de s extraditions, cela reviendrait à reprendre les propositions avan-céer par le précédent gouverne-ment dans le cadre de l'espace

départementale des polices urbaines (D.D.P.U.) de Seine-SaintDenis, ayant une hongue expérience d otravail de terrain 
auprès des mineurs, M. Choalan 
est détaché rue des Rosiers depuis 
le jeudi 12 août. Auxiliaire de la 
brigade criminelle, il est, dit-il, 
« au bas de la chaîne ». Son travail : « Décrisper », faire « remonter tous les éléments », instaurer 
un climat de confiance entre la 
poblee et les habitants, et « leur 
faire comprendre qu'ils sont responsables de la suite de l'enquête ». Opération réussie, semblet-il. Soucieux du contact humain 
— « Les gens, il faut les approcher, les connaître » — et très 
attaché à l'Etat d'Israël — des 
membres de sa famille étaient 
dans l'avion détourné à Entehbe. — 
« Sammy » a su se faire adopter. 
Dix jours après l'attentat, on lui 
signalait en core de nouveaux signalait encore de nouveaux témoignages.

Telle est la matière première. Quelles certitudes en ont tiré les enquêteurs après expertise balistique, rapport du laboratoire, recoupement des récits? Que le commando était composé de deux hommes actifs, protégés par deux autres, vraisemblablement, trois, peut-être. Après avoir brisé une des vitres du restaurant Goldenberg, ils ont lancé à l'intérieur une grenade de fabrication tchèque, puis, profitant de l'effet de souffle, deux d'entre eux ont pénétré et tiré dans l'établissement, armés chacun d'un pistolet ment, armés chacun d'un pistole ment, armés chacun d'un pistolet, mitralleur WZ-63 de fabrication polonaise, et enfin sont partis calmement à pied, montrant une gran de maîtrise d'eux-mêmes. Leur itinéraire a emprunté les rues des Rosiers, des Hospitaliers-Saint-Gervais, des Blancs-Manteaux, Vieille-du-Temple, Blancs-Manteaux à nouvesu, leur trace se perdant rue des Guillemites. se perdant rue des Guillemites. Le tout très rapidement, quelques minutes au plus, moins de cinq certainement. L'étude des témoignages a per

mis d'établir, par un traveil de puzzle, mercredi 18 soût, quatre portraits robots dont deux sont jugés très flables, en particulier celui qui désigne un homme à la tête carrée et aux cheveux coiffés en brosse. Les expressions utilisées par les témoins, lors de leur audition, pour décrire l'origine des terroristes varient du « type oriental » au « type baetype oriental » au «type ousané » ou « méditerranéen «...
Pourtant, M. Ghoslan estime,
depuis son observatoire de la
rue des Rosiers, qu'« il ne peut
s'agir d'Arabes » : ils n'ont pas
hésité, souligne-t-il, à tuer l'employé tunisien et musulman du
restaurant qui leur aurait lancé,
de ne se largue, si é sois un dens sa langue, « je suis un Arabe! ».

Des « dormeurs » Deux autres éléments maté-

Deux autres éléments maté-riels u'ont cependant pas encore dit leur dernier mot : un trous-seau de clefs retrouvé sur place et que personne n'a encore ré-clamé; quelques indications sur le véhicule qui attendait les ter-roristes après leur course à pied et sur lequel les enquêteurs sont relouvairement neu diserts. S'y roristes après leur course à pied et sur lequel les enquêteurs sont volontairement peu diserts. S'y ajoute, vendredi 13 août, la découverte du bois de Boulogne qui, hélas, «n'a rien donné». Ce u'est pas tant l'arme trouvée, mêlée à des serviettes de toilette, an fond d'un sac en plastique agrémente du sigle de la Samaritaine (et non du B.H.V., comme on l'a dit d'abord), sur lesquels au cu n e empreinte n'était décelable, qui a éveillé l'intérêt des policiers : une confirmation, tout au plus, sur le WZ-83, puisque l'expertise prouve qu'il s'agit bien d'une des armes utilisées par le commando. Plus prometteur semblait être le ticket de caisse du même grand magasin, en date du 4 août, soft cinq lours avant la tuerie : d'un montant de 170 F environ, il correspond à la vente d'un sac de voyage à poches multiples, dit «sac reporter», mais la vendeuse du rayon n'a aucum souvenir de son acheteur. De même, malgré une longue enquête auprès des habitués du Bois, notamment les prostitués, aucume certifient seulemant qu'il était bien caché dans un fourré et non laissé en évidence, comme pour les narguer.

laissé en évidence, comme pour les narguer.

De l'étude du scénario de la tuerie, magistrats et policiers concinent qu'il s'agistait d' s un commando très organisé de professionnels, bénéficiant de répérages préalables minutieux, d'une connaissance des habitudes du quartier et des patrouilles de police ». Cela paraît maigre. Intervient alors, ici, la seconde phase de l'enquête, qui ne relève plus seniement des méthodes d'investigation classiques. La vingtaine d'hommes de le section entiterroriste (SAT) de la tion antiterroriste (SAT) de la brigade criminelle out acquis plus

de savoir en matière de « terrorisme interne », ultra-gauche ou
régionaliste, dès qu'il s'agit de
terrorisme international, les enquétenns parisiens reconnaissent
leur dépendance des services spèctalisés. Renseignement devient à
ce stade le maître mot. Deux
filières ont été exploitées : les
contacts avec des services étrangers ; les indications de la
Direction de la surveillance du
territoire (D.S.T.) et de la Direction générale de la sécurité extérieure (ex-SDECE).

A'Londres et surtout à Vienne

rieure (ex-SDECE).

A' Londres et surtout à Vienne (le Monde du 20 août), les enquêteurs ont eu confirmation de la similitude d'armes — y compris la grenade, dans le cas de l'Autriche — utilisées à Paris le 9 août et dans les capitales autrichienne et britannique en 1981 et 1982, lors de deux attentats revendiqués par le groupe du dissident palestinien Abou Nidal, Ils ont également appris — ce que renforce la découverte du bois de Boulogne — que la tactique de ce dernier était de disperser des « dorneurs » (1) — et des armes — dans les pays visés, qui ne reçoivent qu'au dernier moment l'indication de leur mission. Ce fut le cas, le 3 août 1978, des deux assassins d'Ezzedine Kalak, direc-

teur du bureau de l'O.L.P. à Paris, qui. étudiants sans histoires. résidalent dans la capitale depuis deux ans pour l'un, einq mois pour l'autre. Pour cette action organisée dans la précipitation et commanditée par l'Irak, en réponse à une prise d'otages dans son ambassade parisienne trois jours plus tôt, les deux hommes furent présentés l'un à l'autre la veille, par un mystèrieux « Abou Mansour », venu leur signifier leur par un mystérieux « Abou Mansour », venn leur signifier leur
objectif, Cette « piste Abou
Nidal » ne renseigne pas tant
sur les commanditaires de l'attentat — ce nom semblant abriter
aujourd'hui des prestataires de
service d'un terrorisme d'Etat
variable, plutôt qu'un mouvement
politique — que sur la démarche
à suivre par l'emquête française.
Un fait paraît en effet acquis :
les membres du command o
étaient en France evant l'attentat.
C'est dans ce cadre que les poli-

C'est dans ce cadre que les poli-ciers se sont rendus à Politiers, eu début de semaine dernière, et eu début de semaine dernière, et dans « une ville du Nord », afin d'interroger des gens « susceptibles d'appartenir à des milieux palestiniens ». Sans suite. Ils s'appuyaient, pour ce faire, sur des renselgnements fournis par les services spécialisés. Quelque peu tardivement, semble-t-il, certains

Beaucoup de démarches, de va-et-vient et de vérifications pour peu de résultats. A ce stade, la brigade criminelle va continuer de s'attacher à a creuser les renseignements des services spécialisés». Elle a reçu en renfort une vingtaine de fonctionnaires, pris parmi les brigades territoriales, cui s'aiontent à ses quelque qui s'ajoutent à ses quelque soixante membres prèsents sur les cent dix qu'elle compte habituellement. C'est peu alors que la succession d'attentats démultiplie le travail. Deux jours et deux nuits ont été consacrés, la semaine dernière, à des interpellations liées à l'explosion ayant visé l'ambassade d'Irak, tandis que

enquèteurs ne cachant pas qu'il y eut quelques « dérapages » dans la coordination : la première réuniou efficace entre responsables de tous les services concernés ent lieu une semaine après l'attentat. Et c'est seu l'eme u t vendredi 20 août que des inspecteurs pouvelent présenter, en falsant du porte-à-porte, rue des Roslers—un travail de « ripeurs », dit le jargou policier, — de précieuses photos, prises parfois à la dérobée, de membres identifiés du groupe Abou Nidal.

Beaucoup de démarches paraisse certain aux enquêteurs que par amitié, relations, liens historiques, les échanges logistiques entre groupes, par-delà les frontières et les orientations politiques, sont courants.

e Je ne crois pas aux gene-rations spontances d'attentat », confie cependant l'un d'entre eux, qui dit son inquietude devant une serie noire qui ne lui paraît pas terminée, et une enquête impulssante pour l'houre à l'enrayer, quoique méticuleuse et précise,

EDWY PLENEL

(1) Nom donné aux terroristes ou agents ctrangers installés depuis plu-sieurs semaines ou mois dans le pays

## POUR LE 8° CENTENAIRE DE NOTRE-DAME



prière". (Rodin) Auguste Rodin, génie de la

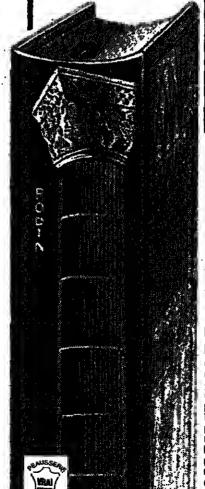
sculpture, a écrit ce seul livre: les Cathedrales de France.

19 Mai 1182:

cre la cathédrale de Notre-Dame pour laquelle ont travaille les plus grands architectes de l'époque et des milliers de compagnons; tailleurs de pierre, sculpteurs, ma-cons, vitriers, charpentiers. Son architecture nouvelle bouleverse les idées reçues, mais les fidèles ressentent profondément l'impression d'envolée vers le ciel traduite par la hauteur des voûtes et le jeu de lumière de la nef. L'art gothique a trouvé son épanouis-

Pour fêter cet événement, Jean de Bonnot imprime le seul livre d'Auguste Rodin, génie de le sculpture: \*Les Cathédrales de

C'est plus qu'un livre, c'est son testament spirituel:





Jean de Bonnot publie en édition d'art les

## Cathédrales de France d'Auguste Rodin

C'est le seul livre écrit par ce génie de la sculpture. C'est aussi son testament spirituel.

Attention: le livre paraîtra dans 6 mois environ. Les souscriptions sont ouvertes. Ne pas joindre de règiement.

main. Les cahiers sont assem-blés et cousus avec du fil résis-

tant. Les coins du cuir som

repliés à la main avec un os de

"Je legue aux Français leur filigrane que vous pouvez aperplus grand trésor artistique: Les Cathédrales de Nous utilisons toujours les anciens outils du relieur: tranchet. se qualité. massicot, fers à dorer gravés à la

Cet ouvrage d'ert est actuellement en impression. Il sera relié au fur et à mesure des demandes, la date de la poste faisant foi. Le tirage est limité aux seuls souscripteurs. Dès eujourd'hui, vous pouvez envoyer votre bulletin, sans eucun engagement de votre pert: les 1500 premiers. souscripteurs recevrent un exemplaire du tirage de téle.

Pour ce grand livre d'art: prix éditeur.

Une œuvre de cette importance cune magie, seulement un soin patient apporté à chaque détail, Le papier est fabriqué lentement per une machine dite à la "forme ronde", inventée au XVIII" siècle, Par ce procédé, les fibres de la pâte s'entremêlent naturelle. ment et forment un papier solide et sonnant. Aucun blanchiment chimique: les feuilles gardent leur couleur naturelle ivoire. Un

Description de l'ouvrage. 1 vol. grand in-quano (21 x 27 cm).

730 pages environ. 136 dessins de Rodin. Papier chiffon filigrane aux canons. Reliure olein cuir d'une seule pièce. Dos à l'or fin 22 carats, plats repousses à l'or et à l'argent. Tranchefiles et signet tressés assortis. La reliure de ce livre a recu le prix Aspra de Rome 1982, pour la plus belle reliure artistique de l'année. En effet, l'artiste Ingo Avolta a réussi à exprimer mer veilleusement, en argent et or véritable, le symbolisme profond de la cathédrale. Une doublure invisible du dos assure une résistance supplé-

Nos décors sont graves à la main. 163 cm² de féuille d'or véritable, titré 22 carats, sont utilisés pour chaque volume.

Garantie à vie

Il vaut mieux avoir peu de tivres, mais les choisir avec goût. Les beaux livres donnent à l'amateur éclaire des satisfactions inépuisables. Je ne publie que des œuvres de qualité, soi-gnées dans les plus petits détails, qui prennent de la valeur chaque année, car l'or veri-table et le cuir embellissent m'engage à racheter mes ouvrages au souscripteur pour le même prixet à n'importe quel

Leva de Beautor

Les so	CAL	DEAU	J everront
Celle g	ravere (	ic 14 ×	Sentant
artices.	omérote	et sien	CULTE
TONOIS.	an de a	- aut	leur

## Prêtez-moi ce livre S.V.P.

à envoyer à JEAN de BONNOT 7. Faubourg Saint-Honoré - 75392 Paris Cedex 08 Oui, envoyez-moi, pour un prêt gratuit de dix jours "Les Cathé-drales de France" d'Auguste Rodin, en un seul volume 21 x 27 cm, euquel vous joindrez mon cadeau. J'attendrai néanmoins le temps nécessaire pour qu'il puisse être 🕕

réclemait une édition de grand 
relié (environ 6 mois).

restige. Dans ce livre, il n'y a auemballage d'origine, dans les dix jours, sans rien voue devoir, mais je conserverai, de toute façon, la gravure que vous m'offrez. Si je décide de le garder, je vous réglerei le montant de 345 F (+22,80 F de freis de port).

Nom	····· Prénoms ·····
Adresse complète	************************
Code postal	Ville
Signature	***,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,
	Mon primers and an all and

## Les sept ans de David dans un placard

La police a révélé, le dimanche 22 août, qu'elle avait découvert, dans la nuit du 19 au 20 août, errant dans un jardin de Brétigny-sur-Orge (Essonne) un enfant âgé de douze ans, David, qui evait été séquestre depuis l'âge de cinq ans par sa mère, Françoise Brisson, trente-six ans, caissière, et le compagnon de celle-ci. Claude Chevet, trente-trois ans, directeur commercial dans me grande surface. Françoise Brisson et surface. Françoise Brisson et Claude Chevet ont été inculpés, vendredi, de privation de soms et de violences sur enfant et écronés à la prison de Fleury-Mérogis. Le petit David a été placé par la direction départementale de e affaires sanitaires et sociales de l'Essonne dans un centre pour enfants de Brétigny.

L'enfant, qui s'exprime bien, selon les policiers qui l'ont recueilli, leur a raconté qu'il

bilise l'opinion et provoque un surseut. Pule, très vite, l'attention retombe et l'oubli recouvre le fait

divers, rapidement considéré comme

s'était échappé, profitant du fait que sa mère avait oublié de fer-mer à clé le placard où il était enfermé.

quête rêvê ent que David est né à Angers d'un premier mariase de sa mère, et qu'il avait été très vite placé en nourrice dans un village de Seine-et-Marne, sa mère s'étant alors mise en ménage avec Claude Chevet, dont elle eut un fils, Laurent, Lorsque Davi "put cinq ans, sa mère, qui réside à cette époque à Neuilly-sur-Marne, décide de le reprendre. Mais l'enfant, depuis, vit séquestré dans les placards des appartements successifs du couple, à Nogent-sur-Marne, Bry-sur-Marnet, puis à Brétigny-sur-Orge.

David, qui ne sait ni lire

on un peu de charcuteris, na buvait que de l'ean et faisait ses besoins dans une cuvette. Seul son demi-frère, Laurent, dix ans, ouvrait de temps en temps le placard, en l'absence des parents, pour que David puisse a regarder un peu la télévision », ainsi que lui-même l'a précisé aux policiers. Les voisins de le famille, interrogés par les enquêteurs, ont déclaré qu'ils n'avaient jamais remarqué que qu'ils n'avaient jamais remarqué que ce soft d'anormal dans le comportement du couple, qu'ils n'avaient jamais entendn aucun hruit et ignoraient l'existence de David. Il y a quelques années, David avait été hospitalisé pour de graves hrûlures aux doigts qui lui ont laissé de lourdes séquelles. Il avait été rendu à sa mère au terme d'un mois d'hospitalisation. Personne, alors, n'avait attré l'attention des autorités administratives sur le cas de cette famille.

tratives sur le cas de cette famille

trois ans, elle-même inculpée de complicité d'assassinat. Chris-tiane Deville aurait nettoyé le parquet táché de sang tandis que Conceicao transportait le corps Conceicae transportait le corps dans un champ voisin.

Tontefols, le meurtrier aurait pu fournir un solide alibi pour la solrée du donble crime du 14 juillet, également à Meyzleu, dont les enquêteurs le soupcounaient d'être l'auteur. Le 4 L blanche, qui avait été repérée par des témoins au moment des assessinats du 14 juillet et du 18 août, n'est pas la même. La 4 L blanche a été prétée, le 16 août, par le propriétaire de la villa dont Conceicae avait la garde pendant les vacances et le soir du 14 juillet le meurtrier de Messacud Hamamou dinait chez des amis. rement défini. La code cécal réprime en effet, par de très lourdes peines - quiconque aura volontairement falt

Les grenades lacrymogènes sont en vente libre

Faits

et jugements

Michel de Concescao, trente-six ans, peintre en bâtiment au chô-mage, a été inemplé, samedi 21 août, « d'assassinat, de viol d'en-lant et d'attentat à la pudeur sur

jant et d'attentat à la pudeur sur enjant de moins de quinze cas sul 3 avocé être l'auteur on meurtre de Messaoud Hamamou, onze ans, dans une villa de Meyrieu (Rhône), mercredi la août. Le meurtrier a abusé de l'enfant durant une partie de la nuit et craignant d'être dénoncé il l'étrangla à l'anbe en présence de sa coucubine, Christiane Deville, quarantetrols ans, elle-même inculpée de

L'alibi de Canceicao pour le double meurtre

de Meyzieu

Faute d'être classées comme Faute d'être classées comme armes de guerre, les grenades lacrymogènes sont en France en vente libre, indique M. Charles Hernu, ministre de la défense, en réponse à un parlementaire. Répondant à M. Pierre-Christian Taittinger, sénateur (R.L.) de Paris dans le Journal o, iciel du 19 août, le ministre souligne que les arenades lacrymagènes ne « les grenades lacrymogènes ne relèvent pas du régime des natétions, fixe par le décret-loi du 18 ovril 1939. Leur vente n'est donc pas soumise à la procédure d'autorisation administrative pré

d'autorisation administrative pré-vue par ce texte s.

Les ermuriers parisiens inter-rogés par l'Agence France-Presse ont tous indique qu'ils ne dispo-saient que de « bombes lacry-mogènes » desinées à décourager les agressions et qu'ils n'avaient jamais vendu de gre-nades lacrymogènes du type de celles utilisées par les forces de police.

Trois houmes appartenant à la base antarctique britannique de Faraday (sur l'île Argentine en bordure de la côte ouest de la péninsule antarctique), partis en mission depuis le 13 août, n'ont donné ancune nouvelle. Des recherches ont été entreprises par les autorités chiliennes.

· Le meurire d'un chauffeur de Le meurire d'un chauffeur de taxi. — M. Fernand Moreno, un chauffeur de taxi de 82 ans, père de dix enfants, a été tuè dans la mit du vendredi 20 août au samedi 21 août de dinq coups de couteau dans la poitrine. Dans son dernier appei radio lancé vers 1 heure, il signalait qu'il se rendait à Saint-Jean-de-Vedas, près de Montbellier. Les urerendait à caint-Jean-de-Veula, près de Montpeller. Les pre-miers éléments de l'enquête per-mettent d'établir que la récette de M. Moreno n'aurait pas été voiée, nous indique notre corres-pondant dans l'Hérault.

· Arrestation de neuf malfaiteurs armés. — Neuf hotnmes, des repris de justice pour la plupart circulant à bord de deux voitures remplies d'armes, ont été interpellés dimanche 22 août sur l'autoroute A 61. Ils se tronveient à la hauteur de la commune de Marmande (Lot-et-Garunne) lorsqu'ils ont été interceptés par la randa-maria gendarmerie.

 Intoxication dans le Var. —
 Une centaine d'habitants et d'es-Une centaine d'habitants et d'estivants de Collobrières dans le Var, ont été intoxiqués par l'ean distribuée par la municipalité. Cette affaire est une conséquence indirecte de la sécheresse qui sévit dans le département. En effet, le trop-plein du tout-à-l'égout de cette localité de 3 000 habitants s'est déversé dans lit d'une rivière malheureusement à sec Au lieu d'être emporment à sec. Au lieu d'être emportés par le courant, les effluents se sont inflitrés dans le sol et out atteint le puits de 40 mètres de profondeur où la commune s'ap-provisionne. La distribution d'ean a été coupée, les canalisations désinfectées et la distribution

pour quelques jours encore, boire de l'eau en boutelle, Plusieurs personnes auraient trouvé la mort, au cours de l'explosion d'une plate-forme de forage pétrolière ancrée au large des côtes des Emirats arabes unis. Selon certaines informations remeillies à Dubat, l'accident aurati eu lieu récemment sur le site du champ pétrolifère de Fatch Certaines victimes seraient de nationalité canadienne.

rétablie en trois jours, mais les citoyens de Comobrières préférent.

SCIENCES

A LA CONFÉRENCE DES NATIONS UNIES

## Dialogue difficile entre les puissances spatiales et les pays en cours de développement

La deuxième conférence des Nations unies, sur l'exploration et les ntilisations pacifiques de l'espace — Unispace 82. — e est acherée samedi 21 août à Vienne (Autrichel, après une quinzaine da jours de travaux. Comme les premiars débats le laissaient supposer, cette conférence a montré, une fois de plus, les difficultés d'un dialogue entre les pays détenteurs de technologie spatiale et ceux qui en sont dépourres. Elle a d'autre part, et c'est l'un des points importants de ses travaux, même si cela n'était pas inscrit à l'ordre du jour, donné l'occasion à de nombrenz pays de manifester leurs craintes d'une militarisation

Si l'ensemble des quatre-vingt-quatorze délégations présentes à Vienne se sont accordées pour Vienne se sont accordées pour reconnaître l'importance des retombées des technologies spatiales, 
in n'en va pas de même dès lors 
que l'on évoque leur partage et 
leur exploitation. Qu'il s'agisse de 
l'encombrement de l'orbite géostationnaire — celle sur laquelle 
sont placés les satellites de météorologie et de télécommunication — ou des systèmes de téléôétection par satellite pour une 
meilleure gestion de la planète, 
les pays pauvres craignent de ne 
pas accéder à ces techniques — 
télédétection, traitement d'images 
prises par satellites, etc. — dont prises par satellites, etc. — dont le déreloppement est souvent pour eur hors de prix.

a Vous nous revendez, disent-ils aux puissances spatiales, nos propres images en suchant même avant nous que nos récoltes seront moins bonnes ou excessives, que nous aurons à souffrir de la nous aurons à souffir de la sécheresse, et nous augmentez alors le prix des denrècs qui nous jont téfaut, o Ce à quoi les puissances spatiales répandent en disant que a grâce à ces images, les pays pétroliers seront plus riches et jeront payer l'or noir de pius en plus cher o. Pour tenter de rétablir l'equilibre Unispace, dans son repport final invite, même si c'est cher, les pays en cours de développement à se grouper à l'échelon régional, à éviter entre enx une concurrence effrénée en se lançant dans la construcnée en se lançant dans la construc-

Au-delà de ces débats, s'est anssi manifestée une inquiétude : celle d'une militarisation de l'espace. Certes s'il n'existe pas encore dens l'espace de systèmes d'armes — seuls sont actuellement en orbite pour les besoins militai-res des satellites de télécommunires des satellites de télécommuni-cation, de navigation et de recon-naissance — nombre de pays, et notamment le agroupe des 77», ont demandé que leurs craintes, dans ce domaine, soit consignées dans le rapport de synthèse. Vœu sans doute pleux : il est peu pro-bable qu'un tel geste ait une por-tée véritable. Dès le début de la conférence, les Etats-Unis avaient, tout en manifestant eux aussi leur conférence, les Etats-Unis avaient, tout en manifestant eux aussi leur inquiétude, annoncé que Unispace 82 n'était pas le lien d'un tel débat. Que faire dans ces conditions? Suivre peut-être le texte adopté par la conférence et qui appeile tous les Etats à adhérer au traité de 1967 régissant l'exploration et l'utilisation de l'espace et à en respecter strictement la lettre et l'esprit.

 Les trois cosmonautes soviétiques actuellement en visite pour une semaine à bord de ine semaine à bord de Saliout 7 ne rejoindront pas la Terre avec le vaisseau Soyonz-T-7, qui les a amenés à pied d'œuvre. Pour leur retour, Leonid Popov, Valentin Serebrov et Svettlana Savitskaia, la denrième femme de l'espace, utiliseront le Soyouz-T-5 d'Anatoli Berezovov et Valentin Lebeles de réception et de traitement dev. en arbite depuis le 13 mai, de données recueillies par les leur laissant ainsi un vaisseau spatial beaucoup plus « frais ».

PRESSE

■ A DUON : le conflit ne s'apaise pas aux « Dépêches »

■ A LYON: M. Delsart, directeur de la rédaction du « Progrès »

a Il est là pour faire le ménage ». Ce commentaire d'un journaliste après l'annonce de la nomination de M. Alfred Delastr comme directeur de la publication des Dépêches de Dijon par M. Jean-Charles Lignel n'augure de conscience à la suite de conscience à la suite de la publication des Dépêches de Dijon par M. Jean-Charles Lignel n'augure de conscience à la suite de conscience à la suite de la conscience de la consc nomination de M. Alfred Del-sart comme directeur de la publi-cation des Dépêches de Dijon par M. Jesn-Charles Lignel n'augure pas l'apaisement dans le conflit qui oppose actuellement celui-ci à une partie du personnel du quo-tidien dijonnais. Alors que des membres du personnel technique occupent les locaux de l'ancienne imprimerie des Dépêches pour empêcher toute tentative de dé-menagement de matériel, une quinzaine d's incuruse selon le quinzaine d'a incomnus » (selon le rapport de gendarmerie) ont arrêté et déchargé, samed i

de la censure de deux articles devant paraître dans les Dépé-ches, ils doivent saisir le tribunel des prud'hommes ce lundi. Le « ménage » annoncé aux Dépèches pourrait bien se pro-Dépèches pourrait blen se pro-longer au Progrès de Lyon, car M. Delsart en devient également directeur de la rédaction, à dater de ce lundi 23 août. M. Alfred Delsart vient du Dauphiné libéré, dont il était conseiller de la di-rection, après avoir été directeur de l'agence AIGLES, agence d'in-formation compune a Dauphiné formation commune an Dauphmé libéré et au Progrès de Lyon avant la rupture de leurs accords

EDUCATION

 M. Pierre Trincal a été nommé directeur du Centre national des œuvres universitaires et scolaires (CNOUS) par un arrêté publié an Journal officiel du 20 soût. Il remplace M. Jean Imbert directeur depuis le 1" jan-vier 1979, qui ue souhaitait plus assumer cette charge, préférant se consacrer à l'enseignement de l'histoire du droit à l'aulversité

de Paris-II et aussi à l'Académie des sciences morales et politiques, à laquelle îl a été récemment élu (le Monde du 34 mars 1982).

Le CNOUS, organisme paritaire où siègent étudiants et représentants de l'administration, est doté d'un consoni d'aministration, est doté d'un consoni d'aministration. d'un coneeil d'administration, est doue d'un coneeil d'administration présidé par M. Jean-Pierre Dannaud. Il gère les restaurants et les résidences universitaires, mais aussi d'autres œuvres sociales en faveur des étudiants.

isveur des étudiants.

[Né le 28 janvier 1931 à Paris, M. Pierre Trincal est ancien élève de l'Ecole normale supérieure d'éducation physique et sportive (E.P.S.). À partir de 1953, il est professeur d'E.P.S. à Oriéaus et à Paris evant d'eotret, eu 1962, à l'ENA. De 1965 à 1977, il est saministrateur civil au ministère de l'éducation nationale, puis au secrétariat d'Etst aux universités. En 1977, il est nommé sous-directeur au service des Bibliothèques avant de devenir, en 1961, chef de service.]

Le quotidien athénien To Vima (La Tribune), l'un des cinq pins grand journaux du matin en Grèce, a cessé de paraître, après pius d'un demi-siècle dexistence. Dans sa dernière édition du samedi 21 août, le groupe Lambrakis, responsable de le publication, explique cette décision par des difficultés techniques, notamment l'interdiction de la distribution des journaux avant 7 h. 30. bution des journaux avant 7 h 30, heure à laquelle la plupart des employés prennent leur travail. Seule l'édition dominicale de To Vima continuera de paraître

## ANCIENS COMBATTANTS

· L'ARAC (Association républicaine des anciens combattants et victimes de guerre) appelle ses adherents à s'associer au ressemblement organisé par le MRAP, le 24 août à 18 h 30, place de l'Etolle, sur les thèmes : a Halts

## NEURLY ET PHARMACIE CLARMER LATIN classe préparatoire CEPES 57, rue Ch. Listin, 52 month, 72.54.04(75.06.15

Les premiers résultats de l'en-quête rèvè ent que David est né à

écrire, pèse une trentaine de kilos pour 1,30 mètre. Il ne mangesit que des biscuits, quelques fruits

à Brétigny-sur-Orge.

L'ENFANT CIBLE Périodiquement, la découverte d'un enfant victime de eévices mo-

eccidentel, fortuit. Un cas Individuel, Pourtant, Il est eujourd'hui clairement établi que les violences infilgées à des enfants, par leurs perents le plus souvent, n'ont rien

Selon le dernier rapport national eleboré sur cette question, en novembre 1979, per le Fondation Anne-Aymone Giscard d'Estaing Ue Monde u 20 novembra 1979), plusieura millers de cas graves de sévices sont constatés chaque année en France, et plusieurs centaines d'enfants en meurent, comme le démontrent notamment lee statistiques

Selon des évaluations eméricaines. le mortalité des enfants de moine de cinq aná imputable aux mauvais ents ou au défaut de soins serait supérieure à celle que provoquent la tuberculose, le coqueluche, la pollomyélite, le diabète, le rhumetisme articulaire algu et l'appendicite. En Europe, selon les estimations du Conseil de l'Europe, les enfants représenteraient 2 % des victimes de sévices corporele et 8 % des victimes de cruauté men-

tale (1). Pourtant, ces chiffres ne rendent compte que d'une partie de la réalité. Par définition, celle-ci demeure le plus souvent dissimulée et lancrée, à moins qu'un cas particuliérement flagrent n'ettire l'ettention

sur une famille précise. Le = syndrome de l'enfant battu = défini depuie quelque vingt ens par plusieurs équipes de pédietres anglosaxons el frençais, notamment à l'hôpital Bretonneau à Paris, est à présent clairement défini : multiplicité des marques traumatiques, localisa-

Le révérend John Taylor, évê-

que anglican de Winchester, vient

de publier une lettre pastorale

sur l'Infidélité conjugele essez

chrétiene n'appartenant pas au

Royaume-Uni. Plus encore que

ce qui y est dit, c'est la ma-

nière de l'écrire qui étonnera

les fidèles, peu habitués à voir

traiter un tel sujet avec autant

d'humour, et el peu de solennité.

écrit l'évêque, que de penser que l'inlidélité est le péché ca-

pital contre un mariege de toute

une vie : un certain degré d'in-

fidélità est très probable dans

le mariage. - Le réverend estime

que «l'Eglise a certainement

fait ôlen assez = pour g'indigner

contre les mariages qui ont

échoue et qu'elle devrait réser-

ver maintenant eon énergie à

prodiguer ses secours à ceux

Le révérend John Taylor

connaît son Evanglie ; il ee sou-

vient que le péché de la chair

est rémissible ; teut-il en taire

un drame? La lapidation n'est

plus de mise, ni même la céaré-

- C'est manquer de réalisme

RELIGION

fractures, brûlures, ecchymoses euperficielles, hématomes profonds. L'ettention du médecin est attirée per le fait que ces lésions sont généralement d' - âges - différents - ca qui se marque par la coloration différentielle des ecchymoses. — per le discordance entre ces constatations et les explications avancées par les parants, qui évoquent le plus souvent des « chutes » ou des « ecci-dents », par l'ettitude générale de l'anlant, enfin, généralement silencieux et apeuré. Les constatetions des équipes médico-sociales mettent en évidence le fait qu'il e'agit. dans la grande majorité des cas, d'enlants âgés de moine de trois ans - très souvent même de moins d'un en et que les enfants battus ne se ren-

## Secret professionnel

types d'hypothèses pour tenter d'expilquer l'inintelligible. Pédiatres et psychlatres évoquent le plus souvent défaut protond et précoce de l'établissement du lien mère-enfant, une désillusion maternelle quant eu sexe du nouveau-né ou à son comportement, les conditions défavorebles de l'enfence des perants ent-mêmes. Surtout les équipes médico-socieles mettent en eccusation les - placements - successifs, répétés ou inconsidérés d'enfants très jeunes, rendus trop terd à des familles qui leur sont devenues étrangeres. C'est ainsi qu'apparaît l' « enfant-cible -, martyrisé eu sein d'une lemille que rien en apperence ne

distingue des autres. La complexité du phénomène a donné naissance, eu fit des années. à l'organisation d'une trame de meeures judiciaires particulières où le tion des lésione, de préférence dans rôle du médecin est à présent clei-

gation familiale, qui pariois s'exerce encore à l'égard des

divorcés ou des couples vivant

Plutôt que de condamner, le

christianisme pardonne. Plutôt

ment, il estime préférable de

trouver les moyens de remédier

Au fond, le révérend John Tey-

lor penche évidemment pour le

mariage d'amour qui éloigne, au

tallons. Il songe eussi peut-être

à is polygamie africaine, qui

reletivise le mariage de type

classique, polygamie dont s'ec-

commodalt fort bien l'Anclen

H est bon de préciser que les

évêques anglicans ne sont pas

tenue eu célibat, ce qui explique

induigence. Le révérend John

Taylor est merié depuis qua-

rante-deux ans, il e trois enfants.

A soixante-sept ans, n'est-il pas

fatal que l'on devienne moins

rigoureux ? On a la théologie de

HENRI FESQUET.

ses artères et de son état.

en union libre.

à un entant au-dessous de l'âge de quinze ans accomptls; co qui l'aura volontairement privé d'allmenta ou de soins au point de compromettre sa eanté (...) -. Si l'entant, à la suita de mauvais traltaments, est victime de séquelles durables ou d'infirmité permanente, les auteurs des sévices uvaient encount une condamna tion à la peine de mort (avant sa suppression) ou à la réclusion cri-

minelle à perpétuité. Jusqu'à cas damières années, le médecin était qualque peu paratysé per deux injorictions contradictoires : celle qui lui ordonne da respecter contrent pae seulement, pes exclusi-vement, dans les milieux les plus le secret professionnel (articla 378 du code pénal) et cella qui lul im-pose, comme à tout citoyen, de porter assistance à une personne en danger (article 63). Depuis une loi de 1971, cette ambiguité est levée : et protection le médecin est, en effet, délié du secret professionnel pour ce qui enfants. Il est même tenu d'en avertir les autorités edministratives. Enfin. le nouveau code de déontología médicale précise très clairement : « Le médecia doit être détenseur de l'en-

> mal compris ou mal servi par Majoré la clarté de ces textes. nombre de preticione répugnent à la notion même de ce qui leur apparaît comme une dénonciation, comme ils ee refusent à admettre que certaines blessures d'ellure bizarre constatées sur des enfents peuvent être dues i l'ection volontaire de leurs parents. Ces réticences sont de toute éviposent neanmoins à une prévention efficace. En outre, le maquie des procédures de protection de l'enfence est tel qu'il décourage les meilleures volontés thérapeutiques et préventives, tout comme est décou-

> > meltraités ne solent pas sulvis d'effets (1). De nombreux médecins et maalstrets s'accordent donc à juger ndispensables, outre une mellieure information des praticiens, une sen-eiblisation des assistantes sociales et, surtout, une plus grande coopération entre les services dépertementaux de la justice et ceux de le santé. Faute de quoi fe - syndrome de l'enfant bettu - restera, longtemps

regeant le fait que, à l'houre actuelle, 50 % des « signalements « d'enfants

tant majede lorsqu'il estime que

l'intérêt de la santé de celui-ci est

encore, confiné dans les thèses des CLAIRE BRISSET.

(1) Bulletin de l'ordre national des médecins, juin 1981.

● Le liore « Swicide mode d'em-ploi » publié par les éditions Alain Moreau a été retrouvé, mardi 17 août, à proximité du corps d'un sexagénaire d'Argenteuil (Valsexagenaire d'Argenieuli (Vald'Oise), Julien Rippert, qui a mis
fin à ses jours. Julien Rippert,
employé photographe, correspondant d'un journal du Midi, avait
absorbé une forte dore de barbituriques. C'est la troisième personne, en moins d'un mois, qui utilise les informations contenues dans le livre pour se donner la mort (le Monde du 13 sout 1982).

Cours Arthur Rimbaud 8. rue Salut-Augustin 75002 PARIS - Téi · 251-81-14

PRÉ-RENTRÉE 1982

Mathématiques

- Sciences physiques

du 3 septembre an 9 septembre de la 3º oux terminales

Recyclage en INSTITUT MONTAIGNE 92200 NEUILLY - Sciences économiques au terrorisme» – « Non à tous les racismes » – Pour une paix juste au Proche-Orient ».

se Monde

Figures designing the section of the CHANGES TO CONTROL OF THE CHANGE OF THE CONTROL OF

conveyent peneration of the control of the control

continuent press de la continuent de la continuent pressent president pressent de la continuent de la contin

order camp semble party in the later a first later or the later of t de service de la laction de laction de la laction de laction de laction de la laction de la laction de la laction de lac



la réussite au Bac PAR LA RIGUEUR DE L'ENCADREMENT Directeur : ET DES PROFESSEURS DE HAUT NIVEAU Michel de JUST enndes à terminales. Rontrée 16 sept. Cours de vacances: 1º/11 sept. . 7, ma Satut-Pierre. à 189 m. M. Sablons - 624.24.74 OH 687.55.76 -

Les indulgences du révérend

· Magginge entre on großen 1889 feit

## Les déchirements des « verts »

**FOOTBALL** 

De notre envoyé spécial

Saint-Etienna. — Pour conserver lenrs rèves, les fanatiques de l'Association spartive da Saint-Etienne (A.S.S.E.) étaient prêts à da Saint-Etienne (A.S.S.E.) etalent preis a passer sur hien des détails. La fameuse « caisse naire », par exemple. Les spectateurs qui suivaient les matches des « verts », la saison darnière encore, se dautaient blen que » Michel Platini devait être payé gros ». Ils s'étaient même faits à l'idée que leur club continuerait de démission en mai devaier à croître après la démission, en mai dernier,

Guerre générale

Puis, Saint-Etienne a compris, cet été, que cette crise, supportable somme toute, tournait à la haine. L'insulte, la diffamatian pure et simple, tiennent leu dé-

sormais d'explications entre les deux équipes rivales. Très exhi-

deux équipes rivales. Très exhi-hitionnistes, l'une et l'autre on-décidé de ne rien taire de leurs reproches ou de leurs erreurs, res-pectives. On se bat pled à pied, aux dires des supporters, sans souel dn club, pour mettre l'ad-versaire à mal. Ainsi, l'épisode, ces jours derniers, de la « caisse prime : varenne ne croit à

noire » : personne ne croit à Saint-Etienne que la nouvelle équipe dirigeante, conduite par M° Henri Fleloux, n'ait appelé

M° Henri Fieloux, n'ait appelé la justice à la rescousse dans le seul but de régulariser les comptes

ment présenter un rapport finan-cier, demande M° Buffard, alors qu'une procédure fiscale et judi-ciaire a été déclenchée contre nos comptes? » L'assemblée de-vrait donc être repousée. Une réunion du comité directeur, fixée an 6 septembre, retlendrait une autre date, sans doute en octobre. «Ils veulent gagner du temps parce qu'ils se sentent jaibles », répliquent les amis de Roger Rocher. Lorsque avait débuté la crise, en avril, ils avaient chaisi leur camp, celui de Roger Rocher ou celui de Robert Herbin, pour la joie de l'adhésion, pour mieux se sentir partie prenante de l'histoire du club. Ils avaient pris toire dn club. Its avalent pris
position pour ou contre la gestion, les méthodes de recrutement des joueurs plutôt pour que
contre, d'ailleurs, car longtemps
le soutien aux « verts » s'est
confandn avec une admiration
sans borne pour Roger Rocher,
le « patriarche », le « créateur »
de c et te petite merveille dn
football.

Roger Rocher.

Toute la vie du grand club de première divisiam pesse ainsi an tamis d'une haine evouée, encore accrue par l'immixtion soudaine de la justice dans les affaires de l'ASSE. Les décisions sportives ou commerciales sont expliquées selon una grille de lecture rigide. El Robert Herbin pense du bien d'un joueur, par exemple de Jean-François Larios, c'est que Roger Rocher en dit du mal. Si l'entraîneur et le capitaine des « verts » reconnaissent evoir touché des dessous-de-table, c'est sur ordre de M. Fleloux, pour rendre publique la faute de Roger Rocher et contraîndre le parquet de Saint-Etienne è eller jusqu'an bout de son enquête...

La ville et la régian compren-A vrai dire, supporters et spectateurs, Stéphanois flers de l'image de marque offerte par le ballon rond, ou membres de la municipalité qui tirait orgueii de la santé du ciub, bref tous ceux qui se sentaient liés au desceux qui se sentaient nes an des-tin de l'équipe-phare du foot-ball français ne trouvaient pes désagréable un léger parfum de scandale qui renvoyait les plus âgés à leurs souvenirs des débuts de l'A.S.E. et pimentait une his-toire trop impériale et parfoir toire trop impériale et parfois monotone

La ville et la régian compren-nent peu à peu ces dernières semaines que leur soutien à l'un ou à l'autre camp ne sert plus guère qu'à accroître des libertés de mancauve jugées de plus en plus ambigués. On compte blen de mandavre juges de plus de plus ambigués. On compte blen encore des partisans de chaque clan. Ceux de Roger Rocher ont éln domicile an restaurant Le Glasgow — souvenir d'une époque heureuse, la finale de la Coupe d'Europe en 1976 — et popularisent les critiques énoncées par celui qu'ils nomment « le plus grand dirigeant français ». Ceux de Mc Fléloux « tiennent » Geoffroy-Culchard, et s'efforcent de convaincre que le club va sa vie à peu près comme avant, freiné seulement, dans sa quête de gloire nouvelle, par l'amertume d'un président déchu.

Les plus concernés, toutefois,

seul but de régulariser les comptes de l'ASSE.

En juillet, Roger Rocher et ses amis avaient réussi à persuader plus de sept cents membres du chub de convoquer l'assemblée générale annuelle pour le 4 septembre prochain. Sept cents mandats sur deux mille, soit plus que le quart des vaix, permettant, selon les statuts, la tenue de n'importe quelle assemblée. Apparemment, Roger Rocher, mis en minorité en mai, avait mis la fin du printemps à profit pour reconstituer une majarité de sympathie et de confiance. Le bruit courait à Saint-Etienne que l'ancien président pouvait reprendre les rennes du club à la faveur de cette réunion.

a Pour empêcher cela, souligne Roger Rocher, mes adversaires m'oat dénoncé à la justice. Ils espèrent me voir inculpé, rudié de la lique nationale, avant le vote, pour empêcher ma candidature ou celle de mes amis a Roger Rocher, apparemment, est fier de sa paradé : il e à son tout dénoncé l'équipe rivale au monte de contentement.

Les plus concernés, toutefois, ont pris ces jours-ci leurs distances. La municipalité, par exemple, qui, à travers la personne de son maire, M. Joseph Sangueldoce, avait jusqu'à présent soutenu l'arcien président. Astre lui et moi, raconte Roger Rocher, mis premiers pas du joutbal dans la vaille. 2 Certainement. Mais le maire communiste de Salni-Etienne, premier supporter des a verts 2, qui n'a jamais rechigne à rendre grâce au clinb de ses bienfaits pour la ville, 2, semble-t-il, choisi une attitude plus prudente. En vacances hors de d'adresser un bref communiqué à un journal régional. On peut va dans le sens de ce qu'espère Roger Rocher. Mais Me Buffard y trouve lui aussi fier de sa paradé : il e à son tout dénoncé l'équipe rivale au maitire à contentement. Les plus concernés, toutefois, générale annuelle pour le 4 septembre prochain. Sept cents mandats sur deux mille, soit plus que le quart des vaix, permettant, selon les statuts, la tenue de n'importe quelle assemblée. Apparemment. Roger Rocher, mis en minorité en mai, avait mis la fin du printemps à profit pour reconstituer une majarité de sympathie et de confiance. Le bruit courait à Saint-Etienne que l'ancien président pouvait reprendre les rennes du chub à la faveur de cette réunion.

a Pour empêcher cela, souligne Roger Rocher, mes adversaires m'oat dénoncé à la justice. Ils espèrent me voir inculpé, radié de la lique nationale, avant le voie, pour empêcher ma candidature ou celle de mes amis. Roger Rocher, apparemment, est fier de sa parade : il e à son tour dénoncé l'équipe rivale au service régional de police judicaire (S.R.P.J.) de Lyon, Robert Herbin, l'entraîneur, Pierre Garomaire, le recruteur, Henri Fisloux, le nouveau président, sont accusés par lui d'avoir touché des sommes occultes ou d'evoir connu l'existence de la caisse noire. Si un interdit à exercer était prononcé, il devrait donc s'appliquer à tous ceux, enciens amis ou colleborateurs de Roger Rocher, qui briguent le poste convolté.

Chaque camp semble prêt à en découdre à un terme proche.

CYCLISME. Le Soviétique valery Sysoev a été étu, le 22 août, à la présidence de la Fédération internationale amareaeration internationale ama-teur de cyclisme où it succède à l'Espagnol Luis Puig Estève devenu président de l'Union cycliste internationale.

RUGBY. — Le capitaine de l'équipe de France, Jean-Pierre Rives, la demandé sa muiation du Stade toulousain au Racing-Cluo de Fance pour des raisons professionnelles. En application des règlements fédéraux, il serait alors titulaire pendant une saison d'une licence rouge et opérerait en équipe réserve une saison d'une licence rouge et opérerail en équipe réserve du club parisien.

de M. Roger Rocher, président depuis vingt et un ans, symbola à lui seul de l'incroyabla épopée de l'A.S. Saint-Etienne.

Oui, ils étaient prêts à accepter bien des aspects de la vie que la fédération de football ou le fisc, pour ne citer qu'eux, réprouvent, pour peu que le vieux stade Geoffcoy-Guichard, coincé entre les entrepôts désaffectés da Manufrance et les H.L.M. des pentes du Forze s'enfiamme encore pour leur plaisir. Forez, s'enflamme encore pour leur plaisir.

Certains déjà, à la préfecture, dans les milieux politiques ou simplement parmi les familiers de l'ASSE. expriment leur conviction que les «verts», pour garder leurs spiendeurs ou simplement survivre, doivent se priver à la fois de l'ancienne et de la nonvelle équipe dirigeante. « Peu importe qui prend le pouvoir, dit un industriei. Il restera toujours des partisans du vaincu au conseil d'administration, et ce ns sera pas tenable. » Un nom au conseil d'administration, et ce ns sera pas tenable. » Un nom circule déjà, celui d'Yves Guichard, fils du fondateur du club, qui se tient à l'écart des joutes actuelles. Sans doute attend-ils, comme les joueurs et de nombreux supporters, que la crise sille jusqu'à son dénouement. « Il n'y a rien d'nuire à jaire qu'à attendre », estime un membre du personnel de l'A.S.B. A attendre, comme dans un combat de chefs, que mort s'ensuive an que l'un des deux inteurs renonce. Toutes les médiations ant échoué et ceux qui aiment le club, encore le plus riche de France, n'ont que leur impuissance à remàchet.

PHILIPPE BOGGIO.

### SPORTS ÉQUESTRES

## Un baptême cruel pour les jeunes Français

21 août au Kralingse Boos, espace vert de Rotterdam, aura établi à nos yeux français une manière de record dans le néjaste. Héros assurément un peu verts et pius modestes que malchanceux, nos cavaliers ne se sont pas bornes à quitter la piste sixièmes et des Pays-Bas, mais ils l'ont fait sur le score accablant de

les, le susceptible Hazard se montrant sous son pire jour. Résultat : 21 points 1/2 de pénalisation à lui seul an premier tour. Le trau béant allait être creusé encore à la deuxième manche malgre les bonnes prestatians de Lerrède et d'Elias. Philippe Rozier, dont on attendait beaucoup, cassait lui aussi du bols en galopant au train d'Auteuil sur le bai Jiva, raide embalié la tête au firmament. Son résultat personnel develt se terminer au deuxième élément du triple par un refus brutal et un sage abandon. sidérément l'infortune. Essayons tout au contraire de l'expliquer non sans préalablement donner l'ordre d'arrivée à l'issue des deux manches. En tête, l'Allemagne de l'Ouest, qui retrouve ainsi sa couronne avec 4 points de pénalité seulement, suivie de la Grande-Bretagne, 12 points, de la Belgique, 20 points 1/2 et de la Suède, 23 points 1/2, 6 stupeur ! ce sympathique pays étant généralement promis au fond de décor. Nous laisserons aux docteurs le soin de faire le procès de l'équipe de France à pied-d'œnvre à Rotterdam. Toutefois, un commencement d'explication pe u têtre fourni à l'échec. Les jeux alymplques et leur préparation de longue haleine font phosphorer les têtes pensantes des sports équestres et d'ores et déjà les taraudent. Des talents authentiques étant passés professionnels, il s'agit coûte que coûte d'en découvrir de nouveaux puis, une

décor. A première vue, nos ténors étant

## LES RESULTATS

Athlétisme

FRANCE - DANEMARK - NORVEGE
L'équipe de France A' masculine a
remparté avec 1875 points, le 22 aour
à Sicinkjer (Norvège), la remontre
triangulaire qui fopposait à la Norvège (147) et au Danemark (77). En
revenche, les Narrégennes se soit
imposèes, avec 121 pointe, derant les
Françaises (114) et les Danaises (77).
A l'occasion de celle rencontre,
l'aubelle Accambray a amélioré, pour
la quatrième jois cette saison, con
record de France du lancer du disque
avec un jet de 56,78 mètres.

BEUNION DE BERLIN-&UEST

REUNION DE BERLIN-QUEST Joseph Mahmoud a battu le record de France du 3000 mêtres sterple en 8 min. 20 sec 54, le 20 août d Berlis-Ouest, L'uncien record appar-tenait à Gérard Bucchell en 8 min. 23 sec. 6 depuis 1973.

#### Football

CHAMPIONNAT DE FRANCE DEUXIEME DIVISION (quatrième journée) Groupe A

Group- I-	
Rennes b. Nimes	2-0 1-0 4-0
Châteauroux et Bezlers Le Havre et Angoulème	0-0
*Abbeville b. Viry	1-0 3-1 1-1
Racing Paris 1 b. Libourne	5-2

Rennes, 7 points; 2 Valenciennes, Abbeville, 6 pts; 4. Racing-Paris-I, Angers, Angoulême, Béziere, 5 pts; 8.

Growthe -	
Nice b. Marseille	2-0 2-1 2-1 4-0 0-0
Guengnon et Red Star Martigues b. Besançoa Grenoble et Cannes	2-2 2-1 2-2
stado Français b. *Cuiscaux-	1-0

1. Nice, 8 points; 2. Dun-kerque, 7 pts; 3. Tonion. Oriéans. Martigues, 6 pts; 8. Reims, Gueu-guoo, 5 pts; 8. Cannes, Stade Prancais, Grenobie, Thonon, 4 pts; 12. Marseille, 3 pts; 13. Cuissaux-Louhans, Montceau-lee-Mines, Be-sancon, Fontainebleau, 2 pts; 17. Elénod, Red Star, 1 pt.

## Natation

#### CHAMPIONNATS DE FRANCE MESSIPURS

50 m: 1. Boutteville, 24 sec. 04; 100 m: F. Noël, 52 sec. 96; 200 m: F. Noël, 1 min. 54 sec. 08; 400 m: T. Boulonnois, 4 min. 5 sec. 37; 1 500 m: T. Boulonnois, 16 min. 100 m dos: F. Deicourt, 58 sec. 74;
200 m dos: F. Deicourt, 2 min.
7 sec. 50;
100 m brasse: O. Borios, 1 min.
6 sec. 57;
200 m brasse: N. Boucher, 2 min.
27 sec. 96;
100 m papillon: K. Savin.
56 sec. 59;
200 m papillon: C. Donze, 2 min.
5 sec. 68;
200 m X 4 nages: P. Deicourt,
2 min. 6 sec. 23;
400 m X 4 nages: B. Lesaffre,
4 min. 45 sec. 13.

## JEUNES FILLES

50 m : C. Amoric, 27 sec. 07; 100 m : C. Amoric et B. Boube, 59 sec.; 200 m : V. Atéphan. 2 min. 8 sec. 42; 400 m : V. Atéphan, 4 min, \$ sec. 42;
400 m : V. &tcphan, 4 min,
26 sec. 20;
800 m : F. Guil, 9 min, 13 sec. 26;
100 m dos : V. Jardin, J min,
6 sec. 58;
200 m dos : V. Narbonnaud, 2 min,
15 sec. 48;
100 m brasse : C. Lemaire, 1 min,
14 sec. 56;
200 m brasse : C. Redon, 2 min,
43 sec. 92;
100 m papillon : & Palandry, 1 min,
43 sec. 44; 100 m papilion : 8. Falandry, 1 min. 4 sec. 44: 200 m papilion : S. Følandry, 2 min. 21 sec. 13: 200 m × 4 nages : L Lefovre, 2 min. 25 sec. 41: 400 m × 4 nages : F. Guil, 5 min. 13 sec. 82.

CHAMPIONNATS DES ETATS-UNIS Un scul record mondial a été battu le 21 août à Indianapolis à l'occasion des Championnais des Etats-Unis par Steve Lundquist, qui a amélioré de 3/100 de sec. son temps sur 100 mêtres brasse en 1 min. 2 sec. 53.

## Planche à voile

TRAVERSES DE LA MANCHE Laurence Martel, une véliplan-chiste de ningt-quaire ans, originaire de Mayenne, a réalisé, le 22 août, ia première traversée léminine de la Manche en un peu moins de trois heures, entre le cap Oris-Nez (Pas-de-Calais) et Douvres.

## Ski nautique

CHAMPIONNATA D'EUROPE Le Français Patrice Martin a conservé, le 21 août, sur le plan d'eau de Holm Pierrepont; près de Nottingham, son titre européen de ligures avec 16 880 points devant le Soviétique Serguel Kornev, 14 700 pts. Soviétique Serguei Kornev, 14 700 pts. Dans Tépreuve féminine de sulom la Française Maris-Pierre Seigneur, championne d'Europe junior qu'inze jours plus tôt. a pris la deuxième place derrière la Suèdoise Kjellander. Au classement par équipes la Orande - Bretagne termine première avec 7 919 points grâce à Mike Hazelwood et Andy Mapple, vainqueurs respectifs du saut et du slalom, devant l'Union soviétique. 7711 puints et la France, 7 115 points.

LE C.S.I.O. DE ROTTERDAM

les, le susceptible Hezard se

il s'agit coûte que coûte d'en dé-couvrir de nouveaux puis, une fois triés, de les projeter pour les tester sur les scènes internatio-nales. Encore convient-il de bien choisir ces dernières. Rotterdam est justement réputée comme l'une dea plus prestigieuses. Etait-ce raisonnable de réunir et d'envoyer au pays d'Erasme une formation incertaine pour s'y faire les dents? Pour les milliers de spectateurs qui se pressaient dans les trib unes samedi, la France cavalière auxa subi une

France cavalière aura subi une cuisante humiliation.

Dimenche 23 août, le grand prix

couru sous un ciel maussade a

couru sous un ciel maussade a consacrè la victoire absolue de l'Allemand de l'Ouest Paui Schockemähle. Derrière lui s'est époumonné le vieux baroudeur britannique Lionel Dunning, en selle sur une Criouet trap l'imité dans son modèle pour prétendre è la couronne. Une nouveile fois om ne peut qu'admirer sur le terrain l'école ellemande, omniprésente tout au long du concours. Ses chevaux sont presque tous soumis, assouplis, tendus et obélésant è des aides classiques grâce à un dressage méthodique qui permet de les amener devent l'abstacle dans les meilleures conditions et parfaitement arientés. A l'abserver de près, le lauréat de Rotterdam a, en selle, l'ettitude du skieur qui encaisse les dénivellations du terrain grâce au jeu subtil des articulatians. Cette technique qu'il a faite sienne eutorise le jeune Allemand à conjuguer ses mouvements avec sa monture. Qui pourrait mieux faire?

onture. Qui pourreit mieux

ROLAND MERLIN.

Un dernier mot è l'intention des amateurs de stastistiques. Le deuxième élément du triple du grand prix n'est pas tombé moins de vingt et une fais, vingt-huit concurrents se comptant au dé-

part. Une gageure.

Se Monde Des

PHILATÉLISTES

Dans le numéro de juillet-coût

(72 pages)

LE PALMARÈS

DE PHILEXFRANCE

« LES FAUX DE SPERATI »

du monde entier

En vente dans les blosques :

Tél.: (1) 246-72-23

De notre envoyé spécial

actuellement au repos, on pourrait penser que l'équipe sélectionnée pour galoper eux PaysBas avait été constituée au petit
bonheur la chance. En somme,
des béjaunes, ces jeunes inconnus
du circuit étranger eyant noms
Philippe Rozier, Laurent Elias,
Xavier Lerréde, fortement épaulés îl est vrai du moins l'espérait-on) par leur dayen, JeanMarc Nicolas, trente-deux ans,
détenteur du Grand Prix de
Rome version 1981, entre eutres
titres. Rotterdam. - Le Priz des nations, disputé samedi bons derniers de l'épreuve vedette du concours hippique Or, contre toute attente, vaich nue le bouillant Nicolos, généralement un seul cœur, un seul souffle avec sa manture, s'accroche aux rênes, se dérègle. Une à gauche, tire à droite, href se paie un a parcours à travers bois », dont les échos sonores parviennent dauloureusement è nos oreilles. Le susceptible Hazard se quarante-cinq points et demi. La chute est d'autant plus cruelle que l'an passé sur ce même terrain leurs camarades. il est vrai beaucoup plus expérimentés et mieux remontės qu'eux en chevaux, avaient joué la volupté de triompher en terrassant les Allemands de l'Ouest qui, jusqu'à ce jour, pouvaient se prévaloir de la prérogative suprême : l'invin-

Mais ne piétinons pas incon-sidérément l'infortune. Essayons

## NATATION

## Changement de cap

Pour la première fois depuis bien des années, aucun récord de France n'n été battu sur les distances olympiques à l'occasion des championnats de France disputés du 19 nu 22 août à Megève. L'dititude, la température plutôt fraiche, voire la pluie, ne sauraient à elles seules expliquer ce naufringe collectif de la natation française que les récents championnais du monde pouvaient laisser prévoir.

monde pouvaient laisser prévoir.

Conscients de cet échec, MM. Henri Serandour, président de la Fèdération frunçaise de natation, et Patrick Prokop, le futur directeur technique national, ont décidé de changer de cap en rappelant Lucien Zins, entraineur national de 1955 à 1964, qui dirigera, à l'automne 1983, le nouveau centre national d'entruinement permanent de Vittel. La nouvelle politique fédérale visera à ne pas déraciner trop tôt les jeunes nageurs et nageuses de leur milieu funtilal et de leur club. Lucien Zins trausillera, à l'invenir, en plus étroite collaboration avec les entraineurs de club dans le cadre de cette décentralisation. En attendant l'ouverture du centre de Vittel, l'efjectif du centre national de l'INSEP sera réduit dès la prochaine centrée scolaire.

## **TENNIS**

## Lendl confirme. les jeunes français progressent

Le Tchécoslavaque Ivan Lendl a renoué mec le succès en remportant, le 22 août, le tournoi de l'Association des tennismen projessionneis (A.T.P.), doté de 300 000 dollars et disputé à Cincinnati sur le même type de surjace (Decoture) que Flushing - Meadon. Il a battu en finale, par 6-2, 7-6, l'Américain Steve Denion, qui, grâce à son service impressionnant, avait éliminé en demi-finale son compatriote John McEnroe, 7-6, 6-4. Dans l'autre demi-finale, Lendl avait enfin réussi, pour la première jois au cours de leurs huit rencontres, à vaincre Jimmy Connors, 6-1, 6-1, en soixante-trois minutes. Voilà qui ne manquera pas de mettre Lendl en confiance à une semaine de l'ouverture des championnais américains à Flushing-Meadou.

Flushing-Meadow.

Dans un contexte très releve, les jeunes Français ont confirmé de jaçon spectaculaire leurs progrès, puisque Guy Forget, champion de France codet l'an dernier et révélé an grand public à Roland-Garros, où il avait pris un set à Connors après avoir battu Nastase, n'a échoué qu'en quart de jinale contre McEnroe, 7-6, 6-2, après avoir notamment élimine l'Américain-Roscoe Tanner. Gilles Moretton est tombé au tour précèdent contre Lendi, 6-4, 7-5, après avoir battu Mell Pursel, vingl-deuxième joueur au classement de l'ATP, tourel comme Henri Leconte, éliminé par Brian Gottfried, 6-3, 7-5.

En l'absence de Guu Forget de Tarik Benhabiles et de

comme Henri Leconte, éliminé par Brian Gottfried, 6-3, 7-5.

En l'absence de Guy Forget, de Tarit Benhables et de Loic Courtéau, qui visent cette année le titre mondial des juniors, le titre national est revenu, le 22 août, à Roland-Garros, au Marseillais Franck Hamonet (— 30), vainqueur en finale de Bruno Dadfilon (— 30), 6-7, 6-2, 3-6. De même chez les jeunes filles, Cathèrine Tanvier, Marie-Christine Calleja et Isabelle Vernhes avaient renoncé à cette compétition, qui est revenue à la Lyonnaise Cathèrine Bonnet (— 2/6), vainqueur surprise d'Isabelle Crudo (— 30), 6-3, 6-2, 6-3.

## **OMNISPORTS**

## LE RAPPORT LAVIGNE .

### Quinze propositions pour le développement de la pratique sportive dans la fonction publique Charge d'une mission d'étude sur la pratique de ces activités avec

le sport dans la fonction publi-que, le 12 février dernier, par les ministres de la fonction publique que, le 12 levrier deimiei, par les ministres de la fonction publique et des réformes administratives et de la jeunesse et des sports. M. Pierre Lavigne, professeur de sciences administrativs à Paris-I, a remis sont rapport qui contient a remis sont rapport qui contient notamment, quinze propositions. Ce rapport propose de structurer les activités physiques et sportives dans chaque administration sous un contrôle paritaire (représentants de l'administration, des syndicats et des pratiquants). Les conditions seraient créées pour que tous les agents qui le souhaitent puissent consacrer deux on trois séquences hebdomadaires à d'anciens sportifs.

un encadrement assuré, sur le temps de travail, par des agents de l'administration munis d'un brevet d'éducateur sportif ou d'un diplome d'éducation physique et sportive. Des animateurs seraient mis à la disposition des associe-tions qui organisent la pratique du sport dans le temps libre.

# convolté. Chaque camp semble prêt à en découdre à un terme proche. Roger Rocher a fixé l'affrontement au 4 septembre. Mais ses adversaires sont prêts à saisir la justice paur empêcher la tenue de l'assemblée générale. « Com-SI YOUS AVEZ UN PROBLÈME CHEVEUX »



MEDE

pellicules, démangazisons, cheveux gras secs, cassants, etc., n'attendez pas qu'il soit TROP TARD pour blen Jes soigner L'INSTITUT CAPILLAIRE EURO-BRIDGECAP spécialiste des soins du cheveu plus de 20 ans d'expérience — vous offre un examen-conseil de votre chevelure

Prenez vite rendez-vous à : EURO-BRIGECAP : 4, rue de Castiglione, 75001 PARIS Tel.: (1) 260-38-84

181.: 117 AUG-30-0-7

9. piace d'Evica; 51109 BEIMS. 154:: (25) 88-63-74

et à BORDEAUX (56) 48-08-34 - GRENOBLE (76) 49-21-41 - LILLE (20) 51-24-19

LIMUGES (35) 34-15-20 - LYON (7) 838-05-78 - MULRIOUSE (89) 45-80-86 - RANCY
(8) 332-31-88 - RANTES (40) 48-74-57 - RENNES (39) 30-19-89 - SAINT-ETIENNE
(8) 332-31-86 - RANTES (40) 48-74-57 - RENNES (39) 30-19-89 - SAINT-ETIENNE
(71) 38-10-76 - TOULON (24) 93-35-30 - TOULOUSE (51) 23-29-84 - BOUEN
(71) 38-10-76 - TOULON (24) 93-35-30 - TOULOUSE (51) 48-28-87.

#### -CIRCULATION --

### Les grands retours

cances ont commencé au cours du dernier week-end. mais le gros des troupes des estivants regagnera ses « casernements » à la fin de la aine prochaine. Les risques seront grands sur les

Le vendredi 27 août sera « un jour rouge » pour les automobilistes, estiment les responsables de la circulation routière. Du 26 au 30 sout, 4 700 000 personnes (1 700 000 de plus que fin juillet) vont quitter leurs lieux de vacances et circuler principalement dans la partie sud de la

Les plus gros bouchons seront, selon Bison futé, situés, comme de coutume, dans la vallée du Rhône entre Valence et Vienne, ainsi que deas la traversée de Lyon. La journée la plus favorable aux retours devrait être le dimanche 29 août, « jour vert » avec use a circulation fluide »; sauf en fin de soirée, sur les demiers kilomètres de l'autoroute du Sud en arrivant sur

Pour les automobilistes venant das côtas méditarranéennes, trois itinéraires-bis fléchés sont proposés pour éviter le goulet Valence-Lyon : la nationale 9 par Clermont-Ferrand, un itinéraire contournant Lyon par l'est à partir de l'échangeur de Montélimar-nord, un autre itinéraire contournant Lyon per l'ouest par Saint-Etienne à partir de l'échangeur de Loriol.

Pour les retours en provenance de l'Aquitaine et du Midi-Pyrénées, un itinéraire-bis double la nationale 20 depuis la frontière espagaola (Bagaèresde-Luchon) jusqu'à Oriéans par Agen, Périgueux, Le Slanc.

Pour les automobilistes en provenance de Bretagne et de Vendée, les bouchons sont surtout à redouter (notamment le Le Maris. Deux itinéraires-bis sont proposés de Cholat au Masa par Doué-la-Fontaise, Gennes et Noyant, et d'Ancenis

au Mans par Candé et Sablé. En vue des retours, Bison futé renouvelle une série de conseils de prudence aux eutomobilistes : préparez votre voyuage, vérifiez la pression des pneumatiques, respectez le code de la route,

gardez vos distances (au moins

HORIZONTALEMENT

lorsqu'il est mis à la porte. -II. N'est pas considérée comme une personne d'avenir. - III. Permet de

recevoir convenablement le nouveu

OFFICIERS MINISTÉRIELS

ET VENTES

PAR ADJUDICATION

Service des Domaines

Adjudication le mercredi 22 septem-bre 1962 à 14 h 30. Salle des Ventes des

nines, 17, rue Scribe à Paris 9.

LOT No 1 - PARIS (18) No 33 bis, rue

Calmels LIBRE
PAVILLON - Rez-de-chaussée,

1" étage, cour (76 m²). MISE A PRIX : 550 000 F.

LOT Nº 2 - PARIS (8-) dans un im-

meuble en copropriété. 4. rue de la Bienfaisance, au 2 étage LIBRE - AP-PARTEMENT 6 pièces principales, cudsine. 4 de b., w.-c., 2 chambres de

MISE A PRIX: 650 000 F.

LOT Nº 3 - PARIS (14º) dans an im-meuble en copropriété, avenue du Gén-Leclerc Nº 118, au 6º étage. LIBRE.

APPARTEMENT S pièces principales,

culsine, s. d. b., toilettes, w.-c., dépen-

dances, superficie 146 m3 avec balcons

sur avenue el sur cour, chambre de service, CAVE. LIBRE: MISE A PRIX

900 000 F.
RENSEIGNEMENTS: Direction des

Services Fonciers de PARIS, 25-

27, place de la Madeleine à Paris (8e). [Tél. 266-91-40, poste 788).

I. Trouve rapidement du travail

Les premier retours de va- 50 mètres), ne circulez pas sur la bande d'urgence des autoroutes, errêtez-vous toutes les deux ou trois heures et plus fréquemment de nuit. Quant aux caravaniers. Il leur est déconseillé d'ampounter les itinéraires-bis qui ont été

conçus pour les voitures légères.

C'est aussi le moment d'attirer l'attention des automobilistes sur le nécessaire respect des réplementations. Or on s'aperpoit ou'ils en prennent de plus en plus à leur aise avec le code de la route. le Centre de documentation de l'assurance (C.D.I.A.) reprenant des statistiques du ministère des transports signale ainsi que 85 % des automobilistes bouclaient leur ceinture en 1981 sur les routes nationales eu lieu de 90 % en·1980. Les gendarmes ont, en outre, dé-nombré en 1981, 7 164 conducteurs responsables d'un accident corporel conduisant c sous l'empire de l'alcool » au lieu de 6 971 en 1980. D'année en année, lu vitesse excessive dedes accidents de la route ; c'était le cas dans 29 % des accidents

#### Attention poids lourds

Autre statistique toute ré-

cente: une opération de contrôle des poids lourds déclenchée dans les Vosges a montré qu'un véhicule sur quatre était en infraction pour ce qui est des temps de conduite et de repos des chanffeurs. Sur 64 contrôles de poids lourds, dont 18 véhicules de transport en commun. 16 infractions ont été constatées, C'est la raison pour laquelle la Fédération nationale des trans-ports routiers (F.N.T.R.) vient de précher la prudence à ses délégués régionaux. - Une conduite irréprochable n'est malheureusement pas un bouclier Infaillible contre les accivendredi 27) entre Angers et dents », leur a-t-elle écrit, - mais elle l'est face à une opi nion publique assez mal disposée à notre égard. ». Aussi, la F.N.T.R. recommande-t-cile 3 ses adhérents « en plus des interdictions imposées » et « dans la mesure du possible » d'éviter » les grands courants de circulachaque fois que leur présence sur les routes n'est pas absolument indispensable ».

peine. - XI. Est toujours gagné par jeu. » Négatif » qu'on préfère ne pas

VERTICALEMENT

1. Ne fait pas souvent un mariage

vol. - 3. Ne montre pas toujours les

dents quand on lui parle de cou-

ronne. – 4. N'a pas toujours de bonnes fréquentations. Héroine. –

5. Ne manque pas de causes pour maailester son irritalioa. -

Miroir du passé. Démonstratif.
 Sigle. – 7. Elément de test. Euro-

péen. - 8. Agent de liaison. Ne se retrouve pas dans lu seconde

coupe. - 9. Désert. Utile auxiliaire

Solution du problème nº 3259

Horizontalement

Opium. Spécimen. – 111. Ca.
 Pilate. Rab. – IV. Kinésithérapie. –

V. Isère. Ré. Snob. - VI. Net. Etc.

Sens. - VII. Getter. Cm. -

VIII. Oa. Ecce homo. - IX. Hayon.

AI, Iriséc. - X. Ara. Osselets. -

XI. Ingénu. Nana. P.B.A. -

XII. Rien. Bau. Limoux. -

XIII. Voile. Isoete. - XIV. Carotte.

1. Rocking-chair. Ca. - 2. Apai-

sée. Arnicas. - 3. Ni. Nettoyage.

Ri. - 4. Duper. Tao. Envol -

5. Omise. Non. Oté. - 6. Li. Ré.

Subit. - 7. Atre. Cas. Aléa. -

8. Esthéticienne. - 9. Epée. La Se.

- 10. Rs. Chienlit. - 11. Ecran.

Mortaise. - 12. Diapos. Mis. Mont.

- 13. lmbibé. Os. Poète. - 14. Te.

Né. Butor. - 15. ENA. As. Relaxer.

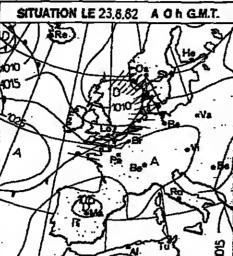
GUY BROUTY.

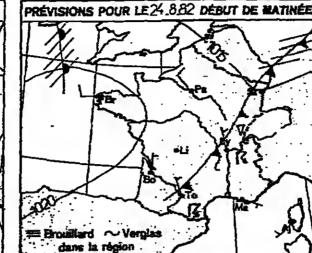
Stentor. - XV. Asile. Age. Ter.

I. Randonnée. Edite.

d'héritiers cyniques.

### MÉTÉOROLOGIE





Evolution probable du temps es France entre le lundi 23 août à 0 heure et le mardi 24 août à 24 heures : Une perturbation de faible activité ituée lundi matin près des côtes de la Manche traversera au cours des maguor traversera au court des quarante-huit beures le pays du nord-ouest au sud-est. Une nouvelle zone de nuages abordera les régions de l'Ouest mardi après-midi. Mardi, dans la matinée, le temps sera passagèrement nua-geux des Pyrénées au Massif Central et au nord-est ; quelques averses orageuses se produiront en montagne. Ailleurs, il fera beau. Dans l'après-midi, c'est le temps ensoleillé qui prédominera en France ; il faut cependant s'attendre à quelques orages sur les Alpes. Une nouveile aggravation se développera sur l'Ouest et il pleuvra faiblement eu soirée sur la Normandie et la Bretagne. Les températures diurnes seront en hausse sur la moitié nord du peys, stationnaires sur la moitié sud. Quant aux vents, ils

La pression atmosobérione réduite au niveau de la mer était à Paris, le 23 août à 8 heures, de 1018,3 millibars, soit 763,8 millimètres de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 22 août ; le second, le minimum de la nuit du 22 au 23 août) : Ajaccio, 26 et 15 degrés ; Siarritz, 26 et 16 : Bordeaux, 25 et 11 : Bourges, 24 et 11; Brest, 18 et 13; Caen, 21 et 13; Cherbonrg, 19 et 13; Clermout-Ferrand, 22 et 10; Dijon, 23 et 10; Gre-noble, 24 et 10; Lille, 19 et 11; Lyon, 22 et 10; Marseille-Marignane, 27 et 15; Nancy, 22 et 7; Nantes, 23 et 11; Nice-Côte d'Azur, 26 et 19; Paris-Le Bourget, 22 et 11 ; Pan, 27 et 12 Perpignan, 28 et 14; Rennes, 22 et 11; Strasbourg, 22 et 9; Tours, 23 et 10;

#### PARIS EN VISITES -**MERCREDI 25 AOUT**

- Saint-Eustache . 15 heures, devant l'église, Mile Brossais. - Hôtel de Sully -, 15 heures, 62, ruc Saint-Antoine, Mme Legrégeois.

« La Sorboune », 15 heures, angle rue de la Sorboune, rue des Écoles, Mile Oswald.

15 beures, metro Mabillon (Comais-sances d'ici et d'ailleurs).

tro Saint-Paul, Mme Hauller.

» Hôtel de Miramiou», 15 heures, 47, quai de la Tournelle (Paris et son histoire). heureux. - 2. Pas fondant lorsqu'il est sur la dent. Très agitée ea cas de

Paul (Résurrection du passé).

## Service national

## **DU CONTINGENT** D'OCTOBRE

1982/10 comprendra, s'ils ont été reconnus - aptes - au service :

a) Dout le sursis ou la prolongation de sursis arrivera à échéance avant le 1º octobre 1982;

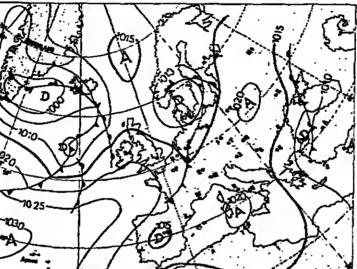
arrivera à échéance avant le le octobre 1982:

des motifs divers, annulé et fixé à l'échéance du l'octobre 1982; d) Volontaires pour être appelés

ont, avant le la juillet 1982, déposé une demande d'appel avancé ; e) Volontaires pour être appelés le 1" octobre 1982 ut qui, à cet effet, ont, avant le le août 1982, fait per-

venir leur résiliation de sursis ou de

report d'incorporation. Les jeunes gens destinés à l'armée de terre, à la marine ou à l'armée de l'air seront appelés à partir du 6 ocPRÉVISIONS POUR LE 24 AOUT A 0 HEURE (G.M.T.)



Toulouse, 26 et 10 ; Pointe-à-Pitre 30 et

Températures relevées à l'étranger : Alger, 28 et 19 degrés : Amsterdam, 20 et 15; Athanes, 31 et 23; Berlin, 20 et 14; Bonn, 19 et 10; Brazelles, 19 et 12; Le Caire, 35 et 23 : îles Camaries, 25 et 21; Copenhague, 20 et 14; Dakar 30 et 23; Djerba, 30 et 23; Genève, 21 et 8;

Jérusalem, 27 et 17; Lisbonne, 28 et 16: Londres, 22 et 11; Luxembourg, 18 et 8; Madrid, 33 et 18; Moscon, 16 et 12; Nairobi, 27 et 15; New-York, 22 et 17; Palma-de-Majorque, 29 et 17; Rome, 29 et 16; Stockholm, 21 et 9; Tozeur, 39 et 25 : Tunis, 30 et 18. (Document établi

avec le support technique spécial de la Méséorologie nationale.)

#### BREF -

#### FORMATION PERMANENTE

AUDIO-VISUEL - Le centre rénionat d'éducation permanente ut d'action culturelle d'Aquitaine orgunisu à Lacuauu-Océaa du 29 août au 3 septembre la troisième université d'été de l'audio-

\* B.P. 36 - 33036 Bordeaux Cedex - Tél: (56) 81-78-40. LOISIRS

LES PLAISANCIERS ET LEURS PASSAGERS. - La conductrice d'un cenot à moteur, déclarée en partie responsable de la mort d'un de ses amis, a été condamnée pour sa négtigence : elle n'avait pas jugé utile de donner des conseils de prudence à son passeger, ni même de mettre à sa disposition le gilet de sauvetage obligatoire. Elle a'ignoreit pas pourtant qui son compagnon était un piàtre nageur. Aussi, quand celui-ci se leva brusquement, le bateau , déséquilibré, le projeta à la mer, et il périt noyé. Les magistrats de la cinquième chambre de Versailles (13 février 1981) appelés à juger l'affuire, tenunt compte des négligences commises tant par la jeune femme que per la victimu, déclarèrent l'une et l'au-Pour faire face à de tals événements, les plaisanciers peuvent évidemment solliciter de leur assureur une assurance e plaisance ».

## JOURNAL OFFICIEL---

Sont publiés au Journal officiel du dimanche 22 août : DES DÉCRETS

· Portant publication de la convention internationale du travail concernant la discrimination en matière d'emploi et de profession, adoptée à Genève le 25 juin 1958.

 Portant extension aux chefs d'éta-blissements agricoles mentionnés à l'ar-ticle L 231-1 du code du travail des dispositions des décrets nº 77-612 du 9 juin 1977 et nº 77-996 du 19 août 1977.

## Jeu nº 17

# « Le parler des cousins »

part of about the season of market, can be balan-cant = (le voyes-vous qui se barande sur le boulevard?), ce qui rejoint notre proposition b: aller de côté et d'antre ». Barauder s'applique en effet : à une personne ivre, ou très fatiguée, qui

An sens 2 ( = mouvoir un fardeau sur le centre, ou oblignement »), l'étymolo-gie réside dans le même verbe dialectal (Berry, Nivernais) usité avec le même sens : barauder un rocher, le faire mouvoir sur son centre pour le déplacer. En Orléanais, le verbe signifiait : diriger, tourner en sens contraire. Emploi intran-

tourné sur son centre). Le substantif baraudage a le sens de : le flâncries, 2º allées et venues; 3º action, fait d'aller d'un pôté et de l'antre. 7º Gargouët: réponse a (gorge, go-sier). ~ Le vieux not garguette (n.m.), que l'on retrouve, dialectalement, en Wallonie, en Saisse, en Normandie, en Champagne... Au Canada, on trouve aussi la graphie gagouét.

8º Moine: réponses a et b (1º melon; 2º toupie). — Au sens de » toupie » (toupie en bois plein, toupie chantante), le mot était connu en de nombreuses ré-gions de France (Normandie, Anjou, Berry, Maine, Nivernais, Orléanais, Touraine, Lyonnais).

9º Prelat [sans accent sur l'e] : ré-ponse a (linoléum, toile peinte, toile cirée). - Origine : le même mot, avec le même sens, figure dans le parier saintongesis, et l'on a dit, en français, prélat [avec un accent sigu] pour » prélart » (n. m. ; grosse bache imperméabilisée destinée à protéger les marchandises). An Canada, on dit également parlat.

10° Boucaut : réponses a, b, c et d l --De plus, le mot a aussi le sens d' » individu lourdaud, gros et court ». - 1º petit pot à fleurs (découle du 4º ci dessous) :

- 2 unité de poids valant 440 livres (unitée uniquement dans les endroits où l'on pêche la morae) ;

- 3º individu grossier, buter (en Bretagne, boucaut: boudeur; en Anjou, boucaut: humeur maussade, et boucan: individu maussade, bougon, revêche; en Anjou et en Bretagne, boucaud : jeune

- 4º vase, bocal (en vieux français. boucaut : contenance d'une outre en pean de bouc ; et aussi : bocal, bouteille. vase - on retrouve encore, avec le sem de « vase à large ouverture et à col très erroit . bourn! [baucquaulx]).

En français, boucout a désigné le tou-

dudit tonneau.

11º Claque: réponse b (chaussure de caoutchouc que l'ou met par-dessus la chaussure ordinaire pour se protéger de la neige, de la boue, de l'humidité — d'où la fameuse plaisanterie réservée par les Canadiens français aux Hexagoniny visitant la Nouvelle Engle manx visitant la » Nouvelle-France » : Du français claque, nom de la chaussure ate de bois ou de cuir que les élégantes

(en parlant de la terre).

13º Jouc: réponses a et b (1º juchoir, perchoir; 2º joug). — Au sens 1º, le mot était commu en Anjou, Aunis, Poitou, Saintonge, Normandie, Champagne, Ardemes; également en Bretagne, mais avec la graphie joc. Au sens 2º, nombreuses références, en dehors du vieux français jouc. voire louc: jou (Bretagne) et jouc (Picardie, Guernesey, Maine...). Au Canada, le mot a, de plus, le sens de » gorge, ustensile servant à porter des senur. « s'écrit aussi jouc et porter des seaux » (s'écrit aussi iouc et joug). Même seus et même orthographe relevés en Normandie, en Picardie, en Anjou et Berry, eu Nivernais.

Us stéqueux (on estéqueux) est un chevalier d'industrie, c'est-à-dire un homme vivant d'expédients.

## **UN COIN POUR** *JOUER*

1. Chouenne : réponse c (blague, menterie, meisonge plaisant, - cra-que -, canular...). - Du vieux verbe houer (anherèse sur échouer ou déforduder, faire schouer D'où, également : chouenner, blaguer, et chouenneux

verbe choukser, au seus 2º). 3\* Veurder: réponse a (fläner, aller et vanir sans but précis, errer). — Du vieux varbe weder (du bas latin veredus, che-

casque à palette une casquette de four-rure, un bonnet de four-ture à visière. Dans Régnard (le Légataire universel), casque désignait un bonnet fourré, un bonnet de chambre.

pellation vague dont on se sert pour s'adresser à quelqu'un : salut, le cas-

lieu (Poitou);

6º Barauder : réponses b et c (1º ailer de côté et d'autre, flaner, marcher leutement; 2º mouvoir un fardeau, se mou-voir sur son centre). - Ce verbe a de nombreux sens voisins, qui ont presque

Au sens de »flaner», l'on retrouve les verbes dialectaux baryander (bas Maine), balicander ou baricander (Normandie), balvander et barlvander (Berry, Nivernais) : elles ont barande touts la journée Le verbe est utilisé

pronominalement avec la même accep-tion – ils se baraudent dans la grand-rue – et aussi avec le seus de « marcher dudit tonneau.

neau servant au transport de denrées sè-ches, exotiques (tabae, sucre, café, morue...) - puis, par extension, le contenu

mettaient par-dessus leurs souliers pour se garantir des intempéries. - Des souliers cloqués ne sont pas des chans fatiguées, hors d'usage, mais des chaus-sures à semelle de caoutchouc.

12º Gazon : réponse b (glaçon flot-tant). — La rivière est en gazons : est couverte de morceaux de glace flottants. Le mot figure avec le même sens en dia-lecte angevin. — En fait, l'acception (-morceau ») découle de la métony-mie : le gazon, d'où gazons (mottes de terre couvertes de gazon) au sens de e gros morceaux de terre », el, par extension, tous morceaux de quelque chose : gazons de sucre, gazons de

Gazonner (v. intr.) : se soulever par morceanx sous l'action de la charrue (en parlant de la terre).

14º Pénille: réponses b et c (1º étoffe grossière ; 2º guenille, loque). – En vieux français, dérivé du latin, on avait ; péntilon, moine déguenillé.

- En Bretagne, on notait lu sens 1º, avec la même orthographe : grosse étoffe du pays en laine cardée et en fil (au Canada : grossière étoffe fabriquée avec de vieilles étoffes défaites par l'elfilage et le cardage, et remontées sur fils

- Même orthographe et même acception 2º en Anjou et en Touraine :

15° Stèque: réponses a et c (1° moyen, expédient; 2° dernière levée, à certains jeux de cartes). – Le sens 1° a été noté en Picardie (sterq: secret, savoir-faire, recette, manière d'opérer) et en Lorraine (stac ou stoc : habileté). Au Canada, on relève le synonyme estè-que. Le sens 2º ne semble correspondre qu'eu terme stèques (= égaux) usité dans la région de Lille pour parler des points égaux marqués au cours d'une partie de cartes (?).

JEAN-PIERRE COLIGNON.

(euse), blagueur, larceur.

2. Chouler: réponses b et c (1° bafouer; 2° exciter quelque chose, exciter contre quelqu'un). — 1° Du vieux verbe chouler (noté en Normandie): maltraiter, frapper, repousser brutalement. Se faire bafouer, se faire malmener: se faire chouler. Il y a peut-être bien un rappert avec l'acception » jouer au ballon » (jouer an punching-ball avec quelqu'un?...). notare tournit a grande vitesee, et qui MOTS CROISÉS va de droite à gauche et de gauche à droite; à une roue qui n'est pas bien fixée et qui vacille; à un traineau qui, » Cimetière Moutparnasse », 15 heures, métro Raspail, Mme Peznec.

- Le Marais », 21 h 30, 62, rue Saint-Antoine, Mme Pennec (Caisse nazionale des monuments historiques). au gré des » traces », glisse tantôt à gau-che, tamôt à droite ; etc. En cette accepvenu. - IV. Templu japonais. Pré-PROBLÈME Nº 3260 nom. - V. Aussitöt dit, aussitöt fait. tion, l'origine est sans doute barder : al-ler de côté et d'autre, en parlant d'une - Les Etrasques -, 15 heures, masée Symbole chimique. — VI. Quelque chose de résistent. Sigle. ~ VII. Vident leur sac aussitôt qu'on du Louvre, porte Denon (Approche de 2 Du sens dialectal (bes Maine, Norvoiture qui a du mal à suivre la ligne volture qui a au mai a survie se ngue-droite du lait de sa vitesse (Bourgo-ge); dévier, tituber, glisser de côté (Suisse). On a aussi retrouvé dans le bas Maine, un verbe bavauder; aller de (art). viii. vident teur sac aussitot qu'on les cherche. — VIII. A donc pn évi-ter le trafic. — IX. Régime sévère. Premier pas du soldat allemand. — X. C'est l'autre. A'donc un peu de - Saint-Germain-des-Prés »,

- Hôtel de Lauzun », 15 heures,

17, quai d'Anjou, Mme Ferrand. L'Ile Saint-Louis », 15 heures, mé-Le Palais Soubise . 14 h 45, 60, rue des Francs-Bourgeois M. de La Roche.

. Le Marais ». 14 h 30, metro Saint-

L'Assemblée nationale », 15 heures
 quai d'Orsay (Tourisme culturel).

# INCORPORATION

Le ministère de la désense com La fraction de contingent

Les jeunes gens :

b) Dont le report d'incorporation

c/Dont l'appel avec une fraction de contingent antérieure a été, pour

le 1" octobre 1982 et qui, à cet effut,

mandie) de chouler : exciter [des chiens] contre quelqu'un on contre quelque chose, remuer, faire avancer, pousser... On a relevé autrefois Chou là i, cri pour exciter les chiens (... et l'ou a retrouvé ao Canada le cri Choukse! destiné à faire fair les cochons, et le

val de poste) : aller et venir sans objet, noté particulièrement en Anjou et en Bourgogne. Avec le même sens, on trouve au Canada les formes varder, verdir et vorder.

4 Casque : réponse a (bonnet de foarrure, cofffure d'hiver). On appelle

bonnet de chambre.

A noter les expressions un grar casque (une «huile», un personnage important), avoir du casque (avoir de l'audace, du toupet). en avoir plein son casque (en avoir par-dessus la tête), [te, lui, vous...] prendre le casque (exiger un gros effort physique ou linancier : ça va wous prendre le casque, d'acheter ce pavillon!), le easque (appellation vague dont on se sert pour

5 Vernailler : réponses a et c (le fai-néanter, perdre son temps ; 2 rôder, tourner autour d'un lieu). - Des vieux verbes vernatller, s'agiter, remuer (Nor-mandie), avec modification de l'acception, ou musarder, vétiller (Poitou) wemiller, rôder, tourner autour du même

La forme verniiller existe également. Vernäilleux (euse) on varnäilleux (euse), celui on celle qui vernaille ; ver-naillage on varnaillage, action de vernäiller.

ous un équivalent canadien : barivou-

Pansion de la production

Constitution of the state of th

Mexique le stigera, paris de la la descriptione et la la constitue de la const

arreite garteché melle ce alement des contro cat qual alem derre malarman arreite de l'agrandament des

Banque a moille de Association

Assoc

See Selection acries

Select

Une part preference depuis quality The party of the p

# Le Monde

# ECONOMIE

# LES DIFFICULTÉS DU DÉVELOPPEMENT

L'agriculture est à l'honneur du cinquième rapport sur le développement que vient de publier la Banque mondiale. Alors que son à la question des oligarchies terriennes et de l'innover — sans toutefois c'attaquer de front importance a longtemps été — mal comprise — à la question des oligarchies terriennes et de l'industrie, il s'agit maintenant d'améliorer la productivité d'un secteur qui fait vivre les deux tiers de la population des fait vivre les deux tiers de la population de monde, qu'ils ont parfois contribuée à instaurer.

Washington préconise de mobiliser les petits de communauté économique européenne, soucieuse de protéger ses secteurs en difficulté (la Banque mondiale estime d'ailleurs que les pays industriels protègent trop leur agriculture), va négocier avec ses principaux fournisseurs de produits textiles. Ceux-ci, conscients de le nécessité de sacrifices plutôt que de subir un protectionnisme sauvage, acceptant des monde, qu'ils ont parfois contribuée à instaurer.

Washington préconise de mobiliser les petits de mondiale estime d'ailleurs que les pays industriels protègent trop leur agriculture), va négocier avec ses principaux fournisseurs de produits textiles. Ceux-ci, conscients de protéger ses secteurs en difficulté (la Banque mondiale estime d'ailleurs que les pays industriels protègent trop leur agriculture), va négocier avec ses principaux fournisseurs de produits textiles. Ceux-ci, conscients de pays industriels protègent trop leur agriculture), va négocier avec ses principaux fournisseurs de produits textiles. Ceux-ci, conscients de pays industriels protègent trop leur agriculture), va négocier avec ses principaux fournisseurs de produits textiles ceux-ci, conscients de pays industriels protègent trop leur agriculture).

Ce dossier fait apparaître les risques d'un développement trop fondé sur les besoins des marchés extérieurs. Ainsi en est-il également, toute proportion gardée, de l'Iriande qui a assis sa stratégie économique sur l'appel aux investissements étrangers. Ce pays au chômage élové doit maintenant faire face à une crise qui secoue des entreprises peu enracinées et fablement formatrices.

## La Banque mondiale recommande de stimuler l'agriculture

NALYSANT Fampleur et A les répercussions de la pauvreté absolue; la Ban-que mondiale tentait, en 1980, dans son rapport sur le développement dans le monde, de démontrer que les progrès de l'apphabétisme, de la santé, de la nutrition contribuaient à la croissance. En 1981, elle traitait de l'environnement international dn développement. Dans son dernier cru, publié lundi 16 août (le Monde du 17 août), elle veut faire ressortir qu'il n'y e pas de développement de l'économie en général sans celui de l'agriculture.

L'agriculture est en quelque sorte réhabilitée, car elle de-meure, constate le rapport, la de revenus pour environ deux tiers de la population des pays à faible revenu. La majorité des pauvres (environ un miliard de personnes, en comprenant la Chine), se trouvant dans les régions rurales, l'egriculture doit donc evoir un rôle de premier plan dans la lutte contre la

On pourrait s'étonner que des remarques aussi évidentes servent d'axiomes à un rapport qui fait chaque année autorité mais alimente également les controverses, C'est que, est-il écrit, l'importance de l'agriculture dans la croissance et la faculté d'adapnels ont été très discutées et mal comprises ». L'effort était porté sur l'industrie, parlois considérée comme la panacce.

## Une part croissante

Toutefois, une évolution est constatée depuis quelque temps. Certes, beaucoup de pays en développement ne consacrent encore que 5 % à 10 % de leur budget à l'agriculture. Mals ce secteur et le développement rural absorbent 25 % des crédits de la Banque mondiale et près de la moitié de ceux de sa filiale, l'Association internatio-Et, eu cours des années 70, les erédits accordés à l'agriculture ont pris une part eroissante dans

l'aide publique au développement.

La production agricole e sensiblement progressé dans les pays en développement pris dans leur ensemble : mais ces progrès ont été inégalement répartis. Des disparités, parfois importantes, existent à l'intérieur de certains Etats (Bresil, Inde...). L'expansion de «spéculations», expor-tées en grande pertie, laisse subsister de vastes poohes de misère. Si la production a aug-menté le plus — 3 % — dans les pays à revenu intermédiaire, dans un grand nombre d'entre eux, écrit dans son introduction an rapport le président de la Banque mondiale, M. A.-W. Cleusen, a les pires aspects de la pauvreté absolue out dispari, saus qu'aient pu être éliminées des différences énormes dans le ni-

veau de vie des populations ». Dane les pays à faible revenn, les pauvres continuent à éprouver « de graves problèmes alimentaires. Dans plusieurs d'entre eux, en particulier en Asie du Sud, les progrès, parfois impor-tants, de la production agricole et alimentaire sont annulés par l'accroissement démographique, de telle sorte que le niveau de la consommation par habitant proplusieurs pays pétroliers, possé-dant des traditions et un potentiel agricoles, cont tombés sous la dépendance alimentaire (le Mexique, le Nigéria, l'Algérie). Selon la Banque mondiale, l'ex-

pansion de la production agri-

moins sur le défrichement de terres nouvelles que sur l'amé-lioration de la productivité du sol et dn travail Car les possibilités de mise en valeur sont limitées, alors que le déboise-ment risque de faire peser des menaces sur les fragiles équilibres écologiques - de 1900 à 1965, la moitié des régions boisées des P.V.D. ont été mises en culture, ce qui ne s'est pas fait

### Les citadins

En revanche, il est permis d'accroître la productivité, à condition, estiment les rédacteurs du rapport, de tenir compte de quelques observations : les petits exploitants familiaux sont genéralement plus efficaces que les grands malgré leurs handicaps (capacités d'emprunt limi-tées, insuffisantes formation et information, sous-équipement...), car ils sont motivés et la parti-cipation de toute la famille à la taone permet d'accumuler du travail, à défaut de capital. De même, les paysans du tiersmonde ne peuvent-ils être regardés comme traditionalistes, peu receptifs eux techniques moderlls soft capables d'innove si on leur en donne les moyens. Cependant, la thèse selon la-

quelle les cultures d'exportations se font au détriment des cultures vivrières est dénoncée, sans tou-tefois qu'il soit fait mention des dégradations des sols et des expulsions de paysans. Les auteurs n'ont pas tort de rappeler que ce sont surtout les citadins qui profitent de l'aids alimentaire étrangère et que les crédits sont souvent détournés par les gros exploitants à des fins non agricoles. Mais, qui prendra la décision de favoriser un assainissement en interrompant cette assistance et ces

prets? Le rapport juge, par ailleurs. qu'il n'est « pas aussi simple » qu'il ne paraît, le débat : « Donner un grain à un animal, c'est retirer le pain de la bouche évolution influctable » dans le fait que : « Les pays à revenu sion marchent déjà sur les traces du monde développé : environ 25 % des céréales consommées sont utilisées pour l'alimentation

## . Un optimisme nuancé

des ontmaux.

L'ancien président de la Banque mondiale, M. Mac Namara, tensit un discours volontiers alarmiste, mais lucide. Son successeur, M. A.-W. Clausen, un banquier pragmatique, s'appuyant sur le même et impor-tant eppareil statistique et sur la grande expérience technique de l'institution de Washington, affiche un optimisme nuancé. Certes, le rapport n'ignore pas que « la pauvreté absolue ronge l'existence » de près d'un milde ruraux), pour l'essentiel en Asie (Pakistan, Inde, Bangla-desh, Indonésie, Vietnam) et dans certains pays subsahariens Mais il se place dans une perspective constructive, partant du principe que l'atténuation de cette pauvreté passe par la crois-Une croissance dont les cones. quences négatives ne sont pas non plus négligées. Une croissance qui est nécessaire, mais pas suffisante : il faut créer des emplois productifs, explique-t-on, en dehors du secteur agricole aussi, avoir des programmes particuliers pour les déshérités.

Quetre types de mesures sont

pour les petits paysans (cenx lencés dans le passé, affirme M. Clausen, se sont révélés « payants »; toutefols, pour des raisons dues à « des érreurs d'appréciation sur la nature du contexte social », selon l'euphé nisme employé par le rapport pour désigner le poids des oli-garchies terriennes, ces pro-grammes pervent être détour-nés de leurs objectifs, en ce qui concerne l'attribution de crédits et la création de coopératives, par exemple) ; mettre sur pied des grands chantiers de traveux publics dans les sones

diale pour « améliorer la produe-

per a les ressources humaines »

établir des programmes apéciaux

(senté, nutrition, éducation...);

Le quatrième point -- la réforme agraire - est abordé avec beaucoup de prudence, car les rédecteurs n'ignorent pas qu'il soulève des difficultés politiques considérables. Il s'agit de questions cappelees à devenir éru-ciales, à mesure que les terres vierges se reréfient » et du fait de l'impossibilité de partager les propriétés dens certains pays d'Asie notamment (Bangladesh, très faible taille. On ne peut attendre que la Bacque mondiale plaide pour des boulever-sements socio-économiques dans les campagnes. Elle reconnait sentement one la réforme foncière e pu améliorer le revenu rurel dans quelques pays et qu'elle peut avoir des effets posi-tifs, si les droits de la paysanperie sont renforces. Toutefois elle semble plutôt considérer que e dans de nombreux cas. Il peut être bon de s'en tenir à un pro-

#### L'Inde et la Chine . à l'honneur.

D'une façon générale, et tenant compte de fait que ce ne sont pas les comportements des agriculteurs qui fout obstacle aux innovations, les experts de la Bengue mondiale estiment que les politiques agricoles des P.V.D. sures d'incitation à la produc tion et à l'investissement. Il s'agit de faciliter l'accès aux technologies modernes, enx movens d'irrication (mais celleci coute cher, l'eau est souvent gaspillée, et l'on pourrait améliorer considérablement les cultures en sec), aux engrais (les produits chimiques resteront un facteur important d'accroissement des rendements; si l'on voulait les remplacer par du famier, il fauprix stimulants, etc. Autent de mesures relevant de décisions

politiques. Deux autres facteurs importants sout également mis en avant : mieux utiliser l'infra-structure et les services d'appui (vulgarisation, commercialisa-tion...) existants ou les réorgani-ser; étendre la recherche agricole, car les nouvelles découver-tes sont porteuses de progrès. Or, nationaux de recherche scientifique agricole qui travaillent à améliorer les rendements des cultures vivrières, notamment en sec se trouvent à court de

Le communauté internationale est invitée à leur apporter son soutien. Les investissements en ce domaine, souligne le rapport qui donne l'exemple de l'Inde, sont un élément fondamental d'évolution. A qui, cependant, profite la recherche, aux paysans

donne ainsi un coup de chapeau à l'Inde, la réussite de la Chine pour mobiliser ses ressource rurales et stimuler la production agricole est également soulignée à plusieurs reprises Ainsi, est-il fait table rase des systèmes économiques pour ne voir que les politiques qu'ils engendrent.

Le rapport ne s'interroge

guère sur les conditions d'exploitation des terres - contribuant pourtant à l'eppeuvrissement ni sur le transfert du « surplus » agricole des pays pauvres vers les pays industrialisés. Mals M. Clausen affirme qu' « il jau-dra projondément modifier la politique agricole tant dans les pays en développement qui ont négligé ce secteur que dans les pays industriels qui continuent à protéger et à surstimuler l'agriculture, réduisant de la sorie les avantages qui pour-raient découler de la spécialisation à l'échelle mondiale dans la production et les échanges ». Cet eppel alimenters sans doute des polémiques.

#### Le champ . de financement

Le cinquième rapport sur le développement (1) favorisera-t-il tme prise de conscience, notamélites du tiers-monde de l'importance vitale de l'agriculture ? Nourri d'encadrés et de tableaux, ce document n'en véhicule pas moins une philosophie du développement. La Banque mondiale est une institution financière : les orientations qu'elle suggère définissent aussi le champ de financement de projets qui doivent se conformer a ses propres analyses, ce qui pesent ensuite sur les politiques économiques de nombreux pays, y compris de

ceux à régime socialiste. . . GERARD VIRATELLE,

(1) Diffusé par les Editions Eco-nomics, 49, rue Héricart, 75015 Paris.

## La C.E.E. veut stabiliser ses importations de produits textiles

vre, en septembre, le s négociations engagées voici trois mois en vue de la conclusion d'accords d'autolimitation avec ses principaux fournisseurs à a bas coût de revient » de produits textiles et d'habillement. Elle négocie avec deux types de pays: les signataires, en nombre bres (A.M.F.) H e'agit, pour l'essentiel, de producteurs d'Asie. d'Amérique latine et des pays de l'Est ; les producteurs du Bassin méditerranéen avec lesquels la Communauté e signé des accords de coopération dits « préféren-

#### A titre provisoire

Alors que l'industrie européenne continue à connaître des difficultés considérables provoquant falllites, fermetures d'usines et pertes d'emplois, l'objectif de la Communauté à l'égant de ces deux catégories de pays est de poursuivre la politique de stabilisation des importations qu'elle pratique depuis 1978. Les fournisseurs de la C.E.E., tout en com-prenant que des relations crifices de part et d'autre sont préférables à des réactions de protectionnisme sauvage commencent à sérieusement se rebif-

En 1978, ces pays s'étaient résignés à accepter que des restrictions quantitatives draconiennes soient imposées au développement de leurs exportations vers les pays industrialisés, en particulier vers l'Europe, mais à la condition que ce soit à titre provisoire pour laisser le temps à l'industrie textile communautaire de se restructurer. Il était entendu qu'à partir de 1983 leurs ventes pourraient à nouveau progresser en rythme annuel raisonnable, mais substantiel, de 6 %, que prévoyait précédemment l'AMF.

(1) Ce sont le Bangladean, le Guatemala, Halti, le Mexique, le Guatemala, Halti, le Mexique, le Tringuay, la Bulgarie, la Hologre, la Boursarie et Chypre.

(2) La Corée, l'Inde, l'Indepartiel, le Mexique, le Mexique, le Présil, la Colombie, l'Egypte, la Yougo-site.

Aussi n'apprécient-ils guère qu'aujourd'bri la C.E.E., faisant valoir que la crise économique et la chute de la consommation qui en résulte — n'e pas encore permis à l'industrie textile européenne et à celle de l'habillement de sortir du tunnel, les presse d'accepter des limitations de même nature pour un nouvetu ball de quatre ans. En juin et en juillet, quatorze pays A.M.F. (1) ont conclu de nouveaux accords avec la C.E.E. Mais un pays « préférentiel », le Portugal, et douze pays A.M.F. (2), parmi lesquels les trois prin-cipaux fournisseurs de la C.E.Z. (la Corée du Sud, Hongkong et Macao), ont refusé l'offre que leur présentait le commission

européenne au nom des Dix. C'est evec ce groupe de pays récalcitrants que les pourparlers vont reprendre après la pause estivale. On ne peut exclure qu'an moins avec certains d'entre eux ils n'aboutissent pas et que l'on ne débouche elors sur une situation conflictuelle. Ce n'est pourtant pas l'hypothèse la plus vraisemblable, tant il est vrai que les producteurs de textiles du tiers-monde, même s'ils sont mé-contents de la part qui leur est faite, ont un intérêt majeur à uvoir continuer d'exporter les Dix dans de bonnes conditions de séchrité Sans nouveaux arrangements, cette securité disparaitrait et les tendances an protectionnisme, si vives en Europe risqueraient — ils le savent bien - de ne plus être maîtrisées.

PHILIPPE LEMAITRE,

(Lire la muite page 12.)

## LES DÉCONVENUES DE L'INDUSTRIE «IMMIGRÉE» EN IRLANDE DU SUD

DEPUIS une trentaine d'années, le République d'irlande a réussi à ettirer environ neur cents entreprises étrangères, américalnes, japonaises et allemandes eurtout. Pour parventr à ses fins, elle n'a pas lésiné eur les moyens : les subventions et aldes financières et fiscales qu'elle distribue reprébudget national. Un effort qu'elle ne pourra plus continuer à faire durant longtemps : per tête d'habitant, l'Irlande du Sud est trois fois plus endettée que le Pologne et le chômege na recule pea, au contraire. En juliet, pour 12,5 % le population active se trouvait sans travali (contre 11 % en 1981; en France,

Sans le dire à voix haute, le pays doute sujourd'hui du bien-tonde de cette politique qui pouvalt peut-être se justifier an pleine nale et dont li paraît avoir été dupe. Car les entreprises qui se sont installées en irlande du Sud n'y sont pas profondément enracinées, les ectivitée qu'elles ont créées ne sont pas cohérentes et sont le plus souvent d'une taible technicité... Ains!, accuellir à granda frais des investiasements étrangers ne suffit pas pour faire une politique industrielle.

le taux est de 8,4 %).

C'est peu de temps après la fin de la deuxiàme guerre mondiale gua

chez elle das industriels, mais c'est surtout depuis 1969 qu'elle est deve-nue une terre bénie pour les investissemente étrangers. Cette année-là, afin de donner one plus grande cohérence é ses efforts, la Répu-

Development Autority). Cet organisme public e'apparente à le Délégation à l'aménagement du territoire et à l'action régionale (DATAR) de la France, mais dispose et de grandes possibilités politiques Pour 1982, il est doté de l'équivalent de 2,70 milliards de francs, soit 11 % du budget national. Les aides proposées sont diverses et alléchantes : taxe de 10 % au maximum sur les bénéfices des activités indus trielles, et ce jusqu'à l'an 2000 ; année, des équipements industriels : eubventions non remboursables jusqu'à 60 % des investissements an actif immobilisé et jusqu'à 100 % pour ceux destinés à la formation professionnelle... Sans complar les usines clés en main offertes, les exonérations d'impôts - pour les étrangers - sur les revenus et

A ces avantages financiers s'en ajoutent d'eutres, plus directement industriels. D'abord celui des coûts de production. Ils sont, en Irlande du Sud, d'un tiers inférieurs à coux ou à de puissants groupes d'in- l'irlande du Sud a cherché à attirer obtenus en France, tous éléments

comparables (salaires, charges...). Ensuite, la République d'triande, membre de le Communauté éco-1973, ouvre toutes grandes les portes aux marchés des Db. Des firmes américaines et japonaises tirent bon profit de cette subaine : parmi les entreprises qui se sont instailées depuis une dizaine d'années dans l'île, celles vegues du Japon at des Etats-Unis sont las plus nombreuses. Une sur troie est améri-

## Geux qui rentrent

En entreprenant son effort pour industrieliser le pays, la gouverne-ment de Dublin visait d'abord à ralentir le flot de l'émigration. Alors que le population du pays est aujourd'hui de trois millions trois cent mille inabitanta, environ sept cent cinquante mille !riandels - des jeunes - ont quitté leur pays entre 1950 et 1978... Depuie 1973, et chaque année depuis lors, la balance est positive entre ceux qui quittent l'fie et ceux qui y reviennent. Ceux qui rentrent au pays e'étaient expatriés en Grande-Bretagne (pour la moltié d'entre eux), en Irlanda du Nord (pour un tiers), aux Etats-Unis

(pour un dixième). ALPHONSE THELIER

(Live la suite page 12.)

a le parler des com

. ...

## Étape en 1982, pause en 1983

Sur la longue route de la réduction de la durée du travail 1999 demonmers comme une étape au moins aussi importante que 1936 : pour la première fois, au 1° avril dernier la semaine effective de travail des ouvriers et employés, toutes activités confondues. est tombée en dessous de la barre fatidique des 40 heures, à 39,5 heures, soit une baisse sur un an de 1.1 heure.

La proportion des ouvriers travaillant 40 heures ou plus est ainsi revenue de 94,8 % en avril 1981 à 36,5 % un an plus tard! Le chemin des 35 heures à l'horizon 1985 est-il inéluctablement ouvert ou la mécanique va-t-elle se bloquer, comme naguère pour les 40 heures, à 39 heures?

Pour 1983, le gouvernement a clairement annoncé la couleur : il u'y aura pas de nouvelle diminution de la durée hebdomadaire per la voie législative; mais il espère des progrès par la voie contractuelle. Les négociations de sortie du blocage des revenus, dans les branches, devraient lier salaires et temps de travail Par ailleurs, les contrats de solidarité vont être toilettés pour rendre la formule de réduction horaire plus incitative. Rien n'indique cepaudaut que les employeurs soient décidés à suivre ce mouvement.

Une année de pause? Avant d'apposer sa signature à l'accord national du 17 juillet 1981, le C.N.P.F. mettait au premier rang de ses préoccupations l'effet qu'une diminution unilatérale pour la France risquereit d'avoir. en pleine guerre économique, sur le compétitivité des entreprises. Alerte vaine ou justifiés?

#### De la dixième à la deuxième place

Un essai de comparaison internationale, réalisé par le service des études et de la statistique du ministère du travail (1), apporte à cet égard d'intéressantes indications. L'auteur de l'étude, M. Doyelle, fait preuve de prul'absence d'harmonisation des sources statistiques existentes, principalement a en raison des différences dans les définitions ou les méthodes de recueil de ces données ». Si sa methode basée

(Suite de la page 11.)

pour se voir reconnaître le droit

de stabiliser ses importations, la

C.E.E. a dejà gagné la première manche. Lors de la négociation

pour le renouvellement de l'AMF, qui s'est déroulée fin

1981 les pays fournisseurs ont

accepté des dispositions qui per-

mettent à la Communauté d'im-

poser effectivement cette stabi-

lisation, Deux d'entre elles sont

particulièrement importantes :

S'agissant des produits les

plus sensibles, il a été prévu que

les quotas d'importation attribués

pour 1983, première année d'ap-

plication des nouveaux accords

bilatéraux, aux quatre fournis-seurs « dominants » (Hongkong,

la Corée du Sud, Macao, Taiwan)

seraient inférieurs à ceux établis

• Aux termes d'une « clause

de croissance soudaine » (en anglais, « surge clause »). Il a été

admis que les importations dans

la C.E.E. pour un produit donné

en provenance d'un pays signa-

taire ne pourraient pas croître

de plus de 15 % par an même

si de la sorte le plafond du quota

ouvert par la Communauté n'est

La controverse avec les pays fournisseurs avec lesquels les

négociations n'ont pas encore

abouti porte sur la manière d'in-

terpréter concrètement ces deux

clauses - garde-fou imposé par

la Communauté dans le nouvel

A.M.F. La C.E.E. entend imposer

une réduction de 10 % des quo-

tas ouverts à Hongkong, à la

Corée du Sud et à Macao (3)

pour les importations de cinq

produits très sensibles : les

T-shirts, les chandails, les pan-

talons, les chemisiers et les che-

mises. Les trois pays ont refusé.

Ce sont surtout les pays four-nisseurs de l'ASEAN qui se sont

déchaînés contre la « clause de

croissance ». Souvent producteurs

récents, ils entendent pouvoir

ntiliser pleinement les quotas qui

leur sont alloués, même e'lls n'ont

pes été en mesure de le faire au

La Thailande a créé la sur-

prise en signant en juillet avec

la Communauté. Sans aller jus-

qu'à conclure, l'Indonésie, jadis

agressive à l'égard de la politique

cours des années passées.

امع

pas encore atteint.

Au reste, dans cette bataille

sur l'estimation de tous les élé ments, statistiques ou non, sur la durée du travail n'est pas scientifique, elle fait apparaître a une image de la durée du travail dans certains pays a en fonction de résultats a acceptables quant à leur fiabilité ». Qu'en ressort-il?

Jusqu'à son bond solitaire de 1982, la France se situait dans une position plutôt moyenne. Si l'on considère la durée hebdomedaire moyenne effective du travail des ouvriers à temps complet de l'industrie (heures supplé-mentaires et chômage partiel pris en compte, mais non absentélame et jours de repos), la France, avec 41.3 heures, se situe en 1980 à la dixième place sur les vingt pays considérés, les deux extrêmes étant le Japon (45,7 heures) et la Belgique (36.6 herres). Par rapport à 1964, un chemin considérable a été fait puisque la France était alors, comme l'Espagne et la Grande-Bretagne, à 47,2 heures, juste devent les Japonale (50 heures)...

Si l'on observe maintenant la durée annuelle de travail effectivement effectuée (2), la France de 1980 remonte à la hultième position, avec 1 750 heures contre 1 930 heures pour les Etats-Unis et 1 720 heures pour l'Allemagne fédérale. La prise en compte de l'absentéisme et du travail à temps partiel pour l'ensemble des salariés entraîne hors de la norme » pour la durée effactive hebdomadaire moyenne de 1980 ; 37,6 heures, en douzième place derrière la R.F.A. (37 heures) et même les Etate-Unis (34,6 heures). L'inégal développement du temps partiel dans les pays industrialisés est détermi-

Une telle étude montre que «la durée hebdomadaire du tra-vail a fortement régressé dans les pays développés entre 1960 et 1980, sauf aux Stats-Unis et, dans une moindre mesure, au Canada et en Australie». Dans la plupart des pays en voie de reloppement et dans les pays de l'Est, elle a'a guère diminué, Yougoslavie et en Corée du Sud. En France, le mouvement de réduction s'est sensiblement accéléré depuis 1968, notamment chain, les agents d'E.D.F. auront entre 1972 et 1976, sans que la la semaine de 38 heures, la chi-

La C.E.E. veut stabiliser ses importations

de produits textiles

La réduction de la durée du travail, qu'elle ait lieu avec ou sans baisse de salaire, aurait des effets sur l'emploi à peu près idantiques, telles sont les conclusions d'une récente étude de ITNSEE sur les conséquences de la semaine de treute-six heures en 1988 (« le Monde » du 14 août). Pour sa part, le ministère du travail vient de se livrer à un essai de comparaison internationale. la France se situant maintenant à la deuxième place des pays industrialisés pour la durée bebdomadaire du travail des ouvriers de l'industrie, derrière la Belgique.

> opyriers soit tombée en dessous de 40 heures. Le passage aux 39 heures en 1982 devrait uous placer en deuxième position, loin derrière la Belgique - qui de par sa situation économique, n'est pas une référence, — une durée ennuelle de 1 800 heures nous faisant rejoindre le peloton des cinq premiers pays.

#### Compétitivité

Socialement positive, cette évolution « à la française » s'avère plus risquée sur le plan écono-mique. Pourtant au regard des soixante-huit accords de branches signés à la fin juin 1982 (3). nul ne peut prétendre que les syndicats ont tout obtenu on que le patronat a lâché sans contrepartie « La diminution du temps de trapail déclarait M. Mauroy en décembre 1981, ne peut se faire que s'il y a dans le même temps augmentation de la productivité: il faut que les machines puissent tourner du lundi matin au samedi soir.»

Cette idée, qui rompait coursgensement avec le raisonnement des socialistes lorsqu'ils étaiant dans l'opposition, a fait son chemin. Les employeurs ont certes concédé des réductions d'horaires ; mais les représentants des salariés ont accepté des aménagements qui, il y a peu, leur semblelent incompatibles avec l'objectif d'amélioration des conditions de travail.

Grace à cette recherche d'équilibre, des réductions de 2 heures minimum ont été obtenues dans des brenches comme les grands magasins, le commerce de gros la métallurgie; au total me de se verts par des accords prévoyant des diminutions supérieures à une heure. Dès le 1ª octobre prosemaine de traveli offerte aux mie sera à 38 heures au début de 1983, tandis qu'au même moment la métallurgie passera à 38 heures et demie.

D'un autre côté, les concessions syndicales vont permettre, ians un certain nombre de cas, de faire tourner davantage les machines. La plupart des accords, analysés par la C.F.D.T., prévoient des modulations de la durée hebdomadaire, parfois à négocier dans l'entreprise; dix accords out institué des « éouives chevauchantes ». Dans la métallurgie, la chimie et les « cinq branches » de l'agro-alimentaire (4), soft un ensemble de 2,9 millions de salariés, on a à la fols créé des horaires réduits de fin de semaine (24 heures sur deux jours) et déplacé la plage des 7 heures d'interdiction du

travail de nuit des femmes.

Au vu d'un tel bilen, le patronat peut estimer, à juste titre, ou'll s'en tire à bon compte, plusieurs aménagements revendiqués de longue date permettant da préserver les conditions d'une bonne compétitivité des entreprises. De leur côté, les syndicats peuvent se flatter, avant même l'entrée en vigueur des lois Auroux, d'avoir renforcé leur droit de regard sur l'organisation du temps, une grande majorité d'accords instituant la consultation du comité d'entreprise on des délégués du personnel sur la programmation initiale des heures supplémentaires.

Mais, telle qu'elle s'est effectuée, tant par la voie légale que contractuelle, la diminution de la durée du travail a révélé aussi une faiblesse. Tout le monde le reconnaît, même le nouveau qu'un effet quasi uni sur l'emploi. Cet échec est-il du au fait que la quasi-totalité des accords sont basés sur une compensation salariale intégrale pour la première étape de diminution horaire?

L'arbitrage de M. Mitterrand pour les 39 heures sans perte de salaire pour tous a-t-il sa part de responsabilité ? C'est vraisembiable, des travaux du commissariat au Pian et de l'INSEE — antérieurs à l'étude sur les 36 heures en 1986 — ayant déjà montré que l'incidence d'une réduction de la durée du travail sur l'emploi serait d'autant plus sensible que la compensation salariale ne serait pas intégrale. Il sera donc intéressant d'obser-ver ce qui se produïra en 1983 dans la métallurgie et la chimie par exemple, puisque les nou-velles étapes de réduction s'opére-

Cependant, quelques mois après la décision présidentielle, si aujourd'hui gouvernement et patronat semblent plaider à l'unisson pour une compensation salariale partielle de la baisse du temps de travail, cette orientation ne suscite l'adhésion ni des syndicats ni des salariés. Scule is CFD.T. la fait stenne. bien que ses débats internes risquent de limiter la portée de sa démarche sur le terrain, tan-dis que C.G.T. et F.O. la combattent vigoureusement.

ront par le biais de compensa-

#### Temps libre ou pouvoir d'achat

Une enquête du Centre d'études de l'emploi (C.E.E.), réalisée au deuxième et au troisième trimestre 1981 auprès d'un échantillon a constitué par tirage aléatoire » de deux cents salariés de cinq entreprises (5), dégage des tendances d'autant plus intéressantes qu'elles sont fondées sur une expérience a concrète et récente » de réduction de la durée du travail.

Au premier abord, ces résultats sont décevants pour ceux qui pronent une plus grande solidarité, puisque seulement 22 % des salariés interrogés sont prêts à accepter une nouvelle réduction sans compensation salariale. Mais l'aptitude à gérer son temps libre modifie sensiblement la tendance. Alosi 83 % des salariés Di activites a caractère social (civiques, politiques, syndicales, religieuses) sont favorables à une diminution « même non compensée ».

Une telle piste pourrait se révêler riche en enseignements. A

l'avenir, le choix pourrait donc situer de plus en plus entre temps libre et le pouvoir d'achat. Disposer de plus de temps non consecré à un unvail rémunéré, cela a un prix. Alors que 85 % des salariés in-terrogés par le C.E.E. souhaitent une nouvelle réduction de la durée du travail. 46,5 % (contre 42,4 %) préfèrent une diminu-tion de leur temps de travail à un accroissement de revenus salariaux. Bien sür, il ne e'agit que d'une tendance, ne découlant pas d'une enquête vraiment scientifique, mais cela révèle une évolution lente, mais certaine, des mentalités.

Si l'attachement au travail s'accroît avec le revenu, c'est aussi chez les salaries ayant les revenus les plus élevés que l'on privilégie le temps libre par rapport an pouvoir d'achat % des selariés interrogés ayant un revenu mensuel par ménage supérieur à 10 000 P font cet erbltrage, contre 41,8 % pour la tranche 6 000-8 000 F, et 31,7 % pour la tranche 4 000-8 000 F.

Ainsi, c'est aussi en créent des conditions plus favorables à une meilleure utilisation du temps libre que, à partir d'un certain seuil salarial, le partage des re-venus aura de plus en plus de chances d'accompagner le partage du travail, en évitant l'écueil du développement du travail noir et en favorisant enfin l'emploi, Alors peut-être on évitera la tentation d'une trop

## MICHEL NOBLECOURT.

(1) Travail et emploi, ministère in travail, service des études et le le statistique (avril - juin 1982, 12). En vente à la Documentation

(2) La durée annuelle de travail effectivement offerte pour les ouvriers, c'est la durée habdomadaire multiplée par le combre de semaines effectivement travalilées. (3) Le sectour action reveodica-tive de la C.F.D.T. a analysé trente-deux accords, sur les solvante-huit conclus dans les branches, doot vingt-quatre ont été signés par des fédérations cédétiates. (4) Les « cinq branches » sont la isculterie, la chocolaterie, les

(5) Le CLER indique, co présmi-bule de son étude, que, e bien que non représentatif de la population sularité; est échantillon n'en est pas très éloigné quant à sa struc-ture d'âge, de qualification et de revenué ».

# ie Monde

you will like Continues is presidente

The state of the state of the state of

Charles de Ha

... indian d'acteur d'inremde à la mille de risp. République : Pont et

france Munique.

File a appres some los

wel le anie d'hones.

M Proper resumment of min-de Region-France, les chieses députs ce de Corin des plates de product, élle

the late done other a see

waste Cintella

MININE HESSEY:

Cell neut

Vante queire on Men

the extent is the

\* M. counts total addated

ne bei die beier Con-

Instead of optimizations 1960, some and decor

En 1964 Phillips Faces are displayed the process for the spin demand for branchistes S.N.R.T. 3'd terrier 4 completerate do hai repo productions dis parts 4.7 professione dis parts 4.7 professione M. Transf profession. If There is the province of the pr

En housenber (18)
denante à bindict
except our M. Copings
extre de la monteau
mission d'anniente
des de la projection
for de la projection
for color de l'anniente
for color d

### Kalta France injuri " " " " " Leureleusement, elle a Neule banne : Ne les conclusions d'un rapport sur M Parry Voglands

l'état et les promesses de l'industria de l'Irlande du Sud. Une constatation tout d'abord : l'expansion tres rapide des quinze ou dix-huit dernière années, y compris dans les branches les plus prometteuses, na retrouvera pas de sitôt un eussi fort et eussi réguliar dynamieme. Des déconvenues sont à craindre. L'industria iriandalse talla qu'elle e'était édifiée na paraît pas pou-

voir se renouveler : ses fabrications sont d'une faible technicité (il e'agit le plus souvent d'assemblages); la main-d'œuvre qu'elle emplois n'est guère quelifiéa; les entreprises étrangères ne lont sur place que peu da recherches ou de développement ; de plus elles ne e'approvisionnent pas sur le marché na-

traves eux marchés des pays euro-

ALPHONSE THELIER.

## Les déconvenues de l'industrie «immigrée» en Irlande du Sud

commun. La commission a procommunautaire, a manifesté, lors du premier stade de négociation avant l'été, suffisamment d'esprit de coopération pour régler un problème contentieux relatif à l'application de l'actuel accord textile. Après que la Thailande eut rompu cette sorte de front du refus, il semble plus difficile d'imaginer que les Philippines, Singapour on la Malaisle continuent à c'opposer avec autant de fermeté aux propositions commu-

L'Inde, outre les désaccords de substance qui portent sur les produits faits main (le C.E.E. u'est pas disposée à les laisser entrer aussi librement que le demande New-Delhi), pourrait être tentée de ne pas conclure pour des raisons politiques.

## Une logique

De leur côté, les pays « pré-férentiels », blen qu'un accès au marché des Dix leur ait été formellement promis dans les accords de coopération aignés avec la C.E.E., doivent passer sous les mêmes Fourches Caudines que les pays « A.M.F. » : il n'est pas possible, leur explique-t-on, de mettre en œuvre une politique de etabilisation des importations en provenance du tiers-monde, en en dispensant toute une oatégorie de produc-

C'est une logique que des pays fournisseurs, comme la Tunisie ou le Maroc, ont en du mal à admettre, mais ils ont du finalement s'incliner. Même la Turquie, qui depuis 1978 ne voulait rien savoir et préféreat voir s'appliquer coutre elle des clauses da sauvegarde plutôt que de souscrire à des accords d'autolimitation contraires à l'esprit et à la lettre du traité d'association signe en 1964 avec la Communauté, vient flualement de conclure un tel arrangement, 'imité il est vral pour l'instant aux filets de coton.

Finalement un seul pays préférentiel il s'agit du Fortugal. fait encore problème. La difficulté provient de la situation particulière de ce pays, très important fournisseur de produits textiles et en même temps candidat à l'adhésion eu Marche

posé de lui accorder, en 1982, des contingents d'importation plus élevés qu'en 1981, mais à la condition que les Portugais s'engagent à modèrer leurs exportation vers les Dix an cours des années qui suivront leur entrée dans la Communauté. Cette combine, où l'on mélange la politique extérieure textile immédiate et la négociation d'adhésion, a, jusqu'à présent, échoué surtout à cause du Royaume-Uni Ayant recu des industriels por-

tugais - avec l'aval, contestable de la commission, — l'assurance qu'il n'y aurait pas, après l'adhé-sion, de ruée des exportateurs textiles sur le marché britannique, le gouvernement de Londres, contrairement à ceiui de Paris, n'éprouve pas le besoin d'obtenir des garanties pour la période post-adhésion, mais, du coup, refuse les augmentations de quotas proposées pour 1982 et 1983 Ce différend contribue à altérer le climat des négociations avec le Portugal.

La Communauté dispose d'un argument de poids pour amener ceux de ses fournisseurs qui sont encore réticents à conclure les nouveaux accords : le conseil des ministres des Dix, comme l'a rap-pelé récemment M. Krenzler, le chef de l'équipe de négociation de la Commission, a indiqué en décembre que la participation de la C.E.E. an nouvel A.M.F. était conditionnelle et qu'elle serait dénoncée avant la fin de 1982 si les négociations d'accords bilatéraux engagées au titre de ce nouvel A.M.F. avec les principaux pays fournisseurs, u'évoluaient pas de façon satisfaisante. C'est là une mise en garde dont des pays, comme Hongkonk et la Corée du Sud, quelle que soft leur mauvaise humeur, ne peuvent pas ne pas tenir compte Le réalisme doit normalement les conduire à éviter une attitude trop negative qui mettralt en peril le cadre ordonné qui régit actuellement les « échanges » textiles entre le tiers-monde et les pays industrialisès.

(3) Taiwan quairième fournisseur dominant, n'est pas reconnu par les Dix n n'y a donc pas d'accord cégocié, mais fixation de quotas d'importation de manière unilotérale par la Communanté.

jusqu'au début de cette année, enment; des objectifs de croissance fermer au bout da trois ans. Les teuses d'avenir qui se dérober Un organisme de consultante des Etats-Unis, Talesis, vient de donnar pouvoirs publics locaux l'evaiant subventionnés pour quelque 11 mil-

Pourtant, l'Irlande du Sud est loin d'avoir gagné sa » batailla » pour l'emploi, un objectit qui recule au fil des années. La poussée démo-graphiqua est exceplionnella dans ce fief catholiqua; l'eccroissement neturel da la population y est de 12 0/00 contre 0,7 0/00 en Suède, 1,5 0/00 en Grande - Bretagne et 4,5 0/00 en France. La moltié de la population irlandaise e moine de vingt-cinq ans. Depuis une bonne décennie, par

l'intermédiaire de l'Etat, douze mille à quinze mille nouveaux postes de travail ont été créés chaque année. Les projets initiaux en leissalant espérer le double, et le chômage est encore plus préoccupant que dans les autres pays d'Europe. touchant 12,5 % de la population

Cependant — succés plus polítique cette fois, qui témoigne é la fois de la volonté da l'irlande du Sud de s'industrieliser et du parti qu'elle e tiré de son entrée dane la C.E.E., — Dublin a réduit de moltié, en une quinzaine d'années, sa dépendance commerciale vis à vis de la Grande-Bretagne, ramenée

aujourd'hul é 40 %. Tels sont les principaux résultats de la teniative désespérée d'industrialiser l'Irlande du Sud. Male à quel prix onl-ils été oblenus ? Le pays e'endette lourdement. La loi de finances pour 1982 prévoit des emprunts totellsant près de 1700 millons de livres irlandaises (1), soît près de 14 % du P.N.B. Plus des deux tiers des impôts sur le revenu servent à payer les intérêts des emprunts. Le taux d'inflation est l'un des plus élevés des pays européens (+ 22.3 % en 1981). Depuis quelques mois, il est vrai - comme il esi noté dans la pluperi des pays développés, - le tendance à la hausse des prix de détail tend à se réduire. Elle est actuellement de 18 % en taux annuel.

Une telle marcha forcée pour s'industrialiser, le pays ne pourra plus en faire durant très longtemps, d'autant qu'eujourd'hul, elors que le croissance economique internationale boite bes, certains triandals: e'interrogent eur la pérennité des entreprises mises en place et sur

le qualité de leurs activités. Des usines toutes nauves ferment. Alnal, Fieldcrest, une firme améri- parle surtout... »

الأراميات والشريعة والأراد والأرابين والمتحصورين يميان المتاب يتصافيا

llons da livres. Motif da l'écheo : erreur de gestion, dit-on. Dans son naufrage, Fieldcrest a entraîné deux Investisseurs nationaux, La Bank of Irland et Carrol Industries, avalent, en effet, souscrit une partia du capital de le société. De quoi décourager l'argant triandais à s'investir dans la toute joune industrie du pays, constate un haut fonction-naire de Dublin.

## Reflux

Autre opération ratée, celle de l'usine Data Terminal Systems Inc. En 1977, quand elle s'est installée dans le comté da Dublin, elle devait, à terme, embaucher huit cents seleriés. Elle vient de cesser ses activités, après avoir renvoyé ses dernlers quatre-vingt-dix-hult ouvriers et employés. Or Data Terminal fabriquait du metériel électronique, une production d'avenir que l'IDA yaut attirer le plus pos-

Comme les autres capitales, Dublin e'efforce d'attirer sur son territoire des firmes électroniques. Entre 1975 et 1985, a déclaré ent à New-York devent un millier de banquiers et d'industriels eméricains, M. Charles J. Haughey, premier ministre, le nombre des salariés dans l'électronique sera multiplié par six. . Dans la République d'Irlande, l'électronique emploie ectualiement environ quinze mille personnes. Elle ne pourrait pas, effirment de bons spécialistes, offrir plus de trente mille postes de travail au total en 1965 (à peine la moltié des ambitions affirmées par M. Haughey) et quelque quarante mille supplémentaires an 1980. La croissance dans ce secteur devrait revenir de 17 % actuellement é 12,5 %.

Les hauts fonctionnaires de Dublin doutent à présent que leur pays pulses jamais avoir ta capa-cité et la taille suffisantes pour posséder une industria électronique (el eussi des services de recherche eppliquée) digne de ce nom. ils souhaitent pouvoir « faire quelque chose » avec les Européens. mais, disent-lia, «é Bruxelles, on

tional. Enfin ces sociétés ne forment pas un ensemble complémentaire et cohérent. Elles se sont « expatriées », généralement pour faire un « bon coup », attirées par les avantages fiscaux qui leur étaient offerts et aussi par les facilités qui leur étaient données d'eccéder sans en-

Aujourd'hul, Dublin s'interroge. N'a-t-il pas finalement créé una Industrie artificielle. « Immigrée ». qui ne tarderait pas à refluer vers ses pays d'origine dès lors qu'elle ne trouverait plus son Intérêt dans

(1) La livre iriandaise vaut envi-

EP.E.C. FORMATION RÉVISIONS EXAMENS REVISIONS CERTIFICATS SUPÉRIEURS (JEF, OGE) : Sentembre 82 REVISIONS B.P. COMPTA-BLE : Septembre 82 RÉVISIONS C.P.E.C.F. : Betakre 82. Renseignements, 246-59-14

IL MAILL L le cinésate de la

Committee Control and supplied to the policy like the policy l terrand à la digund
de France, id. Side
de frait, depuis déconle gue internétaire de
le compénsion de le compénsion de
le compénsion de le compénsion de
le compénsion de le compénsion de
le compénsion de le compénsion de
le compénsion de le compénsion de
le compénsion de le compénsion de PLANAGE PO Charles of Parish are parished in Albertain of the Albert to 1988 a 1980. Il soure du serces vide l'Arte de 1988 a 1980. Il soure du serces vide l'Arte de 1988 a 1980 de 1980 d

Charter of Paris et a New York Tourisment of the 1977 of sales of the 1977 of the reservation for parties and second meaning the second seco TO THE REAL PROPERTY AND ADDRESS OF THE PERTY ADDRESS OF THE PERTY AND ADDRESS OF THE PERTY AD

DR DANTEN Z ELEZ!

## LA NOMINATION DES NEUF MEMBRES DU HAUT COMITÉ DE L'AUDIOVISUEL

### M MICHELE COTTA: la présidente

Née en 1937 à Nice, où son père fut maire alors que la municipalité de cette ville était de gauche. M= Michèle Cotta, qui a'a pas l'air d'avoir quarante-cinq ans, est une vrate professionnelle du journa-lisme politique. Pour un homme, ces détails seraient d'entrée de jeu imuiles. Mais les commentaires varient selon le sexe.

Parlons donc de la journaliste Cotta. Entrée en 1958 à l'hebdomadaire France Observateur, elle en-tame avec un diplome de l'Institut d'études politiques de Paris et une licence de lettres, une carrière dans

M= Michèle Cotta a fait partie de l'équipe de l'Express de 1963 à 1969. Par la suite, elle ira et viendra entre radios et hebdomadaires : Europe 1, de 1970 à 1971, puis à nouveau l'Express, puis France-Inter, de 1976 à 1980, tout en dirigeans, à partir de 1977, le service politique du Point. En juin 1980, elle est appelée à la tête du service politique de R.T.L.

A 200 150

#### Courage et modération

Le 5 mai 1981, elle est l'une des deux journalistes choisis par les deux candidats pour organiser et animer le débat telévisé qui oppo-sera MM. Giscard d'Estaing et Misterrand. On reconnaît généralement alors son courage et sa modération. Le 30 juillet suivant, deux seule-ment des sociétés issues de l'O.R.T.F. n'ont pas encore changé de président ; l'INA et Radio-France. M= Cotta est alors désignée pour succèder à M= Jacqueline Baudrier, à la tête de Radio-France depuis 1974.

Me Cotta aura donc passé un an et à peine un mois à la tête de la maison ronde » et de ses nouvelles dépendances régionales. Bilan? L'expansion des radios locales, une baisse en revanche du taux d'au-dience de France-Inter, due pour une part à l'explosion des stations libres sur la F.M. (mais une chute similaire des indices d'écoute d'Inter a été observée d la suite de chacun des changements de gouvernement de la Ve République). Pour ce qui est de France-Musique, M= Cotto a nommé M. René Koering... A France-Culture, elle n'a rien changé. Ou plutôt si, elle a confié à Alain Durel le soin d'inventer un autre programme musical. Sur le sort de Radio-France Internationale, elle a veillé attentivement. Voilà. Elle a appris tous les dossiers. Scrupuleusement, elle a rempli sa missian de gestionnaire du service public. Seule bavure : le remplacement précipité, en novem-bre dernier, de M. Pierre Vozlinski, responsable des programmes et services musicaux de Radio-France. Dans ce secteur, les choses depuis n'ont pas bougé. Me Cotta est sure-ment quelqu'un de prudent, elle laisse à son successeur le soin d'achever une tache dont elle a, ea quelque sorte, assurè l'intérim. – M.-L.B.

## STÉPHANE HESSEL: l'æil neuf

Agé de soixante-quatre ans, élevé par M. Mitterrand à la dignité bassadeur de France, M. Stéphane Hessel étalt, depuis décem-bre 1981, délégué Interministériel pour les questions de coopération et d'aide au dévelappement. Il est, parmi les neuf membres de la Haute Autorité, le seul à être resté toujours extérieur au domaine de

Né en octobre 1917 d Berlin, ancien élève de l'Ecole normale supérieure, engagé dans les Forces françaises libres et déporté, M. Hessel est entré au Quai d'Orsay en 1945. Détaché au secrétariat général de l'ONU de 1945 à 1950, Il entre au cobinet de M. Pierre Mendès France en 1954. Il est conseiller à Saigon (1955-1957) avant de prendre en charge la coopération au ministère de l'éducation nationale et d'être nommé conseiller à Alger (1964-1969). Il occupe ensuite divers postes relatifs aux affaires des Na-tions unies à Paris et à New-York Chargé de mission au ministère de la coopération (1974-1975), il sera l'un des négociateurs qui tentent d'obtenir la libération de M= Claustre, détenue au Tchad. En mai 1977, il avait été nommé représentant permanent de la France auprès des Nations unies, à Genève. Officier de la Légion d'honneur et commandeur de l'ordre du Mérite. M. Hussel est marié et père de trois

## LA LISTE DES NEUF

cien président de L'INA (Institut national de l'Audio visael), vice-président de la Radio-France, présidente de la langue française (six aus);

— M. Jean Autin, inspecteur gé-

- M. Marcel Huart, ouvrier re-traité de la radio-télévision fran-caise, ancien responsable syndical C.G.T. (trois and);

 M. Paul Guimard, écrivain, conseiller de président de la Répu-blique (neuf ans). Out été désignés par le président du Sénat :

- M. Bernard Gandrey-Réty, ingénieur du son, réalisateur de radio-télévision (trois ans);
- M. Gabriel de Broglie, maître des requêtes an Conseil d'Etat, an-

#### M. MARCEL HUART: la mémoire syndicale

Agé de soixante-quatre ans, M. Marcel Huart est la mémoire des Buttes-Chaumont ou plutôt de l'audiovisuel français. L'un de ces personnages clès qui, pour avoir été les témoins de tout, les témoins aclifs, en savent peut-être le plus long sur la maison. Engagé à la R.T.F. en 1954, comme chauffeur, Marcel Huart a connu les temps hérosques où le tournage de toute émission un peu lourde relevait du numéro de

C'est en 1965 - l'année suivant la transformation de la R.T.F. en Office de la radio-télévision française - que ce militant communiste de longue date fonde le Syndicat national de la radio-télévision (S.N.R.T.-C.G.T.), appelé d deve-nir, juste après la C.F.D.T., la plus importante des « centrales » de l'audiovisuel. Son bureau à la permanence syndicale devient le point

M. Huart connaît tout le monde. Les réalisateurs » prestigieux » de l'« école des Butter-Chaumont » - d l'époque presque tous proches du parti communiste - sont ses amis. M. Huart anime les grandes luttes et spécialement celles de 1968, avec une discrétion un peu matoise, une modestie efficace.

En 1974, l'Office disparu, et l'unité syndicale démantelée, on se tournera encore vers M. Huart. Il devient le secrétaire genéral du S.N.R.T. S'il arrive d la direction confédérale de lui reprocher un alignement trop systematique sur les positions du parti, à l'intérieur de la profession. M. Huart reste le chef de fite incontesté de ceux qui réclament une convention collective nalionale. C'est encore une fois de son bureau que partent les mots d'ordre au cours de la très longue grève observée à la Société française de pro-duction durant l'hiver 1978-1979.

En novembre 1981, après avoir demande à benéficier d'une préretraite, M. Marcel Huart est chargé par M. Georges Fillioud, ministre de la communication, d'une « mission d'évaluation » dans le cadre de la préparation de la nouvelle loi sur l'audiovisuel : il s'agissait de proceder à l'inventaire exhaustif du notentiel de production des sociétés issues de l'O.R.T.F. - M.L.B.

### M. DANIEL KARLIN: le cinéaste de la déchirure

Le nom de Daniel Karlin paraît indissolublement lié à un certain regard sur la folle. Mais il a filmé aussi les prisons, l'immigratian, c'est un cinéaste de la souffrance, de

Né en 1941, diplôme de l'I.D.H.E.C., Daniel Karlin s'est fait remarquer très tôt, comme appartenant à la nouvelle école documentaire de la télévision ( les Pom-piers de l'Arbresles ea 1972, Une année poar Capucine en 1973) mais, c'est en 1974, qu'il se revêle avec sa grande serie sur l'école orthagénique de Chicago, fondée par Bruno Bettelheim (auteur de la Forteresse vide ) pour le traitement des enfants psychotiques. On découvre un style de reportage très personna-lise, un regard chaleureux et attentif, en même temps qu'une nouvelle façon d'appréhender la maladie mentale. En 1975, trois films sur la réinsertion sociale d'un groupe de grands criminels et l'expérience d'autogestion d'une prison de l'est. En 1977, il realise, avec le docteur Tony Lainé, une enquête sur la santé mentale des Français et en 1978, « la Mal vie », enquête sur la vie de deux travailleurs immigrés d Marseille, en collaboration avec Tahar Ben Jellaun et le Docteur Lainé. Marxiste, communiste, passionné de psychiatrie, il ne veut pas réconcilier Freud avec Marx mais, prendre en compte, la dimension sociale de la falte. - C. H.

- M. Jean Autin, inspecteur général des finances, ancies président de T.D.F. et de l'Union européenne de radiodiffusion (neuf aus).

Out été nommés par le prési deut de l'Assemblée nationale :

- M. Stéphane Essel, ambass M. Daniel Karlin, réali

de télévision (six ans) : M. Marc Paillet, journaliste, sembre de la direction de l'Agence France-Presse (neuf aus).

## PAUL GUIMARD: un écrivain engagé

Né à Saint-Mars-la-Jaille (Loire Atlantique) le 3 Mars 1921, Paul Guimard est un homme de la mer, passionné de navigation. En 1962, il fait le tour du monde en voilier et tient en direct son journal de bord pour la radiodiffusian française, publie ensuite le récit de ses expériences (l'Empire des mers en 1979) car il est avant tout journaliste et écrivain.

Mauvais élève au collège Saint-Stanislas à Names, il échoue au baccalauréat mais poursuit des études intermittentes tout en exerçant des petits métiers. En 1938; il est chroniqueur hippique à l'Echo de la Loire, en 1939 Il s'occupe des faits divers pour Ouest-Éclair. A la libération, il vient à Paris. Il écrit une comédie, entre au « Journal parlé », dirige « la Tribune de Paris », obtient le prix de l'humour en 1956 pour sont premier roman les Faux Frètes, et l'année suivante le prix Interallié avec Rue du Ha-

Ea 1968, Paul Guimard milite en faveur d'une réforme des statuts de l'O.R.T.F., qui, écrit-il « ne permettent à personne de travailler honnetement, parce qu'il e toujour été impossible d'établir un dialogue evec une direction parachutée par le mi-nistère de l'information ». En 1968 également, les libraires lui décernent leur prise pour les Choses de la vie qui, en 1970, devient un film, prix-Louis Delluc, énorme succès populaire, qui installe la gloire du metteur en scène Claude Sautet et du couple vedette Romy Schneider-Michel Picoli.

En 1971, après avoir quitté les Éditions Denoël, Paul Guimard entre chez Hachette. Il est éditorialiste à l'Express dont il part en 1975 après la suppression d'un article dans lequel il protestatt contre la place accordée par l'hebdomadaire à Histoire d'O. D'abord adhérent d la Fédération de la gauche,il de-vient membre du PS en 1973 et fonde une section des écrivains socialistes.

En 1978, avec Emmanuel Le Roy Ladurie, Patrick Modiano, Michel Tournier: il est invité par Bernard Pivot à . Apostrophes » en même temps que «l'écrivaia François Mitterrand». En juin 1981, il est charge de mission au secrétoriat de la présidence de la République. Il est marie d l'écrivain Benaite

### M. MARC PAILLET: un journaliste politique

Jaurnaliste à l'Agence France-Presse depuis 1948 – où il a été nommé, en 1979, conseiller à la direction générale et adjoint du directeur de l'information pour les affaires économiques, - M. Marc Paillet, né le 15 octobre 1918 à Chalon-sur-Saone, a été chargé, en juin dernier, d'une mission sur les questions d'information et de coopération dans les pays du tiers-monde

Titulaire d'une licence de lettres et d'un D.E.S. d'histoire et de géographle, il a commencé sa carrière de journaliste dans la presse clandestine, avant d'entrer, à la libéra-tion, à Combat, puis à l'A.F.P. Ancien militant d'extreme gau-

che, auteur de plusteurs essais dont il s'est écarté dans sa recherche d'un renauveau sacialiste. M. Marc Palllet, qui a été membre du groupe permanent de la Conven-tion des institutions républicaines de 1961 à 1971, a collaboré à la campagne de M. Mitterrand pour l'élection présidentielle de 1965.

Auteur d'un roman, le Manteau de cuir, qui a été salué par la critique (le Monde du 9 septembre 1977) et d'une série de trois émissions télévisées, « Les nouveaux seigneurs - (c'est-à-dire les technocrates), qui avait, en revanche, déçu (le Monde daté 12-13 octobre 1980), M. Paillet a également écrit un livre de réflexion sur son métier. le Journalisme, quatrième pouvoir.

#### BERNARD GANDREY-RÉTY : un spécialiste

de l'illustration sonore

Agé de cinquante-hult ans, M. Bernard Gandrey-Réty, père de quatre enfants, est un spécialiste de l'illustration sonore en matière de radio-télévision. Actuellement diratio-television. Actuellement ai-recteur technique chez C.B.S. [dis-ques], il a débuté, après la Libéra-tion, au Poste parisien, comme réalisateur de radio, avant d'entrer à France-Inter.

Par la suite, Il s'est lancé dans l'illustration sonore, soit des maga-zines de Frédéric Rossif (« La vie des animaux »), ou de Louis-Roland Neil ( - Des animaux et des hommes .), soit de journaux de FR 3 et de productions de la S.F.P.

### GABRIEL DE BROGLIE : Un haut fonctionnaire

Né en 1931, à Marsellle, ancien élève de l'Ecole nationale d'admi-nistration, entré au Conseil d'Etat en 1960 (Il y sera nommé maître des requêtes en 1967), Gabriel de Broglie est un administrateur. Après avoir été conseller technique dans plusieurs cabinets ministé-riels, il entre en 1971 à l'O.R.T.F. comme directeur des affaires juridiques. L'année suivante, il en devient secrétaire géneral pour l'administration: un poste où il se trouve « à la disposition du premier minis-tre », avant d'être nommé en 1973 directeur général adjoint. En 1974, avec l'éclatement de l'O.R.T.F. Il devient membre du haut conseil de

Nommé directeur de Radio-France en 1975, il est élu en 1976 président de l'université radiophonique et télévisuelle internationale (URTI), puis devient - toujours aux côtés de M= Baudrier - directeur général de Radio-France en janvier 1978. Il quitte ce poste en mai 1979 pour prendre la suite de M. Pierre Emmanuel à la présidence de l'Institut national de l'audiovisuel. Son arrivée coincide avec le moment des drastiques révisions

M. de Broglie s'entoure de gestionnaires pour reprendre en main ce « creuset de l'invention » en matière d'audiovisuel, où l'on se met d parler davantage de conservation des archives que de création ciné-

Quand, en août 1981, le nouveau vernement a confié d M. Joël Le Tac la présidence de l'INA, M. Gabriel de Broglie a été nommé vice-président du haut comité de la langue française. M. de Broglie est l'auteur d'une

biographie du général de Valence (1972), d'une « Histoire politique de « la Revue des Deux Mondes » (1979) et d'un ouvrage intitulé l'Orléanisme, la ressource libérale de la France (1981). Son sourire énigmatique et calme est celui qui vient de la longue habitude des colloques et conseils d'administra-

#### M. JEAN AUTIN un administrateur européen Premier Français à être président

- depuis 1978 - de l'Union euro-péenne de radiodiffusion (U.E.R.), l'organisme qui est notamment chargé de l'Eurovision, M. Jean Au-tin, né le 31 décembre 1921 à Paris, a été président de Télédiffusion de France (TDF) de septembre 1974 d fin 1980.1

Ancien inspecteur de la France d'outre-mer intégré à l'inspection des finances ea 1968, il a dirigé l'administration générale du ministère des affaires culturelles de 1960 à 1967, avant d'être chargé, en dé-cembre 1970, de la réorganisation de la Réunion des théâtres lyriques nationaux.

Licencié eslettres et docteur en droit, ll a été notamment membre, dans les années 1950, des cabinets de MM. Louis Jacquinot, Robert Buron et Pierre-Henri Teitgen.

. M. JACQUES BAUMEL, président de l'Association nationale des télespectatears français (L'ATELE) : • La nomination de la Haute Autarité confirme les craintes exprimées au caurs du débat sur lu réforme de l'audiovi-suel et reflète la volonté de mainmise de la gauche au pouvoir sur l'ensemble de la télévision fran-

 Celle-ci va etre désormais dirigée par une autorité composée essentiellement de personnalités socialistes, communistes, syndicalistes et de potiches du pouvoir, à l'exclusion de taute représentation valable de plus de la moitlé des Français. Cette composition ne respecte pas le pluralisme et la nécessaire diversité des apunions des telespectateurs.

## La loi, les hommes et leurs fonctions

Les fonctions de la Haate Autorité ont été définies par la loi du 29 juillet 1982 sur la communication audiovisuelle (Journal officiel du 30 juillet, titre II, chapitre III, art: 12 à 26).

Cette instance, qui nomme no-tamment les présidents des sociétés de radio et de télévision, est d'abord ehergée de « garantir l'indépen-dance du service public de la radio-diffusion sonore et de la télévision ». Elle veille au respect des missions du service public et. par ses recommandations, ao respect du ninralisme et de l'équilibre dans les programmes; au respect de la personne bumaine, de l'égalité entre les femmes et les bommes, de la protec-tion des enfants et des adolescents. Elle est attentive à la défense de la langue française ; à la promotioa des langues et des cultures régionales ; à l'adaptation des conditions de diffusion des programmes de télévision aux difficultés particulières des

La Haute Autorité fixe, par ses décisions les règles concernant le droit de réplique aux communications du gouvernement ; les condi-tions de production, de programmation et de diffusion des émissions relatives aux campagnes électorales et à l'expression directe des diverses familles de croyance et de pensée, des assemblées parlementaires, des partis politiques et des groupes par-

sourds et des malentendants.

Elle détermine les modalités de mise ea œuvre du droit de réponse et donne son evis (publie et motivé) sur les cahiers des charges. Chaque année, elle edresse au président de la République et au Parlement (à l'ouverture de la seconde session ordinaire) un rapport sur l'exécution de ses recommandations et des ca-hiers des charges ainsi que sur la qualité des programmes.

## Liberté de conscience et de

Les conflits relatifs à la liberté de conscience et de création apposant les organismes du service public à leurs collaborateurs peaveat lui être soumis aux fins de conciliation, excepté pour ce qui concerne les jour-nalistes, désormais rattachés à la convention collective nationale de la presse. La Haute Autorité veille à ce que les sociétés respectent les prin- .. pour trois ans : représentants des orcipes déontologiques régissant le coatenu de la communication publi-

D'aatre part, elle nomme des administrateurs dans les conseils d'administration des établissements publics et des sociétés, et parmi eux les présidents des sociétés de radio et de télévision. Elle organise la représentation de l'ensemble des sociétés et établissements des sociétés du service publie dans les organismes internationaux.

Elle délivre les autorisations en matière de services locaux de radio diffusion par voie hertzieane et de radio-télévision par câble.

La Haute Autorité eamprend neuf membres dont le mandat dure neuf ans et a'est pas renouveleble. Elle se renouvelle par tiers tous les trois ans. Trois membres sont désignés par le président de la République, trois par le président de l'As-semblée nationale, trois par le président du Sénat. Son président est nommé par le président de la Ré-publique. En cas de partage des voix, celle du président est prépon-

Les membres de cette instance ne peuvent être révoqués. Ils ne peuvent avoir plus de soixaate-cinq ans. Leur fonction est incompatible avec tout mandat électif, toute fonction publique et toute aerivité professionnelle permanente rémunérée. S'ils sont fonetiannaires, ils sont détachés pour la durée de leur mandat, lis ne peuvent directement ou indirectement exercer des sanctions ni détenir une participation dans une entreprise liée au secteur de l'audiovisuel, de l'édition, de la presse ou de la publicité. Il leur est interdit de prendre aucune positioa publique sur les questions concernant des décisions ou des actes ou même des recommandations de la Haute Autorité.

Enfin, en cas de manquements graves ou répétés d'une société naionale de programmes aux cahiers des charges, aux actes, décisions on recommandations, la Heute Autonté, par décision mativée, enjoint au président de cette société de prendre les mesures nécessaires pour faire cesser ces manquements.

Rappelons que, outre la Haute Autarité, les Institutions de la communication audiovisuelle comprennent une délégation parlementaire qui assure » une représentation équilibrée des groupes politiques » et un conseil national qui comprend einquante-six membres nommes ganisations professionnelles repré-sentatives, d'associations culturelles,

## Des professionnels sous surveillance

(Svite de la première page.) Bien qu'ambassadeur de France,

et qu'ayent joué un rôle important dans le libération de M<sup>ma</sup> François Claustre au Tchad, M. Stéphane Hessel restait très peu connu du public. Il n'y a guère, nommé par le président du Sénat, que M. Gebriel de Broglie, qui, pour evoir été directeur général de Radio-France et président da l'INA, ait une relative notoriété. Les autres membres nommés éteient jusqu'à présent surtout connus des milieux dans lesquels ils evoluent. Syndicaliste, et nommé par M. Mitte-rand : M. Mercel Huart. Réalisatours : MM. Daniel Karlin et Bernard Gandrey-Rety. Journaliste (la deuxième avec Mre Cotta): M. Merc Paillet. Enfin, un administratif au fait des questions techniques : M. Jean Autin, encien président de T.D.F. et présidant, réélu récamment, de 'Union européenne de radiodiffusion

(U.E.R.). Ainsi, hormis M™ Cotta et M. Guimard, dont les noms avaient été prononcés avec une insistance variable, la composition de la Haute Autorité est-elle une surprise parfaite. Taus les noms « à résonance », si l'onpeut dire, les noms qui erculaient et qui correspondaient à l'idée d'une haute autorité modelée sur le Conseil constitutionnel, version audiovisuel, se sont trouvés écartés, tant par MM. Mitterrand et Mermaz que par M. Poher : Mass Jacqueline Baudrier et Simone Veil, MM. Joël Le Tec,

LA C.F.D.T. e publié le 23 août un communiqué dans lequel le syndicat affirme qu'il sera très attentif « aux activités de la Haute Autorité de l'audiovisuel qui, a son avis, aurait gagné à s'inspirer davantage dans su composition des propositions de la commission Moinot. Quelles que soient les insuffi-sances de la loi, elle croît, ea tant qu'organisation syndicale, au caractère déterminant des pratiques. Airisi souhalte-t-elle que les neuf membres désignes par le président de la République, le président du Senat et le président de l'Assemblée nationale fossent preuve de la plus grande indépendance, que leur souci constant soit de faire en sorte que la radia et la télévision reflètent le des courants et sensibilités qui traversent la société française (...).

Pierre Moinot, Jacques Thibau, Maurice Ulrich; Robert Escerpit, Michel Caste, Alfred Grosser, André Holleaux, Georges Monteron, André Diligent, René Andrieu... Sans compter ceux que leur âge, plus de soixante-cinq ens, avait éliminé lors d'un premier tour, eu moment du vote de le

Écartés soit par leur propre refus, car les contraintes imposées aux membres de cet grasnisma en font un véritable sacerdoce ; soit que le président de la République, le président de l'Assemblée netionale, suivis en cele par celui du Sénat, eient délibérément opté pour une formule sans èclet mais professionnelle. Professionnelle event d'être politique, cele

Est-ce à dire que tout souci politique eit été exclu ? Assurément pas, mais aux militants, eux personnalités engagées, se trouvent eujourd'hui préférés des sympathisants dont les convictions sont moina eisément décelables, sauf dans le cas des deux membres communistes, MM. Huert et Karlin (aeul ce demier nom est cependant souligné par l'Humanité de ce 23 sout): Per les chaix de MM. Mitterrand, at Mermaz, six membres de la Haute Autorité sont donc des sympathisants de gauche.

Tièdes ou convaincus, peu importa: Ce qui importe; en revanche, e est leur éventuelle capacité d'eller à l'encontre da feurs sympathies. Et lavantage encore : à se faire craindre par le gouvernement. Les neuf « sages » choisis eujourd'hui seront-ile en mesure de léguer à leurs successeurs, dens trois, six ou neuf ans, une institution véritablement respectée, dont les recommandations seront sulvies d'effet ? La lai leur donne un pouvoir en jachere, précis aur certains points relativement secondaires, imprécis sur un point essentiel : son rôle d'arbitre, da & surveillente générala » du service public.

Comme les surveillants généraux de l'après mal (1968), qui n'avaient plus les « colles » pour se faire respecter, elle est chargée de maintenir une certaine discipline sans moyene de pression réale : ceux-ci, financiers, par exemple, sont restés à le charge du gouvernement. Il lui faudra beaucoup de voix et beaucoup de courage plus fidèlement possible la diversité pour ne pas, dens ces conditions, devenir un organisme fantoche.

FREDÉRIC EDELMAN

enues de l'indus

en Irlande du!

### MUSIQUE

## Bilan et perspectives d'une académie

 On peul aller aux Arcs en train, en voiture ou en avion et découvrir que, en Savoie, à 1 600 mètres, l'été est plus pur, plus vert, plus fleuri et plus tonique qu'ailleurs .... Bon dépliant ne saurait mentir, et les photos qui l'illustrent donnent une mage assez exacte du paradis terrestre tel que le révent les citadins : de vastes espaces vierges, le ciel azuré, des sportifs séduisants et des jeunes filles esseulées, piscine, golf, musique et tir à l'arc...

Dans les grandes lignes, tout cela est vrai : du brouillard, il n'y en e pas tous les jours, et, à partir du moment où l'on e réussi à . trouver un équilibre entre ses désirs et ses possibilités », le rêve devient réalité. Mais nous nous en tiendrons ici à l'ecadémie de musique et de dansé qui a licu de la mi-juillet au 21 août, en deux sessions de dix-sept jours pour la musique, en trois sessions de douze jours pour la danse, ce qui représente eu total six cent quatrevingts stagiaires cet été.

Le nombre des demandes est naturellement beaucoup plus élevé et, pour la musique, une épreuse d'admission assez sérieuse s'efforce de distinguer entre les . élèves . et les « auditeurs », sans que ees derniers soient pour autant privés du bénéfice que procure l'enseignement d'un corps professoral formé de vir-tuoses internationaux, pédagngues réputés pour la plupart, parmi lesquels plusieurs sont titulaires d'une classe eu Conservatoire national supérieur de Paris. Cependant la pré-sence d'un noyau d'habitués - entre 20 et 30 % de l'effectif - témoigne, par sa fidélité, de la réussite de la formule et contribue à entretenir d'une année sur l'autre l'esprit de

Cet été l'académie était un peu moins complète puisque, outre une - master elass - d'une semaine du guitariste Oscar Chiglia, elle se limitait eux cordes, à la flûte, à la musique de chambre et au piano, ce dernier instrument restant de loin le plus demandé: quarante pianistes en eoût (près du tiers des stagiaires), qui se partageaient deux professeurs et tyrannisaicot à tour de rôle la vingtaine de planos mis à leur disposition.

#### Une exigence toujours en éveil

Les cours d'instruments ont lieu le matin, les classes de musique de chambre et d'orchestre occupent l'eprès-midi, la soirée étant réservée aux concerts dans un excellent auditorium de cinq cents places toujours plein, car l'entrée est libre et les programmes d'une qualité assez constante. La classe d'orchestre est formée d'un certain nombre d'élèves désignés par leurs professeurs et travaille en profondeur, pendant toute la durée de l'académie, un programme aussi varié que possible evec des œuvres allant du dixhuitième siècle à nos jours, sous la direction de David Shallon, dont la patience inépuisable, semble-t-il, va de pair avec une exigence toujours en éveil. En août, un orchestre parallèle, où se retrouvent les meilleurs éléments, déchiffreurs enragés et infatigables, accompagne une impressionnante série de concertos (deux ou trois par concert, tous les deux jours), qui sont autant d'occasions d'accompagner les professeurs de l'académie : Michel Dalberto, Geraid Robbins, Jean-François Heisser, Georges Pludermacher et d'an-

La musique de chambre a sa place également dans les concerts : cet été, avec la complicité de Jean Hubeau et de Jean-François Heis-ser, chargés de son enseignement, l'accent était mis sur le répertoire français mal connu de la fin du dix-neuvième siècle. Non seulement les exhumations n'étaient pas moroses mais on a redécouvert evec enthousiasme quelques partitions comme la sonate de Lalo pour violoncelle et piano, celle, avec violon, de Pierné, et les trios de Pierné et de Guy Ropartz. La musique contemporaine (Berio, Crumb, Stockhausen), en revanche, n'a pas passé, cet été, le stade des séances de décbiffrage, sauf les Poèmes de Mallarmé de Ravel, que Gilbert Amy est venu spécialement faire travailler, et une créatinn pour orchestre de Jim Cuomo; Aigredoux.

#### Concerts du soir

On devine que les concerts du soir constituent, pour la station, une attraction dont le retentissement justifierait à lui seul la subvention à fonds perdus que la direction de Arcs eccorde à l'académie d'été. Cependant l'année prochaine l'académie se transportera dix kilomètres plus loin, à 2 000 mille mêtres, coupée en quelque sorte des stations de vacances - Les Arcs 1600 et 1800 - enfin accueillie dans des hâtiments plus vastes (six cents chambres) qu'elle occupera seule, ce qui permettra presque de doubler le nombre des stagiaires, en même temps que l'académie pourra se consacrer davantage au travail instrumental en se libérant de l'obsession et de la servitude de concerts. Il y en aura toujours, mais en moins grand nombre, et le public qui voudra y assister devra faire l'effort de se rendre aux Arcs 2000 : cela deviendra un choix au lieu d'être seulement une commodité supplémentaire. Il y aura, et il y a déjà eu, quelques remous parmi les mélomanes habitnés, mais une académie qui ne serait plus libre de ses choix et de ses remises en cause s'asphyxierait à brève échéance. C'est ce qu'ont fort bien compris les directeurs, qui acceptent, en quelque sorte, de briser une mécanique au moment où celle-ci tourne à

Les perspectives ouvertes par cette évolution ne manquent pas d'attraits. Si les concerts sont un peu moins nombreux, avec une salle de mille places on ne sera plus obligé de refuser du monde comme c'était le cas plus d'une fois. D'eutre part un petit opéra de six cents places, dont les fundations viennent d'être faites, doit être zebevé d'ici à 1984-1985. On pense déjà à l'inaugurer avec un ouvrage de Gluck monté dans la perspective de l'esthétique du dixbuitième siècle; une collaboration evec l'académie de peinture, créée l'an dernier, pourrait permettre d'envisager la formation d'une école de toile peinte et d'illusion théâtrale avec une ouverture sur les technis de régie, de mise en scène, d'éclairage. Le théâtre musical contemporain aurait naturellement sa place à côté de son ancêtre, l'opéra-comique du dix-buitième sièele. Enfin, des rapprochements audacieux permettraient aux danseurs de mieux connaître la musique et aux musiciens d'apprendre à danser... Ce serait un retour aux snurces : voilà donc une idée

GÉRARD CONDÉ.

## CINÉMA

## « L'ANGE DE LA VENGEANCE »

## Drame de la solitude

Une cousette, muette et timide, charmente-malgré ses cheveux tirés, jupe informe, ses souliers plats, rentrant sagement jeune homme pressé. Arrivéa dans son petit appartement, elle surprend un voleur, qui, troublé par le désordra de sa toilette et ins même fiter son blouson de. cuir, le reviole. C'en est trop, elle le tue. Si elle avait pu formuler son indignation, sens doute eurait-elle choisi une solution moins radicale. Puis elle le découpe et range les morceaux

dans le réfrigérateur. La voilà débarrassée de sa timidité. Désormais, chaque nuit, elle se met du rouge à lèvra. s'habille saxy (mais pae courtvêtue et en jarretelles, comme sur l'affiche) et s'en va draguer La caméra emoureuse d'Abel Ferrara suit l'errance et la solitude incommunicable de la très belle Zoe Tamerlis. L'enge da la vengeance tue les hommes qui succombent à ses charmes sauf un, qui lui raconte sa vie et qu'elle eit eu le temps de faire un geste. Pendant ce temps, le petit chien de la voisine flaire le réfri-

ment séduisante ? Pourtant, de plus en plus souvent, elle e des momants d'absence et va jusqu'à laisser brûler un vêtement qu'elle est en train de repasser. Elle ne peut pas s'expliquer, sa distraction est mise sur le compte de rêveries sentimentales. D'eilleurs, elle est amoureuse de son patron - preuve que, au départ, elle e déjà le goût des amours impossibles. Et tout finit très mal au cours d'un bal déquisé, directement inspiré par celui de Carrie, le film de Brian de

Moralité : elle était jolie, elle l'ignorait, viol et meurtre le lui

COLETTE GODARO. \* Voir le films nouveaux.

Camédie Cacamertin (742-43-41), 21 h : Reviens dormir à l'Elysée. Camédie de Paris (281-00-11), 22 h : les Amours de Secques le Fataliste. Dannes (261-69-14), 21 h : La vic est trop

lathuries (265-90-00), 21 h : Emballage

Les cafés-théâtres

Binnes - Manteaux (887 - 15 - 84), 1 : 20 h 15 : Areuh = MC2; 21 h 30 : les Démones Louiou; 22 h 30 : Der bulles dans l'encrier. If ; 20 h 15 : Pas une pour

va zamm ? Café d'Edgar (322-11-02), I : 20 h 30 : Tiens voilà deux bondins ; 21 h 45 : Man-geuses d'hommes. II : 20 h 30 : Chantons sous la psy; 21 h 45 ; L'amour c'est

21 h 30 : Les huitres ont .22 h 30 : Cerise.

Les chansonniers

Jazz, pop, rock, folk Cnivens de la Huchette (326-65-05), 21 h 30 : J.-F. Sasson Quintet. Chapelle des Loudards (357-24-24), 22 h :

Kachel.
Chevalier du Temple (277-40-21),
23 h 30: Patato Valdes.
Petit Opportum (236-01-36), 20 h 30:
Pete King and French Connection.

Les festivals

XVII: FESTIVAL ESTIVAL DE PARIS

(225-22-55) Antrie du V arrondissement, 18 h 30 : Th. Dussaut (Schumann). **RENCONTRES DU CARREAU** DU TEMPLE

Carreau du Temple, 18 h : Atout cœur ; 20 h : Mélodrame Ma non troppo ; 20 h :

Courte.

Espace Gabié (327-95-94). 20 h 30 : la Planque.

Gabié Mostparmasse (322-16-18). 20 h 15 : l'ille de Tulipatan; 22 h : le Ptit Vélo.

Hachette (326-38-99). 20 h 15 : la Cantatrice chaove; 21 h 30 : la Leçon; 22 h 30 : Okame.

Lucernaire (544-57-34), Théàtre noir : 20 h 30 : Mon cul sur la commode; 22 h 15 : Arlequin poli par l'amour; Théâtre rouge : 18 h 30 : Eco; 20 h 30 : Tchoufa; 22 h 15 : Mime Bizot. Petite salle : 18 h 30 : Parions français; 21 h : le Fétichiste ; 22 h 15 : Dialogues de sourdes.

enutés (770-52-76), 20 h 30 ; Folle Amanda.

Amanda.

Amanda.

Théitre d'Edgar (322-11-02), 20 h 30 : les

Babs cadres : 22 h : Nous on fait où on
nous dit de faire.

rattraper l'autre : 21 h 30 : Qui a tué Betty Grandt ? ; 22 h 30 : Comment ça va Zanni ?

Caveau de la République (278-44-45), 21 h : Achetez François,

Le music-hall

Comédie de Paris (281-29-36), 20 h 30 : Brel, je persiste et signe...

Eglise Saint-Julies Ic-Papare, 19 houres et 21 houres : Ars Amiqua de Paris.

Vie et mort d'Arlequin.

COMPAGNIE RENAUC-BARRAULT

THEATRE DU RONO-POINT

ouverture de la saison

mardi 7 septembre

**UN MOIS SAMUEL BECKETT** 

en atternance

FIN DE PARTIE

mise en scène Guy Rétoré

décors et costumes Gilles Rétoré en collaboration avec le Théâtre de l'Est Parisien

OH LES BEAUX JOURS mise en scène Roger Blin décor Matias

location ouverte

Un film absolument sensationnel...

à ne manquer sous aucun prétexte.

Av. Franklin Roosevelt - tél. 256.70.80 et agences

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles «LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES»

> 704.70.20 (lignes groupées) (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours féries)

> > Lundi 23 août

## cinéma

La Cinémathèque CHAILLOT (704-24-24)

Relache **BEAUBOURG** (278-35-57)

15 h : le Vieux Manoir, de M. Stiller : 17 h : les Nouveaux Anges, de U. Grego-retti ; 19 h : Le fantastique : Qui a toé lame Roo ?, de C. Harrington.

Les exclusivités

AMERICAN TOUR OF THE BOLLING STONES 1981 (A., v.n.): Video-stone, 6 (325-60-34). AMOUREUX FOU (It., v.o.): Marignan, 2 (359-92-82): v.f.: Montparmasse 83, 6 (544-14-27): Français, 9 (770-

LES ANNÉES DE PLOMB (AIL, v.a.) : Quintelte, 5º (633-79-38). L'ANTIGANG (A., v.f.) (\*) : Miramar, 14 (320-89-52) : Tourelles, 20 (364-

APHRODITE (Fr.) (\*): Marignan. 8\* (359-92-82); Français, 9\* (770-33-88).
LES AVENTURIERS DE L'ARCHE PERDUE (A., v.n.) : George-V. 9 (562-41-46) ; v.f. : 3 Hanssmann, 9 (770-

BANANA JOE (IL, v.f.) : Mazéville, 9-HANDITS, BANDITS... (Ang., v.o.) : Clumy-Ecoles, 5° (354-20-12).

LE BEAU MARIAGE (Fr.) : Hantofenille, & (633-79-38). BREL (Fr.).: Paramount City. & (562-

BUDAPEST BALLADE (Hoog., v.o.): Olympic Lusembourg, 6 (633-97-77).

BUTTERFLY (A., v.o.) (\*): Quinterte, 5\* (633-79-38): Colisée, 8\* (359-29-46); Parnassiera, 14\* (329-33-11); v.f.: Im-périal, 2\* (742-72-52); Nation, 12\* (343-04-67); Gaumont-Sud, 14\* (327-84-50). CALIGULA ET MESSALINE (A., v.c.)

(\*\*): Ermitage, & (359-15-71): v.f.:
Rio Opéra, 2\* (742-82-54): Maxéville, 9\*
(770-72-86); U.G.C. Gare de Lyon, 12\*
(343-01-59): Montparnos, 14\* (327-

CA VA FAIRE MAL (Fr.) : Paramount LA CHÉVRE (Fr.) : Impérial, 2 (742-72-52).

CINQ ET LA PEAU (Fr.) (\*) : Saint-André-des-Arts, 6 (326-48-18). COUNTRYMAN (Ang., v.o.), Forum, 1= (297-53-74); Olympic Laxembourg, 6- (633-97-77); Elysées Lincoln, 8- (359-36-14); Parnassiens, 14- (329-83-11); v.f. : Hollywood Boulevard, 9 (770LE DERNIER VOL DE L'ARCHE DE NOÉ (A., v.f.) : Napoléon, 17 (380-41-46).

LA DERNIÈRE VAGUE (Aust. v.o.) : Marais, # (278-47-86).

DESCENTE AUX ENFERS (VICE SQUAD) (A., v.a.) (\*\*): U.G.C. Odéca, 6 (325-71-08): Etarrizz, 8: (723-69-23): v.f.: U.G.C. Opéra, 7: (261-50-32): Maxéville, 9: (770-72-86): U.G.C. Gare de Lyon, 12: (343-01-59): 11.G.C. Gobelins, 13: (336-23-44): Mistral, 14: (532-52-43): Memparnos, 14: (327-52-37).

(357-3-37).

DIVA (Fr.): Movies, 1\* (260-43-99); Vendôme, 2\* (742-97-52); Panthéon, 5\* (354-15-04); Marignan, 3\* (359-92-82); Parnassiens, 14\* (329-83-11).

DRESSÉ POUR TUER (A., v.o.): Para-mount Odéon, 6º (325-59-83); v.f.: Ar-cades (ca-Omnia), 2º (233-39-36). L'EPÉE SAUVAGE (A., v.f.) (\*): Holly-wood Bonievard, 9- (770-10-41). L'ÉTAT DE BONHEUR PERMANENT (Fr.) : J. Coctean, 5 (354-47-62). H. sp.

FAMILY ROCK (Fr.): Forum, 1" (297-53-74); Berlitz, 2" (742-60-33); Quin-terte, 5" (633-79-38); Parusssiens, 14" (329-83-11). FITZCARRALDO (All., v.o.) : Quintet (633-79-38); Ambassade, 8 (359-

19-08).

GEORGIA (A., v.o.): Clumy Ecoles, 5<sup>e</sup> (354-20-12); U.G.C. Marbeuf, 8<sup>e</sup> (225-18-45). LA GUERRE DU FEU (Fr.) : Lucermire, & (544-57-34).

HANNETT (A., v.o.): Haotefenille, 6 (633-79-38): Pagode, 7 (705-12-15); Ambassade, 8 (359-19-08): 14 Juillet Beaugrenelle, 15 (575-79-79). Beaugreneue, 13 (373-17-13).
L'INDISCRÉTION (Fr.): U.G.C. Danateo 6 (329-42-62); Biarritz, 8 (72369-23); Caméo, 9 (246-66-44); Bienveolle Montparnasse, 15 (544-25-02);
Magic Convention, 15 (828-20-64).

INVITATION AU VOYAGE (Fr.):
14 Juillet-Parmatse, 16 (326-58-00). LECONS TRES PARTICULIÈRES (A., v.o.) (\*) : Publicis Champs-Elystes, 5

2\* (296-80-40); Paramount Opéra, 9\* (742-56-31); Paramount Galaxie, 13\* (580-18-03); Paramount Montparnesse, 14\* (329-90-10). LETTRES D'AMOUR EN SOMALIE LETTRES D'AMOUR EN SOMALLE (Fr.): Olympic, 14 (542-67-42).

LE LION DU DÉSERT (A.) (v. ang.): Gaimont Halles, 14 (297-49-70): Colisée, 8 (359-29-46); (v.L): Richelieu, 24 (233-56-70); Français, 9 (770-33-88); Fauvette, 13 (331-60-74): Mootparnasse Pathé, 14 (320-12-06); v. arabe, set. f.: Clichy Pathé, 18 (522-46-01).

set f.: Clicity Pathé. 18 (522-46-01).

MAD MAX II (Austr.) (v.o.): GaumontHalles, 1 = (297-49-70); U.G.C. Danton,
6 (329-42-62); Normandie, 8 (35941-18) Marignan, 8 (359-92-82)
Bienvenue-Mootparnasse, (54425-02); (v.f.): Rex, 2 (236-83-93);
U.G.C. Opéra, 2 (261-50-32); Bretagno, 6 (222-57-97); U.G.C. Boulevards,
9 (770-11-24); U.G.C. Gare de Lyon,
2 (343-01-59); U.G.C. Gobelins, 13e
(316-23-44); Gaumont-Sud, 14 (327-

2 (343-01-59); U.G.C. Gobelins, 13c (336-23-44); Gammant-Sud, 14 (327-34-50); Magio-Convention, 15 (328-20-64); Murat, 16 (651-99-75); Wepler, 18 (522-46-01); Secrétains, 19 (241-77-99).

LA MAISON DU LAC (A.) (v.a.); U.G.C. Biarritz, \$ (723-69-23); (v.f.); U.G.C. Optra, 2 (261-50-32).

LA MAITRESSE DU LIEUTENANT FRANCAIS (A., v.a.) : Epéc de Bois, 5º (337-57-47) ; Elysées Lincoln. 8º (359-

LES MAITRES DU TEMPS (Fr.) : LES MAITRES DU TEMPS (Fr.):
Saint-Ambroise, 11º (700-89-16), H. ep.
MEGAFORCE (A., v.o.): ParamountOdéun, 6º (325-59-83); PubliclaChamps - Élysées, 8c (296-80-40);
Max-Linder, 9º (770-40-04);
Paramount-Opéra, 9c (742-56-31);
Paramount-Bastille, 12º (343-79-17);
Paramount-Bastille, 13º (380-18-03);
Bastille, 13º (380-18-03); Paramount-Mostparoase. 14-(329-90-10]: Paramount-Orléans, 14-(540-45-91): Conventios-Saint-Charles, 15- (579-33-00): Paramount Montmartre, 18- (606-34-25).

Montmartre, 18' (606-34-25).

MISSING 1PORTÉ DISPARU) (A...
v.o.): Saint-Michel, 5' (326-79-17);
U.G.C. Daotun, 6' (329-42-62);
Normandie, 8' (359-41-18); 14 Juillet
Beaugrenelle, 15' (575-79-79). - (v.f.):
Bretagne, 6' (222-57-97); Caméo, 2'
(246-66-44); Paramount Maillot, 17'
(758-24-24).

MON CURÉ CHEZ LES NUDISTES (Fr.): Montparoasse 83. 6: (544-14-27); Paramouot City. 8: (562-45-76); Paramount Opéra, 9: (742-56-31); Clichy-Pathé, 18: (572-461)

(522-46-01).

MOURIR A 30 ANS (Fr.): 14 Juillet
Raciae. 6 (633-43-71): 14 Juillet
Bastille, 11 (357-90-81): 14 Juillet
Beaugrenelle, 15 (575-79-79).

LA NUIT DE VARENNES (Fr.): Smdio de la Harpe, 5º (354-34-83); Calypeo, 17º (380-30-11). PARASITE (A., v.o.) (\*) : Ermitage, 3\* (339-15-71). v.f. : Rex. 2\* (236-33-93) ; U.G.C. Rotonde, 6\* (633-08-22).

PARSIFAL (All., v.o.) : Pagodo, 7 (705-12-15). LA PASSANTE DU SANS-SOUCI A PASSANIE DU SARS-SOUCI (Fr.): Paramount Marivanz, 2\* (296-80-40): Paramount Odéon, 6\* (325-59-83); Paramount Montparasse, (562-75-90): Paramount Montparasse, 14\* (329-90-70); Paramount Maillot, 17\*

14 (3.57-5-1-) (758-24-24), ASSION (Fr.); Studio-Alpha, 5-PASSION ( PINK FLOYD THE WALL (A. v.o.):
Gaomoot-Halles, 1= (297-49-70):
Impérial, 2= (742-72-52); Hautefeuille.
6= (633-79-38): Gaumont 6° (633-79-38); Gamont Champs-Elysées, 8° (359-04-67); Montparmsso-Pathé, 14° (320-12-06); K(copanorama, 15° (306-50-50); Mayfair, 16° (525-27-06).

POUR 100 BRIQUES, T'AS PLUS RIEN (Fr.): Arcades (as-Ommia), 2-(2J3-39-36); U.G.C. Opéra, 2-(261-50-32); Biarritz, 8-(723-69-23).

(251-50-32); Biarritz, 8 (723-69-23).

LES 49 RUGISSANTS (Fr.):
Gaumoot-Halles, 1 (297-49-70);
Richelicu, 2 (233-56-70); Hautefeaille, 6 (633-79-38); Publicis St-Germain, 6 (222-72-80); Amhassade, 8 (359-19-08); St-Lazare Pasquier, 8 (387-35-43); Français, 9 (770-33-88); Athéna, 12 (343-00-65); Fauvette, 13 (331-56-86); P.L.M. St-Jacques, 14 (589-68-42); Montpurmsse-Pathé, 14 (320-13-06); Gaumont-convention, 15-(320-13-06); Gaumont-convention, 15-(828-42-27); 14 Juillet-Beaugreuelle, 15- (575-79-79); Victor-Hogo, 16-(727-49-75); Gaumont-Gambetta, 20-(636-10-96).

QU'EST-CE QUI FAIT COURIR DAVID? (Fr.): 14 Juillet-Parname, 6-(326-58-00).

REDS (A., v.o.) ; George V, 5-(562-41-46). LE RETOUR DE MARTIN GUERRE (Fr.): U.G.C. Marbouf, 8 (225-18-45); Parnessions, 14 (329-83-11). ROX ET ROUEY (A., v.f.) : Napoléon, LE SECRET DE VERONICA VOSS

(All., v.o.) : U.G.C. Odéoo, 6° (325-71-08) : U.G.C. Champs-Elysées, 8° (359-12-15) ; 14 Juillet-Bastille, 11° (357-90-81). LE SOLDAT (A., v.o.) (\*): U.G.C. Marbeuf, 8 (225-18-45); v.f.: Bergère, 9 (770-77-58).

THE FRENCH (Fr.) : Marais, 4 LES UNS ET LES AUTRES (Fr.) : Publicis Matignon, 8 (359-31-97).

L'USURE DU TEMPS (SHOOT THE MOON) (A. v.o.): Cluny Palace, 5 (354-07-76).





4

artist b. chi., empli Chinenelle.

- Mean

Paristinations of Facilities

ARGENTERS. A

DEUX FOW

Y A-T-IL UN FRANÇAIS DANS LA SAILE? (Fr.) (\*): Saint-Michel, 5- (326-79-17). FRANKENSTEIN Jr. (A., vo.): J. Cootean, 5- (354-47-62), (v.f.).: Optimal Cooperation of the Cooperation of

#### Les grandes reprises

Standard Le Hope

11.4.16

.. (77 + 2 14

TARNET

The Book of the Co.

20 10 200

100

Transfer of the

.

METMELL.

See and the second seco

W derfinite and an

\$ \$74 \$ . . ty

. .

7°

mance a series of the

.- .--

4-1-.

· /...

. : ''

T-1-1

APOCALYPSE NOW (A., v.o.); Ambes-sade 9 (359-19-08).

sade 8 (359-19-08).

ALKCE AU PAYS DES MERVEILLES (A., v.f.): Grand Pavois, 19 (554-46-85); Napoléon, 17 (380-41-46).

L'ARNAQUE (A., v.o.): Quimette, 5, (633-79-38); Ambassade, 8 (359-19-08); VF: Berlitz 2 (742-60-33); Capri, 2 (508-11-69); Nation, 12 (343-04-67): Muotparnasse-Pathé, 14 (322-19-23); Gammont-Convention, 15 (288-42-27). (828-42-27).

v.o.) (""): Movies. 1" (260-43-99). AUTANT EN EMPORTE LE VENT (A., v.L.): Athéma, 1≥ (343-00-65).

(A., v.L.): Athéns, 12 (343-00-65).

LA BANDE A DONALD (A., v.L.):
Royale, 8 (265-82-65).

BANANAS (A., v.O.): Cinoches, 6 (63310-82).

LA BELLE AU BOIS DORMANT (A., v.L.): Grand Pavois, 15 (554-46-85):
Napoléon, 17 (380-41-46).

NEPOHOD, 17 (380-41-46).

BEN HUR (A., v.f.): Hassmann, 9(770-47-55).

(70-47-33).

CABARET (A., v.o.): Forum, 1st (297-53-74); Action-Christine, 6st (325-47-46); George-V. 8st (562-41-46); Parameters, 1st (329-83-11). LA CARAPATE (Fr.) : Français, 8 (770-CERTAINS L'AIMENT CHAUD (A.,

CERTAINS L'AIMENT CHAUD (A., v.o.): Action-Ecoles, 5º (325-72-07); Mac-Mahon, 1º (380-24-81).

LES CHARIOTS DE FEU (A., v.o.): U.G.C. Marbent, 8º (225-18-45).

CRIA CUERVOS (EBR., v.o.): Studio de la Harpe, 5º (354-34-83).

LE CRIME ÉTAIT PRESQUE PARFAIT (A., v.o.), Action-Christine, 6º (325-47-46).

DÉLIVEANCE (A., v.o.) (\*), Studio Logos, 5º (354-26-42).

DERZOU OUZALA (Sov., v.o.): Cosmos, 6º (544-28-80).

DON CIOVANNI (It., v.o.), Calypso, 1º (380-30-11).

(380-30-11). ELEPHANT MAN (A., v.a.) : St-Séveria,

5 (354-50-91).

EMMANUELLE (F.) (\*\*): Paramount
City, 8 (562-45-76); Paramount Montc, 14 (329-90-10). parnasse, 14 (323-30-10).

LEMPIRE DES SENS (Jap. v.o.) (\*\*):

St-André-des-Arts, 6\* (326-48-18);

Olympic-Balzac, 8\* (561-10-60), VF:

Lumière, 9\* (246-49-07).

LES ENFANTS DU PARADES (F.) Rencing, 16\* (288-64-44). L'ENFER EST A LUI (A., v.A.) : Olym-

pic, 14' (542-67-42). EXCALIBUR (A., v.C) : Opéra-Night, 2-L'EXORCISTE (A., v.f.) (\*\*): Capri, 2-(508-11-69): Saint-Lazare Pasquier, 3-(387-35-43).

(387-35-43). LE FANFARON (Ic., v.o.) : Studio Médicis, 5' (633-25-97); Paramount Odéon, 6' (325-59-83). FELLINI-ROMA (IL., v.o.): Champo, 5'

(354-51-60).

LA FIÈVRE DANS LE SANG (A., v.o.),
Action-Christine, 6 (325-47-46).

PARAMOUNT CITY TRIOMPHE (v.a.) -LES HALLES (V.B.) - PARAMOUNT LES HALLES (v.n.) - PARAMOUNT
MALLOT (v.t.) - PARAMOUNT OPÉRA
(v.t.) - PASSY (v.t.) - PARAMOUNT
BASTILLE (v.t.) - PARAMOUNT
MONTMARTRE (v.t.) - PARAMOUNT
MONTMARTRE (v.t.) - PARAMOUNT
MONTPARNASSE v.t.) - PARAMOUNT
ORLÉANS (v.t.) - PARAMOUNT
GOBELMS (v.t.) - PARAMOUNT
GOBELMS (v.t.) - LA VAGENSE
Artel (v.t.) - PARLY 2 Studio (v.t.) POISSY U.G.C. (v.t.) - LA VARENNE
Paramount (v.t.) - VAL DYPERES BURY
(v.t.) - COLOMBES Club (v.t.) -(v.f.) - COLOMBES Club (v.f.) -ORSAY-URS (v.f.) - MARNE-LA-VALLÉE Artel (v.f.) - ARGENTEUIL Alphs (v.f.) -CERGY-PONTOISE P.B. (v.1.1.



FRENZY (A., v.a.) : Epéc de Bois, 5 (337-57-47). LA GUERRE DES ÉTOILES (A., v.f.) :

GLISSEMENTS PROGRESSIPS DU PLAISIR (F.) (\*\*): Denfert, 14 (321-41-01).

HELLZAPOPPIN (A., v.o.) : Ciné-Beaubourg, 3 (271-52-36). LA HONTE DE LA JUNGLE (F.) (\*): Studio Cujas, 5º (354-89-22): Lumière, 9º (246-49-07): Parmessions, 14º (329-

AU-DELA DU BIEN ET DU MAL (IL. IL ÉTAIT UNE FOIS DANS L'OUEST (IL, v.J.) : Hanssmann, 9- (770-47-55) ; Montpernos, 14- (327-52-37);

#### LES FILMS NOUVEAUX

L'ANGE DE LA VENGEANCE (°), film américain d'Abel Ferrara, V.a.: U.G.C. Danton, 6 (329-42-62); Normandie, 8 (359-41-13), V.f.: Rotonde, 6 (633-08-22); Maxéville, 9 (770-72-86); Mistral, 14 (539-52-43); Convention St-Charles, 15 (579-33-00); Paramount-Montmartre, 18 (606-34-25).

LE CORBILLARD DE JULES, film rançais de Serge Penard : Rez. 2º (236-83-93) ; U.G.C. Odéon, 6º (325-71-08) ; Biarritz, 8º (723-69-23) ; U.G.C. Caméo, 8º (246-66-44) ; U.G.C. Gare de Lyon, 12º (343-01-99) ; U.G.C. Gobelins, 13º (336-23-44); Miramar, 14 (320-89-52); Mistral, 14 (539-52-43); Magic-Conventioo, 15 (828-20-64); Murar, 16 (651-99-75); Clichy-Pathé, 18 (522-46-01); Secrétan, 19 (241-77-99).

LES DIPLOMES DU DERNIER ES DIPLOMES DU DERNIER RANG, film fracçais de Christian Gion; Gaumon-Halles, 1" (297-49-70); Berlin, 2" (742-60-33); U.G.C. Opéra, 2" (261-50-32); Richelica, 2" (233-56-70); Marigman, 8" (359-92-82); Fauvette, 13" (331-60-74); Mostparmasso-Pathé, 14" (320-12-06); Mistral, 14" (359-52-43); Gaumont-Convention, 15" (828-42-27); Clichy-Pathé, 18" (522-46-01); Gaumont-Gambetta, 20" (636-10-96).

(522-46-01): Gaumont-Gembetta, 20° (636-10-96).

GREASE II, Illm américain de Patricia Birch. Vo.: U.G.C. Odéon, 6° (325-71-08): Ermitage, \$\Pi\$ (359-15-71), V.f.: Rez., 2° (236-83-93); Normandie, 8° (359-41-18): Camén, 9° (246-66-44); U.G.C. Gare de Lyon, 12° (343-01-59); U.G.C. Gobelins, 13° (336-23-44); Miramar, 14° (320-89-52); Mistral, 14° (539-52-43): Magic-Cohvention.

mar, 14 (320-89-52); Mastral, 14 (539-52-43); Magic-Convention, 15 (328-20-64); Marzu, 16 (551-99-75); Secretan, 19 (241-71-99).

LE JEU DE L'ASSASSINAT (TAG.) ("), Tilm américain de Nick Castle, V.o.: Forum, 1s (297-53-74); Quartier-Latin, 5 (326-84-65)); Georgièv, 9 (362-41-65); XI. Lamière, 9 (246-49-07); Nation, 12 (343-04-67); Paramount-Galaxie, 13 (380-18-03); Paramount-Montparasse, 14 (329-90-10); Convention Saint-Charles, 15 (579-33-00); Paramount-Montparasse, 16 (579-33-00); Paramount-Montparasse, 19 (506-34-25).

33-00); Paramonat-Montmartre, 18 (606-34-25).

POREY'S, film américain de Bob Clark. Vo. ; Gaumont-Hallet, 14 (297-49-70); Cluny-Palace, 5 (354-07-76); Marigma, 8 (359-92-82). V.f. ; Richellet, 2 (233-56-70); Montpermanc 83, 6 (544-14-27); Paramonatt-Opera, 9 (742-56-31); Paramonatt-Bentile, 12 (343-79-17); Fauvetta, 13 (331-60-74); Gaumont-Convestion, 15 (828-42-27); Paramonatt-Maillot, 17 (758-24-24); Clichy-Pathé, 18 (522-46-01); Gaumont-Gambetta, 20 (636-10-96).

L'IMPORTANT, C'EST D'AIMER. (Fr.): Ciné-Beanbourg, 3\* (271-52-36); Olympic Luxembourg, 6\* (533-97-77); Olympic Beizac, 3\* (561-10-60), 14-Juille Bestille, 11\* (357-90-81), 14 Juil-let Beaugronelle, 15\* (575-79-79).

LES INDOMPTABLES (A., vo.): Sta-dio Bertrand, 7: (783-64-66) H. Sp. L'INTROUVABLE (A., vo.): Otympic, 14 (542-67-42).

LE LAURÉAT (A., v.o.) : Saint-Germain Village, 5 (633-63-20). IRMA LA DOUCE ((A., v.o.) : Chempo, 5 (354-51-60). JOSEPHA (Fr.) : Lucernaire; 6 (544-

LOVE STORY (A., v.o.): Monn-Carlo, 9-(225-09-83). - V.f.: Paramount Mari-vane, 2- (296-80-40).

MIDNIGHT EXPRESS (A., v.o.) (\*\*): U.G.C. Marboat, 3\* (225-18-45). - V.I.: Capri, 2\* (508-11-69).

Capri, 2º (308-11-09).

LES MISFITS (A., v.o.): Action Christine, 6º (325-47-46); Action République, 11º (805-51-33).

LA MORT AUX TROUSSES (A., v.o.): Olympic Laxembourg, 6º (633-97-77); Olympic Balzac, 8º (561-10-60).

MUSIC LOVERS (A., v.o.) : Ciné Best-bourg, 3- (271-52-36). NEW-YORK, NEW-YORK (A., v.): Saint-Germain Huchette, 5 (633-63-20).

LES NUITS DE CABIRIA (IL, VA.) : A. Bazin, 13 (337-74-39),

ON L'APPELLE TRINITA (IL. V.L.) : ON CONTINUE A L'APPELER TRI-NITA (R., v.f.): Marignan, \$\(^{359}\). 92-82); Richellou, \$\(^{233-56-70}\); Gaumont-Sud, \$\(^{6}\) (327-84-50); Clichy Pathé, 18 (522-46-01).

Paramount October 19: (278-34-15); Paramount Offon, 6: (325-59-43); Paramount City, 8: (562-45-76). - V.I.: Paramount Offon, 9: (742-56-31); Paramount Opfon, 9: (742-56-31); Paramount Bastille, 12: (343-79-17); Paramount Gobelins, 13: (707-12-28); Paramount Montpurnasse; 14: (329-96-10); Paramount Orléans, 14: (540-45-91); Convention Salm-Charles, 15: 45-91): Convention Salm. Charles, 15-(579-33-00): Pasty, 16- (283-62-34); Paramount Maillot, 17- (758-24-24): Paramount Montmartre, 18- (606-34-25).

OPERATION TONNERRE (A., v.f.) : Berlitz, 2 (742-60-33); Montpar-mans 83, 6 (544-14-27));

OSSESSIONE (It., v.o.): Olympic Saint-Germain, 6' (222-87-23).

SAMSON ET DALILA (A., v.l.) : Para-mount Opéra, 9 (742-56-31).

SERPICO (A., v.a.): Saim-Germala Sta-dio, 5 (633-63-20): Élyaées Lincoln, 8 (359-36-14). – V.C.: Saim-Lazare Pas-quier, 8 (357-35-43): Nation, 12 (343-04-67).

LE SHERIF EST EN PRISON (A. v.f.): Optia-Night, 2 (296-63-66). SILENCE, ON TOURNE (Fr.): ("") Fauvette, 13 (331-60-74).

Z (Fr.) : Templiers, 3 (272-94-56).

#### Les festivals .

BUSTER KEATON : Marais, 4 (278-BUSTER EFATON: Marsis, 4 (278-47-86), Ma vache et moi.
CARY GRANT (v.a.): Nicini-Esoles, 5 (125-72-07), Honeymoon.
UN CLASSIQUE DU JEUNE BET-MONDO: Bonaparte (326-12-12), le Doulos, 16 h, 18 h, 20 h.
SAMUEL FULLER: l'Ambiguité (v.o.).
Bonaparte (326-12-); Maison de bambou, 22 h.
HUMPHREY BOGART (v.o.): Action-La Fryetta, 9 (878-80-50), le Grand Sommell.

FRITZ LANG (v.o.) : Action-La Payette, 9 (878-80-50), Furie.
9 (878-80-50), Furie.
CARLOS SAURA (v.o.) : Espaco-Geñá,
14 (327-95-94), Elies vida ma ; 16 h 30,
21 h 30, Vivre vite (\*) : 19 h.
UNE HISTOIRE DU CINÉMA AMÉRICAIN (v.o.) : Olympic, 14 (542-67-42),
Gentleman Jim.

CAIN (v.o.): Olympic, 14\* (542-67-42). In Exatt UNE FORS LE WESTERN (v.o.): Olympic, 14\* (542-67-42). In Fantime de Car Dancing.

LUIS BUNUEL (in carrière de Serge Silberman), Denfert, 14\* (321-41-01). En alternance : le Journal d'une femme de chambre; les Ministères de la suit : la Voie lactée; le Charme discret de la bourgeoisie; le Fantône de la liberté : le Charme discret de la bourgeoisie; le Fantône de la liberté : la Locandiera.

CROSSÉREE POUR LE COURT MÉ. CROSSIÈRE POUR LE COURT MÉ-TRAGE: La Péniche des Arts, 16 (527-77-35), t.l.j., 20 h 30 et 22 h.

## Les séances spéciales

A LA RECHERCHE DE Mr GOODBAR (A, v.L): Bolt: à films, 17 (622-44-21), 18 h.

AMERICAN GIGOLO : Châteles-Victoria, i= (508-94-14), 18 h.

AMERICAN GRAFFITI (A. v.o.): 12 h 10 Journel.

Châtelet-Victoria, i= (508-94-14).

Paupictus de bouf. BUDAPEST BALLADE (Hong., v.o.): 12 h 45 Journal.
Olympic-Luzembourg, 6 (633-97-77). 13 h 35 Série: Le

CTTIZEN KANE (A., v.a.) : Olympio-Luxembourg, 6 (633-97-77), 12 h et tia, 1" (508-94-14), 20 h 10.

DARK VICTORY (A., v.a.) : Olympic Luxembourg, 6 (633-97-77), 12 h. et 24 h. CLAIR DE FEMME (F.), Chisclet Victo-

DERSOU OUZALA (Sov., v.o.) Saint-Lambert, 15 (532-91-68), 21 L

GATSBY LE MAGNIFIQUE (A., v.o.):
Boite à Flinn, 17 (622-44-21), 20 h 05.
JE T'AIME MOI NON PLUS (Fr.) (\*\*):

MARATHON MAN (A., v.a.): Châtelet-Victoria, 1\* (508-94-14), 22 h 10. MORT A VENISE (IL, v.a.): Studio Ga-lande, 5\* (354-72-71), 16 h. ORANGE MECANIQUE (A., v.a.) (\*\*): Studio Galande, 5 (354-72-71), 20 h 10. PERFORMANCE (A., v.o.) : Olympic, · 14 (542-67-42), 18 b. QUE LE SPECTACLE COMMENCE (A. v.o.): Chânelet Victoria, 1" (508-94-14), 22 h 20.

RAGTIME (A., v.o.) : Charelet Victoria, 1" (508-94-14), 20 h 25. 1" (505-94-14), 20 h 25.

RENCONTRE AVEC DES HOMMES

REMARQUABLES (A, v.o.): SaintAmbroise, 11" (700-89-16), 18 h 30.

THE ROCKY HORROR PICTURE

SHOW (A., v.o.) (""): Studio Gaharde, 5" (354-72-71), 22 h 35 + 0 h 20.

LES YEUX DE LAURA MARS (A., v.c.) : Templiers, 3' (272-94-56), ZABRISEIE POINT (A., v.I.) : Boke à 20 h 35 Cinéms : Jeff. Films, 17 (622-44-21), 18 h 10.

German, 6' (222-57-23).

PAPILION (A., v.a.): Biarritz, 8' (723-59-23). - V.I.: Arcades, 2' (233-39-36) (cs. Omnis); U.G.C. Opéra, 2' (261-50-32): Monsparnet, 14' (327-52-37).

LE PARRAIN № 1 (A., v.a.) (\*): Rivoli Beaubourg, 2' (272-63-32).

PHANTOM OF THE PARADISE (A., vo.) (\*): Choches, 6 (633-10-82).

POSSESSION (Fr.-All., vo.) (\*\*): Saint-Severia, 9 (354-50-91). H. sp.

LES RAISINS DE LA COLÈRE (A., vo.); Scidio Commencarpe, 5 (325-78-37).

ie film qui est repousse a su n v...

20 h 45 Dieu est mort.
Film américain de J. Ford (1947). Avec H. Fonda, D. dei Rio, P. Armendariz (redif.).

Adapté très librement d'un roman de Graham Greene, - Dieu est mort -, ce film conte la fulte d'un prève catholique traqué par la police d'un état anticiérical. Tourné au Mesique avec une phora esthétisante de Gabriel Figueros, interprété par un Benry Fonda totalement à côté de son personnage, il associe beaucoup de talents pour un pièrre résultat.

22 h 20 L'Avenir, mode d'emploi. 22 h 20 L'Avenir, mode d'emploi. La deuxième chance, magazine de l'Onisep. Comment l'évolution technologique et celle des structures sociales crient la mécessité et la possibilité d'une deuxième chance pour les salariés. Enquète à la régie Renault et au Conservatoire national des arts et métiers. M.M. J.-P. Chevènement, ministre de la recherche et de la technologie, J. Roccht, journaliste, répondent ensuite aux questions des élèves et des professeurs d'un LEP de Ménilmontant.
22 h 50 L'atchirphe des parforms.

Farrette, 13\* (331-60-74).

SOUPCONS (A., v.a.) - Studio Bortrand,
7\* (783-64-66). H. sp.

TO BE OR NOT TO BE (A., v.a.) : Nontembules, 5\* (354-62-34).

LE TROUPEAU (Ture, v.a.) : 14-Juillet
Parasse, 6\* (326-58-00).

LES VALSEUSES (F.) (\*\*) : U.G.C.
Opéra, 2\* (261-50-32) ; U.G.C. Rotonde,
6\* (633-08-22).

CE) - Templeme 2\* (772-84-54). 23 h

#### **DEUXIÈME CHAINE: A 2**

Réal. Patrice Ferrand.
h Journal.

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

20 h 35 Cinéma (hommage à Henry Fonda). Un document de J.-C. Heckinger précède exceptions le film qui est repoussé à 20 à 45.

20 h 35 Festival de Bayreuth : Le Crépuscule des

h 35 Festival de Bayreuth: La Crepuscuse des dieux.

De Wagner (en lisison avec France-Musique). Dir.: P. Boulez, mise en schue P. Chéresu, Avec M. Jung (Siegfried), P. Manura (Gunther), F. Hübner (Hagen), H. Becht (Alberich), G. Jones (Brânnhide), J. Ahmeyer (Gurune), G. Killebrew (Waltrauta), N. Sharp (Woglinde), L. Gramatzki (Wellgunde), M. Schimi (Flosshide).

Dans la forêt sombre et mythique, où se nouent les haines et des jalousies glacées, survient enfo la dernière tragédie, le drame farouche et violent de la mort du hêvat. Mais le « Crépuscule » est auxisi une giguntesque symphonie sur la mort des Dieux, l'abdication de la voionté de puissance, le

renoncement. Malgré une inspiration moins originale, molas renouvelée que dans la «Walkyrie», « la mort de Siegfried » achève » les Nibelungen « dans la grandeur, tempéte d'émotions déchaînées magnifiées par l'interprétation souveraine de Boulez.

Q h 50 Journal

Lundi 23 août

#### TROISIÈME CHAINE: FR 3

20 h 35 Cinéma (cycle Fernandel) : Hercule. Film français d'A. Esway (1937). Avec Fernandel, G. Morley, J. Berry, P. Brasseur, C. Doschamps, R. Pizzni, J. Tissier (N. rediffusion).

(N. rediffusion).
Un pêcheur provençal, considéré comme un » fada », vient à Paris pour connaître son vrait père, directeur d'un grand journal. Or, ce père vient de mourle, et le fils naturel hérite. Des escrocs et des offairistes essaient de le manauwer, Carlo Rim, scénariste-diologuiste, peut être considéré comme le véritable outeur de ce film satirique sur l'univers d'une certaine presse des années 30. De la Provence à Paris, Fernandel tient, avec beaucoup de finesse, un rôle » sérieux », h 15. Journal.

22 h 15 Journal. 22 h 30 Musi-club. Concerto nº / de Liezt, par l'Orchestre de la République populaire de Chine.

#### FRANCE-CULTURE

20 h, Cheiromann: Les trajets d'Alberto Cavalcanti. 21 h, Les horizons de possible : Le retour chez soi.

22 h, Encore... encore.
22 h 30, Le crife aux coutes : Contes et rencontres à Vannes (au pays del.érida).
23 h 30, Musique : Couperin.

FRANCE-MUSIQUE

22 h 05 Journal.

FRANCE-CULTURE

11 h 2, Xenakis (et à 14 h 5).

12 h 5, Les gra

20 h 35, Le Ring du centenzire. En simultané avec Antenne 2 :- l'Anneau du Nibelung - 3º journée - le Crépus-cale des Dieux - de Wagner, par les chours et orcheure du Festival de Bayrouth.

G. Rouquier, M. Garrel, F. de Pasquale, A. Medina (redif.), Le chef d'une bande de truands disparait, avec le butin d'un hold-up. Ses complices le considèrent comme un trattre. Un seul lui garde son amitié et sa confinnce; il part à sa recherche. Malgré le métier, le savoir-faire du réalisateur, malgré l'interprétation d'Alain Delon, on ne peut guère s'intéresser à ce produit typique de la « série moire » française, accumulant situations et personnages conventionnels. h DE Journal.

22 h 35 Encyclopédie audiovisuelle du cinéma. Une série de C.A. Philippe (redif.), Sacha Guitry. Une portrait du cinéaste avec des extrait de ses films.

7 h 2, Mordechaï Schanz, de M. Cholodenko (et à 14 h, 19 h 25 et 23 h 50).

7 h 7. Matianles: Colporage (Camino de Santiago).

8 h, Les matinées du mois d'août : Cuisine et culture (bilan gastronomique et diététique).

8 h 32, Actualisés.

h 7. La France dont les archives de l'Europe : à Barcelone.
 10 h, Quatre semanes de vacances à Paris : Les écrivains du respecte arrondissement.

émigré, escroc (dis-buitième siècle).

12 h 45, Pangrama.

13 h 30, Ballade pour Carson Mac Callers : Frankic Addams

15 h 5. Sienne, ville-Etat : L'œnothèque de Sienne et le civilisa-tion du vin.

15 h 35. Nouveau répertoire dramatique : Why Arizona, d'A. Muschy.

2 h 5. Sienne, ville-Etat : L'œnothèque de Sienne et le civilisa-tion du vin.

17 à 3. Disques. 17 à 30. Economie et mode de vie : Matières premières et spécu-

21 h. L'homme et la fin des temps : Les mouvements milléna-

22 h 30, La cribe sur coutes : Contes et rencontres à Vannes (la

malédiction).

23 h 30, Musique : - Kyrie - et - Gioria - de Schubert, par l'Academy of Saint-Martin in the Fields.

6 h 2, Muniques du martin : œuvres de Liszt, Borodine, Sibelius, Mendelssylve.

romans : Les vies de Jean Painlevé.

18 h 30, Création - récréation - re-création. 19 h 30, Entretiens avec... Jean Wiener.

23 h 06 Prélude à la nuit. Récinl de B. Rigutto, Arabesques opus 18 en ut majeur, de Schumann.

## Mardi 24 août

#### PREMIÈRE CHAINE: TF 1

12 h 30 Fauilleton : Trois mâts pour l'avecture.

13 h Journal.

h 35 Retrantamestor traditione : La Localitation, De Goldeni, mise en scène J. Lusuile, par la Comédio-Française.

Portrait d'une société de hobernaux, de marchands et de domestiques attentifs. Portrait d'une morale et des rapports emoureux, Portrait d'une fenime traelligente qui donne au speciacle sa gaiesé réveuse, son réalisme lucide.

h 10 Lournas.

23 h 10 Journal. . .

## DEUXIÈME CHAINE: A 2

10 h 30 A.N.T.I.O.P.E. 12 h 10 Journal.

13 h 35 Série : Les Arpents verts. 14 h Aujourd'hui le vie.

Arec Guy Béart. 15 h 05 Série : L'Age de cristel.

15 h 55 Sports. Cyclisme : Championnat du monde à Leicester ; Moto à Speedway.

18 h Récré A 2

Les quat z'amis ; Casper ; Spectreman. 18 h 30 Journal. 18 h . 60 Jeu : Des chiffres et des lettres.

19 h 20 Emissions régionales.

19 h 46 Dessins animés:

Boîte à Films, 17 (622-44-21), 20 h 05.

IE TYAIME MOI NON PLUS (Fr.) (\*\*):

Châtelet-Victoria, 1\*\* (508-94-14).

16 h 20.

MARATHON MAN (A., v.o.): Châtelet-Victoria, 1\*\* (508-94-14), 22 h 10.

MORT A VENISE (It., v.o.): Stadio Galande, 5\* (354-72-71), 16 h.

ORANGE MECANIQUE (A., v.o.) (\*\*a):
Stadio Galande, 5\* (354-72-71), 20 h 10.

PERFORMANCE (A., v.o.): Olympic,

PERFORMANCE (A., v.o.): Olympic,

5 Histories on prist real encourage.

22 h 65 Histoires courtes.

La Tanière, réal E. Pacull. 23 h 15 Journal.

## TROISIÈME CHAINE: FR 3

19 h 10 Journal.

19 h 40 Pour les jeunes.

Contes des prés et des bois ; Atout journes été.
19 h 55 Dessin aniené.

Il était une fois l'homme. h Les jeux de l'été. 20 h

19 h 20 Emissions régionales

Film français de J. Herman (1968). Avec A. Delon, M. Darc,

# 7. Quotidica munique. 1. S. Le matin des municiens : Autour de Henry Purcell.

FRANCE-MUSIQUE

9 h. S. Le mains des mantières : Autour de riemy Purceil.
12 h. Concert de maniques traditionnelles.
13 h S. Jazz en vacances : Festival de La Rocho-Jagu.
14 h. Musiques d'ici. Nantes : œuvres de Delannoy, Ladmirault,
Mozart, Jolivet, Clérambault, Abélard.
15 h. Repères contemporains : œuvres de Herbert, Tissot,
Guézec, Barraqué.
18 h. Concert (donné le 14 août en l'église de Hédé) : B. Benoît,
mitter.

guitare.

19 h 38, Magazine de musiques traditionnelles.

20 h 30, Cancert (en direct de l'Auditorium de Brest). Récital
J.-C. Pennetier: « Sonate en ut », de Haydn; « Quatre
impromptus », de Schubert; « Trois pièces », de Schoenberg;
« Klavierstücke », de Stockhausen; « Images du 2º cathier : la
cathédrale engloutie », de Debussy.

22 h 15, La mait sur France-Munique. Studio de recherche
musicale : cauvres de Schwarz; 23 h, Musique de muit;
23 h 35, Jazz-Club.

L'événement de la rentrée c'est...

AU PALAIS DES SPORTS à partir du 14 septembre 82

Réservez, dès maintenant, vos places

LOCATION PAR CORRESPONDANCE Remplissez le bon ci-joint en indiquant 2 dates par ordre préférentiel. Retournez-le au Palais des Sports Porte de Versailles 75015 Peris, avec votre règlement

établi à l'ordre du Palais des Sports, joindre une enveloppe timbrée à vos noms et adresse pour la réponse. Si vos billets ne vous parvenaient pas 5 jours !

avant la date la plus proche choisie, récla-mez téléphoniquement au 828.40,10

Solrées 20h30 - matinées dimanche 17h. Relache le lundi. ☐ Orchestre150F ☐ Balcon 1ere seria 110F ☐ Balcon2\*série90 F ☐ Balcon3\*série60 F

DATES CHOISIES: 1er choix \_\_\_ à \_\_\_ 2e choix \_\_\_ à.

Location severie Code Postal\_ Tél des Sports Nbre de places\_\_\_\_ Prix unitaire Total οl



CONTRACTOR OF CREATION

OFFRES

consultan

OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI **AUTOMOBILES** PRDP. COMM CAPITAUX

Lalgre T.TC B3,50 71.00 24.70 21.00

# ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADRÉES 40.00 47,04 OFFRES D'EMPLOI 14,10 DEMANDES D'EMPLOI 12.00 31 00 36,45 MMMOBILIER 31.00 31.00 36,45 36,45 AUTOMOBILES AGENDA



emploir internationaux

(et departements d'Outre Mer)

emplois internationaux

(et départements d'Outre Mer)

emplois internationaux

(et départements d'Outre Mer)

## ingénieurs systèmes.

Accuracy Corporation, leader international dans le domaine des systèmes industriels de mesure, de régulation et d'information, recherche des collaborateurs décidés à grandir avec nous. Par suite du développement considérable de nos affaires en Europe, nous vous affrons d'Intéressantes opportunités de corrière en mesure et régulation de production de papier et de pâte, ainsi qu'en contrôle et communication intégrés de production. Vous recherchez une fonction passionnante? Vous êtes ingénieur? Vous parlez et écrivez couramment l'anglais? Vous serez alors certainement intéressé par notre fonction-clé: ingénieur Systèmes. En tant qu'ingénieur Systèmes AccuRay, vous serez responsable de l'adaptation de nos systèmes intègrés de gestion de production aux besoins spéci-fiques des clients afin de réaliser leurs objectifs. Vous collaborerez étroitement avec la direction, le personnel technique et le personnel de production tant des entreprises utilisatrices que d'AccuRay. La fonction requiert une motivation personnelle et le désir d'apporter une contribution individuelle.

Vous serez en mesure de vous enrichir de l'expertise technique d'AccuRay acquise par des années de service de qualité. Les candidats doivent être prêts à voyager régulièrement dans leur secteur et seront employés par notre filiale française. Nous offrons au candidat retenu une opportunité unique et un attrayant plan de rémunération.

Si vous voulez saisir cette chance, écrivez en anglais à: AccuRay international N.V., Mr., G.J. Ghekiere, Director Personnel & Administration Europe, Genèvestraat 10, 1140 BRUSSELS, Belglum. Les Interviews se teront en France la 2 ème guinzaine de septembre.

SOCIÉTÉ POUR LE LOGEMENT ET L'HABITAT

EN AFRIQUE (SHELTER AFRIQUE)

Postes à pourvoir

DIRECTEUR GÉNÉRAL

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL

FIRME DE COMMISSAIRES AUX COMPTES

SHELTER-AFRIQUE est une institution de financement de l'habitat

nouvellement créée dont le siège est à Nairobi (Kenya). Elle est constituée par des gouvernements et par des institutions régionales,

sous-régionales et non-africaines. L'objectif primordial de cet

organisme est d'aider les gouvernements africains à définir des

I DIRECTEUR GENERAL

a) Attributions

AFRIOUE:

b) Qualifications

a) Fonctions

decision:

comptes;

Les candidats doivent:

étroitement apparentée;

II SECRETAIRE GENERAL

Qualifications Les candidats doivent:

politiques cohérentes efficaces de l'habitat, de réaliser des projets

Le Directeur Général est le Chef de l'ensemble des

d'administration, les affaires courantes de SHELTER-

agir en tant que Chef du personnel de la société;

1) être ressortissants d'un pays membre africain;

2) être titulaires de diplômes, de préférence post-universitaires en matière de financement et

- assurer les services de secrétariat des organes de

et l'harmonisation des circuits de communications;

- organiser et superviser la garde des sceaux et des autorisations de signature ainsi que des documents de

i ètre ressortissants d'un pays membre africain;
 ètre tralaires d'un diplôme de préférence post-universitaire, en administration des affaires ou gestion

ou en une discipline étroitement apparentée

1) que l'état financier annuel, comprenant le bilan

que les transactions financières dont ces états

ct aux autres décisions financières applicables;

que les titres et le numéraire déposés ou en caisse

des dépositaires de la Société, soit effectivement

Elle devront parvenir à la Banque au plus tard le 15 Septembre 1982.

ont été soit vérifiés sur certificats directement reçus

que l'état financier soit établi en conformité avec les

normes comptables internationalement acceptables;

III FIRME DE COMMISSAIRES AUX COMPTES

La Firme des Commissaires aux Comptes vérifie les comptes de la Société comme le stipulent les Statuts pour

général annuel et le compte annuel de profits et pertes est conforme aux livres et écritures de la Société;

financiers annuels rendent compte ont été conformes

aux regles et règlements, aux dispositions budgétaires

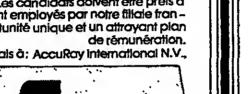
-assurer la coordination générale de la documentation,

développement de l'habitat ou d'une discipline

agir en tant que représentant légal de l'Institution.

gérer, sous la direction générale du Consell

services exécutifs de la Société. Ses fonctions consistent à:



Accuray

nationaux de logement en mobilisant des ressources sur lesquelles

des préts et un capital social puissent être consents aux institutions nationales de l'habitat en faveur des projets approuvés dans les pays

membres et de fournir une assistance technique aux gouvernements

3) avoir au moins 10 ans d'expérience et de préférence

4) avoir une parfaite connaissance de la langue française

ou anglaise. La comzissance de la 2ème langue de travail

5) pouvoir travailler en étroite collaboration avec des

la nomination est pour une durée de 5 ans et sera

La rémunération globale est exonérée d'impôt et

comprend la gratuité du logement, une voiture de fonction et d'autres indemnités.

3) avoir au moins 8 ans d'expérience, de préférence

d) posséder une parfaite comaissance de l'Anglais ou du Français; la comaissance de la deuxième langue de

travail constituerait un avantage; 5) pouvoir travailler en étroite collaboration avec des

Le contrai de service sera d'une durée déterminée et

La rémunération globale est exonérée d'impôt et

avoir son siège en Afrique ou avoir des relations

4) avoir une longue expérience pranque en matière

Les candidatures accompagnées d'un curriculum vitae récent et des noms et adresses de personnes données

3) avoir une longue expérience en matière de

vérification des opérations de financement du

de verification auprès de sociétés opérant avec

comme référence, devront être envoyées à:

ogement, et en particulier en Afrique;

membres dans le secteur de l'habitat.

dans une région d'Afrique;

constituerait un avantage,

dans une région d'Afrique.

pourra être renouvelé;

Qualifications La Firme doit:

SHELTER-AFRIQUE

S/C DE LA BANQUE AFRICAINE DE DÉVELOPPEMENT.

01-B.P. 1387

ABIDJAN-01 (Côte d'Ivoire)

personnes de différentes nationalités,

comprend différentes indemnités.

1) être de renommée internationale;

étroites avec les pays africains;

physicurs monnaics:

Remuneration: A debattre

renouvelable.

personnes de différentes nationalités.

#### Pour le Gahon Société de Construction C.C.A. 100 millions

SON CHEF COMPTABLE

C.V. + prétembons à L. 6, rue St-Florentin, Pans, en précisant : R.G./8.C.

Nous prions instamrient nos annonceurs d'avoir l'obligeance de répondre à toutes les lettres qu'ils reçoivent et de restituer aux intéressas les documents qui leur ont été confiés.

Filiale du le fabricant et exportateur français de sièges contemporains, notre société recherche pour entrée immédiate un ATTACHÉ COMMERCIAL

FORMATION SUPÉRIEURE, débutest ou l'e expérience chargé d'assurer la promotion et la vente de nos pro-

dans le secreur BADE-WURTEMBERG et PALATINAT

d'équipe de bonnes notions de statégie comm

ciale, de marketing et d'économ Nous offrons: - fixe et commissions

voiture de l'onction remboursement des frais de voyage

intégration au sein d'une équipe franco-allemande, dynamique et jeune,

Envoyez C.V., lettre manuscrite en allemand et photo à : M. Philippe HOLTZWEILER, Reset Möbel GmbH, Tallastrasse 72, 7800 Freiburg (RFA). Tél.: 19-49-761/50541.



## emplois régionaux

BIRECTEUR GESTIONNAIRE

CONTRACTUEL

Pour Sette de spectacles de 350 places, Expérience culturelle soigée,
 Trausment début 5.500 F à 8.000 F net.
CV. et photo à M. le Député-Maire, B.P. 244
S63211.0RIENT Cedex,
Report exceptionnel clôture candidatures au 2 sept. 1882 en raison période vacances.

par la prise en charge pédagog gue et thirapeutique d'aduttet, Ser. : RELAIS DU BOIS L'ABBE; 459, av. Pasteur, 49000 ANGERS.

RESPONSABLE PERSONNEL ET JURIDIQUE

Sous l'eutorité du secrétaire général, il assurere : — l'encadrement de la fonc-tion personnel, — l'assatance pour les ques-tions juridiques,

Cálaboration de pro-grammes d'objectifs et ata-

Adresser C.V., photo st

prétentions. jusqu'eu 10/09/1982 é : Se-crétariet Général. B.P. 1091. 57036 METZ. Cedax.

SOCIÉTÉ BATIMENT
75 pers. AUX-EN-PROVENCE, recharche:
DIRECTEUR ADJOINT ADMINISTRATIF et FINANCIER responsable de le gestion, 40 ers minimum, forte personnalité, aupérience plusieurs armées P.M.E. souhaités. C.V. détaillé + photo + prétentions. Et. s'/m 8.868 le Monde P.Id., service ANNONCES CLASSÉRS. 5, rus des Igaliens. 75009 Pars.

Importante Association de Loisirs et de Jeunesse mplantée dans le Bud-Ouest

SON DIRECTEUR

Sories sous le nº 242.069 M RÉGIE-PRESSE 15 bis. r. Résumur, 76002 Paris.

ASSOCIATION DE TOURISME SOCIAL POUR SON VILLAGE

DANS LES HAUTES-ALPES

1 RESPONSABLE DU SECTEUR ANIMATION

(1 quinzaine de personnes) partir du 1º novembre 1982. Poste permanent. Comention collective. Possibilité logement.

Envoyer lettre + C.V. 8: LE PIGNERDUX 05180 SAVINES-LE-LAC.

ANNONCES CLASSÉES TELÉPHONÉES

296-15-01

## POUR VILLEURBANNE

GROUPE INDUSTRIEL IMPORTANT recherche pour son unité d'Etudes et de Production de matériels électroniques (400 personnes)

E.S.E-LN.P.G-INSA

Dépendant du responsable du service qua-lité il sera chargé de mettre en place le groupe FIABILITE et d'en assurer la

responsabilité. Expérience souhaitée dans l'un des domaines suivants :

 — calculs de disponibilité, de fiabilité, de maintenabilité, de modes de défaillances. statistiques conception et réalisation de matériels électroniques bas niveau et puissance.

Connaissance de l'anglais indispensable et de l'allemand souhaitée.

Adresser lettre manuscrite et C.V. sous réf. 8904/M à CONTESSE PUBLICITE 74, rue Béchevelin 69363 LYON Cedex 07, qui trans.

## LA VILLE DE GRENOBLE

**UN DIRECTEUR** DES **AFFAIRES CULTURELLES** 

• coordonner les activités du service culturel de

la ville de Grenoble;

participer à l'élaboration et à la mise en œuvre de la politique culturelle;

dévaluer les actions engagées et mettre en œuvre des projets nouveaux.

NIVEAU D'ACCÈS: Emploi ouvert aux titulaires d'un diplôme de l'enseignement supérieur ou env l'enseignement supérieur ou aux agents commu-nanx remplissant les conditions pour être nommés Directeur Administratif.

QUALITÉS REQUISES: - expérience professionnelle nécessaire dans le domaine culturel ;

- forte espacité d'études et de négociation. SALAIRE ANNUEL NET DE DÉBUT : 100.000 F

Envoyer curriculum vitae et lettre manuscrite : Avant le 17 septembre 1982. à Mousieur le Maire de Grenoble

Hôtel de Ville 11, boulevard Jean-Pain 38021 GRENOBLE Cedex.

SOCIÉTÉ D'ÉCONOMIE MIXTE (AUTOROUTES) recherche

INGÉNIEUR ÉLECTRONICIEN

ayant bonnes connaissances en informatique, microproces-seurs, radio-téléphone pour seconder le responsable de son service électronique informatique. Rémunération : 110.000 F/an. Résidence : METZ

Adresser C.V. détaillé et photo s/nº 241994 M RÉGIE-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur qui transmettra.

orienté vers les STATISTIQUES

BATTMENTS TRAVALL and the figure of the state of the first and the state of ne we Super Separat a Window William Separate

GENT TECHNIQUE

MATERIEL T.P.

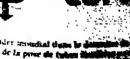
the same likes approximately the

is the understation become un print The second section of the second seco



emplois reglessors





di pi nele CVF college

NGENIEUR ORDORNA Mar deplies Grander South

Recognition des affects and a service de la constant de la constan

A ALLE SELECTION OF THE POLE MON SERVICE

RESPONSABLE SECTION

Performed explication
Performance, and description of the description and description of the description of the control that description description of the control that description description of the des

ALLEMAR

1000

or or property

Surgary.

200

THE PROPERTY OF

PERMIT

er fertil vers in Station

**建长星4X96部** 

100

SCIRECTED

ATT AIRES CLITTEE

 $P_{AB} = \frac{4}{3}$ 

Application of the same

. .

COMMEND

OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI IMMOBILIER AUTOMOBILES AGENDA PROP. COMM. CAPITAUX

13 T.T.C. 83,50 71,00 21,00 24,70 56,45 50,45 48,00 154 64 140.00

# ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADRÈES OFFRES D EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI 47.04 14.10 46.00 12,00 IMMOBILIER AUTOMOBILES AGENDA 36,45 36,45 31.00 31,00

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

paris

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

## consultant confirmé

Président-Directeur Général de Jacques TIXIER SA, je cherche, pour harmoniser le développement de nos activités, un consultant homme ou femme, ingenieur ou universitaire. 28 ans minimum, réellement autonome et capable de prendre la responsabilité complète de recherche de cadres de bon niveau, par annonce et par approche directe et de développer une clientèle. Il e acquis au moins 3 ans d'expérience dans une entreprise ou dans une société de conseil. Je lui propose une rémuneration composee d'un fixe et d'un intéressement.

Nous avons déjà acquis de bonnes références en recherche de cadres et dirigeants dans l'industrie pharmaceutique et chimique, la métallurgie. l'ingénierie, la publicité. l'automobile et l'informatique.

Je vous remercie de m'adresser votre dossier de candidature, sous la réf. 253 LM.

iacques fixier s.a.

7 rue de lugelbach . 75017 paris



## internationale

Groupe International du Secteur Para-Pétrolier

Chef du service trésorerie

(CA + 3 Milliards de F.F.)

recherche pour son Siège à Paris,

Agé au minimum de 30 ans, vous pouvez faire état d'une expérience financière orientée sur la trésorerie interna-tionale, acquise au sein de la Direction Financière d'une grande Entreprise ou dans une importante Banque

Votre anglais est opérationnel, vous êtes, si possible, diplômé d'Etudes Supérieures, mais nous attacherons suitout du prix à votre expérience dans la fonction Trésorerie Internationale.

Adressez CV., photo et prétentions, sous réf. 3844, à Média-System, 104 rue Réaumur 75002 Paris, qui transmettra.

400.000 F.

## **INGENIEURS** COMMERCIAUX

## Equipements IBM ou compatibles.

SPIE BATIGNOLLES

Connaissance anglais souhaitable pour comprehension documentation

**BATIMENTS TRAVAUX PUBLICS** 

Nous sommes une société de leasing d'une dimension européenne, filiale d'un grand groupe bancaire, et nous recherchons de jeunes ingénieurs commerciaux ayant une expérience réussie dans le domaine des équipements IBM DO et DSGD ou compatibles. Responsable et autonome, votre salaire sera à la hauteur de vos ambitions. Postes basés en Région Parisienne. Discrétion assurée.

Pour un premier contact, écrivez avec CV. sous référence 4098 à Média-System 104 rue Réaumur 75002 Paris, qui . transmettra.

#### STE EXPORTATRICE MACHINES EMBALLAGE

Au sein de la Direction Financière chargée de promouvoir

et d'assurer la gestion financière de la Société et de ses filiales à l'étranger, vous dirigérez le service TRESORERIE, et assurerez à ce titre, avec une équipe de 7 personnes, la

gestion informatisée au jour le jour de la Trésorerie francs et devises (Encaissements, décaissements, budgets, prévisions, ...), les relations avec les organismes financiers,

cancaires et douaniers, et la gestion du risque de change.

80 km Quest-Paris recherche :

#### **2 COLLABORATEURS** TECHNICO-

- COMMERCIAUX Tun perient courammer Pautre perlant cour
- Expérience verte biens équipe ments à heur niveau; Posses nécessitant réquents voyages à l'étranger; Possibilité logament.

Ecr. avec C.V. a nº 42,404, Contessa Publicité. 20, av. de l'Opéra, 75040 Paris Cedes 01.

**GRAND GROUPE INDUSTRIEL FRANÇAIS** 

POUR SON NOUVEAU MICROORDINATEUR PROFESSIONNEL

UN INGENIEUR COMMERCIAL POUR RESPONSABILITÉ GRANDS COMPTES

### UN INGÉNIEUR TECHNICO-COMMERCIAL

Avant vente Expérience informatique et micro-informatique

requise

. . . . . Lieu de travail : PARIS

Envoyer C.V., photo et prétentions sous référence 00833 à CHALMANDRIER, 76, Champs-Elysées, 75008 Paris, Faire acte de candidature en adressant lettre manuscrite. C.V. et photo a : Ressources Humaines SBTP 13, Avenue Morane Saulnier qui transmettra.



technique

pour assurer :

78140 Vélizy Villacoublay

## emplois régionaux

recherche pour son Siège Social à Velizy Villacoubley

**AGENT TECHNIQUE** 

Bonne connaissance de matériels Travaux Publics

Suivi de la documentation technique et prix

· Estimations de matériel neuf ou occasion

MATERIEL T.P.

Consultations des loumisseurs

Etudes techniques de matériel.



## COPLEXIP

Leader mondini dans le domaine de la production et de la pose de tubes Descibles pour l'industrie du pétrole OFF-SHORE

RECHERCHE

#### POUR SON SERVICE ORDO-CENTRAL INGÉNIEUR ORDONNANCEMENT

- Titulaire d'un diplôme Grandes Ecoles (I.N.S.A.
- Responsable d'une petite équipe, il sera chargé :

   de la gestion des stocks, approvisionnements :

   du suivi du planning et des affaires.

   Connaissance de la programmation BASIC

- appréciée.

   Anglais courant indispensable. POUR SON SERVICE SÉCURITÉ

## RESPONSABLE SÉCURITÉ

- Formation Ingénieur (E.N.A.M. I.N.S.A. ou us l'autorité directe du Directeur de l'Etablisser
  - ent, avec la hiérarchie, de l'esprit de Sécurité (formation, information du Personnel, application de la réglementation; Participation, avec les différents Services, à des études en matière de prévention,

Ce poste conviendrais à un candidat à forte personnalisé, justifiant d'une expérience de plusieurs années des problèmes de SECURITÉ acquise de préférence dans l'industric mécanique.

aurriculum vitae, photo, prétentions, à :

Société COFLEXIP S.A. Service du Personnel rue Jean Huré - B.P. 22. 76580 LE TRAIT.

#### ORGANISME INTERPROFESSIONNEL DE CONTROLE situé au Centre de PARIS recherche son

## **DIRECTEUR GENERAL**

Pour promouvoir et contrôler la QUALITE de produits de grande consommation.

Le cendidat sere un INGENIEUR AGRO - (ou équivalent) pouvant justifier d'une grande expérience technique dans le secteur Agro-Alimentaire.

Il saura animer des equipes de trevail, développer les contacts à tous les niveaux,

Il eura le sens de l'arbitrage et pourra utilement exercer

un rôle de pédagogue.

Adresser rapidement lettre manuscrite, C.V. et prétentions à M. Bernard LEFEVRE - B.P. 16 91201 ATHIS MONS Cedex

Nous sommes la filiale française d'une des plus importantes multinationales dans le domaine informatique. Avec un CA de 283 MF en 1981, nous poursuivons un développement qui s'appule largement sur le dynamisme de nos hommes (moyenne d'age 31 ans) et sur la qualité de nos produits.

## Aujourd'hui notre direction administrative souhaile s'adjoindre un **Juriste**

une spécialisation en fiscalité et vous avez une première expérience réussie cabinet ou dans les services juridiques d'une entreprise, qui vous e permis d'acquérir une très bonne maibise des problèmes juridiques et fiscaux.

Nous vous proposons de prendre la responsabilité de toute la fiscalité de la société MEMOREX ainsi que des opérations financières liées à cette activité. Au sein de notre direction administrative, vous agrez en tant que conseil auprès

Pource posts d'envergure basé à Paris des perspectives d'évolution sont offertes à un candidat de valeur.

Merci d'adresser votre dossier de candidature avec CV, photo et prétentions au Département des Relations Industrielles MEMOREX 1-5 rue Gustave Eiffel 92300 LEVALLOIS

# CHEF COMPTABLE

Responsable de notre Service, vous avez :

- comme objectif : la fonction comptable et financière. Responsable de la comptabilité genérale, vous veillez à l'établissement des comptes d'exploitation mensuels, des diverses situations financières et des projets de bilan de fin d'exercice ; vous étendez et renforcez le contrôle budgétaire tout en assurant les relations extérieures avec les banques et différents organismes.

- comme moyens : les hommes et la technique. Véritable «meneur d'hommes» vous êtes à même d'encadrer un service (12 pers) et d'utiliser rationnellement un matériel informatique performant.

Vous avez, bien entendu, une parfaite maîtrise des techniques comp-tables et de gestion, une experience confirmée (6, 10 ans), une prati-que de l'outil informatique et de bonnes notions d'allemand !

Nous sommas importateur et distributeur de matériel de transport, filiale d'un important Groupe allemand, et notre siège se trouve à SARCELLES.

Adressez lettre manuscrite + CV, en précisant les coordonnées télé-phoniques, sous référence CC au CONSEL EN RECRUTEMENT

CNPG 105 av. Victor Hugo 75116 Paris

## informaticiens

## sema informatique

La Division informatique de Seme-Metra, Groupe européen de conseil d'études et d'ingénierie (720 MF de CA, 2.200 personnes)

ingénieurs informaticiens

ref. 10352 A

Ils sorient d'une école (ISEP, ESEO, INSA ESIEE) ou d'une formation BAC + 5 orientée vers la micro-informatique industrielle (matérielle + logiciel). Ils om elfectué quelques stages qui leur ont permis de meitriser l'assembleur MOTOROLA, ZILOG ou INTEL. Ils perticiperont à la raelisation de systèmes dens l'un des domaines suivants: Télémetique - Réseaux - CAO - Contrôla de processus.

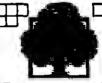
ingénieurs débutants

Oiplômes d'une grande école et désireux de s'orienter vers une carrière en informatique industrielle ou en informatique de gestion. SEMA assurera leur formation par des seminaires programmés les O1 septembre et O1 octobre procheins

Pour ces deux postes le mobilité des cendidats est requise.

Adresser votre CV evec une courte lettre manuscrite en precisent la référence du poste à J. Hajage, Seina-Selection. Cantre Metre - 16/18, rue Barbès 92126 MONTROUGE.

semal selection Marsalle Tradicuse



## Cii Honeywell Bull

Vous êtes

## Universitaire Scientifique.

(mattrise, DEA, DESS)

Ingénieur (toute option)

Nous organisons pour vous une FORMATION REMUNEREE A L'INFORMATIQUE avec option réseaux el télécommunications.

Celle-ci, d'une durée de 5 mois (à partir de fin septembre) est confiee à l'université de Comptegne qui, en liaison avec la Compagnie, en assure le déroulement. Dévenu(e)

## INGENIEUR INFORMATICIEN

vous serez intégré(e) dans les équipes du Département d'Etudes d'Informatique Distribuée pour participer au developpement des logiciels de processeurs réseaux (commutateur frontal el salellite) ou au développement de logiciels de projets complexes pour les clients (avant-vente réalisation, démarrage sur site).

Lieu de Iravail : Louveciennes (78).
Adresser lettre manuscrile, CV. photo et pretentions en précisant la ret. 325 M à Cii Honeywell Bull - PC 0G021C 94. av. Gambella 75960 PARIS CEDEX 20 

Importante entreprise de B.T.P.

présente dans 26 pays

recharche pour son Siège à

LA DEFENSE

un ingénieur

correspondant

informatique

chargé d'assurer la fonctionnement de la cellule informatique dans la cadre de la

Le candidat sélectionné, diplômá d'une grande

Ecole, aura l'expérience des méthodes de calcul d'ouvrages de génia civil, de l'analyse et de la programmation de calculs sciantifiques.

parlera couramment l'anglais at sera dispo-

Adresser lettre manuscrite, CV, photo et prétentions sous réf. 5613 à L.T.P. 31, Bd Bonne Nouvelle 75083 Paris

Cedex 02 - qui transmettra

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

## telesystemes eurodial

## INCENIEURS D'APPLICATION

## INGENIEUR-SYSTEME

Nous développons des logiciels et des progiciels utilisant des supports de dialogue de pointe : micro-ordinateur, Vidéotex, machine de traitement de textes... Noure clientèle utilise notre ordinateur EURODIAL pour effectuer, dans un environnement interactif, des traitements - d'aide à la décision - de gestion traditionnelle.

Votre grande adaptabilité vous permettra de mener à bien les táches d'analyse et de réalisation d'applications de natures diverses dans cet environnement de pointe.

Votre fort potentiel vous permettra d'imaginer de nouveaux emplois de notre système. Ce poste offre de réelles possibilités d'évolution pour un candidat de valeur ayant le goût des responsabilités.

Disponible rapidement. Merci d'adresser lettre manuscrite, photo, CV et prétentions en rappelant la référence du poste à : Monsieur GUET - TELESYSTEMES EURODIAL - 10, rue de Verdun - 92100 BOULOGNE.

LA TRADITION D'AVANT GARDE



telesystemes

de Spécialités. Largement représentés par nos nous réalisons plus de 50 % de noure chiffre d'affaires à l'exportation.

Nous recherchous pour notre siège à VELIZY (78)

### UN ASSISTANT. **CONTROLEUR DE GESTION**

Compiègne (Option Génie-Chimique) ou du Conservatoire National des Arts et Métiers ; il autr type LA.E., I.S.G., Doctorat de 3º cycle en Gestion

onnaissances qu'il aura acquises tant dans le tine technique que financier.

## UN JEUNE CADRE FINANCIER

pour renforcer l'équipe chargée des opérations relatives aux Trésoreries/Francs et Devises et participer au suivi des filiales étrangères. Il sera diplômé d'une école de commerce de type E.S.C.A.E. et possèdera déjà une expérience certaine dans ce domaine.

Les candidatures doivent être adressées, sous réf. 295 à TRENDANCES, 9, rue Arsène-Houssaye 75008 PARIS qui transmettra.

#### LE GROUPE DROUOT

Une autre idée de l'assurance

Un secteur d'emplai privilègie. Une entreprise dynamique. Une activité passionnante.

Le Groupe Drouot Un des plus importonts groupes d'assurances C.A.: 4,8 Milliords Plus de 5 000 personnes

Gestion informatisée et télétraitement vaus propose la carrière de

## RESPONSABLE COMMERCIAL

professionnels.

Vous avez un Très Bon niveau general (Bac + 4) quelle que soit votre orientation. Après une FORMATION étendue sur 2 ons, vous recevrez la MISSION de développer le C.A. du secteur et de l'équipe qui vous seront confiés. Vous serez un MANAGER reunissont les qualités de vendeur et de gestionnaire. Le Terrain : Le Nord, Normandie, Bretagne, Poys de Loire, Orleannais, Baurgogne, Est et lle de France. Vatre Evolution : liée à votre valeur et à vos résultats. Votre Statut : Codre, 90 000 F +, véhicule de fonction, frais

GROUPE DROUOT

Adresser votre condidature (lettre manuscrite, phota + C.V.) a Richard DUPONT -GROUPE DROUOT - Place Victorien Sardou -78161 MARLY LE ROI -



SPIE BATIGNOLLES

echerche pour Bureaux a Velizy Villacoublay

## **GESTION ADMINISTRATIVE DU MATERIEL GROUPE SB** ADJOINT AU RESPONSABLE **DU SERVICE**

- 35 ans Minimum Connaissance de materiels Travaux Publics
- Service Controle de Gestion ou Service Prix de Revient
- Notions d'anglais de prétérence pour lecture courrier et listes de materiel
- Suivi des budgets d'investissements
  Tenue à jour du fichier ordinateur
- Sortie des Etats ordinateurs : amortissements, entrées, sorties, locations,
- immobilisations, etats de gestion technique
- Factures de vente Divers, en haison avec travaux

Faire acte de candidature en adressant lettre manuscrite, C.V. et photo a : Ressources Humaines SBTP 13. Avenue Morane Saulnier 78140 VELIZY VILLACOUBLAY

## CAISSE NATIONALE DE

recherche pour sa Direction internationals

## un (e) négociateur eurocrédits

Formation supérieure Expérience banque intarnationale, 8 ans minimum, doni 3 ans dans poste similaire. Pratique courante de la langue anglaise - autre langue souhaitee

Expérience complementaire d'analyse financière appréciée Fréquants déplacements à l'étranger (25% du temps)

Adresser CV photo, salaire et pretenuons en précisant la réference nº 5614 a CNCA Recrutement Carrières 75710 Paris Brune

#### IMPORTANTE BANQUE INTERNATIONALE PRIVÉE

PARIS OUEST. recherche pour ses secteurs :

#### 1º Commerce international

— 1 spécialiste montage et gestion des crédits exports

Expérience min. 3 ans dans ce type d'activité. Le candidat retenu sera l'adjoint du chef de service montage/gestion.

### 2º Crédits documentaires

- 2 spécialistes Credocs expérimentés
- 1 collaborateur (trice) Credocs débutant, formation grande école commerciale
- 3º . Négoce international
  - 2 collaborateurs Ayant une bonne expérience de ce type d'activité ou des crédits documentaires.

TOUS CES POSTES REQUIERENT

UNE TRÈS BONNE PRATIQUE DE L'ANGLAIS.

Envoyer lettre manuscrite + C.V. sous réf. 3.298 à P. LICHAU S.A., B.P. 220, 75063 PARIS Cedex 02 q. tr.

GROUPE BANCAIRE INTERNATIONAL

## CADRE classe VouVI

Diplôme I.T.B. ou niveau 5 ans expérience de collaborar à son Département Formation.

Evolution possible vers posts
Directeur Centre de Formation d'une filiale,

puis retour promotionnel vers exploitation.

er lettre + C.V. détaillé sous réf. 5116/AT à M. BRY - 12, rue de Dantzig - 75015 PARIS.

Le Département Exploitation d'une importante société d'informatique recherche

### Ingénieurs informaticiens Universitaires (DUT informatique)

intéressés par une formation complète aux techniques d'exploitation sur grands systèmes IBM. Les postes offerts permettent d'accéder rapidement à des responsabilités

Merci d'écrire à Média System 104 rue Réaumur 75002 Paris, sous référence 4149

BANQUE ÉTRANGÈRE CHAMPS-ÉLYSÉES

### recherche RESPONSABLE

- DÉPARTEMENT CRÉDITS - Environ 35 are:
  - Expérience bancaire indispensable au même
  - Formation supérieure :

Envoyer candidature détaillée, photo et prétentions sous n° T 035007 M REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, 75002 Paris.

#### SPIE BATIGNOLLES **BATIMENT TRAVAUX PUBLICS**

recherche pout son Siège Social à Velizy Villacoublay

## **ACHETEURS**

Expérimentés 30 ans minimum

## 1- ACHETEUR MATERIEL TP ET RECHANGES

- Bonne connaissance matériel Travaux Publics Consultations fournisseurs. Commandes et suivi
- Lecture documentation rechanges. 2- ACHETEUR MATERIEL TP

#### mêmes qualifications que ci-dessus et : · Travail partiel en anglais

3- ACHETEUR FOURNITURES TP

 Bonne connaissance fournitures Travaux Publics Consultations fournisseurs commandes et suivi.

Faire acte de candidature en adressant lettre manuscrite. C.V. et photo à : Ressources Humaines SBTP 13, Avenue Morane Saulnier 78140 VELIZY VILLACOUBLAY

# groupe CCMC

La Direction Commerciale de CCMC - FRANCE recherche pour PARIS-PROVINCE

## **INGÉNIEURS** COMMERCIAUX

- Formation Supérieure en Gestion Comptable: ESC ou équivalent. Connaissances de la technique informatique appréciées.
- Première expérience en SSCI ou chez un Constructeur réussie. Après une formation spécifique dans notre entreprise, vous participez au développement de l'assistance auprès des cabinets comptables et des PME.

Ces postes conviennent exclusivement à des candidats volontaires, dynamiques, ambitieux, ayant « l'esprit de challenger lis sont rapidement évolutifs et rémunérés par un fixe substantiel + commissions + primes d'objectifs + avantages sociaux.

sous réf. 5906 Service Recrutement Carrières

Veuillez écrire avec CV et prétentions

BP 6129 · 45061 ORLEANS CEDEX.





en expansion forte et continua en proche banlieua Sud (très bonne desserte transports en commun) notre département R C M conçoit et réalise des RADARS et équipements CONTRE-MESURES aéroportes Disposant de moyens de tout ler ordre, nous souhaitons intégrer des

## INGENIEURS DEBUTANTS

(ENSAE - ENST - ESE - ENSI - ISEP - ISEN ...)

au sein de nos équipes techniques dans des secteurs évolutifs et variés. A) ELECTRONICIENS ETUDES

- 1: traitement du signal : matériel logiciel, algorithmes 2: propagation, réception, radio-communications 3: MICROONDES
- Formation complémentaire prévue pour des scientifiques
- de très bon niveau intéresses par ce secteur en plein développemant
- 4: électronique de puissance 5:- prospectiva, simulations, faisabilité, calcul scientifique.

## **B) ENSEMBLES RADARS**

Conception et essais de systèmes, coordination et suivi de projets, responsabilités de maîtrise d'oeuvre impliquant le goût des contacts et le sens de l'organisation.

Marci d'envoyer lettre, CV et photo en précisant les Centres d'intéret à THOMSON CSF - DEPARTEMENT RCM

Service du Personnel - 68, avenue Pierre Brossolette

OFFRE

INGENIE

HALL BURY

Y AN DE POPMATION

produits moust

The state of the s Coulon set his Kongression 9:0se configuration

אייוים פושו אווי אאייי And the base of the color of th THE REPORT OF THE PARTY OF Trates houses as a

Controllers Con

14 Toldin energial to be permitted for the permitted for t

OFFRES DEMPLO

1. E. .

SPH FATIONORES MARRIE TO THE STATE OF STREET

۲;

ACHETEURS

CHARLES & MATERIAL TO FIRE.

ें ब्राइट स्ट्रेंट के महिन्द्र में क्षेत्र के अ

in analisas nel el fil hizosoni.

groupe (CN)

INGENIEURS COMMERCIACI

(CM

THOMSON-CSF

NGENIEURS DEBUTAN

83.50 24.70 OFFRES D'EMPLOI OEMANOES O'EMPLOI 2,1.00 MMOBILIER 48,00 48.00 AUTOMOBILES AGENDA 48.00 PROP. COMM. CAPITAUX

# ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADRÉES OFFRES O'EMPLOI DEMANDES O'EMPLOI IMMOBILIER AGENDA

40,00 47.04 14,10 36,45 12,00 31.00 31.00 31.00

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

SPIE BATIGNOLLES BATIMENT

TRAVAUX PUBLICS recherche pour son Siège Social à Vélizy Villacoublay

INGENIEURS MECANICIENS

Formation ingenieur (AM, INSA, ENSM, etc...) ou autodidacte confirme . 35 ans minimum

Bonne experience 10 ans ou plus de chantiers et matériels Travaux Publics. Anglais pour travail ponctuel (Siege et missions)

DU SERVICE MATERIEL

- En charge de chantiers à l'etranger pour ce qui concerne le materiel .

   Travail Siège et missions ponctuelles a l'étranger
- Liaison avec Direction Travaux et Chantiers (conseils, études techniques)
- Consultations et choix de materiels Missions sur chantiers.

Faire acte de candidature en adressant lettre manuscrite. C.V. et photo a : Ressources Humaines 13, Avenue Morane Saulnier 78140 VELIZY VILLACOUBLAY

> La Société Nouvelle LOGABAX spécialisée dans la recherche et le développement de micro et mini-ordinateurs, offre des postes à des

## Ingénieurs confirmés ou débutants

dynamiques et ambitieux pour concevoir et réeliser en équipe les produits de sa nouvelle gamme,

- Leur mission portera sur les domaines suivants : Systèmes d'exploitation, langages;
- Bases de données ;
- Réseaux de télécommunication ; .
- Elaboration d'outils d'intégration at de qualification de systèmes de logiciels et matérials

Connaissances des micro-processeurs 8 et 16 bits et des systèmes d'exploitation standards appréciées.

Pratique de l'anglais technique nécessaire. Liau de travail : EVRY.

Adresser C.V. et prétentions sous référance 9021 à! Société Nouvelle LOGABAX - Direction du Personnel 79 Avenue Aristide Briand - 94115 ARCUEIL

our la DIRECTION INFORMATIQUE d'un GRAND SERVICE PUBLIC situé en banileue Sud de Paris, équipé d'un matériel IBM de haut de gamme; et d'un ensemble verié de microprocesseurs, deux

## **INGENIEURS DEBUTANTS**

(ESE, ENSI Grenoble, Toulouse...ou équivalent)

UN PLAN DE FORMATION sera établi avec eux pour leur assurer rapide-rapidement un haut degré de technicité dans les domaines du système et de

METHODIC

Adresser C.V. + photo ou téléphoner à ; Département Recrutement 4 rue Léningrad — PARIS VIII (1] 292.21.51

## 3 CHARGÉS (E) DE BUDGET.

Ces tuture colleborateurs ont deux ou trois ans d'expé-rience professionnelle (hors stage); ils maîtrisent la rédac-tion, le gestion d'un budget reletuons publiques et consis-sent parfetement le fonctionnement de la presse. La conneissance de l'anglale sera appréciée suesi blers qu'une expérience dans l'un des domaines suivants:

- médical/pharmaceutique; produits industriels;
  - institutionnel/grande consommation.

Deucièrre agence sur le plan mondial, et l'un des leaders de le profession en France, Burson-Marsteller se cacactérise par le jeunesse et le dynamisme de son équipe, son approche pragmatique et rigoureuse du métier de la communication et le volonté d'offire à ses collaborateurs un rôle actif dans l'évolution de l'agence.

La filiale informatique d'un important groupe d'assurances recherche

## Cadre responsable de salle

prenant totalement en charge la mise en peuvre et le fonctionnement d'une très grasse configuration IBM comprenant plusieurs processeurs auxquets sont connectés plus d'un miller de terminaux. Ce poste nécessite une très bonne capacité d'adaptation aux techniques posteuelles ! Inc. d'adaptation aux techniques nouvelles. Une importance très grande sera accordée oux qualités humoines et à l'aptitude à diriger.

Adresser votre condidature détaillée avec CV photo et prétentions sous réf 4151 à Média System, 104 rue Réaumur 75002 Paris qui transmettro.

## INGÉNIEURS ...

-- PDP -- SOLAR -- MITRA -- MICRO 68.000 -- 80/85.

- ASSEMBLEUR - FORTBAN - PASCAL

Rémunération très ondrivents Si libres rapidement, écrire à nº 2267 Publicités Réunies, 112, bd Voltaire, 75011 Peris.

**BON VENDEUR** 

Disponible fin sept., expéri Dispondate în espt., experi-mentă vertis programme mai sons individuelles PAP, pour terminer commercialisatioi d'un programme ville nouvelle Très bonne rifmunfration, fono tion des résultats.

Ecrire sous réf. 43.108 à Contaste Publiché. 20, av. Opéra — 75040 Paris Cedat 01, qui transmettra.

CENTRE DE FORMATION D'APPRENTIES DE LA VENTE

LIBRES DE SUITE ANIMATEUR PERMANENT

ANIMATEUR PERMANENT

AMIMATERR VACATARE

Diplômes et rétérences exigés. Age minimum 28 ans. Adr. C.V. et prétentions C.F.A. 5 bs. rue Ampère (78) St-Germain-en-Laye.

## **Entrez dans** la vie active par la grande porte, celle de Monoprix

- · Si vous avez fait 2 ou 3 années d'études supérieures,
- a Si vous avez le sens du concret, le goût de l'action,
- Si vous aimez vivre sur le terrain,
- Si vous êtes ouvert aux autres,
- Si vous étes prêt à vous impliquer,

vous permet de devenir CHEF D'ENTREPRISE. Après 15 mois de stage, vous pourrez être SOUS-DIRECTEUR pour ensuite diriger vousmême un des 300 magasins d'un groupe de 20.000 collaborateurs.



MONOPRIX

SOTRAITEXT textes (consell-forma DEBUT SEPTEMBRE

ATTACHÉE COMMERCIALE dynamique

BAC 63 exipé,
Bonne présentation.
Expér. similaire appréciée,
Fois + commissions.

Eor, avec C.V., photo, préz. à SOTRAITEXT, 45, rue de Richelleu, 75001 Paris,

EUROCADEAUX INTERNATIONAL

DEBUT SEPTEMBRE

ATTACHÉS COMMERCIAUX

Jeunes, dynamiques, libérée O. M., BAC G3 exigé. Bonne présentation. Permis V.L. Fixe + commissions.

Ècr. avec C.V., photo, prétent. à EUROCADEAUX 12, ne de Louvois, 75002 PARIS.

MARIE DES ULIS 91940 28 000 HABITANTS

recherche dens les mellieurs délais LE RESPONSABLE DE SON SERVICE INFORMATION

Adr. candideture avec C.V. à : M, le MAIRE 91940 LES ULIS

VILLE DE MONTREUIL (93) 1 INSPECTEUR

DE SALUBRITÉ Recrutement per voie de muta-den ou titulaire d'un O.U.T. Hygiène de l'environnement ou D.U.T. Hygiène et sécurità. Salaire brut : 4.535 F.

Adr. C.V., copie dipl. et réf. à : M. le Maire 93105 MONTREUIL Cedex.

INGÉNIEURS

ENTREPRISE
CONDITIONNEMENT D'AIR
Boulogne-Bitlencours
recherche: **JEUNES** 

DIPLOMÉS

T.I.T.N. Societé d'enginearing en informatique, filiale THOMSON CSF INFORMATIQUE Plus de 500 personnes dont 300 ingénieurs et cadres, spécialistes des systèmes informatiques avancés, recrute pour se division logiciel

INGÉNIEURS

T.L.T.N.

2 INGÉNIEURS

INFORMATICIENS

**OPÉRATEUR** 

Pour sout, septembre

LOGICIEL de formation de Grande Ecole
ou Université I DEA, DESSI
confirmés ou débutants, pour
participer à tous niveaux à des
projets dans les domaines du
logicial de base des systèmes
Temps Réal, de le télémetique,
des bases de données et de la
burseutique utilisant des microprocesseurs.
Adresses sous rés. Si 1/M,
C.V. et préretitions à T.I,T.N.
rue Danle-Papin, Z.I., da la
Vigne sux Loups. 91380
Chilty-Masarin.

tement recherche urgent une responsable d'axécution. Très grande autonomile, responsabilités. Ecrire avec C.V., photo et prétentions à RG Conseil. 18, rue Volney , PARIS 2\*, qui transmettra. Distrétion assurés.

Société d'enginearing en informatique. Fillale THOMSON CSF AFFORMATIQUE MAIRIE D'ERAGNY 8/OISE

le posts : Granda Ecola-là Sans d'expérience, pour vé-ffication et validation de programmes (réf. 1 FT/M).

RESIDENCE DE RETRAITE PROCHE BANLIEUE SUD Pour les deux postes, une expérience Temps Réel sur MITRA et du langage L.T.R. est souhaitée. Envoyez C.V., photo et présentions en précisant la référence choise à T.L.T.N., rus Denis-Papin Z.I. de la Vigne sux Loups, 9 1380 Chilly-Mazzrin.

Tél.: 860-60-39.

VILLE DE SEVRAN (93270)

BIBLIOTHÉCAIRE

## Laboratoire Central de Télécommunications recherche

pour son service des contrats

de formation Grandes Ecoles d'Electronique, ayant une premiére axpérience minimale de cinq ans dans la gestion des contrats avec les Administrations civiles et militaires françaises at étrangères. La maîtrise de l'anglais est indispensable, celle de l'allemand est appréciée. référence D

pour son centre de calcul VAX 11/780

de formation Grandes Ecoles ou DEA Informatique avec cinq ans d'expérience informatique scientifique, pour prendre responsabilités importantes dans organisation et exploitation centre de calcul VAX 11/780. Bonnes connaissances anglais

dans le domaine des radars militaires

ESE - ENST - ENSEEIHT - ECP - ENSERG - ENSEM Débutants ou quelques années d'expérience pour études

 Traitement de signal electromagnétisme • hyperfréquence, Bon niveau mathématique, goût de l'analyse, travail en équipe.

(dans le domaine des télécommunications)

ESE - ENST - ENSEEIHT - ECP - ENSERG

pour participer à ses activités de développement dans le domaine de la télématique et des réseaux locaux. référence C

Pour ces postes, la nationalité française est exigee. Bonne

7B141 VELIZY - VILLACOUBLAY cedex

connaissance de l'anglais. Avantages sociaux... Merci d'adresser votre candidature (CV et prétentions) an précisant la référence du poste choisi, à LCT - BP 40

ERIN

pour réalisation de logiciel en informatique industrielle (mini-

DES INGÉNIEURS GRANDES ÉCOLES UNIVERSITAIRES

Option : informatique, Automatique, Electronique.
 Débutants à 3 ans d'expér.

UN RÉDACTEUR OU COMMIS EXPERIMENTE EN COMPTABILITE M. 12

Commune en forte expansion située sur le territoire de la ville nouvelle de CERGY, sctuelle-ment 15.000 habitains. Poste libre (mmédiatement.

170, route Nationale. 95610 ERAGNY-sur-OISE.

INFIRMIÈRE D.E. POSTE STABLE.

EXPÉRIMENTÉ (E) SOUS-BIBLIOTHÉCAIRE

Pour soit, septembre et octobre.
Pieln temps au mi-lempe.
Emoyer C.V. + photo à Mádia
System, 104, rue Résumur.
75002 Paris, sous réf. 7749
(membon sur envoll. postes à pourvoir au : 1º octobre 1982

IMPORTANTE SOCIETE Filiale du Groupe THOMSON

recherche pour son ·

SERVICE MAINTENANCE 20 AGENTS **TECHNIQUES ELECTROTECHNICIENS** 

Les candidats auront une formation minimum BAC F3 ou AFPA Automatisme ou électrotechnique, et BTS ou DUT Génie

ils seront dégagés des obligations militaires. Ces postes sont à pourvoir en région parisienne et province, avec des contraintes d'horaires et déplacements fréquents. Envoyer C.V. détaillé et prétentions sous réf. 43146 au Bureau du Personnel B.P. 111

93203 SAINT DENIS Cedex 1

ÉCOLE PRIVÉE 13\* rech. pour SEPTEMBRE 82

1 SURVEILLANT

GÉNÉRAL, répétiteur 35 ans minimum

**PROFESSEURS** 

1" et 2" cycle en :

FRANÇAIS - PHILO ARTS PLASTIQUES SCIENCES NATURELLES PHYSIQUE/CHIMIE ANGLAIS. EXPÉRIENCE EXIGÉE.

Adr. C.V. + photo & A.M.P. sous rift. nº 5082/AT.

40, rue Olivier-de-Serres, 75D15 PARIS, qui transmett

cherche pour centre d'accue de réfugiés. Situé proximité DÉFENSE.

• 1 RESPONSABLE BE CENTRE.

Rém. mensuelle brute ; 5.996 F + prime de 7,5 %. 2 RÉBACTEURS CHARGES DE L'ACCUEIL. Rém. mensuelle brute : 5.217 F + prime de 7.5 %.

- BAC + 2. - Tritingue : Français, Anglais Espagnol indispensable, Exp. secteur social souheité.

Env. C.V. démilé à : F.T.D.A. 28, r. St-Amend, Paris (15\*).

les annonces classées

sont reçues par téléphone du lundi au vendredi de 9 heures à 12 h. 30 de 13 h. 30 à 18 heures

Le Monde

au 296-15-01

Section of the last of the las

・ 東京東京 <del>宇宙にはいまった。 成立一</del>

# Des chantiers pour des années

## Le renouveau des gares parisiennes

L'été aura souvent permis d'accélérer les travaux sur les grands chantiers ouverts dans les gares parisiennes pour préparer l'accueil des voyageurs et des trains de l'an 2000. ne occasion de faire le point, gare par gare.

L'effort a été particulièrement important pour améliorer le desserte de la petite et de la grande couronne autour de Paris. L'achèvement des travaux de construction, à la fin de cette année, de la gare souterraine de banlieue de la gare du Nord en témoigne. La S.N.C.F transporte, en effet, quotidiennement en lle-de-France I 288 000 voyageurs (965 000 en 1962) et exploite 927 kilomètres de lignes.

• Gare du Nord : priorité à la bankeye.

Le trafic de banlieue a augmenté en vingt ans de 60 %, dépassant désormais 300 000 voyageurs par jour. Il était donc devenu urgent d'améliorer les installations de la gare de banlieue et sussi de renforcer la ca-pacité de transport de la ligne de métro entre • Chatelet » et • Gare du Nord ». Pour y parvenir, la R.A.T.P. et la S.N.C.F. ont, on le sait, décidé de réaliser ensemble un nouvel axe de transport serroviaire de grande capacité en mettant en relation directe des lignes du R.E.R. et les lignes de la banlieue S.N.C.F. qui seront parcourues de bout en bout par les mêmes trains. On a done prévu de prolonger la ligne B du R.E.R. (ex-ligne de Sceaux) de • Chatelet-Les Halles • à • Gare du Nord » et de construire une gare souterraioe commuoe, à quetre voies, gare du Nord.

Aniourd'hui, seules sont mises er service la liaison • Chatelet-Gare du Nord » et une partie de la gare sou-terraine de baulieue. C'est à la fin de cette année que seront achevés es travaux de construction de l'autre partie de cette gare. Un pas im-portant sera alors franchi pour amé-liorer les transports en commuo de la région lle-de-France. Cette nouvelle gare de banlieue se

compose de quatre niveaux super-posés, correspondant entre eux par des dizaines d'escaliers mécaniques.

OFFRES D'EMPLOI

Au niveau inférieur se trouvent les quatre voies de la gare souterraine reliées vers le sud aux voies de la R.A.T.P. et vers le nord sux voies de hantique. Au-dessus, une vaste saile permettant les échanges svec les quais du métro et les grandes lignes.

Enfin ls construction de cette nouvelle gare s permis à la S.N.C.F. de construire, le long du faubourg Saint-Denis, une dalle où trouvera place une gare routière. Celle-ci accueillera les autohus, les taxis et les cars assurant la liaison entre les centres ferroviaires de la capitale. Le coût des traveux est estimé pour la S.N.C.F. è plus d'un milliard de francs. Parallèlement à cet aménagement, la S.N.C.F. va entreprendre rénovation intérieure de la gare du Nord, pour moderniser ses instal-

· Gare de l'Est : un souterrain vers la gare du Nord?

C'est le gare la plus récente et donc la mieux conçue. Au cours des procheins mois sera installé le contrôle automatique des titres de transport. La S.N.C.F. étudie actuellement la possibilité de réaliser un passage souterrain entre la gare

de l'Est et la gare du Nord pour permettre aux usagers de « l'Est » de bénéficier de la ligne du R.E.R. cir-

culant gare du Nord. Gare Saint-Lazare : satura

Avec 386 000 - banlieusards -. c'est la gare parisienne la plus fréquentée pour les déplacements en lle-de-France, mais elle reste enclavée entre les rues de Rome et d'Amsterdam, très bâties, très fré-

A le fin du mois de septembre. l'aménagement piétonnier de la cour de Rome sera achevé. A cette date, la livraison des bagages, notamment, ne s'effectuera plus cour du Havre mais cour d'Amsterdam, ce qui permettra alors d'engager les travaux pour agrandir la galerie marchande située au re2-de-chaussée de la gare. • Gare d'Austerlitz : nouvelles

La rénovation complète des services de voyageurs vient d'être terminée. De nouvelles rames antomotrices è deux niveaux vont être mises en service au cours de l'année prochaine pour accroître la capacité des lignes de banlique

· Gare de Lyon: monseigneur le

C'est la gare impériale . D'importants travaux ont été effectues pour permettre l'arrivée du T.G.V. Une gare souterraine de banlieue a aussi été construite. A la fin du mois de septembre s'ouvrira une partie de la salle d'accueil souterraine reservée aux grandes lignes. Au prin-temps de 1983, un passage traversant de part en part cette gare permettra de relier directement la rue de Bercy à la rue de Chaion.

Enfin la S.N.C.F., consciente des difficultés causées par la circulation des chariots transportant les hagages et les sacs posiaux parmi les voyageurs, a décidé de faire circuler ces chariots dans un passage souterrain partant du lieu de chargement et débouchant près du point de depart des grandes lignes. Les travaux devraient commencer au cours de l'année prochaine. Il restera enfin à la S.N.C.F. et à la Ville de Paris à rénover, au cours des prochaînes années, l'ilot Saint-Charles, un des secteurs les plus vétustes de la capitale. JEAN PERRIN.

### Vers la fin des voitures-sandwiches?

On les voit de plus en plus fréquentment sillonper les rues des grandes villes, de Paris eu particulier : les hommessandwiches de la tradition ont été remplacés par des camionnettes-sandwiches qui, recouvertes de grands panneaux publicitaires. circulant à petite allure par deux on par trois. vantent les mérites d'un spectacle ou d'un produit.

 Pollution inacceptable ». ont commencé de dire les défenseurs des sites. M. Claude Fuzier, sénateur (P.S.) de la Seine-Saint-Denis, s'était fait l'écho de leurs inquiétudes auprès du ministre de la consommation. Calui-ci vient de lui répondre dans le Journal officiel du 19 août. Voici ce qu'il dit et annonce:

« L'article 14 de la loi du 29 décembre 1979 relative à la publicité, aux enseignes et préenseignes, renvoie à un décret en Conseil d'Etat le soin de régle-menter la publicité sur les véhicules terrestres. La prolifération de véhicules équipes à des fins essentiellement publicitaires porteit atteinte aux sites et à l'environnement general.

» Il est donc apparu néces saire de meitniser un phénomène dont le développement n'était pas conforme à l'esprit et aux grands principes de la loi sur la publicité.

» En conséquence, le gouvernement a préparé un décret qui est actuellement soumis à la signature des ministres. Ce texte réglementaire interdira le stationnement de ces véhicules sur la voie publique et réglementera strictement leur circulation en n'autorisant, ni leur formation en convoi, ni leur déplacement à vileur pénétration dans des secteurs protégés. En outre, la surface maximum des publicités apposées sur chaque véhicule ne pourra excéder 16 mètres carrés.

. Ces différentes prescriptions pourront faire l'objet de déroganons accordées par l'autorité de police à l'occasion de manifestanons particulières. >

## CORRESPONDANCE

## Le mauvais exemple d'Orsay

Après l'article consacré dans le Monde du 10 août à l'aménagement du futur musée d'Orsay, M. Michel Delaporte, président de l'Union nationale des syndicats français d'ar-chitectes, nous a adressé la lettre

Après avoir déclaré son intention

de contribuer à promouvoir une architecture de qualité, le président de la République a annoncé l'ouverture de quelques grands chantiers, capables de jouer un rôle d'entraînement au bénéfice de la production architecturale tout entière. Voilà une politique qui o'est pas à la mesure des ambitions affichées et de l'attente du public, mais qui pourrait s'avérer utile... à la condition de favoriser des

procédures et des résultats dignes d'éloges, méritant d'inspirer des projets de moindre covergure. Au lieu de quoi, on constate dans le cas présent, de la part du maître d'ouvrage public, des défauts de programmation, des changements d'objectifs, des interventions intempestives, de nature à géner gravement l'accomplissement de la mission architectu-

Le rôle de l'architecte consiste à assurer la partition de l'espace, à traduire eo volumes le programme défini par le maître d'ouvrage, à concevoir un projet par enticipation des mécanismes et des contraintes de l'usage, à organiser la réalisation des travaux jusqu'à leur réception. Cette fonction ne peut être exercée qu'en préservant les choix fondammentaux, la cohérence du projet, la permanence des objectifs et la répartition des responsabilités.

Trop souvent, la commande publique se caractérise par un concours dont on oublie très vite les données, des programmes remis en cause, une fonction architecturale méconnue. un dialogue embryonnaire, une definition souffrance des exigences tech-

L'erchitecte, responsable de la . conception et coordonnateur des travaux des techniciens et des entreprises, ne peut travailler avec l'ellicacité souhaitable que si la spécificité de sa fonction est recon- toins d'entre eux en profitent même

nue et respectée tout au long du pro-cessus de création, c'est-à-dire lors de l'élaboration du projet et lors de la construction.

Il ne faudrait pas, en l'occur-rence, que la gare d'Orsay devienne

## Reconquérir les trottoirs

Après notre encart intitulé « Piétons rois - (le Monde du 18 juillet), nous avons reçu de M. Ph. Rambaud, de Paris, les observations sui-

· La véritable zone réservée aux piétons est par définition le trottoir. Or, elle leur est de moins en moins accessible. Les trottoirs sont transformés en garages et parfois même en ateliers. Les cyclistes et motocyclistes y circulent librement. Cer-

pour - piquer - les sacs à main des passantes. En période estivale, les cafés et les restaurants utilisem les trottoirs comme annexe de leurs salles, sans qu'il soit certain qu'ils aiem obtenu les autorisations nécessaires. En outre, le piéton ne peut plus sortir du trottoir car les voi-

tures forment un barrage infran-chissable, ) compris sur les pas-sages cloutés réservés aux piétons. Devant toutes ces infractions la police reste passive. » Lamm/col. \* La sen/col. TT.C.

DEMANDES D'EMPLOI IMMOBILIER AUTOMOBILES AGENDA PROP. COMM. CAPITAUX

LaigneTTC 83.5D 71,00 21.00 56,45 56,45 48.00 140.00 164.64

# ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADRÉES . OFFRES D'EMPLOI 4D,00 47.04 DEMANDES D'EMPLOR 12,00 14, 1D IMMOBILIER 31.00 36.45 AUTOMOBILES 36,45 31,00 AGENDA 31,00 36,45

## secrétaires

Important groupe industriel regroupe ses services commerciaux en région parisienne et recherche

### Secrétaire bilingue français-anglais

30 ans minimum - BTS - sténo française et dactylo.

Tâches principales : · Secrétariat de l'activité des agents commer-

ciaux. Relations téléphoniques avec la clientèle (en

français et en anglais). Courrier, devis,

- Participation au fonctionnement de l'organisation du bureau (environ 10 personnes).

Poste en proche banlieue Ouest. Ecrire à Antoinette Leclercq, réf. M 8165.

CRES filiale de MSL International

3, Place de Valois 75001 PARIS

## SECRETAIRE **DE DIRECTION** confirmée

**BILINGUE ALLEMAND** Le Directeur Genéral d'un important groupe français représenté dans le monde entier recherche

Exigences du poste :

solide expérience d'un secrétariat de haute

Direction

frappe impeccable, sténo rapide

grande disponibilité pour accompagner son Directeur dans ses déplacements en Europe capacité à lui servir d'interprête en langue

allemande grande aisance sociale.

Lieu de travail : proximité métro Châtelet. Si vous répondez à l'ensemble de ces points, merci d'adresser votre CV + photo + rémunération sous référence 337 M à :

HORACE conseil 97, rue de Richelieu 75002 PARIS

# L'immobilier

5º arrdt JARDIN DES PLANTES GD LUXE, feçade pierre de LE POLIVEAU

17° arrdt

+ qualques STUDIOS

Viertee lundi, mardi, jaud et verdredi de 12 h à 18 h LIVRAISON MANDONATE.

automobiles

ventes

H., 37 sms, Scencié en dvoir, 19 ene expérience administ, et finance ch. situation stable. Ecr. a/nº 2.901 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSÉES, rue des Italiens, 75008 Paris. DU 2 AU 5 PIÈCES Ouelques OUPLEX TER-R A S E S Vue penoramique Livrés entièrement équipés Tissus mural, moquettes et fellonoss su goût de l'acquérer. LIVRAISON FW 1982

5, rue dos hailene, 75008 Paris.

Etudiante Oemoise, 13 ans, souhaite garder des enfants chez famille domicilide à Paris, en falsant des études à le Sorbonne dès aspt. cette armée.

Parle français courammant (syant passe une année su lycée d'Angoulème), englets et un pau d'alleranad.

Diplôme de becheller et réf. du lycée danois et franç, sersient présentés aur demande.

S'adr. Mille MARCHEN JERSILD, 18 Kronprinsessegade DK-1306 Copenhague K, Danemark.

Vielta da l'APPT TÉMOIN kurdi, mardi, jaudi, vendredi et asmedi de 14 h à 18 h 1 et 3, R. POLIVEAU.

J.H. 25 ans, LE.F. Eco FI, dé-but sep. cciels. Rech. poste fonctions gestion cciels. Rég. Ouest ou Paris. Ecrire sous le re T 035.070 M 15° arrdt RÉGIE-PRESSE 85 bis, r. Régumur, 75002 Parie. ÉMILE-ZDLA, dols séj. 2 chbres + chbre serv. Box. 1.275.000 F-Tél.: 295-00-10.

J.H. 28 ans, licencié angleis, exp. enseignement, rech. poste cor., 8, rue Elisatemonnier, Paris 12°, M. CHARPENTIER. VILLA POSPLER, Près Métro 2 P., plein soleit, calma, asc 450.000 F - Tél. : 734-35-17. FÉLIX FAURE, je vends 2º étage, beau studio, confort, état neuf. 145.000 F Táléphone : 554-74-85.

H. 36 ana, études second.
OPÉRATEUR
DE PÉRIPHÉRIQUES
.9.M., 3 ene da pratique.
D. poste similaire en horaire
normal (de jour, équipes exclus,
Libre très repidement.
Eorire M. LANGLOIS
18, rue Brevin, Paris 14\*. 45. AV. DE VILLIERS MÉTRO MALESIERBES
RÉHABILITATION PRESTIGE
Anciene atellers d'artistes
restructurés en
DUPLEX AVEC LOGGIAS
BE 2-4 ET 5 PIECES

DEMANDES D'EMPLOIS

URGENT.

Téléphone : 370-56-82, sser message en cas de N.A.

J. F. 36 ans. 15 ans exp. bur. ch. emploi stable rég. Sud 93, dectylo sech. util. offset 318. Earire sous le nº 8.898 M

#### propositions diverses

Les possibilités d'emplois à l'étranger sont nombreuses et venés (Canada, Australia, Atrique, Amériques, Asie, Europa). Dem. une doc. sur notre revue profesitésée. MIGRATIONS (L.M.1 - 3, rue Montyon, 75429 Paris Cedex 09.

travail a domicile

SECRETAIRE ch. trav. dectyle FRANÇ. ANGLAI3 sur ma-chine électronique : théses, rapports, factures, devie etc. Tél.: 274-51-77.

## appartements vente

19º arrdt BOULEVARD SÉRURIER itro Porte-des-Liles ou Pré Seint-Gervais dans immeuble bourgeois.

PART. VEND 2 Pièces 37 m². compren. chbre, s. à mange cuisine, cubirer de toilette 7 svec septreseble. 250.000 l'fél. h. bur. 236-75-42 pr R.1

78-Yvelines VERSAILLES Proximité Parc

TRÈS BEAU STUDIO SINVIM & C" - 501-78-67.

minutes VERSAILLES Charment 2 pces, 42 m² dane vardure, impedcable, clair, calme, 5 mm è pied gare, direct Montpérna au 122 mni. 248.000 F — URIGENT Téléphone: 955-00-60.

LE CHESNAY

LIMITE) Gd standing, t 83 m², 4 chembres, dans pare avec discine et termie. 2° sortie autooute Ouest, Urgent, Prix 1,220,000, Tel. : 955-00-60 Hauts-de-Seine

BOULOGNE Point du Jour Bon immeuble récent 5 PIÈCES 89 m² + belcon 3° étage - 8,000 F le m². HABITABLE OU LIBÉRABLE invim & O° - 501-78-67

**BOULOGNE BOIS** 4 pièces, bonne occasion. 603-29-51 (ou 904-63-74 de 19 à 20 heures).

BOULOGNE

résidentiel gd sejour. s. 8 man-ger, 3 chores, s. de bns, s. d'eau, chauf, central, cuis. équipée, cheminée, poutres, terrasse, jardines. 90NNE OCCASION. 803-29-5 t. de 5 å 7 C.V. Vd R t4 TS, décembre 78, mod. 80, 68,000 km, très be état, t° mein. Prix 21,000 l Téléphone : 008-88-86. NEUILLY 42 m' calme.

Seine-Saint-Denis A VENDRE Porte Saint-Ouer, 1200 m de Perie) 3 poes, cuisine, s. bris, W.-c. 1" ftege. 250.000 F. Tel. 254-05-90 et 257-63-00

Province NICE, cause départ, eppart, de luna, 2 pous, culsire aménagés, salle de bains marbre, terrasse, plain aud, vidéophone, tilé-phone, 2 caves, garage inclvi-duel, très calme, vue sur mer et arrière-pays, prils du centra, Téléphone : (93) 53-08-89,

locations non meublées demandes

Paris EMBASSY-SERVICE

8. av. da Massina. 7508 PARIS, rech. pr diemble étrang, et Diplomates, APPTS, HOTELS PARTIC, et VILLAS ou Ouest résident. 582-78-99.

PROPRIÉTAIRE LOUER SANS FRAIS VOS APPARTEMENTS PARIS - BANLIEUE SOUS 48 houres CLIENTS SELECTIONNÉS LOYER GARANTIE TEL. 359-64-00

Pour notre clientèle recherchons : CHBRES, STU-DIOS 2-3-4 PCES, sans frais. 254-62-30.

Etudiante cherche à louer, dans à centre de Paria, 1 chore avec douche et chauffage — Faire proposition au : 548-72-35.

(Région parisienne) Pour stés européannes cherche villas, pevillons pour CADRES. Durée 3 et 6 ans. 283-57-02.

meublées demandes

Paris OFFICE INTERNATIONAL recherche pour sa direction beaux appts da stending pièces et plus. 281-10-20

bureaux

Domiciliations 8-2

MEMBRE F.F.E.D. EMBASSY-SERVICE

fonds Urgent, vend magasin d'aque-riophilie ou tous commerce dans 92, bail 3/6/9, Télé-phone: 008-88-86 après 20 h.

Garage 1.500 m³, vts. loca-tion, réparation evec possibilité caféréria. Tél. [1] 705-40-58.

TOLBIAC-FACULTÉ kmm. R 4. 670 m² dont 1/3, k bre. 1.300,000 F, 577-47-74.

particuliers

Locations

SECRÉTARIAT, TEL., TELEX «10. Création d'Entreprises ACTE S.A. 261-88-88 +

VOTRE SPÈGE SOCIAL
S.A.R.L. - R.C. - R.M.
Constitution de Sociétée.
Démarches et sous services
Permenence téléphonique
355-17-50.

rech. pour IMPLANTATIONS FILIALES sociétés ÉTRAN-GÉRES burx achet ou location. Quartier effeires. 582-52-14

de commerce

CANNES INCOMPARABLE

immeubles

hôtels

17. YILLA DES TERNES

REPRODUCTION INTERDITE pavillons PAVILLON A LOUER

Part. vend pevillon, 9 pièces, tt conft, jard. Prix 850.000 F. Téléphone : 300-19-86.

propriétés 25 km St-Tropez, t8 km mer, 400 m. stitude, Harneau des Meures, esu, électricité, téléphons, routa goudronnée, 7 meisona, 180 hecteres, 2 miliona et demi à débutra. Beaisux B.P. m 6, 303 t1 Alès Cedex. Tél: 15-6-86-58-98, Début sept., 15-94-43-54-90.

DANS LE GERS DANS LE GETS

60 km de Toulouse, maison de caract, entièr, rénovée, sur 2.500 m² de tentein (vue Pyrténés), 3 ch., séjour, cuss., but., e. de b., w.c. Prix : 350.000 F, Tél. (62) 85-33-69 h. burseu, 192| 65-34-16 après 20 h.

#### terrains 78 - BAILLY

900 m² constructibles, 12 m laçade, blen placé, rare. Prix 350.000 F. 954-68-00. A vendre, vallée Bec-Hellouin (Eure), 2 terraints de 2.500 m², visibilité, à construire, bordée cours d'eau. Possibilité une parcelle 5.000 m², Renseigts le solr, Dr Dufour, 887-62-91.

SAINT-TROPEZ A vendre, à hôtalier ou investis-seur, terrain centre de Saint-Tropez, à 300 m, env de la place des Lices, de 2.700 m², COS 0.25, surl. constructible

COS 10,25, suff. constructible 730 m² avec permit de constr. pour un hâtel 永永永 de 20 chambras, avec piacine et parking.
Tél. le metin eu (94) 97-33-20. villégiature Loue Région AIX-LES-BAINS meublé vac. ou cure, Tél. : 178) 80-50-35 ou 179| 81-39-34.

CANNES Appartements bord de mêr Plein sud. Mois ou quenzane CANNES-MIOI Bd du midi. T.: 193) 47-00-56.

TOURRETTES-YAR Entre mer et monlagne, sept., 2 pces, mois ou quinzeme. COULOMS - 46, avenue de la République, 91430 IGNV. if Monde

## discretes des filiales

namenters
n des anciernes
représentants
estes Détendants
able éspetal de la
coté étant montes in the geometric description of the party of the party of the same description of the party of t 

Total to post topos constitution in the post topos constitutio . ----- spie & det poste per

errent de l'angémente in porter tite the

AVIS D'APPELD'OFFIES MITERIATIONAL RÉPURLICHE SEL MERCAL PROGRAMME D'INTERNALITIE GEAR

THE R. PROPER WHAT

..... ...... do l'arreire,

A THE WARREND THE WARREND

"TIT SURE MINE DOWN

TOTAL STATE OF

The dreshops as it becaused to seein! over est assent par le Conde landitate et la B.A.C. aver est assent par le Conde la partie de la B.A.C. aver le démarrage et partie de la partie de la collection de la la collection de la landitate de la la The appeal of offices completed for agreement of the

The second of the second secon mater Rose / tell con to the same back on marion loss as a second

The second state of the se

Datas Tell (1981) men services distributed to the consequence of the party of the p

the fire sters a contures-sandwider

311 111 117

2 \* . 4

### DEPUIS LA NATIONALISATION

## De discrètes manœuvres se déroulent pour le contrôle des filiales assurances de la Compagnie financière de Suez

La Compaguie financière de Suez, nationalisée le 17 fé-vrier, a-t-elle perdu le contrôle, de facto, de cer-taines de ses filiales, notam-ment dans le secteur des aseurances? La question se pose à la suite de mouvements financiers intervenus ces der-niers mois. M. PLauchou, deputé de Paris (P.S.), vient d'adresser, à ce sujet, une lettre à M. Delors.

Au-delà de la complexité du dossier et de ses aspects techniques, l'intervention du député relance le débat sur le sort des participations non bancaire des deux compaguies financières : Suez et Paribas.

Pour tenter de comprendre ce qui s'est passe ces demiers mois à l'intérieur de cetta nébuleuse qu'ast la groupe Suez, il importe de saisir les mécanismes très particuliers qui Présidaient aux structures finencières et de pouvoir de ce groupe event sa na-

Le groupe Suez, c'est d'ebord at surtout una multitude de sociétés da toutes sortes où voisinent sociétésécrans, holdings, sociétés immobi-lières, financières, sociétés de portaga d'actions, Les unes cotées en Bourse, les eutres non, Dresser un organigramme complet et euthentible tant les participations s'entrecroi-sent, s'emmêlent, s'entralacent.

#### L'autocontrôle

Fruit de multiples fusions, tachats. créations d'entreprises qui ponctuerent la vie du groupe, ses structures financières répondaient égelement à d'autres considérations. Le Suez, c'était en feit un petit noyau d'hommas, d'emie ; menagers cooptés, descendants des enciennes familles propriétaires, représentents de groupes capitalistes. Détenteurs d'une faible pertie du capital de la majson mère, le reste étant etomisé entre des dizaines da milliers de petits actionnaires, ce groupe dirigeant evait un problème : comment conserver le pouvoir, non seulement à la tēte de la maison mere, mais, aussi, au sein des maillons-clés de l'empira. avec de faibles participations en capigent 7 Un problème qui a est posé au groupe Suez, mais aussi dens bien d'autres entreprises.

Le développement de l'ingénierie financièra allait apporter une rèest simple, même si son application a pour objectif de brouiller les certes. Le cae de la branche assurances de Suez, premier groupe privé du sec-teur, est à cet égard exemplaira.

Les sociétés d'assurances proprement dites (Abeille-Paix) sont directement contrôlées par una première sociétà holding (société de porte-feuilles), le Compagnie financière du groupe Victoire. Cette demière avait deux grande actionnaires : la maison mère - le Financièra de Suez (27 %) at la Compagnia industrialle

Cetta seconde société halding est en fait le pivot de toute la structure « Assurances » du groupe. La répartition de son capital illustre le « système Suez ». Officiellement, la maison mère n'an détenan que 7,7 %. Mais e'ajoutaient à cela, environ 16 % possedes par Centenaire Blaney, sutre holding fourre-tout du Suez (1), et les participations de deux groupes famillaux « emis », Vernes et Fournier (la Navigation Mixte) ; 10 % anviron à eux deux.

Le boucle, ou plutôt le tour de ta-ble, était bouclé avec l'eutocontrôle ; deux patites filiales da la Compagnie industriella ayant un peu plus de 20 % du capital de leur maison mère. Le conseil d'administration, présidé par M. Jack Francès, reflétah cette situation et l'on y retrouveit la novau-dirigeant du Suez : managers et des groupes familiaux amis. Braf dement quelques interêts judicioueamant répartis, caux-ci contrôlaient bei et bien l'empire.

Vint le 10 mai et les projets de netionelisation. De très légers mouvements de portefeuille auraient eu lieu dens le seconde partie de l'exercice 1981. Ainsi le participation directe du Suez dans Centenaire Blanzy est revenue de 13 à 10 %. Dans le même temps, certains holdings ont renforcé leur autocontrôle, Mais, ce n'est, paradoxalement, qu'après la netionelisation, notamment au mois de juin, que les opérations sérieuses sut les assurances ellaient intervenir.

La nationalisation « cassait », l'unité du petit noyau d'hommes contrôlant le Suez. On ne se retrouvait plus dens les conseils antre « amis », Meis entre représentants de sociét es dont l'une est desorm nationalisée. Rien d'étonnant donc à ea que certains groupes familiaux, aneourenés sage doute per una partie de l'ancien conseil d'administration da Suez, eient cherché, la plus légalement du monde, è conserver la pouvoir dans certaines de ces so-

tia y étaient d'autant plus encourages que carteins d'entre eux (ou leurs sociétés), ellaient disposer d'importantes rentrées d'argent frais avec l'indamnisation. C'est le cas no-tamment de M. Jean-Marc Vernes et de... la Compagnie financière du groupe Victoire qui possédait 7 % de la Financière de Suez Itoujours le fameux autocontrôle) et a dû toucher à ce titre près de 300 millions de francs d'obligations d'Etat.

I he massa da manceuvra que ces personnes ont cherché à réinvestir. Tout naturellement, ils ont toumé leur regard vers les secteurs où ils étaient déjà présents at qu'ile ont sans doute jugé les plus rantables à terme : les assurances (2).

#### Le maillon faible

Toujours est-il qu'à la fin de juin, les groupes Foumier et Vernes al-laient, comme on le reconnaît dens l'entourage du pramier ministre, e s'attaquer au maillon faible du dis-positif », ils achitent eux deux petites filieles de le Compagnie indus-trielle une partia de ses actions. La transaction se serait opéré hors bourse dens le cadre de la législation sur les échanges de blocs d'actions. Désormais, les groupes Fournier et Vernes détiendraient donc chacun un peu plus de 10 % de la compagnie in-dustrielle I31. Ce qui an fait les princi-

Pourquoi M. Plescoff le nouveau patron de Suez, nommé par le gou-vemement le 17 février, ne s'est-il pas opposé à une talle opération ? En fait, son pouvoir réel sur les societes holdings du groupe est faible des lors qu'il n'y est pas majoriteire et n'en contrôle pas les conseils d'administration. Certes M. Plescoff e bien átá coopté comme administrateut de la Compagnie Industrielle, meis le Suez nationalise n'a pas, dans ce conseil comme dans d'autres, le pouvoir. Celui-ci reste aux meins des « enciens » ; de M. Jack Frances oul est toujours président de la Compagnie industrielle. Cet encien président d'honneur du Suez n'e pas caché son désir de quitter le groupe du fait de la nationalisation.

Face à cette offensive, l'attitude de M. Plescoff et de ses « tuteurs », da la rue de Rivoli, e d'abord étà de tenter d'y voir clair dens l'organi-gramme. Ce qui a pris apparamment

De complexes et subtiles relations se sont ensuita établies entre le « club des anciens », dont certains ont toujours des fonctions au Suez, et le pouvoir. Chacun va donc evancer ses pions, sane chercher cependent à engager una betailla frontale où les deux parties auraient beaucoup à perdre.

Pour sa part, M. Plescoff e. avac l'aval de la rue de Rivoli, tenté d'accroître, par schats en bourse, les participations directes du Suez dans un certain nombre de holdings, dont il sent bien que la contrôle risque de lui echapper (ou lui a dejà échappé) (4). Il e porté ainsi se participation dans le compagnie finenciere Victoire de 28 % è 30 % et de 7,5 % à 11 % celle dans la Compagnie industrielle.

Cela reste encore insuffisant pour a'assurer la contrôle des assurences Abaille-Paix. Car le sort de Centenaire Blanzy, qui détient rappelons-la 16 % de la Compagnie industriella reste incertain. Certes, le Suaz v a renforce sa position ces dernières semeines et pourrait comptar sur 30 %. Mais, compte tenu de l'autocontrôle et des participations du « club des anciens », on ne peut pas ranger Centensire Blanzy dans son

camp. La bataille semble donc s'atre

déplacée autour de ce holding.

« Il ne e'agit en aucune façon, d'étendre l'emprise de l'État » explique M. Plescoff. « Je ne veux pas que l'on prive Suez da ses filiales at ie défends tout simplement l'empire menace, il faut clarifier la situation i ejoute-t-il en dénonçant ce système de l'autocontrôle, M. Plescoff sou haiterait le faire en regroupant par exemple toutes les participations du groupe dans le secteur assurances dans un seul holding et en supprimant quelques-unas de ces sociétésécrans paresitaires.

. Au-delà du sort des assurances du groupe Suez, cette affaire amène à se poser plusieurs questions. It est pour le moins étonnant qu'un en eprès la début du processus de nationalisation l'État n'ait toujours pas une vision exacte de l'ensemble des perticipations détenues par les banques at les deux compagnies financières, de leurs erticulations et des liaisons evec les groupes privés.

Dans sa lattre ou ministre da l'économie M. Plenchou souhaite qu'une communication soit faite sur le recensement des participations de l'État à la prochaine réunion du Heut conseil du sectaur public. Una tâche à laquelle se serait dejà ettelé M. De-

Cette affaire illustre pour M. Planchou e l'urgenta nécessité » du dé-pôt du projet de loi fixant les principes de cession au sectaur privé des intérêts non etretégiques des groupes publics. Encore faudrait-il auparavant que les pouvoirs publics distinguent ce qui est stratégique de ce qui ne l'est pes l

## J.-M. QUATREPOINT.

la nationalisation, 48 % du capital de Centenaire Blanzy, Un - contrôle - qui s'opérait au travers des participations dans une cascade de sociétés plus ou moins - amies - du groupe.

(2) La Navigation mixte contrôle Via-Assurances (Le Monde-Le Nord), important groupe privé du secteur qui connaît quelques problèmes.

(3) La Compagnie de navigation mixte de M. Fournier contrôle également Via Banque issue de la Jusiou en 1980 de plusieurs établissements l'inan-ciers. C'est Via Banque qui n acquis plus de 10 % de la Compagnie indus-trielle.

(4) La Compagnie financière de Suez, nationalisée, ne consolide plus que les participations dont elle est - sûre -. Ce qui explique les différences constatées entre le rapport annuel de 1980 et celui de 1981.

#### SOCIAL

## Marché commun: l'augmentation du chômage a été de 3,7 % en juillet

Selon les statistiques mensuelles publiées par la C.E.E., le nombre de chômeurs dans la Communauté en juillet atteint 10 700 000 et représentait 9.6 % de la population active. En un mois, le chômage s'est accru en moyenne de 3,7 %, mais de 12,1 % en Belgique, de 6,5 % en RF.A. et de 4,2 % au Royaume-Uni. En France, la bausse n'a été que de 1.7 %.

Selon les statisticiens de la Commnaauté, 4.3 millions de jeunes se présenteront cette année pour le pre-mière fois sur le marché du travail, - soit 2 % de plus qu'en 1981.

Entre 1980 et 1981, le nombre de personnes ayant un emploi dans la C.E.E. a diminue de 1,5 % (soit 1,65 million), et le nombre de chōmeurs s'est aceru de 31,3 % dans la même période

Cette baisse de l'emploi a partieu-lièrement affecté le Royeume-Uni (-5,3 %), la Belgique (-2,1 €),

le Danemark [ - 1.4 %] et la France (-0,7 %). A l'inverse, l'empioi a legerement augmente en Italie 1+0.4%) et au Luxembourg (+ 0,2%).

Les seeteurs les plus touebés sont l'agriculture et l'industrie qui ont perdu respectivement 5 % et 4 % de leurs emplois. Les - services - n'ont pas compense ces pertes. Contrairement à ce qu'ils avaient permis dans les années 75, le nombre d'emplois dans ee secteur n'a cru que de 0,4 % entre 1980 et 1981.

La population totale employée en 1981, selon les services de la C.E.E., s'élève de 107,9 millians de personnes (soit 68.82 millions d'hommes et 39,08 millions de femmes). Enfin, l'accroissement de la population active (0.4 % en un an) est principalement du ou déve-loppement de l'activité féminine (+ 0,8 % de 1980 à 1981).

#### A LA VILLETTE

## L'usine Sofralait ne fonctionne pas depuis deux mois et demi

stockées (deux cents mille litres bientot périmés) ... l'entreprise Sofralait à la Porte de La Villette, teurise qui fait problème. Sa jedis première leiterie de la région, connaît-elle les débuts de sa fin ?

La production (pasteurisation et concervation). la distribution et triompbe l' - U.H.T. -, lait de lonl'edministration soot arrêtées depuis que conservelion. le 8 juin. L'annonce d'un plan de restructuration avait alors provoque une greve et la sequestration des dirigeants de l'entreprise. Cette ection avait pris sin avec le promesse de négocier la restructuration envisagée. Mais, le traveil n'e pas repris. L'arrel est provoqué par une grève, affirme la direction; il s'agit d'un lock-out, dit la C.G.T., seul syndicat présent à La Villette. Depuis début de juin, ceot soixante des trois cent cinquaote salariés de l'entreprise occupcot les locaux, · prets à trovailler à tout moment »; disent-ils. La quasi totalité des ouvriers de la production qui sont pour la plupart immigrés et une partie des garçons laitiers participeot au mouvement. En attendant une reprise que la direc-

Si les pouvoirs publics, dont l'arbitrage a été sollicité, Des le début par la C.G.T., obligent la direction à revenir sur son orientation, - nous déposons le bilan de Sofraloit », affirme M. Aigouy, directeur general; · l'ensemble du personnel du groupe, huit cents personnes, se trouvera sans emploi -.

La menace s'appuie sur des argumeots de rentabilités. Depuis des ennées, l'unité de La Villette est défieitaire. Ses effectifs sont passes par paliers de mille huit à trois cent einquante personnes. Réputée jadis pour son lait pasteurisé, elle ne s'est guère doiversifiée en autres produits comme les crêmes ou les yaourts, contrairement à ce que firent ses

Des relents de lait rance planent concurrents. La prise de contrôle Soeu-dessus des cuves de métal flam- fralait, il y e quelques années par de bent. Hangars vides, boîtes de lait nouveaux actionnaires, dont le groupe Roquefort, n'a pas améliore la situation. De fait, e'est le lait pas-

> Selon une étude réalisée par des experts, à la demande de la C.G.T., le consommateur n'a guère eu à donner son avis, et les agrieulteurs ont èté mis devant le fait accompli per les distributeurs. La longue concervation, assure à ces derniers, de

consommation a diminue en eing ans

de 50 %, passant de 80 à 30 % du

marehé. Dans le même temps a

meilleurs profits à moindre risque. Le lait pasteurise devrait être à nouveau promu, ou loul au moins soutenu, demande la C.G.T., qui fait valoir le goût et les valeurs nutritionnelles de ce type de lait. Mais risquerait à celà? La direction, soucieuse de rentabilité, n'est pas convaineue. Que vont faire les pouvoirs publics? Au niveau national, ils onl recemment pris une mesure qui permet la vente des laits pasteurisés sous sept jours et non plus sous trois jours, comme précédemment. Pour Sofralait, le C.I.R.I. (1) étudie les conditions de réouverture de l'unité de La Villette avec un effectif réduit.

Aux yeux des grévistes, cette politique au sommet parait lointaine. Dens les locaux occupés, on joue aux boules ou a la belote entre deux colleges d'affiches, en ville. L'argent manque dans les porte-monnaies. Les grevisles c'ont pas touche un sou depuis juin et attendent toujours le versement de leurs conges payes - - un du pourtant - . - Chaeun s'organise. Les Algériens majoritaires à la production, mangent à crédit dans les restaurants de leurs compatriotes, installés dans le quartier. La solidarité fonctionne, mais pour combien de temps ?

La direction s'est provisoirement installee à Rungis. La plupart des employes du siège, une soixaniaine d'ouvriers et de garçons laitiers, y assurent production et distribution. Une filiale, Parilait, a permis l'opération. - L'activité a retrouvé son rythme normal -, affirme M. Aigouy. - Par leur action, les grévistes ont facilité de fait, la restructuration qu'ils refusaient -, ajnute-t-il. Les nouveaux eireuits mis en place par la direction de Sofralait, serontils consolidés dans les prochaines semaines? Si tel était le cas, les grévistes n'auraient plus qu'une seule issue : être licencies et percevoir leur dû. Dans les locaux de La Villette, on attend de plus en plus, l'arbitrage des pouvoirs publies

DANIELLE ROUARD.

(t) Comité interministériel de restructuration industrielle (aneiennement : Comité interministériel pour l'aménagement des structures indus-

 « Un nouveau droit du travail ? - : un colloque organisé par la revue Droit social, les 1° et 20 octobre, 92, rue d'Assas, à Paris, prévoit, outre la participation de M. Delors, ministre de l'économie et des sinances, et de M. Jean Auroux, ministre du travail, celle de M. Barre et de M. Raymond Soubié, ainsi que des professeurs J.-J. Dupeyroux, A. Lyon-Caen, J. Pélissier, A. Su-piot, G. Couturier, J.-M. Verdier. Trois thèmes seront abordés : le 1ravail à durée limitée, la représentation du personnel et la négociation. Pour tous renseignements, tel.: 325-15-25 ou 329-21-40, aux postes 445 et 538. Droit sociol, 3, rue Soufflot,

## DÉMOGRAPHIE

#### LA C.E.E. COMPTAIT 270 MILLIONS D'HABITANTS EN 1981

La C.E.E. comptait deux cent soixante-dix millions quatre cent cinq mille habitants ea 1981, indiquent les dernières statistiques pu-bliées par la Commission. Quatre pays regroupent 84 % de cette population – la R.F.A. (61 658 000 habitants), l'Italie (56 207 000 babite ats, le Royaume - Uai (53 840 000 babitants) et la France (53 602 000 habitants). Aux Pays -Bas, on recense 14 209 000 personnes, contre 9 850 000 (estimation provisoire) en Belgique, 9 699 000 en Grèce, 5 124 000 au Danemark, 3 431 000 en Irlande et 365 000 au Grand-Duché de Luxembourg.

Le taux de natalité varie du simple au double selon les pays - 10,1 pour mille en R.F.A., 21 pour mille en Irlande, - il est de 12,4 pour mille en moyenne dans la Commanauté. Le nombre de mariages est élevé en Grèce (taux : 7,3 pour mille) et au Royeume-Uni (7,2 pour mille), mais faible au Danemark (4,9 pour mille). Il est eo moyenne de 6,1 pour mille dans la C.E.E.

Le taux de mortalité varie peu d'un pays à l'autre, il est en moyenne de 10,6 pour mille (12 pour mille au Royaume-Uni, 8,1 pour mille aux Pays-Bas). La mortalité infantile est élevée en Grèce (taux : 15,6 pour mille) et en Italie (14,1 pour mille), mais plus feible au Danemark (8,1 pour mille).

## RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DE L'ÉNERGIE ET DES INDUSTRIES PÊTROCHIMIQUES

ENTREPRISE NATIONALE DE FORAGE

#### AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL Nº IN 19-82

ENAFOR lance un appel d'offres international pour la faurniture de :

25 VEHICULES LOURDS DU TYPE PETROLIER

Cet appel d'offres s'adresse aux seules Entreprises de production à l'exclusion des regroupeurs, représentants de firmes et autres intermédiaires, et ce, conformément aux dispositions de la loi nº 78.02 du 11 février 1978 portant monopole de l'Essi sur le commerce extérieur.

Les sournisseurs intéressés peuvent retirer le cahier des charges à ENAFOR - Département Engineering et Approvisionnementa, 1. pl. Bir-Hakeim, El-Biar (Alger) à partir de la date de partition du présent avis.

Les soumissions, établies en six (6) exemplaires, sous double pli cacheté et recommandé, l'enveloppe extérieure anonyme, sans en-tère, sigle ou cachet du soumissionnaire et ne comportant aucune inscription indiquant son origine, et portant seuloment la mention - APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL No IN 19-82 - CONFIDENTIEL - A NE PAS OUVRIR . à l'ettention de M. le Chef de Département Engineering et Approvisionnements, devront parvenir au plus tard le 9 octobre 1982, date de rigueur. Toute soumission parvenant après

Le délai d'option sera de 120 jours à compter de la date de clôture de

ciétés holdings. ponse, avec notamment le phénomêne de l'eutocontrôle. Le principe AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL RÉPUBLIQUE DU SÉNÉGAL PROGRAMME D'HYDRAULIQUE C.E.A.O.

Le ministre de l'hydraulique de la République du Sénégal lance un avis d'appel d'offres interoational dans le cadre du volet sénégalais du programme C.E.A.O. d'hydraulique villageoise et pastarale pour la création de 250 points d'eau. Le financement est assuré par le Fonds kowétien et la B.A.D.E.A.
Le programme, dont le démarrage est prévu au premier trimestre
1983, comprend la réalisation de 250 forages et puits équipés de pompes

La répartition par appel d'offres comprend les travaux et les fourni-

11 41 forages équipés en ouvrage d'exploitetion avec contre-puits pour l'exhaure de l'eau.

21 19 farages mixtes Ratary/Marieau fond de trou équipés en ouvrages d'exploitation.
 3) 98 forages au marieau fond de trou équipés en ouvrage d'exploi-

4) 92 puits eimentés de grand diamètre répartis en 3 lats. Lot nº 1: 44 ouvrages:
Lot nº 2: 37 ouvrages:
Lot nº 3: 11 ouvrages.
Les lots 1 et 2 seront réalisés au moyeo de deux ateliers de fora-

tion fournis par l'administration. 5) 189 pompes manuelles (avec organisation de la maintenance).

6) 61 pompes mécanisées.

Lot nº 1 : 20 pompes à axe vertical;

Lot nº 2 : 41 pompes à balancier. 7) Superstructures pour l'installetion de pompes mécanisées.

Lot nº 1: 20 superstructures pour pompes à axe vertical; Lot nº 2: 41 superstructures pour pompes à balancier. 81 Une pompe solaire permettant un débit de 125 à 150 mêtres eubes/jour avec superstructures.

 Fourniture d'un équipement complémentaire pour deux ateliers mécanisés de fonçage de puits, type TEKNIFOR. Consultation et retrait des dossiers à partir du 20 août 1982 (en

Consultation et retien de l'entre 45060 Orléans | France) Tél.: (33) 38-63-80-01 poste 3945

DIRECTION DE L'HYDRAULIQUE URBAINE ET RURALE (D.H.U.R.) Route des Pères-Maristes B.P. 2041 Dakar-Hann (Sénégal) Tél.: (221) 21-42-79

Les soumissions, établies exclusivement en langue françoise de-vaont être remises au plus tard le 20 octobre 1982 à 15 heures G.M.T. (heure locale) à la D.H.U.R. à Dakar.

## CONJONCTURE

## Le F.M.I ne prévoit qu'une modeste reprise d'ici à la fin de 1982

· Une modeste reprise pourrait commencer au second semestre 1982, mais, pour l'ensemble de cette année, la progressian du produit na-tional brut (P.N.B.) global des pays industrialisés n'en sero probablement pas moins inférieure à celle de 1981 » (1,1%), indique le Fonds monétaire international dans son rapport pour 1982. De 1977 à 1979, la croissance avait été de 4 %. Le déficit des paiements de ces pays, qui avait déjà été ramené de 66 mil-liards de dollurs en 1980 à 25 milliards de dollars en 1981 du fait principalement de la baisse des importations de pétrole, « devrait être réduit considérablement d nouveau en 1982 », en raison notamment de la stabilité des prix pétroliers, de la faiblesse des cours des matières premières et de la stagnation des impor-

La situation des pays producteurs de pétrole se caractérise, selon le F.M.I., par « la continuation probable » cette année de la réduction de leur P.N.B. global (- 4,5 % en 1981), du fait de la baisse de la demande de pétrole. l'excédent de leurs balances des paiements ne devrait atteindre en conséquence que 25 milliards de dollars, enntre 69 milliards en 1981 et 116 milliards on 1980. Le volume de leurs impor-tations devrait toutefais croître en-core de quelque 5 % cette année (contre 15 % en 1981.

Pour les pays en développement non producteurs de pétrole. - l'on-née écoulée, souligne le Fonds, o été marquée par une nouvelle et impor-tante décélération de leur crois-sance. La production réelle glubale n'a augmenté que de 2,5 % en 1981 - le taux annuel le plus bas enregis-tré depuis plusieurs dizaines d'années – contre 5 % pour chacune des deux années précédentes et 6,5 % en 1978. Cette évolution réflète notam-ment la détérioration des termes de l'échange, la montée des taux d'intérêt, la récession dans les pays indus-trialisés, mais aussi certaines · poli-tiques financières · exagérément

Cette situation a entraîné pour l'ensemble de ces pays une aggrava-tion de 13 milliards de dollars du déficit global de leurs balances des nents en 1981. Celui-ci a ainsi semble pas qu' - Il diminue de manière sensible en 1982 ».

MILLAU - Est-ce parce que

M= Édith Cresson a voulu traiter des problèmes causés par la séche-

resse autrement qu'en se contentant

d' allonger des subventions ? Toujours est-il que les dirigeants des

principales organisations de l'Avey-

ron n'ont pas caché leur déception au terme du récent passage du mi-

nistre de l'agriculture dans le dépar-

tement. Les mesures annoncées (le

Monde daté 22-23 anût) leur ont paru très insuffisantes : ils craignent que les reports d'échéance de cer-

tains prêts ne soient immédiatement

répercutés sur l'année qui suit.

Quant à la prise en charge des inté-

rêts des prèts versés au titre de la sé-cheresse de 1976, ils la jugent relati-vement secondaire, les intérêts des

Occasion manquée -, oni conclu la plupart des dirigeants agricoles, seuls le MODEF et les Travailleurs-

Paysans, reçus par M<sup>m</sup> Cresson à la sous-préfecture de Miliau, estiment

réellement positive une visite qui établissait leur reconnaissance de

fait dans un département dominé

Et pourtant, au-delà des réactions

officielles, les contacts sur le terrain

par la F.D.S.E.A. et le C.D.J.A.

6,8615 5,5455 2,6865

2,7915

2,5375 14,5340

3,3060 4,9530

Yes (100) ...

F.B. (100)

dernières années étant minimes.

**AGRICULTURE** 

Le voyage de Mme Cresson dans l'Aveyron

a quelque peu déçu

les organisations agricoles traditionnelles

De notre correspondant

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

18

+ 165

+ 195

TAUX DES EURO-MONNAIES

DM ...... 8 1/4 8 5/8 8 1/4 8 5/8 8 1/4 8 5/8 8 1/4 8 5/8 8 1/4 8 5/8 
\$E-U.... 9 9 3/8 9 1/2 97/8 9 3/4 10 1/8 11 1/16 7/16 
Florin .... 8 3/8 9 8 1/4 8 7/8 8 1/4 8 7/8 8 1/4 8 7/8 8 1/4 8 7/8 
F.B. (100) ... 13 1/4 14 3/4 12 3/4 14 1/4 13 14 1/2 13 1/4 14 3/4 
F.S. .... 1/8 0 7/8 2 15/16 3 5/16 3 3/8 3 3/4 4 9/16 15/16 
L(1 000) ... 18 19 1/2 20 21 1/4 20 1/4 21 1/4 20 3/4 21 3/4 
F. français ... 14 1/4 16 3/4 16 1/4 17 3/4 17 1/4 18 3/4 18 3/4 28 1/4

Cos cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en

+ 170

2,7940 + 145 2,5390 + 130

14.5465

Le financement de ce déficit de-Le inancement de ce deficit de-vient plus difficile, note le Fonds, qui souligne « le ralentissement marqué » de l'accumulation de ré-serves de ces pays, « le recours mas-sif » au financement temporaire, « l'escalade rapide » de la dette ex-térieure et la prudence accrue du l'escalade rapide » de la dette exsecteur bancaire international. A cet égard, il estime que l'avenir dépen-dra de la façon dont les banques et les organismes de réglementation réagiront aux risques associés aux crédits bancaires internationaux et à la dégradation des ratios capital/ac-tif des banques.

Le F.M.l. souligne l'aide accrue qu'il apporte aux pays en développe-ment non pétroliers. Ses nouveaux engagements financiers an titre engagements financiers an titre d'accords de confirmation ou d'accords élargis sont passés, déclaret-il, de 10,3 milliards de droits de tirages spéciaux — D.T.S.—(11,02 milliards de dollars) en 1980-1981 à 11,3 milliards (12,09 milliards de dollars) en 1001 (1001). 1981-1982. Ses concoours nets au ti-tre de la balance des paiements, qui n'avaient été que de 1,9 milliard de D.T.S. (203 milliards de dollars) en 1981-1982, ont atteint 5 milliards (5,35 milliards de dollars) en 1981-1982. Le F.M.I. estime que ses disponibilités courantes sont - adéquates », mais précise que le recours ses ressources devant rester sans doute élevé au cours des prochaines années, il pourrait être amené à procéder à de nouvaux emprunts.

Analysant d'autre part la résistance de l'inflation dans les pays eu-ropéens, le Fonds l'attribue pour partie à la détorioration des termes de l'échange, « llée pour l'essentiel à la revalorisation du dollar en 1980-1981. Cette détérioration » a suffi à provoquer une hausse accélérée des déflateurs de la demande interne olors même que se produisoit par ailleurs une certaine décélération de l'inflotion intérieure en termes de défloteur du P.N.B. En raison des défloieur du P.N.B. En raison des vorloilons de toux de chonge «, poursuit le F.M.I. « ni le ralentissement du rythme de la housse du prix du pétrale en 1981 ni l'offolblissement des prix des matières premières libelles en dollars ne se sont répercués à proportion sur les coûts d'importation libellés en monnaies Internes ».

· Au contraire, ces mouvements ntteint 100 milliards de dullars (con-tre 39 seulement en 1978), et il no hausse sensible des prix en munnaies nationales payés par les im-portateurs d'Eurape continentale. »

ont toujours été chaleureux et le dia-

logue reel. Lors d'une entrevue in-

formelle et privée, jeudi soir 13 août dans une ferme près de Camarès, les

dirigeants agricoles ont dîné avec le

ministre et son chef de cahinet,

M. Goury. Ils ont dit tout ce qu'ils

avaient sur le cœur à l'égard de la

politique gouvernementale et sont

repartis manifestement contents, es-

timant qu'- ils avaient pu faire de la bonne formation de ministre ».

De son côté, Ma Cresson a reconna

- ia qualité des dirigeants agricoles aveyronnais ». En revanche, le ton

est resté vif sur les problèmes de re-

présentativité syndicale, les respon

sables aveyronnais prônant l'unité chère à la F.N.S.E.A. tandis que

M= Cresson estimait qu'il n'y avait • rien de choquant à la pluralité, manifestation de la démocratie •.

gion à dominante rurale, le ministre socialiste de l'agriculture a voyagé

sans heurt : une perspective encou-

rageante pour le président de la Ré-

publique qui vient à Rodez le

Rea. + ou Déa. -

+ 270 + 240 + 80

+ 600 - 558

+ 35

+ 380 + 890 + 265 + 800 + 320 + 690

LOUIS LAFABRIÉ.

+ 145

Rea. + on Ode. -

+1070

-1290

Enfin, on notera que, dans une ré-

## ÉTRANGER

#### **Au Mexique**

## Le gouvernement prolonge le contrôle des prix et va interdire les importations d'automobiles

Mexico. - La réouverture du marché des changes et les premiers succès enregistrés dans la renégociation de la dette extérieure ont contribué au cours de la semaine dernière à détendre légèrement l'atmosphère de erise. Après six jours de suspeusion, les banques ont recommencé, le jeudi 19 août, à acheter et à vendre des dollars (le franc français n'était pas coté) suivant le nouveau sys-tème de triple parité mis en place la veille. Le taux préférentiel (pour le paiement de la dette et l'importation de biens non somptuaires) s'est maintenu à 49,50 pesos pour 1 dollar. Les - mexdollars - (compte en dollars dans les institutions financotes à 69,50 pesos. Enfin, sur le marché libre, les transactions ont commencé à 120 pesos à l'aehat et à 130 à la vente, confirmément à une décision des banques pour décourager les spéculateurs, et se sont termi-nées à 105 et 115 pesos respectivement. Depuis lors, la mannaie américaine n'a cessé de huisser jusqu'au taux de 90 pesos à l'aehat et de 97 pesos à la vente, le samedi.

Dans le cadre des mesures annoncées le mardi 17 par le ministre des finances, M. Jesus Silva Herzog (le Monde du 21 août), les Etats-Unis on fait savoir leur décision de multiplier par quatre leurs nehats de pétrole pour la constitution de leurs ré-serves stratégiques. Le Mexique devrait en être le principal bénéfi-ciaire. Un crédit ouvert de 1 milliard de dollars pour l'année fiscale 1983 a été en outre accordé pour l'achat de produits alimentaires par

le gouvernement mexicain. En même temps qu'il négociait l'octroi d'un prêt du F.M.I. et le rééDe notre correspondant

chelonnement de la dette mexicaine avec les banques occidentales. le gouvernement a pris des mesures d'ordre interne. Le contrôle des prix portant sur plus de cinq mille artieles mis en place le 24 février sera maintenu jusqu'au 31 décembre. Le ministre du commerce a fait savoir que l'nutorisation d'importer des voitures serait hientat supprimée. Enfin, les règles d'attribution des dollars à un taux préférentiel ont été fixées : dettes externes, importation d'aliments de consommation populaire et de produits nécessaires à l'économie nationale. Mais la Banque du Mexique a fait savoir que les opérations en « dollars préféren-tiels - ne pourraient débater que du jour où elle disposerait de liquidités suffisantes. Enfin, un - plan de sauvetage de la zone frontière - a été adopté, aux termes duquel les commerçants du nord du pays pourront obtenir eux aussi des dollars préfé-rentiels... quand il y en aura.

#### La pression américaine

Le frein mis à la spéculation et l'obtentinn de nouveaux crédits contribuent donc à rendre moins pesant le problème des liquidités, qui tenail le pays à la gorge il y a une semaine encore. La priorité est maintenant donnée à la négociation avec le F.M.1., qui suscite une polémique de plus en plus vive. Les organisations patronales multiplient les prises de position favorables alors que les économistes de gauche continueni pour la pinpart à s'y opposer.

Mais la marge de manœuvre du gonvernement est dans cette affaire plus

que restreinte.

La presse commence à s'interroger sur certains effets politiques de la réponse energique - bien que tardive - du gouvernement. Le déla de quatre-vingt-dix jours accordé par les banques (le Monde daté 22-23 août) revient à confier au futur président qui entrera en fonctions le 1ª décembre le soin de trou-ver les salutions de fond. On s'inquiête surtout des dessous de la négociation avec les Etats-Unis por tant sur le pétrole et dont les conditions concrètes n'ont pas été rendues publiques. Des accords à long terme et à bon marché risquent, selon certains, de porter atteinte aux plans nationaux de développement. D'autres craignent des à-côtés politiques portant sur les problèmes bilatéraux ou régionaux. Une seule chose est sure : Washington a essayé de tirer un maximum de profit des difficultés économiques de son voisin. Selon un journaliste bien en cour, le président Lopez Portillo a dû intervenir directement et donner à ses ministres, au beau milieu de la négociation. l'ordre de - ne pas céder sur la politique pour des raisons finan-

L'administration Reagan peut être tentée de profiter à court terme du fait que son interlocuteur est un président sortant. C'est pourtant son successeur qui devra payer le prix des accords signés aujourd'hui. Le vieux dictor selon lequel on reconnaît ses amis dans les moments difficiles est aussi connu au Mexique

FRANCIS PISANI.

### **FAITS ET CHIFFRES**

#### Conjoncture

 Les avoirs afficiels de change de la France s'élevaient fin juillet à 264 610 millions de francs, en augmentation de 1 266 millions par rapport au mois de juin 1982. Ces avoirs en or (170 623 millions); avoirs en écus (56 204 millions); avoirs en écus (56 204 millions); position FECOM (-12 202 milions); avoirs en devises (35 921 millions); créance sur le F.M.l. (14 064 millions).

Les avoirs en or sont demeurés in changés. Ceux en écus ont augmenté de 2999 devises ont diminué de avoirs en devises ont diminué de 1 734 millions de francs.

• M. Henry : - Les syndica listes doivent prendre une part plus mportante dans le changement ». -M. Henry, ministre du temps libre, a estimé samedi 21 août que « les syndicalistes doivent prendre une part de plus en plus importante dons le changement ». Le ministre, invité de R.T.L. a ajouté qu' » à la remrée, qui ne sero pas facile, sans que ce soit pour autant un automne chaud. les syndicalistes vont se rendre compte que le blocage des prix et des salaires est un outil au service d'un objectif qui est aussi le leur, lo réduction des inégalités et des injus-

 British Leyland a décidé de prolonger de deux semaines l'arrêt dèles « Mini » et » Metro » à Longbridge pour faire face à la baisse de ses ventes en Grande-Bretagne, Les 7 500 salariés de ces chaînes bénéficieront donc de trois semaines de congés au lieu d'une, les deux premières semaines étant intégralement payées et la troisième indemnisée à

## **CARNET**

## Naissances

née Joëlle Lassez, partagent avec Alice la joie d'annoncer la naissance de Stéphanie, le 17 soût 1982.

8, avenue de la Marguerite, 78110 Le Vésinet.

## Décès

- Mmc Georges Amon, Sa famille et tous ses amis, louleur de faire part du décès de M. Georges AMON, licencié en droit. diplômé de l'Ecole

des sciences politiques, secrétaire général de la société Gap-Gemini Sogeti. survenn le 2 août 1982 à Abidjan. Les obsèques ont eu lieu dans la plus stricte intimité à Tourgeville (Cal-

- Le général Jean Bloch. Ses enfants et petits-enfants. Les familles Bloch, Mnugeolle, lliaut, Couteaud, et alliées ont la douleur de faire part du décès de Mme Jean BLOCH

née Micheline Nougeoile. survenu le 19 août 1982, à l'âge de soitante-cinq ans.

Les obsèques auront lieu le mardi
24 août : levée du corps à 8 h. 15, à la
chapelle de l'hôpital Percy, à Clamart,
inhumation précédée d'une cérémonie
religieuse, à 16 heures, en l'église de Celles-sur-Plaine (Vosges). Cet uvis tient lieu de faire-part.

- On nous prie d'annoncer le décès subit, le 2 août 1982, dans sa cinquante-

## comte Hervé de BREMOND d'ARS,

De la part : De la comtesse Hervé de Brémoud d'Ars, née Françoise Ronchut, son

De Christice et Jean-Louis Langlois, De Claire Delrieu, D'Alice et Armel, leurs enfants, ses filles et gendre, Du marquis et de la marquise de Brémond d'Ars.

De lu vicomtesse Jean de Beauropaire-Louvagny.

De la comtesse Henry de Rohan-Chabot, ses frères, sœurs et belle-sœur.

Le service religieux a été célébré dans l'intimité à Genissac.

#### Les Faures, Genissec, 33420 Branne.

- M. et Mme Claude Cohen et leur

Mme Thérèse Contenti et son fils, ont la douleur de faire part du décès de Mme veuve René COHEN, nét Marie Ollivier, Survenu le 17 août 1982

Les obsèques on! été célébrées dans la plus stricte intimité. Le présent avis tient lieu de fairepart

- M. Georges Daussy, Le docteur et Mª Maurice Daussy,

et leurs enfants.

M. et M J.-C. Daussy, et leurs enfants, Mª C. Arbez,

ont la grande tristesse de faire part de la

Mme Georges DAUSSY nce Denise Meyer

leur épouse, mère, grand-mère et amic, pieusement décédée le 19 août 1982, à

Le service religieux sera célébré le mardi 24 août, à 14 heures, à Notre-Dame-du-Bon-Conseil, 140, rue de Clienancourt. Paris (184).

- Le docteur Jean-Pierre Dettez, son arı, Mile Valérie Deffez, Le docteur Isabelle Franchi-Deffez, Le doctour Pascal Franchi, Ses enfants, ont la douleur de faire part du décès de

Monique DEFFEZ,
survenui le 17 anît 1982.
L'inhumation religiouse a cu lieu
dans l'intimité familiale à Condécourt.

- Mme Marcel Dreyfus, son épouse, M. Marshall B. Sutton et Mme, née Prançoise Dreyfus, ses enfants, David, Philip et Andrew Sutton, ses

M. et Mme Robert Blaque, ses beauère et belle-sœur, Les familles Braun et Ourth, ont la tristesse d'annoncer le décès de M. Marcel-Georges DREYFUS, ingénieur des Arts-et-Métiers

(Lille 1911).
fondateur et président d'honneur
de la société Sadouma,
conseiller honoraire
du commerce extérieur de la France, président d'honneur fondateur de la Fédération des importateurs de la métallurgie et de la mécanique, ancien membre du conseil de la Chambre de commerce

internationale, survenu à Paris le 12 2001 1982 dans sa quatre-vingt-huitième année. L'inhumation a eu lieu dans la plus cricte intimité familiale. 6, rue André-Colledebœuf.

75016 Paris. 34, Glenalian Road, Toronto M4N 1G8, Canada

Mme Madeleine Picard, sa sœur, M. Alain Picard, son neveu, ont la douleur de faire part du décès de M. Robert GERSCHEL, leur frère et oncle, survenu le 16 août 1982.

Les absèques ont en lieu dans la plus stricte intimité au cimetière de Thiais. 6. rue Fourcroy, 11, rue du Dobropol, 75017 Paris.

- On nous prie d'annoncer le décès

Mme Josèphe GRANDJEAT, née Charrot, ancienne élève de l'E.N.S. de Fontenay-aux-Roses, inspectrice départementale honoraire

de l'éducation nationale.

chevalier de la Légion d'honneur, survenu le 17 août 1982 dans sa quatreanc année. Les obsèques ont été célébrées le 20 août, à Seyssel (Haute-Savoie), dans De la part de ses enfants, Mile Madeleine Grandjeat,

M. et Mine Pierre Grandjeat et leurs enfants Yves-Charles, Pascal et Fran-

Docteur et Mme Monique Gemin et

- On nous prie d'annoncer le décès

75005 Paris.

Marguerite JOSSIN. directrice d'école hoporaire chevalier des palmes académiqu survenu le 15 août 1982 des suites d'une

L'inhumatinn n eu lieu le 19 août 1982 au Carré géorgien du ci-metière de Leuville-sur-Orge, selon sa De la part de ses amis,

- On nous prie d'annoncer le décès survenu le 17 août 1982, à l'âge de soixante-dix-huit ans, de

M. Jean-Jacques JUGLAS. officier de la Légion d'honneu Croix de guerre 1939-1945, andeur des palmes académ médaille norvégienne de la guerre 1939-1945, agrégé de géographie, ancien ministre,

Mme Jean-Jacques Juglas, son

M. et Mme Alain Cramier, M. et Mme Jean-Jacques Pinet, ses Françoise-Léa et Jérôme, ses arrière-

Et de toute sa famille. Les obsèques on en lieu dans l'inti-mité familiale en l'église Notre-Dame de Bergerac, le 21 août 1982, suivies de l'inhumation dans le caveau de famille. 137, rue de la Tour.

- M. et Mme Hubert Vilsange et M. et Mme Jean-Claude Labarre et Les familles Labarre, Erable, Bardon

ont la douleur de faire part du décès de Mme Jean LABARRE, née Marcelle Erable, leur mère, grand-mère, parente et alliée, survenu le 14 août 1982 dans sa quatreingt-quatrième année.

La cérémonie religieuse et l'inhuma-tion, au eimetière des Mathes (Charente-Maritime), ont en lieu le lundi 16 août 1982. Le présent avis tient lieu de faire part.

 M. Jacques Peloille,
 M. et Mme Philippe de Geouffre de la Pradelle et leurs enfants, M. Guillaume Bourdon M. et Mme Jean-Louis Fousse et leurs enfants, Mile Simone Peloille.

Mme Jacques PELOILLE,

font part du rappel à Dieu survenu le

La cérémonie religieuse a cu lieu le vendredi 20 août, en l'église Saint-Pierre de Chaillot, dans l'intimité fami-

34, rue de Bassano.

née Alice Ciais. urvenu à Nice, le 13 août 1982.

M. et Mme Jean-Marie Roche et M. et Mmc Dominique Jacquemin et lours enfants, M. et Mme Guy Roche et leurs en-

ont la douleur de faire part du rappel à Mme Pierre ROCHE,

née Andrée Charles. La messe de funérailles a été célébrée le 16 août 1982 à Richerenchy (Vou-

- Mme André Rouquier, Aline et Gérald Fourmand et Launce, Anneste et Jean-Louis Legrand, Marie-Françoise, Yves et Hervé, Parents et amis, ont la douleur de faire part du décès sur-venu le 15 août 1982, à Toulouse, à l'âge

de soixante-dix-sept ans du vétérinaire lieutenant-colonel André ROUQUIER,

chevalier de la Légion d'honneu La cérémonie religieuse a eu lieu à Toulouse et l'ensevelissement à Puisserguier (Hérault) le 17 août 1982. Don au comité de Luite contre le can-cer, 2, rue dn Tnur, 31000 Toulouse (C.C.P. 145-05H, Toulouse). Rue de Metz, 34620 Puisserguier,

31700 Blagnac. 20, rue des Graves, 31170 Tournefeuille.

- On nous prie d'annoncer la mort M. Raymond SANCERY.

ingénieur civil de l'aéronautique, décédé à Paris le 16 août 1982 dans sa De la part de Mme Sancery, née Mesique Legallen. Ses enfants et petits-enfants.

L'inhumation a cu lieu dans la plus icte intimité. Cet nvis tient lieu de faire-part. 9, rue d'Artois, 75008 Paris.

- Michèle Toutain, sa fille. Jacques et Geneviève Toutain, son frère et sa belle-sœur, Emmanuel, Hervé, Anne et Ingrid Toutain, Hubert et Ginette Yvelin, ses neveux et nièces,

Dominique Yvelin, sa petite nièce,
Raymonde et Madeleine Mius, ses

ont la douleur de faire part du décès de Pierre TOUTAIN, professeur de collège retraité, maire d'Oissel, conseiller général de Seine-Maritime.

Remerciements

- Le conseil d'administration, la direction et le personnel de Mobil Oil France, remercient toutes les personnes qui leur ont térnoigné leur sympathie lors du décès de leur président M. Jean-Louis Lehmann

singegrie tough

MARCHES

S GUCTO

AGENTA DE LA CALLACATA DE LA C

LA DU MARCHE MO S SU DOLLA LES

A COLUMN

1

M

The Marian

and the same

atte. His.

· 事官

;

des pro-

ì		••• LE MONDE Mardi 24 août 1982 Page 2														
(	MARCHES	<b>FINANCIERS</b>	BOU	BOURSE DE PARIS Comptant										20 AOL		
:	Paris lanterne rouge	LES INDICES HEBDOMADAIRES DE LA BOURSE DE PARIS	3 %	% % 60 nom. coup 22 30 2 66 34 60 2 73	Cricité Univers.	Cours préc. 296 93 30 111	296 93 30	VALEURS  Microelite Créd	Cours préc. 301 216	Derher tours 301 232 d	VALEURS Étra	Coun prés. singères	Demer	VALEURS SKFJAppic mic.1 Total CF.R. Ulines	74 205	Dermer cours
	des grandes Bourses mondiales  Les services du New-York Stock Exchange, autrement dit Wall Street.	(INSTITUT NATIONAL DE LA STATISTIQUE ET DES ETUDES ECONOMIQUES) Indices génératos de base 100 en 1949	4 1/4 % 1963 Emp. N. Eq. 6 % 67 Emp. 7 % 1973	98 50 4 21 110 1 33 7120	16 Derbley S.A	89 70 314 10 86	70 10 333 86	Mors Nadella S.A. Naval Worms	193 9 25 1 10	194 7 50 o	Akze Akzes Akm Algemene Bank Am, Petrofisa	74 162 840	70 40 163 10 762	Voyer S.A	1 25	
	ont établi un double classement des grandes Bourses mondiales, l'un par transactions, l'autre par capitalisation	13 août 20 août  Valeurs franç- è revenu variable 740,8 751,2  Valeurs étrangères	Emp. 8,80 % 77 9,80 % 78/93 8,80 % 78/88 10,80 % 79/94	97 60 2 17 80 20 1 07 82 80 6 07 82 40 10 36	74 Dekras-Vieljaux 76 Dév. Rég. P.d.C (Li) .	131 452 117 274 50	455 118 274	Necles Necles Necles Occident. Part.	56 90 333 110 80 27 40	336 110 80	Arbed Astumenne Mines Boo Pop Espanol	162 80 93 9 50	64	20/8	Emesión Freis inclus	Rachat
	(valeur des titres cotés à un moment «T», choisi, en l'occurrence le 31 décembre 1981).	Base 100: 29 décembre 1972 Valours franç. à reveau verteble 106,9 108,4	13,25 % 80/90 13,80 % 80/97 13,80 % 81/99	94 05 2 80 96 20 11 60 96 40 9 24	Diet. Indoctine	300 178 251	193 70 250	OPS Paribes. Optorg Origmy-Desvroise	101 73	100 74 20	B. N. Mexique	. 38800 51 124	39500 50 70	SIC	AV 152 291	145 38
	Dans les deux classements, Wall Street arrive largement en tête. La	Veleurs étrangères	16,75 % 61/67 16,20 % 82/80 16 % jun 82 E.D.F. 7,8 % 81 .	103 80 15 83 100 80 9 76 100 45 3 20	Duniop	430 1115 609	4 25 600	Palais Nooveauté Pana-Oriéans Part. Fiz. Gest. Im.		290 97	Styleor Bowater British Petroleum Br. Lamper:	. 28 . 39	80 39 30	Actions investors Actions selectives Aedificand	183 31 205 57 244 18	175 196 25 233 11
	Bourse de Paris, en revanche, se classe dernière dans le premier, mais n'appa- rait pas dans le second, du moins dans	å rev. ver. (base 100 au 31-12-1981)     95,8     97,1       Pitroles-Energie     89,5     71,9       Missilurgie     80,1     82,4	E.D.F. 14,5 % 80-92 Ch. France 3 % CNB Sques janv. 82 .	2 96 30 3 00 216 101 60 2 21	Economiets Centre	920 483 154	930 500 154	Paché-Cinèma	107 52 71	103 54 d	Caland Holdings Canadish-Pacific Cockenii-Ougra Corenco	. 73 10 190 80 27 50 250	30 d 191 24 50 o 259	A.G.F. 5000	183 88 263 68 191 57 169 58	175 54 251 63 182 88 161 89
	le peloton de tête comprenant les dix plus importantes. A. – Classement par transactions:	Chimie	CNB Parties		6 Elf-Antergez	324 90 186 290 152 50	325 180 o 290 152	Procedure Process Tubes Est Process Tubes Est	289 80 169 50 10 10 34 10		Commercianic Courtaulds Dart, and Kraft De Beers Loort.?	- 460 10 80	486	Amenque Gestion	207 02 202 75 1043 50 696 17	293 10 193 56 1043 60 589 14
·.	New-York Stock Exchange,     389 milliards de dollars;     Tokyo,223 milliards de dollars;	Antomobile et accessoires			Epargne (B)	1285 270 642	1186 270 645	Providence S.A. Publics Ratt. Soul. R.	273 30 470 194 80	273 30	Dow Chemical	. 180 . 415 . 90	180 420	Convertigino Cortesa Credinter Cross, Immobil	195 30 550 58 233 79 241 88	187 40 521 17 223 19 231 01
	Zurich, 74 milliards, y compris les transactions sur les obligations; American Stock Exchange, 34 mil-	Distribution	VALEURS	Cours Desc préc. cou		225 23 90 242	220 24 30 240 1000	Reserts Indust Regin-Zan Repoin	95 10 117 64 50		Finautremer Finauter Foseco Gén, Beloque	040 27 185 10		Déméter Drouge-France Drouge-Investiss Energie	63483 55 191 59 417 98 171 17	53323 58 162 80- 399 03- 163 41
•	liards; Londres, 32 milliards;	Bauquee   107,6 108,8   lemmobilier et funcier   102,1 101,7   lemediasement et portefeuille   101,9 102,7	Acribail (obl. conv.) Acries Paugeot	. 168 59 58 130 131	Ferm, Victor (Ly) Flee Fourmes Finalens	970 122 2 75 72		Riche (Le) Rochefortaine S.A. Rochette-Cenpe	9 60 125 19 10	124 18 10	Gevaert	. 107 . 197 . 270	280  285	Epargne-Cross. Epargne-Industr. Epargne-Inter Epargne-Oblig.	930 08 3 19 23 4 18 52 151 33	887 80 303 80 399 54 144 47
	Osaka, 31 milliards ; Toronto, 20 milliards ; Bâle, 15 milliards ;	Base 100 : 25 décembre 1980   Valeurs françaises à revenu fixe 98.2 96.4	Actibel Agence Haves A.G.F. (St Cent.) A.G.P. Vie	. 130 131 . 382 380 . 2950 2950	FIPP Frac Focep (Chile, sau)	128 250 10 1500	260 1500	Rougier et Fils Rougier et Fils Rousselot S.A.	100 66 256 31 50	56 255	Grand Matropolizan Gulf Oil Canada Hartsbeest Honeywell Inc.	. 38 80	38 40 94 377 540	Epargna-Unie Epargna-Valaur Euro-Croesance	559 62 239 14 263 46	534 43 228 30 251 51
	Association des Bourses allemandes, 15 milliards; Paris, 11 milliards.	Empress gerectis et essinalés	Agr. Inc. Madag Ar-Industrie Alfred Herlico	48 48 12 30	Foncière (Cie) Fonc. Agache-W Fonc. Lynanaise	141 50 342 1030	65 o	SAFAA	30 30 199	21 50 o 186	Hoogoven	. 43 50 221 226	221 230	Financière Prode Foncier Investes France-Garantie France-Investess	582 77 436 99 242 97 268 70	556 34 417 17 238 21 256 52
	B Classement par capitolisation:  1) New-York Stock Exchange.	Emprunta gerantia et essimilia	Allobroge André Roudière Applic, Hydrasi	328 341 72 70 249 245	Forges Gueugnon	102 13 20 126	128	Sainrapt et Brice Saint-Ruphell Sains de Midi	126	67 50 225	Johannesburg Kubata Letonia Mannesmann	. 200 80	10	FrObl. (nous.) France Fruction Fructinance	344 81 171 63 176 10 314 92	329 17 163 86 168 11 300 64
	1 098 milliards de dollars ; Tokyo, 47 milliards ; Osaka, 371 milliards ;	COMPAGNIE DES AGENTS DE CHANGE Base 100: 31 décembre 1981 Indice général	Artols	28 80 27	O France LA.R.D.	130 10 78 20 460 179	130 10 79 40 465 179 90	Santa-Fé	123 71 80 50	127 80 71 20	Marius-Spencer , Micland Bank Ltd . Michael Ressourc Nat. Nadarlanden .	. 25 . 45	45 \$0 \$2 \$0	Geston Mobilère Gest. Rendement Gest. Sél, France	393 62 408 25 263 75	375 77 389 74 251 79
	Londres, 189 milliards; Toronto, 105 milliards;	Produits de base         75.9         77.3           Construction         89.4         90.6           Béens d'aquiptement         97.6         97.2           Béens de consom duráblea         91.3         93.7	Aussadat-Rey Baio C. Monaco Banania	. 22.90 22 . 80.10 80 . 302 304	Communica Oal	230 160 679	230 160 682	SCAC	186 20 200 115 20	201 115	Norands	102 11 30	107 11 50 107	1.M.S.L. Indo-Suez Valeurs Ind. Imageise Interobleg.	261 70 419 23 10224 5 ( 7255 68	240 29 400 22 10224 5 1 6926 56
	Johannesbourg, 74 milliards; Association des Bourses allemandes, 62 milliards;	Biens de consom. non durables   105.3   107.3	Benque Hypneh. Eur. B.N.P. Interconen. Benédictine	752 752	Courtecore	411 707 170	412 710	S.E.P. (M) Serv, Equip. Ven Sici	22 60 40	22	Petrofina Canada Pizer Inc. Phomo: Assuranc. Predi		::::	Intervaleurs Indust. Intervaleurs Indust. Invest. St-Henoré Latinte-Expansion	193 57 280 86 428 76 454 12	184 79 268 12 409 32 433 53
	Association des Bourses austra- liennes, 54 milliards ; American Stock Exchange, 40 mil-	Sociédés de le zone franc exploitent principalement à l'étranger	Boe Merché Borie Bres. Glec. Inc. Bretagne (Fin.)	462	Gér. Arm. Hold Gerhand (Ly) Gévelot	32 344 40	342 38 40 o	Sintra Sintra Sinvin Sink (Plant, Hévésa)	452	452	Procter Gamble Rusub Cy Ltd Rolinco	17 10 521	730	Laffitte-France Laffitte-Othig Leffitte-Rend	141 42 128 15 174 40	134 99 122 34 196 49
	liards; Hongkong, 38 milliards. — (A.F.P.)	BOURSES REGIONALES Base 100 : 31 décembre 1981 Indice général	Cambedge		Gr. Fin. Constr. Gds Moul. Corbeil Gds Moul. Paris	124 50 102 260	125 10 104 256	Siminco	278 164 40	280	Shell fr. (port.) S.K.F. Aktieholog Sperry Rand	157 152 192	151 20 193	Leffitte-Tokyo Levret portefecile Mondel Investies Multi-Obligations	526 16 315 20 227 35 371 24	217 04 354 41
	LA VIE DES	SOCIÉTÉS	Carbone-Lonane Carbone-Lonane Carmand S.A.	191 10 36 20 36 2 45 45	Groupe Victoire Groupe Victoire G. Transp, Ind Huard-U,C.F.	308 · 276 102 55 50	302 100 20 55 80	Softo	150 243	148 10 243 20 64	Steel Cy of Can. Stalionteen Sud. Altumettes Terneco	. 81 155	95	MatioEpergne NatioInter NatioPiecements	125 02 1 1233 61 700 33 1021 18	120 31 11122 39 668 57 1021 18
	BACS RIVIERA Le tribunal de commerce de Marseille a prononcé la liqui-	un résultat après impôts en baisse de 17 %, 3 469 millions de couronnes, pour un chiffre	Caves Requefort	591 575 110 113 595 595	Harrison	15 41 20 66 80	14 70	Sofragi	468 270		Thorn EMI Thyssen c. 1 000 Vielle Montagne Wagona-Lits	. 59 50 258 400	1222	NatioValaurs Oblisem	383 48 128 69 283 16	366 09 130 49 270 32
	dation de biens de la Manufacture proven- çale de matières plastiques (marque Bacs Riviera). Il a cependant autorisé la société à poursuivre ses activités durant trois mois,	d'affaires aceru de 18,5 %, à 9 685 millions de couronnes, Ce résultat est essentielle- ment constitué des bénéfices produits par les activités pétroles et engrals, En raison de	Centrest (Ny)	117   120	Irranindo S.A	134 80 10 174	133 50 90 10 175	SPEG Speiching S.P.L	142 188 80 150	136 30 181 50 151	West Rand		18 60	Pentat Gestion Preme Investiss Province Investiss Secur. Mobilière	349 17 305 04 212 350 04	333 34 291 21 202 39 334 17
	les banques s'étant engagées, sous certaines conditions, à la soutenir financièrement jusqu'à l'aboutissement d'une opération de	la mauvaise conjoncture internationale, les dirigeants du groupe tablent, pour le second semestre, sur un résultat encore inférieur.	C.F.S. C.G.LB. C.G.Maritime	10 85	Immobenque Immob. Marseille Immofice	248 1050 238	778	Spie Betkmoles Stemi Synthelatio	247 80 110	172 248 108	Comparti			Sélec, Wobil, Dev. S.P.J. Privinter S.P.J. Privinter	11145 32 232 53 174 36 146 46	11063 34 221 99 166 46 139 82
	rachat en cours. Le nom du groupe pétrolier B.P. est avance sans qu'il soit possible tou- tefois de vérifier l'information. Occupée par	Selon eux, aucun signe ne permet d'escomp- ter un retournement de la situation d'ici la fin de l'exercice.	C.G.V	80 30 97 290 287 930	Imp. GLang Industriale Co Interbal	2 52 450 200	450 200	Testunger Testur-Aequites Them et Muth. Tissmétel	404 50 78 50 44 41 90	43 50	A.G.PR.D. Entrepose Far East Hotels	158	1 73	Select, Val. Franç S.F.L. fr. et étr Seavement	152 14 293 65 331 85	146 24 280 33 316 61
	son personnel (360 salariés), l'usine de la M.P.M.P. devait se remettre à fonctionner ce lundi. NORSK HYDRO. – Le groupe pétrolier	AKZO. — Le résultat net du second tri- mestre est en forte augmentation : 59 mil- lions de florins, contre 26 millions en 1981 à	Champex (Ny)	58 58 259 268 180	Janger Jaz S.A. Kintu S.A. Lafitte-Bail	96 39 415 185	91 20 40 415 188	Tour Eiffel Trailor S.A. Utimog	240 109 50	239 109	Métallurg. Minuire Movotel S.J.E.H. Sarakreek N.V. Seconur	936 201 60	213 1	Sicev 5000 S.I. Est Sirvafrance Silvam	161 15 660 77 254 66 209 69	144 30 630 81 243 11 200 19
	norvégien andonce pour le premier semestre	pareille époque. Pour le semestre, le béné- fice d'exploitation atteint 261 millions de florins, contre 255 millions.	CIPEL	59 127 127	Lambert Franci	50 174 80	50 10	Ufiner S.M.D. Ugimo Unibail	89 80 129 281 50	89	Sofibus Rodamico	400	400	Sirvering	164 11 227 96 514 71 715 96	156 67 217 62 490 81 683 42
	(INSEE, base 100: 31 dec. 1981) 18 note: 19 août Valeurs françaises	DIEBOLD COMPUTER LEASING. — Augmentation du capital de 15 millions à 45 millions de francs par émission, au pair,	CL MA (FrSail) CMM-Mar Medag Cochery	312 308 29 50 29 6 85 84	Lebon Cia	348 225 50 290	337 229	Unicial U.A.P. Union Brasseries	81 60 570 40	41.00	Autres vale  Alser Celulose du Pro	127		Sogenargne Sogenargne	302 5 1 293 60 549 23	288 79 280 29 524 32
	Valeurs étrangères	de 300 000 actions nouvelles de 100 francs, portant jouissance du l'é septembre 1982 (deux pour une).	Cotradel (Ly)	453 452 142 50 142 5 327 60 327 7	0 Locatel	112 140 340	136 340	Union Habe Un. Iram. France Un. Ind. Crédic	169 10 205	160 10 204	Caperest F.B.M. (L1 lene Industries	360 70 13	355 4 60 o	Soleit invertes. U.A.P. Investiss. Unifrance	707 06 340 83 228 96 191 65	575 325 37 218 58 173 41
	Indice général 96 95,6  TAUX DU MARCHÉ MONÉTAIRE	AUSSEDAT REY. — Augmentation du capital de 70 530 OOO francs à 84 636 000 francs par èmission de 282 120 actions nouvelles de 50 francs.	Comphos	128 135 5 131 50 131 5 246 246	Luchaire S.A	229 82	236 86 30	Union Ind. Quest Unioni	100 10 65	100	La Mure  M.M.B  Océanic  Petrofigaz	145	145 41 o	Unifonciar Unifession Unifoliapon Unifession	477 75 399 01 587 10 1440 74	466 09 380 92 560 48 1393 37
	COURS DU DOLLAR A TOKYO	jouissance du 1 <sup>er</sup> janvier 1982. Ces actions seront libérées à hauteur de 15 francs en	C.M.P. Come S.A. (Li) Grédir (C.F.B.)	154	Magazias Uniprix Magnant S.A Maritimes Part Marocaine Cie	86 48 87 56 20 50	48 87 50	Virax Watermen S.A Brass. du Maroc Brass. Ouast-Afr	175	175	Pronupta Retier For. G.S.P. Rorento N.V. Sabl. Morikon Corv.	150 7 50 518	519	Uninar Valorem Veimaj	11361 13 1 258 52 109671	11361 13 248 80 109581
	1 dollar (en yeus)	sur la réserve spéciale de réévaluation.  est impere pour publier la cote complète	Créd. Gán. Ind	· · ·				La C	23 50 hembre sy	ndicale a	décidé de prolo	nger, aprile	la plátur	Worms investiss	461 58	BYBRI
	dans nos demières éditions, nous pourrions et demiers cours. Dans ce cas ceur-ci figureraier	nt le lendemain dans la première édition.	Comme	т—-	à teri	Comm	. T	raido	n, nous h		. Compt.	Texactitu	ide des d	15 et 14 h. 3 lerreers cours de		midi. Compt.
		sours sation VALEUMS précéd cours cours	Pramer Compensation	Paris-Résecomp	271 273 274	273	106	Valoure:	112 50 10	9 10 110	cours 111	sation V	Chemical .	précéd. cours 43 43 50	43 50	Premer cours 43 10
	3250 C.N.E. 3 % 3205 3220 32.19 322 310 Agenca Havas 297 297 299 25 470 Arr Liquide 439 435 435 43	20 960 Fichst-bauche . 915 915 915 97 159 Fingstel 164 50 164 164 90 35 137 Fives-Life 123 50 124 30 124 30	798 86 164 345 124 30 376 44 50 106	Pechalinan Penhaet Pernod-Ricard Pétroles (Fac)	97 50 98 50 98 5 322 324 325 363 287 367 99 99 10 86 7	321 5 367	0 970 182	Viniprix			50 169 70	595 IBM	Yoksdo	28 80 28 70		72 70 579 28 70
	70 ALSP1 66 20 88 88 130 Abstrom-Atl . 122 123 125 12 820 August 815 815 815 80	58 82 Fraissinet 78 78 78 23 400 Francarap 381 381 361	78 175 375 27 187 40	- (obl.)	175 10 176 178 28 25 05 25 0 34 50 34 05 34 1	175 2 5 25 0	0 475 5 90	Arrer. Teleph Anglo Amer. C	472   47	7 50 479 1 10 91	20 90	35 Men 620 Men	suchrae ck.	589 591	223 33 20 594 481	222 20 32 90 598 478 10
	100 Arjom. Prioux . 104 80 102 102 10 820 Am. Engept 820 825 827 83 510 Av. Dass-Br 470 463 463 45	122 1350 Gén. Géophys. 1195 1165 1166 10 470 G.T. Mers 432 431 431 166 380 Guyenne-Gesc. 370 370 370	1185 305 431 63 372 10 110	- (obl.) P.LML Poctain	310 310 310 69 50 70 20 70 2 100 102 102	104	740 425 390 245	Bayer	384 39 380 36 243 20 25	3 50 255	30 253 90	13830 Nesi 386 Nors	ol Corp. de	349 355	180 50 13200 352	180 12940 355
	325 Bel-Investing . 321 326 326 32 176 Ge Bencaire . 174 174 174 174	17 475   Hachette 460 459 459 25 90 350   Hécen (La) 341 50 341 50 341 50 47   Infect 48 50 47 20 47 50 16 50 205   Impr. Philipp. M. 197 180 180	457 50 305 341 50 103 46 10 168 181 670	Pompey P.M. Labout	284 284 286 92 92 50 92 5 180 180 19 1 861 659 660	289 6 90 7 180 656	0 31	Chene Manh	28 50 28 305 28 179 50 17	9 80 29 7 50 29 1 8 50 180 8 90 38	50 29 20 50 292 178	455 Phili	p Morns p Morns ps	752 765 417 419 74 90 78 223 239	758 416 50 78 238	760 422 50 77 236 50
	67 B.C.T. Mid B 87 86 60 86 8 210 Bögbin-Say 197 50 198 198 16 460 Br	18 156 Ind. et Perticip. 154 10 155 155 14 50 700 Inst. Mérieux . 690 698 695 18 980 Intertechnique 965 970 970	153 500 705 270 981 141 164 20 1160	Prémbail Sic	861 659 660 519 520 520 272 274 274 137 137 137 130 1130 1120	520 272 197 1120	840 61 172	Deutsche Bank Dome Minns Dnefonten Ctd .	970 88 51 70 6 165 80 17	4 884 0 45 53 6 10 178	60 80 1 30 175	196 Prés 000 Oui	ident Steyn mis diomen	210 50 227 953 985 450 480	227 985 495	225 986 470 40
	365 Buscust (Géné.) . 338 339 339 33	9 190 J. Lafebras 202 201 201	203 280 128 40 77 285 910	Radiotechn, Reffin. (Fse) Recoute (Le)	278 284 288 72 73 .73 872 878 875	282 3 72 894	0 270 990 685 62	EN-Gabon	276 28 988 97 647 64 75 50 8	0 1965	970 649	62 Ruo* 210 SrH	el Dugch Tinto Zinc Islana Co Iumbargar	266 267 50 62 50 63 50 216 228 275 279 10	64 228	284 30 63 25 226 280 80
	830 Booygues 540 637 640 63 1370 B.S.NG.D. 1308 1300 1310 130 1370 - tobil 1300 1290 1300 128 1500 Carrefour 1418 1420 1425 142 285 - tobil 289 286 50 286 50 25	125	192 515 285 276 1375 825 721 30	Roussel-Uclaf Rue Impériele Secilor	550 258 50 252 754 758 35 33 40 34	250 2 760 33 4	0 360 235 216	Execut Corp Ford Motors	360 35 233 23 209 50 20	9 359 2 232 8 50 206 8 60 226	359	61 Shell 795 Sies 112 Som	ransp rans A.G	56 50 58 30 750 756 105 20 107	58 20 756 106 50	58 748 109
	1270 Casino 1220 1212 1225 121 670 Casis 624 621 625 63 28 CBA 29 80 27 27 2	0 173 Localizado 170 171 170.50 3 375 Locindus 396 386 386 7 60 420 Lyonn. Eucr 399 399.50 399.10	188 50 127 385 870	Sagern	135   125 60 125 8	RBO	121 197 610	Gercor	1 19 30 12 180 10 18 585 59 385 39	4 (125 0   190	90 127 50 190 598	500 Unit.	M. ,	472 50 480 368 367	130 10 479 371	132 80 365 10
	530 CFAO 530 531 531 53 56 CFDE 49 48 70 48 70 4 159 Charp Réunis 186 172 173 17	11   235   Mais. Philips	223 360 1229 290 328 30 26	Sautnes	133 128 128 245 245 245 347 346 346 266 260 257 25 005 25 05	130 245 346 260 5 25	410 61 79 30	Gen. Motors Goldfields Harmony Hitschi	83 80 6 83 50 9	6 395 7 05 66 0 90 91 9 19	80 88 50 80 89 10	215 Wes 230 Wes	R Deep R Hold Ex Corp		505 239 40 284 90 280	490 233 40 284 256 20
	12 50 Chiera-Chiell 11 60 11 20 11 40 ( 1	7 50 735 Marsil 685 885 880 3 730 - (obl.) 682 678 678 1 516 Marin-Gan 474 470 470	45 45 685 121 678 30 458 103	SCREE	107 80 107 80 107 8 28 27 50 27 5 102 103 103 5	0 106 10 0 28 0 104 90	0 395	Hoechst Akt	360 36	5 365	380 50	2 06 Zam	bia Corp	201 214 prix précédent (S	2 14	2 10
	91 Codetal 86 40 93 20 93 20 8 127 Coling 118 90 118 20 118 20 11 195 Coles 200 180 180 18	\$ 1520 Metra 1425 1410 1410 9 10 7 50 Metra 1425 1410 8 300 8 320 3 820 8 10 Metre 67 595 598 581 8 60 570 - 7044 578 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50	1400 130 8 45 195 590 153	- (obl.) Seb Sefirreg	132 90 133 133 163 194 80 194 8 147 147 147 758 755 755	133 198 90 147	_	OTE DES			COURS DES BIL AUX GUICHE	LETS TS	MAR	CHÉ LIBRE	DE L'	OR
	315 Compt. Med 317 312 317 80 313 340 Créd. Foncier 356 359 358 35 180 Crédit F. Imm 182 180 50 180 60 18	2 635 (Midd (Cla) 618 819 617 8 103 Mirres Kali (Stai) 90 86 86 050 39 M.M. Peneroya 41 10 41 40 50	611 340 86 300 4020 175	Sign, Ent. H Siec Simso	730 733 733 320 323 323 292 293 293 172 172 171 8 92 93 93	329 293 169 16	Etets	Uns (\$ 1)	COURS préc. 8 968	20/8 20/8 9 868	Achet Ver	7   00	in il ilo en he	p p	réc.	20/8
	75 Crevent-Loire . 75 60 74 75 7. 182 Crouzet 199 186 186 186	3 40 970 - (obl.) 880 880 860 5 50 370 Met.Laroy-S 380 355 355 0 52 Moulinex 50 30 51 90 51 90	848 540 355 300 52 90 125	Skis Rossignol . Sogerap Sommer-Allib	505 505 506 265 262 262 119 80 119 80 119 8	506 260 20 118 8	Alterna Balgiq D Pays B	pgne (100 DM) ue (100 F) 3es (100 fl.]	279 690 14 623 254 200	279 850 14 570 254 500	271 28 13 300 1 247 25	4 400 Price	io ier lingot) 28 française ( 20 francaise (	20 fr)		82100 82000 610
	785 Demon-Sarvip 716 700 701 70 910 Derty 790 785 784 78 746 Docks France 890 692 692 70	5 360 Mumm 339 335 335	328 30 180	Source Parmer Tales Luzenec Tal. Bect	176   176 20   175 50 274   274   274 697   700   700 127   126   126	173 274 710 126	Horvig Grand Grice	nark (100 km) ge (100 k) e-Bretagne (E 1) (100 drachmas)	80 250 103 690 11 984 8 8 10	80 230 103 620 11 960 9 915	96 100 11 600 1	5 Pale 2 300 Sou	e Suisse (20) se latina (20) menan	fr)	526 500 525	550 515 638
	1130 Durnie	0 180 Nordon (Ny) 199 200 200 0 79 Noovelles Gal 80 90 79 80 79 80 9 80 400 Occident (Gén.] 375 370 370	200   166 78 90   200   370   1020	Thomson-C.S.F.	138 50 138 10 139 5 200 199 199 000 1020 1033	138 H 197 40 1001	Suste Suste	(100 tires) 1 000 tires) (100 tr.) 7100 km)	4 983 329 950 113 030	4 966 330 150 112 570	4 800 33 319 33	5 200 Piec Pièc Pièc	20 de 20 de 20 de 10 de 20 de 5 deller 20 de 50 ouer	15	820 480 772 50	2860 1460
	106 ~ (certific.)	5 10 ( 124   Opfi-Panitas   118   122   122	884 310 123 80 107 899 3	ULS USER	120 80	314 110 fc 2 70	Autrick Espage Portug	hs (100 sch) ne (100 pes.) yol (100 pec.)	39 820 6 216 9 100	39 880 6 205 8 050	38 500 4 5 500 6 7 600 1	0 200   med 6 350   8 900	a de 10 flori		300 [ 528 ]	3310 529
	330 Europe et 1	53 Papet. Gascogne 53 30 50 10 50 10		U.T.A	135   136   136 172   172   171	137 176		a (Scan 1) ]100 yera)	5 597 2 696	5 568 2 690		5 670 2 700		}		

# Le Monde

## UN JOUR DANS LE MONDE

IDÉES

2. L'INFORMATION DANS L'ACTUA-LITÉ : « La propagande, l'irration-mel et le daute », par Bernard Chaovat ; « M. Begin et la liberté de la presse », par Paul Sérant ; « La bataille des mots », par

**ÉTRANGER** 

3. LA CRISE DU PROCHE-ORIENT 4. LE REDEPLOIEMENT DES TROUPES PALESTINIENNES 5. AFRIQUE

5. AMERIQUES RÉPUBLIQUE DOMINICAINE : les immigraats haîtiens sont soumis au travail forcé et à des persécutions, affirme la société anti-esclavagiste de Loadres. 5. ASIE

FILRAPI POLOGNE : le vice-premier ministre lance ane mise en garde aux sympathisants de Solidarité.

> LES ATTENTATS DE PARIS

6. Samedi, avenue La Bourdonnais n cible américaiue. L'eagaête sur la tuerie de la des Rosiers.

SOCIÉTÉ

8. Les sept ans de David passés dans nn placard. SCIENCES : dialogue difficile entre les paissances spatiales et les pays en cours de développement.

SPORTS

9. FOOTBALL : à Suint-Étienne, les déchirements des « verts ». SPORTS ÉQUESTRES : baptême cruel pour les Français à Rotter-

> LE MONDE DE L'ÉCONOMIE

11. LES DIFFICULTÉS DU DÉVELOPculture; la C.E.E. veut stabilise ses importations de produits textiles; les déconvenues de l'industrie - immigrée - en Irlande du

12. Vers la semaine de treate-cinq heures : étope en 1982, passe en 1983.

CULTURE

La cominatua des membres de la Haute Autorité de l'andiovisuel.

RÉGIONS

20. ILE-DE-FRANCE : des chantiers pour des nuvées.

**ÉCONOMIE** 

21. AFFAIRES · de sombres mance vres se déroulent pour le contrôle des filinles assarances de la Conpagnie financière de Suez. SOCIAL

- DÉMOGRAPHIE. 22. ÉTRANGER. AGRICULTURE.

> RADIO-TELEVISION (15) INFORMATIONS - SERVICES - (10) :

Circulation: « les grands retours »; Un coin pour jouer; Météorologie; Mots

Carnet (22); Programmes spactacles (14 et 15); Annonces classées (16 à 20); Bourse (23).

direct d'usine MOQUETTE 100% pure laine

Grand choix de coloris Petite et grande largeur Devis gratuit pose per spécialistes

334 rue de Vaugirard Paris 158 842,42.62/250*4*1.85 PROVISOIREMENT MAITRISÉS CE LUNDI MATIN

## Les incendies ont détruit quelque 10 000 hectares de forêts, dans le Var et en Corse

Un mort, plusieurs blessés

De notre correspondont

régional

Ciel noir à Tourtour

de mille bectares de feuillus.

Si l'incendie d'Ollières n'a

habitants, il n'en a pas été de même à Tourtour, un village de

trois cents habitants, à environ 25 kilomètres au nord-ocest de

mais directement menacé

La conjugaison d'une sécheresse exceptionnelle et du vant expliqua les lourdes consé quances des incendies qui ont ravagé, an cours dn week-end dernier, les départements dn Var et de la Corse. Dans la Var, un jeune sapeur-pompier voloutaire, M. Norbart Pelloux, dixneuf aus, a tronvé la mort près da Sainte-Maxime, et sept autres sauveteurs, ainsi qu'une vingtaina de personnes, ont été blessés. Selon des chiffres provisoires, plus de 8 000 hectares de forets ont été la proie des flammes; una habitation, une caravane at una dizaina de tentes ont aussi été détruites par le feu, at une cinquantaina d'habitations andomma La violence des incandies dans ce dépar-

La violence des incandies de Draguignan. — Depuis le début de l'été, la sécheresse exceptionnelle qui affecte le département faisait graindre, dans le Var, le retour d'incendles destructeurs comparables à ceux des « années rouges » de 1970 et 1979. Le niveau de réserva en eau de la couche superficielle des sols était presque partout inférieure à 30 millimètres — ce qui est très insuffisant — et dans toute la zone côtière, en particulier, les risques de propagation du feu étalent considérés comme « très aépères ». Qo'un fort mistral se levât et le pire était à reduuter Compte tenu des conditions météonologiques très défavorables, le préfet du Var, M. Marcel Julia, avait dès le début du week-end déclenché le plan Alarm, permettant d'installer à titre préventif des détachements de sapeurs-pompiers dans les secteurs les plus vulnérables. Cette mesure devait cependant se révéler insufisante pour faire face dans l'après-midi de samedi à la simultanéité des foyers (viugt-deux en l'espace de sept heures). tanéité des foyers (viugt-deux en

l'espace de soptes (vingt-deux en l'espace de sopt heures).

Vers 13 heures, un premier incendie se déclarait près du col de Gratteloup, sur la commune de Plan-de-la-Tour, et se développait rapidement vers le littoral en direction de Sainte-Maxime. Malgré la mobilisation d'importants moyens de lutte aérienne et ter-restre, le feu parcourait plus de 10 kilomètres en dévastaut une dizaine de propriétés et en me-

naçant plusicors campings, des hôtels, des colonies de vacances, dont les occupants furent évacoes. C'est en combattant cet incendie qu'un jeune agriculteur de dix-neuf ans. M. Norbert Pelloux.

pompler volontaire an centre da secours de Cuers (depuis le 15 mars dernier seulement) devait trouver la mort. En effectuant un demi-tour sur une piste étroite, le Les marchés des changes

25 kilomètres au nord-ooest de Draguignan, qui, vers 18 heures, a été à demi encerclé par les flammes. « La fumée était si épaisse, raconte l'un des habitants, qu'on se serait cru en pletne nutt et qu'il était impossible de respirer. » Prise de panique, une partie de la populatiou s'est réfugiée avec de nombreux enfants dans l'église paroissiale construite sur une butte dominant le village. D'autres habitants se sont STABILITÉ DU DOLLAR : 6.87 lage. D'autres habitants se sont enfuis et ont passé la nuit dans des communes voisines. Plusieurs Après les vifs remous enregistrés durant la semaine écoolée, le plus des communes voisines. Plusieurs maisons au sud dn village ont été atteintes par le feu, mais aucune victime u'a été à déplorer. L'incendie, qui n'a cessé de changer de direction sous l'effet d'un vent tourbillonnant, avait dévasté dimanche soir environ 2 500 bectares de nins grand calme a règné lundi matin 23 août sur les grandes places finan-Partont, le de i i la r s'est maintenn aux niveaux auxquels U était re-tombé vendredl, se traitant sans changement à Paris et à Francfort 3 500 hectares de pins.

Des colonnes de renforts venant des départements voisins, ainsi que de la Drôme, de la Haute-Loire, de l'Isère et du Tarn, sont venues renforcer les effectifs des sapeurs pomplers varois représentant an total plus d'un millier d'hommes. Trois cents harkis du département et mille deux cents sol d'at a du contingent, dont les effectifs de quatre unités militaires spècialisées (UMR), du 1º R.E. d'Aubagne et dn C.I.A.B.C. de Carpiagne (Bouches-du-Rhône) ainsi que dn 22º RIMA d'Angoulème. 3 500 hectares de pins.

en particuller, soit respectivement à 6,87 F et 2,46 llM. A Tokyo, la devise américaine s'est méme encore un pen effritée : 255,40 yens contre 255,80 yens ven-dredi. De son côté, le franc français n'est très légèrement raffermi à l'intérieur du Système monétaire euro péen, le deutschemark cotant 2,7938/ 2,7950 F contre 2,7985 F.

La copronne islandaise a été deva inée de 13 %. Cette opération fait partie de plan économique adopté à Reykjavik pour intter contre

parvennes des Stats-Unis, l'or a baissé, son prix à Londres évoluant contre 386,50 dollars le 20 août en contre 386,50 dollars le 20 août en fin d'après-midi.

TELEVISIONS SPÉCIAL MOIS D'AOUT Magnifiques TV N/B., 3 partir de 100 f Magnifiques TV couleur PADIOL & ou THOMSON, a partir de 650 l el main-d'aravre jusqu'à terdits Tél. : 681-48-92 : 6 lignes ar japée

> Dernière semaine

**-50**% maison de

tement a nécessité la mise en œuvre de très importants moyens en hommes — un millier de sapeurs-pompiers, trois cents harkis et mille deux cents militaires — et an matériels plus de deux cent cinquante véhicules, une quinaine d'avions, dont huit Canadairs, et trois DC-6 out été augagés sur les principaux

En Corse, 2000 bectares out été brûlés et trois sapeurs-pomplers ont été blessés. Ce lundi 23 août au matin, les incendies étaient prati-quement matrisés dans le baut Var. mais la météorologie annonçait à nouveao du mistral pour la journée da mardi, et on pouvait donc toujours redouter une reprise du feu.

du 55° R.I. de Songes (Gironde) et du 21° RIMA de Frejus, se sont joints aux sauveteurs. sont joints aux sauve eurs.
En Corse, deux incendies se sont déclarés samedi 21 août sur les commones de Figari (230 hectares détruits) et de Porto-Vecchio (700 hectares) dans le département de Corse-du-Sud. A Porto-Vecchio, des campings et des habitations isolées ont été menacés. En Haute-Corse, mille hectares de pins et de maquis ont brûlé dans la région de La Balagne, sur les communes d'Le-Rousse, de Calenzana et de Loumio. véhicule transporteur d'eau qu'il veniche transporter treat qui conduisait se renversa, puis fut balayé par les flammes avant que le jeune bomme ne parvienne à se dégager. Cinq autres pompiers varois ont été blessés dans le même secteur de Sainte-Maxime, meme secteur de Sainte-Maxine, ainsi que plusieurs personnes — on parle d'une vingtaine — dont deux sont atteintes de brûlures graves. L'incendie n'a pu étre maîtrisé que dimanche dans l'après-midi, après avoir parcouru 2 500 bectares de chênes-liège, de pins et de broussailles.

La direction du Club Méditer-ranée indiquait ce lundi matin que ses villages de Santa-Giulla en Corse et Les Restanques dans le Var n'avaient élé « & oucun moment menacés par le jeu r.

GUY PORTE.

#### LE DIRECTEUR DE LA SÉCURITÉ CIVILE : NOUS SAVONS MIEUX LUTTER

Dans l'ouest et an nord du département, deux autres sinistres ont pris des proportions, inquiétantes. A Ollières, an nord de Saint-Maximin, un feu qu'i avait été éteint une première fois en fin de matinée a repris de la vigueur dans le milieu de l'après-midl, attisé par le mistral qui souffialt alors à 70 kilomètres à l'heure. Malgré l'intervention massive des « bombardiers d'eau » dans une zone d'accès difficile, il n'avait pu être complètement circonscrit a n'apremières heures de la matinée de lundl, après avoir détruit plus de mille hectares de feuillus. « D'une onnée à l'outre, le nombre des débuts d'incendie ne diminue pas; il a même ten-dance à croître légèrement s, nous a déclaré, ce lundi malin, M. Henri Rouanet, le nouveau directeur de la sécurité civile au ministère de l'intérieur « Meis a-t-ll ajouté, la lutte contre les incendies de forêt s'est dételop-pée. A la suite des moyens terrestres et aériens que nous engageons — et aussi en raison des techniques de prévention mises en œuvre. — nous trapports plus vite et plus fort que ne l'avons famois foit. Ainsi à la date du 20 aoûl 1982, ce sont 30 000 hectares de forêt qui onl brûlé contre 51 000 hectares en 1979 à la même date.

A propos des incendies dans le Var, M. Rouanet indique que « 1982 est une unnée de sécheresse exceptionnelle qui. evidemment, favorise les incendies, dont l'origine n'est pas encore exactement connue mais qui dépend d'un comportement humain imprudent ou à la limite de la délinquance ». Enfin, le directeur de la sécurité civile estime que la super-ficie brûlée par chaque incendie était de 16 à 12 hectares il y a trois ans et qu'elle n'est plus aujourd'hui qoe de 6 à 7 hectares En Italie

## La constitution du second gouvernement Spadolini n'apporte pas de changement politique majeur

De notre correspondant

Rome. — M. Spadolini doit soumettre ce lundi 23 août an président de la Répoblique la liste de son nouveau cabinet. Nouveau, ce souvernement Spadolini-bis ne l'est guère en réalité: à l'exceptiou de quelques changements minerus, il demeure description de premier Mêmes. identique an premier. Mêmes hommes, même majorité à cinq hommes, même majorite a cinq (démocratie-chrétienne, parti so-claiste, parti social-démocrate, parti républicain et parti libéral): la ocrise » qui n'aura dure que deux semaines — un record de hrièveté pour l'Italie — apparaît davantage comme une parenthèse que comme un changement significatif

significatif. L'innovation tient seulement aux réformes constitutionnelles sur lesquelles se sont entendus les cinq partis de la majorité. Demandées par les socialistes oui avaient provoqué la chute du précédent gouvernement, ces re-formes sont présentées au-jourd'hui par leurs dirigeants comme une « victoire»; mals on peut se demander si elles n'anraient pu être obtenues en fai-

sant l'économie d'une crise.
Parallèlement o nne modification du règlement des Chambres
(abolition ou limitation du vote
secret afin d'éviter le jeu des
francs-tireurs), seront mises au
point par une commission pariementaire des réformes institutionnelles portant notamment sur
un renforcement de l'exécutif et
les modalités de recours au référendom.

La guerilla M

sa pression 1

election

the form in the second of the control of the contro

fritagement

de dans phases

tereurs a la

survere ellenteer

tereurs a la

survere ellenteer

tereurs des succès

tereurs feurite

for ser succès

tereurs feurite

fereurs feu

times of the state of the state

de see street

interests de la minerale.

An initien de le la minerale.

An initien de la minerale.

in the rumb site.

In 1. p. M. Go

sera-t-il may tents

surre era right.

improve et de conti-

briefleines et de

Darlie à l'Assaut de

hain de la defatte

PARTINIA DI TORIO I

Dillert Sallenstell, and

philipping of the philipping o

premier test de ce M un Etat libensie

The same of the sa 

rendam.

Sur le plan économique, le programme do nouveau gouvernement reprend les grandes lignes définles voici queiques semaines : réduction du déficit public par une diminution des dépenses et une augmentation des taxations ; contrôle de l'inflation : 16 % en 1982, 13 % en 1983.

Comme son prédécesseur, ce se-

Comme son prédécesseur, ce se-cond gouvernement Spadolini ap-paraît comme le résultat d'un compromis plutôt que d'une en-tente véritable. La question de fond reste donc posée dans les mêmes termes : c'est celle de la solidarité politique de la majo-

PHILIPPE PONS.

Au Zimbabwe

HARARE SUD-AFRICAINS ONT ÉTÉ TUÉS SUR SON TERRITOIRE

Le gouvernement sud-africain a amonce l'ouverture d'une enquête à la suite d'accusations portées par le premier ministre du Zim-babwe concernant un affronte-ment, la semaine dernière, entre so dats sud-africains et zimbab-

Samedi 21 sout, M. Mugabe avait annonce que trois Blancs en uniforme avaient été tués. mercredi, dans le sud-est du Zim-babwe, au cours d'un accrochage. gue de Harare, ont été présentés dimarche à la presse. L'un était veru de l'uniforme camouflé des anciennes forces de sécurité rho-désiennes, l'autre d'un uniforme de l'armée angolaise, et le troi-sième portait un uniforme non identifië.

M. Mugabe avait accusé samedi Pretoria de mener une campagne de « déstabilisation » au Zimbabwe, affirmant que son gouver-nement avait déjà arrêté et interroge des espions sud-africains sur son territoire. Le chef d'état-major sud-africain, le général Viljoen, a aussitôt annonce l'ou-verture d'une enquête. « Il n'y u verture d'une enquete. « Il n'y u
aucune opération autorisée au
Zimbainne; la politique de l'Afrique du Sud est d'agir uniquement
contre les organisations terroristes qui menacent les vies de civil
innocents, la paix et Fordre dans
notre pays », a-t-il déclaré

Cet incident est le plus sérieux entre les deux pays depuis l'ac-cession do Zimbabwe à l'indépen-dance, en 1980. — (AFP.)

Au Kenya

#### LES CHEFS DE L'AVIATION AFFIRME QUE TROIS SOLDATS ET DE LA POLICE SPÉCIALE SONT REMPLACES

Le gouvernement kenyau a an-Le gouvernement kenyau a an-noncé, sumedi 21 noût, le nomi-nation du major-général Abdul Mohamed, ancien numéro deux de l'armée de terre, à la tête de l'armée de l'air, avec pour mis-sion de réorganiser ce corps, dont la plupart des deux mille cent hommes ont été soupconnés d'avoir participé à la tentative de coup d'Etat du 1st août. Il a foit savoir que la direction de fait savoir que la direction de la G.S.U. (General Service Unit, police politique) était confiée au commissaire Erastus

Mbijiwe.
On ignore le sort des deux deux corps, le général Kartuki (armée de l'air) et M. Mouthia (G.S.U.). Le chef de la police, le commissaire Ben Gethi, a, lui aussi, été destibué. Il avait com-mandé la G.S.U. jusqu'en 1979. Le général Mohamed avait joué un rôle cruciel dans la répression de la tentative de coup d'Etat de l'armée de l'air. M. Mhijiwe, qui prend le com-mandement de la meilleure unité kenyanne, était chef adjoint de la police de la province de Rift Valley, d'où est originaire la pré-sident Moi. (A.F.P., Reuter.)

■ Le correspondant militaire du quotidien israelien Haaretz a affirmé, lundi 23 août, qu'il a été établi e mi-delà de toul doute que les corps des cinq hommes rendus (vendredi) par les Palestiniens (vendredi) par les Palestiniens étaient ceux de soldats faits prisonniers el abattus après leur capture». Selon le correspondant, n leur exécution aurait été le jait d'un Palestinien dont le jrère a été tué pendant la bataille de Saïda et qui avait décidé de se venger de cette perte. »—(AF.P.)

Le numéro du . Monda » daté 22-23 août 1982 a été tiré à 468 622 exemplaires.



de se meubler ?



C'est fou ce que vous serez surpris en arrivant chez Rémy... Guidé, conseille dans un univers de mille et un trésors, vous imaginerez vousst un trésors, vous imagineraz vous-même votre décoration parmi une diversité que seul un artiste alliant création et tradition peut vous pré-senter : secrétaires, chevets, chai-ses, bergères, salles à manger tous styles, its de repos, lits jumeaux, salons, tout est réalisé d'après des documents anciens dens des laques et patines anciennes et en toutes dimensions. Rémy réalise toute votre décoration tentures, voileges, dessus de lif. et peut aussi your sus de iit, et peut aussi vous senter les grandes marques de ons et transformables.



l'autre manière

89. 82, 84 et 73, techoury St Autoine

es l'iran

 M. François Mitterrand a assisté samedi 21 août après-midi au mariage de Mile Pascale Ligier, fille du constructeur auto-mobile. M. Guy Ligier. La céré-monie civile a en lieu à Puy-Guilleaume (Puy-de-Dôme) et la bénédiction à Bellerive-sur-Allier

MORT DE L'ACTRICE SUÉDOISE

**ULLA JACOBSSON** 

L'actrice suiédoise Ulla Jacob-sson est morte le 22 août à Vienne

Init ans.

[Née le 23 mai 1929 à Göteborg.
Ulla Jacobson connaît la giotre
dès son second film Elle n'u dansé
qu'un seul été d'Arne Maisson,
dans lequel elle apparait nue pour
une brève séquence. Après avoir
juné dans Inute la joie de la terre
de Roif Husberg, et Karin Mandsotter de Sjöberg, elle part pour
l'Allemagne et c'est en 1856 qu'elle
retrouve la célébrité internationale
avec Sournes d'une nuit d'été
d'Ingmar Bergmann. Elle teurne
en Allemagne, en France, ce Espagne.
On le voit avec Glenne Pord dans le
Grand dus et l'héritière de David
Swift, dans les Héros du Telemark
d'Anthuny Mann. Elle retrouve Arne
Matson eo 1865 dans Cauchemar, et
Barmse en 1971.

Mariée à un professeur viendois.
M. Hass-Wintried Rohrmann, Ulla
Jacobson était immobilisée par sa
maiadle depuis nu an et demi.]

INSTITUT DE GESTION SOCIALE

cycles alternés de formation supérieure

développes en collaboration avec des entreprises et des organisations professionnelles.

## 2º CYCLE **GESTION DE PERSONNEL** 12 mois de formation de haut niveau

7 mois de stages spécialisés en entreprise

l'admission est réservée aux titulaires d'un DEUG, DUT ou BTS

Prochaine session de recrotement . 17 septembre 1982 Date limite de dépôt des dossiers : 10 septembre 1982

## 3º CYCLE MANAGEMENT AVANCÉ

8 mois de formation de haut niveau 7 mois de missions opérationnelles en entreprise

L'admission est réservée aux diplômes de l'enseignement supérieur (écoles d'ingéoieurs, L.E.P., maîtrise, écoles scientifiques) et à des jeunes cadres. Prochaine session de recruiement 17 septembro 1982 Date limite de dépôt des dossiers 10 ceptembre 1932

dossiers de candidatures et brochures détaillées en précisant le cycle à : IGS, 25, rue François-Fer 75008 Paris Etablissement privé d'enseignement superieur.

ABCDEFG